

Exquisite luxury

Lacey Alexander

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM



POUR elle

LACEY
ALEXANDER

Exquise luxure

H.O.T. - 2

Passion intense

Exquise luxury

Du même auteur
aux Éditions J'ai lu

H.O.T.

1- Divins plaisirs

N°10429

Lacey
ALEXANDER

H.O.T.-2

Exquise luxure

Traduit de l'anglais (États-Unis)

par Anne Michel



Pour Elle

Vous souhaitez être informé en avant-première de nos programmes, nos coups de cœur ou encore de l'actualité de notre site *J'ai lu pour elle* ?

Abonnez-vous à notre *Newsletter* en vous connectant sur www.jailu.com

Retrouvez-nous également sur Facebook pour avoir des informations exclusives.

Titre original **PARTY OF THREE**

Éditeur original Signet Eclipse, published by New American Library, a division of Penguin Group (USA) Inc., New York © Lacey Alexander, 2012

Pour la traduction française © Éditions J'ai lu, 2013

*« Il y a toujours une part de folie dans l'amour. Mais il y a toujours
aussi une part de raison dans la folie. »*

Friedrich Nietzsche

Résumé

Ex-membre des HOT devenu avocat, Ethan West semble filer le parfait amour avec son BlackBerry. Toujours scotché à son téléphone, il n'accorde guère de temps à Mira, sa petite amie depuis quatre ans. Pour se faire pardonner son manque d'attention, Ethan décide d'offrir à sa bien-aimée un cadeau exceptionnel à l'occasion de son anniversaire. Un cadeau qui lui prouvera sa passion sans aucune limite. Car pour ressusciter la flamme dans son couple, Ethan est prêt à donner vie au plus grand fantasme de Mira. Aussi lui organise-t-il une folle surprise : un week-end à trois au bord d'un lac avec Rogan Wolfe, l'ancien petit-ami de la jeune femme.

1

— Bon anniversaire, mon cœur. Tu es prête pour ton cadeau ?

Mira et Ethan partageaient un hamac, la tête de la jeune femme reposant sur l'épaule de son homme. Elle leva les yeux vers lui.

— Mon anniversaire n'est pas avant demain, lui rappela-t-elle avec un sourire enjoué.

— Oui, mais... Ne veux-tu pas déjà ton cadeau ?

Ethan inclina la tête sur le filet du hamac. Ses yeux bleus brillaient, et quelque chose dans son expression enflamma légèrement l'entrejambe de sa compagne, comme souvent ces derniers jours, quand elle anticipait le week-end à venir.

— Je croyais que c'était ça, mon cadeau, dit-elle, englobant d'un geste le décor qui les entourait.

Il l'avait emmenée dans une cabane perdue dans les bois, sur la côte nord de la péninsule du Michigan, pour fêter son trente-deuxième anniversaire.

Pour arranger les choses. Pour commencer à considérer leur histoire autrement. Et bien sûr, pour des moments de plaisir, dont le corps de Mira était à cet instant affamé.

— Oui, confirma-t-il. Mais il y a plus.

— Plus ? Vraiment ?

Il acquiesça mais n'ajouta rien.

Elle se lova contre lui, demandant d'un ton séducteur :

— Tu ne souhaites pas le garder jusqu'au jour J ?

— Impossible, lui répondit-il simplement.

Elle le scruta. Son amoureux n'était pas aussi avare de mots, d'habitude, et le sens de la conversation commençait à lui échapper.

— Hum. Et pourquoi ?

Il eut l'air d'hésiter, son expression affichant un mélange d'espoir et de malaise. C'était celle d'un homme qui s'était donné du mal pour

dénicher le parfait présent mais qui attendait de voir quelle réaction il susciterait. Sauf que Mira ne remarquait nulle part de paquet emballé.

— Je ne peux pas le conserver, lui expliqua-t-il, parce que... il *commence* ce soir.

Son cadeau d'anniversaire *commençait* ? Bien, il devait parler de la partie « érotique » de leur séjour. Mais... pourquoi aurait-il besoin de l'annoncer ? Elle y était effectivement prête, mais ils avaient déjà connu plein de moments pareils depuis quatre ans que durait leur relation.

— Le sexe, tu veux dire ? précisa-t-elle, histoire de clarifier les choses, même si elle savait qu'elle avait l'air perturbé.

— D'une certaine manière...

Et voilà qu'il semblait tout à coup aussi peu sûr de lui qu'elle-même. Pas exactement nerveux - Ethan ne l'était jamais -, mais il prenait son temps pour lui révéler son cadeau, et elle le sentait réticent, précautionneux. De quoi pouvait-il bien s'agir ?

Elle baissa le menton, rencontrant son regard.

— *D'une certaine manière ?*

— OK, attends, reprit-il, mains tendues devant lui. J'aurais dû réfléchir à la manière de t'en parler, parce que maintenant que nous y sommes, je ne sais pas vraiment comment te l'annoncer. Alors... donne-moi une minute.

Mira se contenta de le regarder. Cela pouvait-il être aussi compliqué ? Ethan avait l'air sur le point d'annoncer une mauvaise nouvelle, au lieu de s'apprêter à faire une surprise d'anniversaire à sa petite amie.

— Tu commences à m'inquiéter, avoua-t-elle, les yeux toujours posés sur le beau visage de son compagnon.

— Le truc, commença-t-il, c'est que je veux que tu l'aimes, que tu l'adores, mon cadeau. Mais... Je me demande comment tu vas le prendre.

Mira cilla, profondément perplexe maintenant, puis reposa la tête sur l'épaule d'Ethan, humant son parfum masculin, musqué, et lui offrant cette minute de réflexion qu'il réclamait. Un oiseau gazouillait dans un arbre quelque part sur sa droite. Le soleil de la fin d'après-midi réchauffait le visage de la jeune femme pendant qu'elle observait le lac Supérieur au loin. Le ciel bleu et la douceur inattendue du mois

de juin dans le nord du Michigan complétaient le tableau, pour qu'elle se sente détendue, heureuse, comme si Ethan se rattrapait vraiment pour les difficultés qu'ils avaient traversées durant l'année écoulée. Mais maintenant, elle ne savait pas quoi éprouver, et cette incertitude ramenait involontairement ses pensées vers ce qui les avait conduits là.

Ethan avait toujours été accro au travail, et même si elle admirait sa forte éthique professionnelle - et particulièrement son engagement bénévole en tant qu'avocat -, au fil du temps, elle avait eu l'impression d'arriver en seconde position après sa carrière. Lorsque, l'été dernier, il avait annulé à la toute dernière minute leur week-end en bateau avec des amis, elle s'était rendu compte que la vie avec lui commençait à ne plus être tout à fait ce qu'elle avait espéré.

Ethan était séduisant. Sexy. Et génial au lit. Il était quelqu'un de profondément bon. En fait, Ethan West était l'homme qu'elle voulait épouser, et elle l'avait su dès leur premier baiser. Mais les choses avaient ensuite changé. Il avait quitté la police de Charlevoix, une ville pittoresque au bord du lac, pour étudier afin de présenter l'examen du barreau, à peu près à l'époque où elle avait emménagé chez lui. Et aussitôt qu'il l'avait réussi, il avait ouvert un petit cabinet près de sa boutique à elle. Depuis, les affaires du jeune avocat étaient florissantes. La vie avait suivi son cours et tout allait bien. Jusqu'à ce que le travail d'Ethan commence à prendre le dessus sur *elle*.

Les choses ne s'étaient pas arrangées, après l'annulation de ce week-end de la Fête du Travail[1] en fait, elles s'étaient aggravées. Les longues journées de travail avaient été plus nombreuses, tout comme les week-ends perdus. Il pouvait passer un dîner entier avec elle dans un bon restaurant, les yeux rivés sur son BlackBerry, sans même se rendre compte qu'il l'oubliait. Il en était de même chez eux. Habituellement, ils passaient les soirées ensemble, mais ce n'était plus le cas, il se retranchait de plus en plus souvent derrière la porte close de son bureau.

La vérité était qu'elle avait fini par sérieusement envisager de déménager. Ethan ne le savait pas - elle ne lui en avait jamais parlé. Quand elle se plaignait qu'il la néglige, il ne semblait jamais l'entendre, sauf pour lui rétorquer qu'il travaillait dur et se passerait bien qu'elle lui casse les pieds en plus, alors qu'il aurait été si agréable qu'elle le soutienne. Loin de se montrer compréhensif ou désolé, il la faisait passer pour une mégère complexée. Du coup, pour préserver la paix, elle ne disait plus rien.

Jusqu'au jour, deux semaines auparavant, où elle avait commencé à

faire sa valise, imaginant le mot d'adieu qu'elle écrirait, envisageant la manière de déménager le reste de ses affaires.

Mais elle s'était alors arrêtée. Parce qu'elle s'était répété une fois de plus qu'elle l'aimait, et que dès qu'il était là pour elle, les choses étaient incroyables, et l'alchimie entre eux - physique et émotionnelle -, intense. Elle s'entendait avec Ethan comme avec personne d'autre. Pourtant, dernièrement, elle avait beaucoup réfléchi. *Puis-je offrir ma vie à un homme qui ne place pas notre relation au premier plan ? Est-ce que je le veux pour toujours ? Et que se passera-t-il si nous nous marions et avons des enfants ? Sera-t-il du genre incapable de s'organiser pour être là quand il y aura un récital ou un match ? Sera-t-il un père absent. ?*

Puis, par une sorte de miracle, le lendemain du jour où elle avait failli le quitter, il l'avait invitée à déjeuner dans son restaurant préféré, au bord du lac, et lui avait annoncé qu'il avait loué un chalet dans le nord de l'État, pour son anniversaire. Il lui avait dit qu'il se rendait compte qu'il l'avait négligée et que cela allait changer. Avec un sourire charmeur, il lui avait promis pour ses trente-deux bougies de rattraper le temps perdu, en lui faisant des « choses cochonnes et sexy au soleil, et plus encore au clair de lune ». Avec éventuellement un « petit somme entre les deux, avant de remettre ça »...

Elle s'était mordu la lèvre, avait souri pardessus la table et pris sa main, surprise et heureuse comme elle ne l'avait pas été depuis longtemps. Elle retrouvait l'ancien Ethan, celui qui lui avait fait tourner la tête.

Et voilà qu'ils y étaient maintenant, seuls dans les bois, et qu'elle avait commencé à se dire que peut-être il pouvait vraiment réparer ce qu'il avait brisé entre eux. Il n'avait même pas mentionné une affaire ou un client depuis qu'ils avaient quitté Charlevoix, le matin même. Il avait même laissé son BlackBerry à la maison. Et il était redevenu l'homme qui se mettait en quatre pour manifester son affection, de mille manières possibles. Il avait emporté quelques bouteilles de son vin préféré, et ils en avaient ouvert une pour le repas. Ethan avait préparé des hamburgers au gril - gardant les steaks pour son dîner d'anniversaire le lendemain soir - et ils avaient mangé à la table de pique-nique installée sur le ponton, au pied de la cabane bâtie à flanc de coteau.

— Je sais que le vin ne va pas vraiment avec les hamburgers, avait-il dit avec un sourire légèrement penaud, mais...

Elle avait eu un rire heureux.

— Et alors ? J'aime le vin et j'aime les burgers. Et j'apprécie

particulièrement combien vous vous montrez prévenant, monsieur West, avait-elle ajouté de manière taquine.

En temps normal, elle n'aurait pas pensé que la location d'une cabane isolée soit la meilleure façon de fêter son anniversaire, mais l'attention l'avait touchée, et désormais sur place, elle constatait que c'était l'endroit idéal pour un week-end passé à s'envoyer en l'air. Puisqu'elle avait pris tout d'un coup conscience que c'était ce qu'elle voulait. Leur vie sexuelle avait souffert de l'année écoulée, à l'instar de leur relation en général, et elle était prête à la remettre elle aussi sur les rails. Elle supposait que le vin l'avait rendue d'humeur amoureuse. Ils étaient dehors, aucune autre habitation n'était en vue, et la forêt ajoutait à ce sentiment d'isolement, rendant l'endroit aussi intime que leur chambre à coucher, en un peu plus excitant toutefois.

Elle n'était pas le genre de fille à envisager les relations de couple comme uniquement sexuelles. Des échanges un peu cochons au lit étaient plaisants, mais cette manière de penser lui était venue à l'esprit de façon inopinée. *Je dois vraiment avoir besoin de me laisser aller ce week-end, et laisser mon corps s'offrir à Ethan comme je le veux, sans inhibitions, sans retenue.* Parce que même quand ils faisaient l'amour... peut-être avait-elle réprimé une partie de sa personnalité dernièrement. A cause du ressentiment, du fait qu'elle ne se sentait pas totalement unie à lui. *Eh bien, ce week-end, pas de ça. Il m'aura tout entière. Peut-être même comme jamais.* Elle se mordit la lèvre, se sentant dévergondée et déterminée.

Quant à ce mystérieux cadeau, il n'aurait qu'à attendre, parce qu'elle avait décidé de ne pas remettre à plus tard ce qu'elle avait envie de faire à sa manière avec son homme. Elle s'assit, et avec audace, vint le chevaucher. Sous eux, le filet du hamac oscilla et s'inclina puis, pendant une seconde, elle craignit qu'il ne se retourne, mais il se stabilisa, en signe d'encouragement.

— Heu, qu'est-ce qu'il se passe ? demanda Ethan, visiblement surpris, mais affichant aussitôt un petit sourire sexy en posant ses mains sur les hanches de Mira.

Elle aimait son regard sur elle. *Tout entière. Je veux que tu m'aies tout entière.* Les mots résonnèrent en elle pendant qu'elle faisait passer son débardeur pardessus sa tête, dévoilant un soutien-gorge jaune pâle à pois couleur pêche.

— Je crois que je suis prête pour toutes tes promesses torrides, lui avoua-t-elle avec une moue coquine.

Ethan évasa les mains sur ses hanches, ses doigts glissèrent en haut

de ses cuisses, sur son jean. Chacun de ses gestes procurait à Mira une décharge de chaleur électrique.

— Hmm, j'aime quand tu prends l'initiative, dit-il. Et j'espère que tu seras dans le même état d'esprit quand je t'aurais tout dévoilé de ton cadeau.

Oh, il y revenait donc encore ? Elle refusa cependant de se laisser distraire et fit courir ses paumes sous le tee-shirt d'Ethan, sur ses abdominaux, tout en demandant :

— Tu comptes faire durer longtemps le suspense ?

Lorsqu'il serra les cuisses de la jeune femme, la sensation se répercuta entre ses jambes. Le regard brûlant, il lui suggéra :

— Allonge-toi une minute et je t'affranchirai...

Elle lui lança un regard interrogateur. S'allonger ?

S'interrompre en pleine manœuvre de séduction ?

Un soupir lui échappa, et pourtant, même si cela brisait son élan, les cachotteries d'Ethan entretenaient dans son bas-ventre une excitation où l'avidité se mêlait à la curiosité.

Il l'installa confortablement à ses côtés, la berçant dans ses bras.

— Est-ce que tu te souviens de cette nuit, l'été dernier, où nous avions trop bu et que nous avons commencé à parler de fantasmes ?

Elle acquiesça. La soirée avait beaucoup ressemblé à celle-ci : un temps doux, du bon vin, et un dîner en tête à tête suivi d'une promenade dans le parc, où ils avaient fini par se câliner sur un banc. L'ivresse les avait d'abord amenés à rire, puis à se caresser et à s'embrasser, et Ethan lui avait alors demandé quel était son fantasme le plus secret.

— Quel qu'il soit, ce n'est pas un problème, avait-il promis.

Et elle avait avoué que, dans les recoins les plus obscurs et interdits de son esprit, elle se demandait parfois ce que cela ferait d'être avec deux hommes en même temps.

Il lui avait posé des questions.

— Tu veux avoir deux sexes en toi en même temps ? Tu veux être celle qui mène la danse, ou pas ? Tu y as pensé souvent ?

Elle avait répondu plutôt vaguement, parce que son fantasme était

flou. Pas réellement concret ni précis. La vérité, lui avait-elle confié, était que cela avait commencé avec un songe : elle s'était réveillée en se souvenant d'avoir rêvé d'une partie à trois, avec deux hommes.

— Et j'y pense parfois, parce que cela m'avait excitée, mais en même temps, je ne suis pas sûre d'être tout à fait à l'aise quand je le fais - tu vois ?

Il avait eu un large sourire, visiblement excité qu'elle partage cela avec lui.

— Tu crois que tu auras un jour envie de passer à l'acte ? avait-il murmuré.

— Seulement dans des circonstances parfaites que je ne peux pas me représenter, lui avait-elle répondu avec honnêteté.

Cela avait plus ou moins mis un terme à la conversation. Et leurs étreintes avaient été exquises, une fois qu'ils étaient rentrés chez eux.

Après une longue hésitation, elle finit par répondre à sa question :

— Hum, oui, je m'en souviens. Pourquoi ?

— Eh bien, que dirais-tu, commença-t-il lentement, effleurant la peau de la jeune femme d'un doigt léger, entre ses seins, si pour ton anniversaire, je t'offrais ton fantasme ?

Mira en resta bouche bée.

— Tu quoi ? murmura-t-elle.

La voix d'Ethan était basse, directe, mais douce.

— Tu m'as entendu.

Allongée sur l'épais filet du hamac, sous son regard attentif, Mira ne put que battre les paupières. Elle n'en croyait pas ses oreilles. Elle se sentait comme quelqu'un d'autre, dans un autre lieu, un autre temps - son univers tout entier transformé en quelque chose qu'elle ne reconnaissait pas vraiment.

— Mais... Mais...

Son petit ami se contenta de sourire -, et c'était peut-être le sourire le plus sûr de lui et déterminé qu'elle l'avait jamais vu afficher.

— Ne flippe pas, ma belle. Fais-moi confiance.

Mais Mira n'était plus capable de respirer. Et le soleil qui l'avait apaisée et détendue tout l'après-midi commençait à la faire transpirer,

même s'il déclinait lentement sur l'horizon, derrière les arbres. Elle finit par articuler une phrase :

— Je ne comprends pas.

Ethan se pencha pour déposer un baiser sur son front. Et malgré tout le reste, ce baiser simple et chaste réchauffa son bas-ventre.

— Écoute, détends-toi et laisse-moi t'expliquer.

Il semblait si calme, si rationnel que cela la calma effectivement. Peut-être avait-elle mal compris ce qu'il avait dit. Peut-être avait-il voulu suggérer quelque chose d'entièrement différent.

— Je sais que je n'ai pas été un très bon compagnon dernièrement, commença-t-il. Et que cela a creusé un fossé entre nous. Je veux réparer cela, Mira. Je veux que notre couple fonctionne. Je veux te prouver que te rendre heureuse est ma priorité à partir de maintenant.

Elle cilla, puis observa les traits de son visage. Tout en lui était beau et séduisant. Elle avait toujours aimé sa peau mate et ses cheveux noirs, héritage d'un ancêtre italien dont le nom s'était effacé une génération ou deux plus tôt, mais dont le souvenir survivait dans les gènes de la famille. Maintenant, ces cheveux sombres tranchaient sur les verts et brun doux des arbres au-dessus d'eux. Or, le moment continuait à paraître à la jeune femme complètement irréel, particulièrement lorsqu'il poursuivait :

— J'ai beaucoup réfléchi au moyen de te le prouver, à ce que je pourrais faire pour rattraper la manière dont je me suis laissé submerger par mon travail.

Elle l'interrompit.

— Tu n'as pas à me donner plus que cela, passer du temps avec...

Mais il posa tendrement ses doigts sur sa bouche pour la faire taire.

— Je sais, mais... je suppose que je voulais faire un geste important. Et donc... j'ai pensé à ton fantasme.

Ce dernier était resté imprécis, même si elle lui en avait dit autant que possible, cette nuit-là... Il s'agissait d'avoir deux sexes en elle en même temps. D'être caressée par quatre mains masculines, embrassée par deux bouches. Il n'était pas question de contrôle - le garder ou y renoncer. Mais en revanche, il s'agissait... d'être un peu bousculée, peut-être. De façon agréable. Par la puissance masculine. Et le sexe lui-même.

— Je veux le rendre possible, poursuivit-il, et te l'offrir. Je veux que tu sois submergée par le plaisir. Que tu aies orgasme après orgasme dans une situation que je ne pourrai jamais te faire connaître seul.

Mira laissa échapper son souffle, frappée par l'idée elle-même. Étonnant comme la peur et le désir pur pouvaient se mêler. Et tous deux tourbillonnaient en elle pendant qu'elle essayait de rassembler ses esprits et de se concentrer sur ce qu'il venait de lui offrir. Non pas comme un fantasme, mais comme une réalité. Même s'ils n'étaient pas ce genre de gens. Ils étaient classiques, passe-partout ; fiables et responsables. Avec, certes, quelques propos salaces au lit - mais ce n'était pas plus pervers que ça, et elle avait toujours été parfaitement comblée par ce qu'ils partageaient.

— Le sexe est fantastique entre nous, lui rappela-t-elle. Généralement, je veux dire.

Peut-être pas autant que ça dernièrement, mais quand les choses marchaient bien entre eux, il en allait de même dans l'intimité.

— Je le sais. (Il caressa sa joue.) Mais je veux que ce week-end soit... plus que fantastique, au-delà de toute normalité. Je veux qu'il soit insolite, extrême, et t'apporte plus de plaisir que tu ne peux même l'imaginer.

OK. Le fait que cela allait vraiment arriver, qu'il était vraiment en train de le prévoir commençait à la pénétrer. Cependant, il ne la connaissait pas aussi bien qu'il le pensait, s'il ne se rendait pas compte que...

— Ethan, je ne peux pas coucher avec n'importe qui. Tu sais que je n'ai pas connu beaucoup d'hommes.

Elle avait toujours eu des histoires sérieuses, jamais vécu d'expériences d'une nuit. Et n'avait jamais été intime avec quelqu'un qu'elle n'aurait pas appris à découvrir. Pour elle, une bonne expérience sexuelle était question de confiance, il fallait connaître la personne.

— Du coup, reprit-elle, je ne peux imaginer avec qui je voudrais vraiment que nous...

— Rogan, l'interrompt-il.

Le monde de Mira s'ébranla de nouveau.

Oh, mon Dieu. Rogan Wolfe était... En fait, que n'était-il pas ? Ex-

petit copain, flic coriace, mauvais garçon, l'homme qui lui avait appris à aimer le sexe. Elle n'avait jamais parlé à Ethan de cet aspect de sa relation avec Rogan, mais bien qu'elle ait apprécié la chose avant de connaître ce dernier, c'était avec lui qu'elle avait découvert sa vraie nature sexuelle ; et elle avait adoré ce qu'il avait révélé chez elle. En fait, la réussite de la relation qu'elle entretenait au lit avec Ethan - enfin, avant son récent déclin - tenait, selon elle, au bon temps qu'elle avait jadis passé avec Rogan.

Tout de même, elle n'en revenait pas d'entendre que c'était à ce dernier qu'Ethan songeait.

— Tu n'apprécies même pas Rogan, fit-elle remarquer.

Il répondit par un haussement d'épaules.

— On s'entend bien.

Le fait est que les deux hommes se connaissaient depuis longtemps. Ils s'étaient rencontrés à l'académie de police puis avaient intégré l'équipe H.O.T. - *Hostages Ops Team*[2] où ils avaient poursuivi leur formation, tous deux ayant montré une aptitude particulière à faire face aux situations de crise, particulièrement les prises d'otages. Et elle avait toujours été consciente que, sous certains aspects, les deux hommes et elle-même étaient étroitement, étrangement liés.

Elle avait rencontré Rogan lorsqu'il avait rejoint la police de Charlevoix. Elle avait alors dans les vingt-cinq ans. Elle ne connaissait pas Ethan à l'époque, mais lui et Rogan avaient travaillé ensemble et encore aujourd'hui, ils jouaient l'été dans la même équipe de softball.

À l'origine, qu'est-ce qui avait conduit Rogan dans la charmante petite ville de Charlevoix, sur les bords du lac Michigan ? Il était à la recherche d'un nouveau poste et avait contacté les autres membres de H.O.T. avec qui il était resté lié au fil des ans. Ethan lui avait fait savoir qu'il y avait une opportunité.

Donc Mira n'aurait jamais rencontré Rogan, ni ne serait sortie avec lui, sans l'intervention d'Ethan. Et peut-être n'aurait-elle même jamais rencontré Ethan - même si tous deux étaient nés et avaient grandi dans les environs de Charlevoix - si elle n'avait commencé à venir assister aux parties de softball de Rogan lorsqu'ils étaient ensemble. C'était drôle de voir à quel point son univers avait été modelé par les actions de ces deux hommes.

— S'entendre n'est pas la même chose que s'apprécier, souligna-t-elle.

Malgré nombre de points communs, Rogan et Ethan étaient très différents l'un de l'autre. Presque comme le jour et la nuit. Et malgré leur appartenance à un groupe d'amis très soudés qui se retrouvaient une ou deux fois par an, malgré leur appartenance à H.O.T., ils n'étaient pas proches. Ils pouvaient boire une bière ensemble avec le reste de l'équipe après un match, mais à part ça, ils ne se fréquentaient pas.

Alors, qu'Ethan suggère d'introduire Rogan dans leur relation d'une manière si radicale semblait à la fois ironique... et pour ainsi dire, approprié. Un peu - osait-elle le penser ? - comme quelque chose qui avait un certain sens, qui devait inéluctablement arriver.

— Je peux l'apprécier le temps d'un week-end, affirma Ethan. Et il était le seul type de mon entourage avec lequel j'ai pensé que tu serais à l'aise pour ça.

Ça. Ce simple mot la ramena au sujet du jour, la partie à trois qu'il avait suggérée. Elle déglutit. Car si Ethan était allé jusqu'à choisir Rogan, son ex, pour qu'il se joigne à eux, cela signifiait qu'il avait sérieusement cogité à tout cela. Ce n'était pas une lubie concoctée quelques jours plus tôt. Et cela signifiait aussi...

— Est-ce que Rogan est... au courant ? Je veux dire...

— Bien sûr. Il est en route.

— Bordel, murmura-t-elle.

Voilà que cela rendait les choses... réelles. *Vraiment* réelles.

Il était déjà en chemin ? Alors qu'il y avait tant à prendre en considération, tant de questions à poser ?

— Ethan, commença-t-elle, qu'en sera-t-il si tu me vois différemment après ? Enfin, comment cela pourrait-il ne pas être le cas ?

Parce qu'une femme qui pouvait faire une telle chose, qui pouvait être avec deux hommes à la fois... eh bien, Mira ne s'était jamais vue ainsi. Même après le songe qu'elle avait fait et les fantasmes flous qui s'étaient ensuivis. Si elle passait à l'acte, elle serait transformée, pour toujours. Elle serait une personne différente de ce qu'elle était aujourd'hui, au moins sur certains plans.

— Cela ne sera pas le cas, lui affirma-t-il.

De nouveau, et comme d'habitude avec Ethan, tout en confiance. De quoi prouver à Mira, une fois de plus, qu'il avait tout pesé, sauf

que...

— Et si tu te trompes ? Si je fais cela et... et que cela tue quelque chose entre nous ? Si quelque part au plus profond de toi, cela... t'amène à penser que je suis une traînée ? Si tu ne peux pas t'en empêcher ? Je veux dire, une fois que nous l'aurons fait, il n'y aura pas de retour en arrière possible.

Il la scrutait, et elle se rendit compte que... Seigneur, la peur et le désir qu'elle éprouvait quelques minutes plus tôt la submergeaient désormais, se faisaient plus pressants. Elle pouvait presque sentir ces deux émotions conflictuelles en train de la consumer. Considérait-elle vraiment le passage à l'acte possible ? Le pourrait-elle ? La question ne se posait pas uniquement d'un point de vue moral, mais... serait-elle capable de dépasser son appréhension pour s'en sortir ? Être sexuelle à ce point-là ? Sûre d'elle à ce point-là ? Alors qu'elle était morte de peur au plus profond d'elle-même.

— Écoute, ma belle, commença-t-il d'une voix tendre, je comprends ce que tu dois penser. Mais j'y ai beaucoup réfléchi depuis des semaines. Et... cela sera autant un cadeau que tu me fais qu'un présent que je t'offre.

Elle cligna les paupières, sa voix partit dans les aigus.

— Hein ?

Ethan soupira, ses yeux brillant d'un éclat sombre alors que le soleil se dérobait, laissant les ombres les entourer.

— En fait, plus j'y pense, et plus cela m'excite. (Sa voix se fit plus grave.) Je veux te voir ainsi. Avec un autre homme. Avec lui et moi en même temps.

Mira rougit en entendant ces mots.

— Et une fois que nous aurons partagé cela, poursuivit Ethan, nous n'en serons que plus proches.

Les battements du cœur de Mira résonnaient dans tout son corps. Ses joues, ses doigts, ses seins la picotaient sous le coup d'une étrange chaleur. Elle n'avait pas envisagé les choses sous cet angle - que cela pourrait, d'une certaine façon, les rapprocher, les lier comme jamais.

Et cette hypothèse rendait la proposition... acceptable. Elle pourrait peut-être passer à l'acte pour de bon.

A ce moment précis, il se pencha sur elle, la chaleur de son corps la réchauffant, sa paume venant entourer son cou, et il lui murmura à

l'oreille :

— Dis-moi que tu en as autant envie que moi.

Elle se mordit la lèvre ; son entrecuissse s'embrasait. Était-ce le cas ?
Le voulait-elle ?

— Peut-être, s'entendit-elle bégayer... Je crois. Oui. *Oui.*

Les mots lui avaient échappé. Cela devait donc être vrai.

2

Ethan s'arrêta de nettoyer le gril pour jeter un regard vers le ponton. Mira y était installée, lui tournant le dos, les genoux remontés, contemplant le lac. Ses longs cheveux bruns, qu'il adorait, cascadaient le long de son dos en vagues naturelles et, bon sang, même de dos, elle était superbe. Un seul coup d'œil lui rappela qu'il était un homme chanceux.

Il aurait aimé pouvoir lire dans ses pensées. C'était peut-être uniquement sa faute s'il n'y parvenait pas. Certes, il avait été trop absorbé par son travail dernièrement et avait commencé à la considérer comme acquise. Il ne lui avait pas accordé l'attention qu'elle méritait, à tout le moins, n'avait pas passé suffisamment de temps à ses côtés. Par conséquent, s'il ne se sentait pas exactement sur la même longueur d'onde que Mira, il ne pouvait s'en prendre qu'à lui-même.

Il était embarrassé de se rappeler qu'il avait fallu que sa mère lui en fasse la remarque. C'était à Pâques, lors d'une réunion de famille chez ses parents. Mira jouait avec les nièces et neveux d'Ethan, cachant des œufs en chocolat, aidant les plus jeunes à les trouver -, et il l'avait observée depuis l'intérieur de la maison, où il s'était réfugié pour échapper au bruit afin de discuter au téléphone avec un confrère au sujet d'un procès qui commençait le lendemain matin.

Cela avait semblé important, et ça l'était. Plus tard, il s'était rapproché de Mira. Tous les œufs avaient été découverts, et elle aidait la mère et les sœurs d'Ethan à la cuisine. Elle lui avait paru distante, et l'avait laissé en proie à l'irritation - un sentiment de plus en plus présent dans leur relation, ces derniers temps.

— C'est seulement parce que tu lui manques, lui avait dit sa mère à voix basse lorsqu'elle était venue près de lui, après que Mira eut quitté la pièce.

Il s'était retourné pour la regarder.

— Hein ?

— Tu la traitais comme une princesse, auparavant.

Il avait été assez abasourdi et ennuyé que sa mère lui mette le nez dessus.

— Je suis toujours aussi fou d'elle, s'était-il défendu. Mais d'autres choses ont aussi de l'importance. Je bosse comme un malade, tu sais.

Sa mère s'était contentée de pencher la tête pour le dévisager avec dureté. Cela avait rappelé à Ethan l'époque où il était un gosse imbu de lui-même ; sa mère affichait un air semblable quand elle était prête à remettre à sa place monsieur-je-sais-tout.

— Elle ne te l'a jamais demandé.

— Elle ne m'a jamais demandé quoi ?

— De travailler comme un fou. De changer de carrière. Et je suis fière que tu suives les inclinations de ton cœur et travailles aussi dur - je le suis sincèrement. Mais je vois aussi les choses du point de vue de Mira. Elle avait dans sa vie un homme qui lui donnait le sentiment d'être spéciale. Je ne suis pas sûre que cela soit encore le cas.

Il n'avait pas répondu, digérant ce que sa mère venait de dire. Elle avait ajouté avec douceur :

— Tu devrais faire attention, mon fils. Souviens-toi, il faut trouver l'équilibre en toutes choses. Et je doute que cela soit ainsi dans ta vie en ce moment. Si tu aimes Mira, si tu ne veux pas la perdre, tu devrais peut-être reconsidérer tes priorités.

Jusque-là, l'idée qu'il pourrait la perdre ne l'avait pas effleuré. Ils étaient solides. Du moins le croyait-il, jusqu'à ce que sa mère le pousse à se poser la question.

Il bossait super dur, son travail avait de l'importance pour des gens dont la vie en dépendait, et il voulait être reconnu pour cela. Et si lui et Mira s'étaient éloignés l'un de l'autre... eh bien, peut-être avait-il fait le mort, espérant qu'elle s'adapterait aux changements qui s'étaient produits dans leur existence depuis qu'il avait troqué son badge de flic pour un attaché-case d'avocat. Mais l'idée de la perdre... Cela avait provoqué en lui un électrochoc.

Et maintenant, il essayait de réparer ce qu'il avait gâché. D'une manière qu'elle n'oublierait jamais.

Mais était-il allé trop loin ?

Peut-être.

Lorsque l'idée de cet anniversaire à trois s'était imposée à lui et qu'il avait décidé de la mener à bien pour elle, pour eux deux, il avait eu l'impression que s'il la suggérait gentiment, chez eux, elle dirait non -sans que cela exprime vraiment le fond de sa pensée. Elle serait

trop timide pour avouer qu'elle désirait vraiment un plan à trois ou, comme elle l'avait fait remarquer quelques minutes plus tôt, elle se serait inquiétée des sentiments qu'il éprouverait ensuite à son égard.

Il avait donc décidé de lui présenter les choses comme ça, de les lui imposer. De la mettre devant le fait accompli, ou du moins en train de s'accomplir. Sur le moment, cela lui avait semblé le cadeau parfait pour une compagne parfaite, et il avait foncé.

Et maintenant, elle se tenait sur le ponton, réfléchissant à... Dieu seul savait à quoi. Avait-elle l'impression qu'il ne la chérissait pas assez, s'il proposait de la partager ? Comprenait-elle que pour lui, une expérience aussi intime ne pouvait que les rapprocher ? Était-ce un fantasme qu'elle voulait seulement conserver en tant que tel ?

Et avait-il orchestré tout ça seulement pour elle ? Ou tout autant pour lui ? Il savait que c'était en partie pour lui - et il le lui avait dit, plus il envisageait la chose, plus il était excité. Mais cela l'avait-il conduit à se montrer égoïste ? Parce que la vérité était qu'il voulait *vraiment* vivre ça. Il en avait sacrément envie.

Cela faisait-il de lui quelqu'un de bizarre de souhaiter la voir avec quelqu'un d'autre ?

C'était simplement que... quand ils étaient ensemble, il pouvait l'observer, mais pas toujours se concentrer complètement sur elle, puisqu'il était partie prenante, éprouvant lui aussi des choses. A trois, il y aurait des moments où il pourrait prendre du recul, afin d'observer simplement les réactions de Mira. De plus, il aimait l'idée qu'elle aurait conscience qu'il était en train de regarder, que ses réactions seraient autant à son bénéfice qu'à celui de Rogan.

Mais au fond, il voulait surtout la rendre heureuse - les rendre tous les deux heureux. Il s'était déjà posé la plupart de ces questions et avait fini par décider qu'elles ne comptaient pas, que les réponses allaient toutes dans le même sens : lui faire plaisir autant que possible et sceller leur relation d'une manière entièrement nouvelle.

Il venait de refermer un sac-poubelle et s'avancait vers les conteneurs à ordures derrière la cabane quand il entendit dans le lointain un moteur, qui se rapprochait.

Rogan arrivait.

Quand il se retourna pour jeter un coup d'œil à Mira, leurs regards se croisèrent, et il sut qu'elle aussi avait entendu.

Oh, mon Dieu, il était là. Déjà.

Une part de Mira voulait s'enfuir et aller se cacher. Une autre voulait mettre Ethan en pièces pour son « cadeau », parce que ce qu'elle pensait être un week-end de détente totale et de parties de jambes en l'air avec son homme devenait quelque chose de... très éloigné d'une simple escapade suivie d'un dîner de famille pour célébrer son anniversaire le dimanche soir chez sa sœur, sur le chemin du retour. Tandis que maintenant... Dimanche soir, c'était à des années-lumière.

Mais ressaisis-toi. Tu le veux, ou pas ?

La réponse était qu'elle n'en était pas tout à fait sûre.

Elle voulait en avoir envie, pour Ethan. Et peut-être même pour elle. Pourtant, tandis qu'elle jetait un dernier regard sur l'immensité du lac avant de se relever, elle ne parvenait pas vraiment à départager ses sentiments. Son corps en avait envie. Son sexe n'avait pas cessé de se contracter, depuis une demi-heure, ses seins étaient lourds, sensibles. Son corps tout entier semblait être absolument prêt.

Mais, une fois encore, en rêver était une chose, passer à l'acte, une autre.

Et il y avait des choses qu'Ethan ne savait pas.

En vérité, s'il y avait un seul autre homme sur la planète dont elle avait envie, c'était Rogan.

Parfois, le vieux désir familial se ravivait entre ses cuisses lorsqu'elle le regardait pendant les matchs de softball, grimaçant et transpirant, les muscles de ses bras jouant quand il avançait pour frapper la balle. Le voir, ou simplement entendre sa voix profonde, lui rappelait son membre durci en elle, qui la faisait crier à chacune de ses caresses sensuelles.

Évidemment, elle n'avait jamais rien confié de cela à Ethan - pourquoi l'aurait-elle fait ? Cela ne voulait rien dire, c'étaient des réactions purement sexuelles, et lui en parler blesserait Ethan. Tout du moins, c'était ce qu'elle avait pensé jusqu'à aujourd'hui. Maintenant, les choses étaient plus confuses.

Son regard croisa une fois encore celui d'Ethan alors que le bruit de la voiture de Rogan se rapprochait, et elle éprouva le besoin urgent de remonter vers la cabane, pour être une dernière minute seule avec lui, avant qu'ils ne se retrouvent à trois. Elle n'était même pas sûre de savoir pourquoi. Elle se mit à gravir en courant les marches de pierre, abandonnant le soleil pour l'ombre des arbres qui jalonnaient la petite montée, se précipitant comme si quelque chose de vital était en jeu.

Jusque-là, elle avait savouré la beauté naturelle des lieux - le vert luxuriant des grands arbres, les fleurs sauvages qui entouraient la cabane et le terrain alentour -, mais maintenant, elle n'avait d'yeux que pour l'homme vers lequel elle se pressait.

Il s'était arrêté, le sac-poubelle à la main, et lorsqu'elle le rejoignit, appuyant ses paumes contre son torse, il le laissa tomber au sol.

— Que se passe-t-il ? demanda-t-il doucement, conscient qu'elle était contrariée.

— Et si... et si ça commence et que... j'en suis incapable ? Si ça se passe mal ?

Elle n'avait pas prémédité cette question, tout s'était passé trop vite. Cela semblait pourtant quelque chose qu'ils devaient absolument aborder. Elle aurait aimé un peu de répit, entre le moment où Ethan lui avait parlé de sa surprise et l'arrivée de son ex-petit ami.

Ethan se contenta de secouer la tête.

— Ne t'inquiète pas. Tu auras juste à le dire. À n'importe quel moment. Que cela soit pendant les cinq premières minutes ou au milieu de l'action, cela n'a pas d'importance. Si quoi que ce soit ne te convient pas, tu nous le dis.

Nous. Lui et Rogan. Les deux hommes qui avaient prévu de coucher avec elle. Elle laissa échapper un soupir, essayant de rassembler ses pensées. Puis elle lui demanda, la voix plus basse :

— Tu es sûr ? Vraiment sûr ?

Peut-être était-ce cela qui l'avait pressée jusqu'à lui. Une dernière chance de s'assurer que selon lui, c'était la bonne chose à faire, que cela ne les blesserait pas ou n'entacherait en aucune manière leur relation.

Il saisit ses bras avec chaleur, plongeant ses yeux dans les siens.

— Complètement, lui promit-il. Et toi ?

Elle lui révéla la vérité, la seule qu'elle connaissait à cet instant-là.

— Je ne sais pas. J'ai un peu peur.

— C'est normal. Nous verrons comment les choses se déroulent, nous suivrons nos instincts. Rogan sait que rien n'est gravé dans le marbre, et que cette proposition vient de moi. Nous prendrons notre temps, nous aviserons au fur et à mesure de la soirée.

Oh... Bien. OK. Soudain, toute cette histoire ne semblait plus aussi redoutable. Encore un peu angoissante, mais... elle pouvait toujours reculer. Elle n'avait pas à prendre immédiatement une décision. Cela suffit à calmer les battements désordonnés de son cœur. Un peu, en tout cas.

Elle se raidit légèrement en entendant claquer la portière de la voiture.

Et quand Rogan apparut à l'angle du chalet, un moment plus tard, un petit sac marin dans une main, un carton à gâteaux dans l'autre, son corps tout entier se tendit une fois de plus. Elle l'avait vu moins d'une semaine plus tôt, lors du dernier match de softball d'Ethan, mais tout était différent maintenant. Tout.

Pendant qu'il approchait, elle détaillait ses cheveux de jais dans lesquels elle avait adoré enfouir les mains, la barbe de trois jours qui ombrail sa mâchoire carrée, le tatouage représentant un fil barbelé autour de l'un de ses biceps saillants.

— Salut, dit-il.

Ce simple mot envoya une décharge dans le bas-ventre de Mira. Ces quatre dernières années, il avait été un ami éloigné, quelqu'un avec qui elle pouvait papoter tranquillement sur le terrain de sport à l'occasion - même si son corps réagissait parfois à sa présence. Mais maintenant, tout d'un coup, il était plus que cela. Il était... quelqu'un qu'elle était autorisée à trouver attirant, quelqu'un qu'Ethan *voulait* qu'elle désire.

— Salut, répondit-elle, la gorge nouée.

— Hello, vieux, lança Ethan avec naturel, et Rogan lui répondit d'un léger mouvement de tête.

Mira décida qu'il était important d'ajouter quelque chose, n'importe quoi, avant que la gêne ne s'installe. *Il est ici pour le sexe, nous le savons tous, et nous restons plantés là, nous conduisant comme si c'était normal.* Elle parvint à sourire pour demander :

— Qu'y a-t-il dans la boîte ?

— Ethan m'a appelé avant que je prenne la route. La seule chose qu'il avait oubliée, c'était ton gâteau d'anniversaire. J'en ai apporté un.

Elle échangea un rapide coup d'œil avec Ethan, qui eut un léger haussement d'épaules. Elle supposa qu'il avait eu beaucoup à

organiser et que le gâteau était passé à l'as. Elle s'avança pour prendre la boîte des mains de Rogan, ses doigts frôlant les siens, et ce simple contact déclencha un courant électrique le long de son bras.

Elle examina la pâtisserie, à travers la Cellophane qui la recouvrait, s'attendant à découvrir un glaçage en volutes, des roses en sucre et un JOYEUX ANNIVERSAIRE, MIRA inscrit dessus. Au lieu de quoi, elle vit quelque chose de bien plus simple.

— Un cheese-cake, dit-elle, surprise, en relevant la tête vers Rogan.

— Bien sûr, répondit-il. Je n'ai pas oublié tes goûts.

Oh, mon Dieu. Les mots s'infiltrèrent en elle, l'amenant instantanément à penser à autre chose qu'à ses préférences en termes de dessert. Et les yeux sombres de Rogan lui prouvaient que lui aussi ne se contentait pas d'évoquer le cheese-cake. Son regard se verrouilla au sien, si intensément qu'après quelques secondes, elle se sentit obligée de se détourner. Mais ses seins étaient douloureux, et une vague de chaleur envahit son entrejambe.

Détourner le regard ne changeait rien à la vérité. Elle aimait Ethan mais restait profondément attirée par Rogan. Ethan avait-il parié là-dessus ? Avait-il vraiment mesuré cet aspect de leur petit arrangement ? S'était-il rendu compte qu'en impliquant son ex-petit ami, il pourrait bien réveiller chez Mira des sentiments enfouis, qui se révéleraient bien plus forts que lorsqu'elle les avait éprouvés à distance, au bord du terrain de softball ?

Elle souffla. Il y avait tant à prendre en considération. Son attirance pour Rogan pourrait rendre les choses faciles. Ou, au contraire, être avec les deux hommes qui lui avaient fait vivre des émotions si profondes pourrait être plus compliqué. Parce qu'elle n'était pas supposée les éprouver pour Rogan - mais elle craignait déjà que l'intimité avec lui ne les fasse resurgir. Et peut-être qu'Ethan savait tout cela, peut-être était-ce un témoignage de son amour que d'en prendre le risque, ou bien il avait suffisamment confiance en leur histoire pour juger que cela ne compterait pas. Mais qu'en était-il s'il ne savait pas ? S'il avait oublié qu'elle avait autrefois été folle amoureuse de l'homme avec lequel il voulait la partager ?

Heureusement, Ethan et Rogan s'étaient lancés dans une conversation sur le trajet de Rogan et la pâtisserie où il avait acheté le gâteau. Ce qui semblait presque normal. Presque.

— Je vais le mettre au frigo, finit-elle par dire, heureuse, en fait,

de leur échapper.

Étrange, peut-être, mais pour le moment, elle se sentirait plus en sécurité seule. Elle s'éloigna en direction de la cabane.

— Hé, Mira ! l'interpella Rogan.

Elle s'arrêta net et le regarda pardessus son épaule.

— Bon anniversaire.

Rien que cela - deux mots très simples, énoncés de sa voix profonde, légèrement rauque - la fit frémir. Elle ne trouva rien à répondre, sauf ce qu'elle avait déjà fait remarquer à Ethan.

— Mon anniversaire n'est que demain.

— Je sais, ma belle. Mais je suppose que nous le fêterons pendant tout le week-end - à commencer par ce soir.

À la grande surprise de Mira, et à son grand soulagement, les choses prirent ensuite une tournure normale. Elles semblaient vraiment normales. Comme si Ethan et elle étaient le même couple qu'ils avaient toujours été, et qu'ils passaient juste un bon moment avec un ami.

Bien sûr, il ne servait à rien de nier l'étrangeté qu'impliquait la disposition des lieux. La cabane était un endroit excessivement simple - une large pièce divisée en deux espaces de vie, comme un studio. Ce qui signifiait qu'il n'y avait qu'un seul lit double, dont la tête était poussée contre un mur proche de la porte d'entrée. Heureusement, il y avait aussi un canapé convertible, mais la singularité de la situation résidait, selon elle, dans le fait que, même si elle remettait à plus tard la partie « ménage à trois » de leur week-end, ils devraient malgré tout dormir dans la même pièce. Et elle n'avait pas emporté de pyjama, ayant prévu de ne porter qu'un caraco et sa culotte, comme elle le faisait généralement chez eux.

Quoi qu'il en soit, Rogan avait apporté de la vodka et du jus d'orange, se souvenant aussi qu'elle aimait ce cocktail. Il en avait préparé un pichet avant le coucher du soleil, et cela aidait Mira. Parce que si Ethan et Rogan pouvaient se montrer si détendus, elle en serait également capable.

Ils étaient installés autour de la petite table de cuisine, buvant et picorant des chips, bretzels et quelques brownies qu'elle avait préparés pour le trajet. De la musique s'échappait du poste portatif qu'avait apporté Ethan. Un jeu de cartes, auquel personne n'avait touché, était posé près de la boîte qui contenait les biscuits.

— Tu gardes les mains propres, Rogan ? s'enquit Ethan.

Rogan se fendit d'un petit sourire. Les yeux de Mira passaient de l'un à l'autre, et elle s'aperçut pour la première fois de la ressemblance physique entre les deux hommes. Des cheveux sombres, épais, des muscles qui leur donnaient une apparence ferme et sexy sans qu'ils aient l'air de bodybuilders, et la même peau mate qui rappelait leurs origines méditerranéennes. N'importe qui aurait trouvé qu'ils se ressemblaient. Rogan avait les épaules plus larges, il était légèrement plus grand et costaud qu'Ethan - un mètre quatre-vingt-dix contre un mètre quatre-vingt-cinq -, et peut-être avait-il les traits un peu plus

marqués. Mais apparemment, elle était attirée par les hommes grands et beaux, à la peau sombre, et ne s'en était jamais avisée jusqu'à maintenant.

— On essaie, répondit Rogan, mais son sourire impliquait qu'il n'y réussissait peut-être pas complètement.

Un grabuge à Grand Rapids, au cours duquel il avait passé à tabac un conducteur agressif contrôlé en excès de vitesse, lui avait valu auprès de ses amis de H.O.T. la réputation de flirter avec la mince ligne rouge du règlement. Rogan avait toujours soutenu que l'autre type avait frappé le premier, et Mira le croyait, mais ce n'était pas le cas de tout le monde. Et elle savait aussi qu'il s'était retrouvé durant sa jeunesse, avant de devenir flic, dans plus d'une bagarre à la sortie des bars. Son attitude présente prouvait, comme toujours, que cela ne l'ennuyait pas d'être considéré comme l'un des mauvais garçons du groupe.

— Pour te dire la vérité, déclara Ethan en portant une bouteille de bière à sa bouche, leur laissant celle de vodka-orange, je suis étonné que tu aies tenu si longtemps dans une petite ville aussi calme que Charlevoix. Ça fait combien de temps ? Six ou sept ans, non ?

— Près de six, répondit Rogan.

Le compte semblait exact à Mira. Elle et Rogan avaient commencé à sortir ensemble peu de temps après son arrivée en ville et l'étaient restés pendant plus d'un an. Elle s'était mise à fréquenter Ethan à peu près six mois après leur rupture.

Elle intervint dans la conversation.

— Oui, je m'attends un jour ou l'autre à apprendre que tu pars pour une grande ville, là où il y a plus d'action.

Rogan se contenta de hausser les épaules en lui jetant un coup d'œil.

— Oh, l'action est à peu près partout, si tu te trouves au bon endroit au bon moment.

Une chaleur envahit les joues de la jeune femme. Parce que le regard de Rogan lui signifiait qu'il parlait précisément de ce week-end. *Action*. Est-ce que Rogan, dans la lumière du jour déclinant, s'était aperçu qu'elle rougissait ? Mais peut-être que cela n'avait pas d'importance. Peut-être pouvait-il tout lire dans son regard, comme le fait qu'il ait été invité pour du sexe - du sexe coquin, débridé - ou encore l'impatience qui l'envahissait et son désir licencieux.

— Malgré tout, reprit-elle, je me souviens à quel point lu appréciais votre entraînement en prévision d'éventuelles situations de prises d'otages. Et j'ai toujours pensé que tu étais... taillé pour une ville plus grande, où tu pourrais vraiment mettre à profit tes compétences.

Il semblait plus facile d'en rester sur le sujet du travail que d'aborder ce qui était censé se produire pendant le week-end.

Pourtant, il se contenta de hausser les épaules.

— Cela m'est arrivé quelquefois, à Grand Rapids, lui rappela-t-il.

— Oui, et tu étais regonflé à bloc, quand tu me racontais ces histoires.

Mais aussitôt que les mots franchirent ses lèvres, elle trouva étrange d'avoir mis sur le tapis des discussions qu'ils avaient en fait eues... au lit. C'était dans ces moments-là que Rogan s'était le plus livré, dans la tendresse qui suit les ébats. Après tout, cela ne faisait rien, compte tenu de la raison qui l'avait amené ici, se dit-elle ; peut-être que la vodka-orange commençait à faire son effet, lui permettant de parler sans trop de retenue.

— On dirait juste que tes facultés sont gâchées, reprit-elle.

Il lui lança un regard trop sûr de lui et lui fit un clin d'œil.

— Pas toutes, mon chou.

Malgré elle, ces mots trouvèrent un écho jusque dans ses sous-vêtements. Elle déglutit nerveusement, décidant qu'il était plus sûr de poursuivre la discussion sur le métier de policier. Elle les regarda tour à tour.

— Est-ce que vous vous êtes déjà retrouvés dans des situations très tendues, lors de votre entraînement avec l'équipe H.O.T. ?

Ils échangèrent un coup d'œil, et elle se rendit compte qu'elle avait en fait entendu de leur part à chacun des bribes de cette histoire commune. Seulement des bribes. Ethan finit par dire :

— Il y a eu cette petite fille qui était retenue en otage par son père, à Traverse City. Ses parents étaient séparés.

C'était à Traverse City qu'ils avaient intégré l'académie de police et suivi la formation H.O.T.

— Ça s'est passé le lendemain du jour de remise de notre diplôme,

poursuivit Rogan. La police locale n'avait pas de spécialistes des prises d'otages dans ses rangs, et donc on a fait appel à nous. Seuls Ethan et moi étions encore en ville.

— Ça a pris une tournure un peu dingue, enchaîna Ethan.

Le silence qui s'ensuivit fit deviner à Mira pourquoi elle n'avait jamais entendu l'histoire dans son intégralité. Il était évident que ce n'était pas un bon souvenir.

Mais elle se sentit obligée de demander, à mi-voix :

— Que s'est-il passé ?

— Nous avons sorti la petite fille de là, répondit Ethan. Je l'ai moi-même prise dans mes bras. Mais...

— Le père s'est quasiment suicidé sur le pas de sa porte, expliqua Rogan. Juste sous nos yeux. Ethan avait attrapé la gamine, et j'avais avec d'autres flics vers le père, arme en main. Il a soudain sorti un revolver et Ta pointé contre sa tempe.

Mira ravala son souffle. Elle était désolée d'avoir évoqué le sujet.

Mais Rogan poursuivit en hochant la tête :

— On ignorait qu'il était armé, c'est pour cela qu'on a merdé.

— Mais c'était votre premier jour de travail, vous ne pouvez pas vous en vouloir pour ça, fit-elle remarquer. Et vous avez saisi l'arme, non ? Il ne l'a pas fait ?

— Ouais, on l'a arrêté à temps. Mais c'était moins une... Ça a été sacrément tendu pendant un moment. Et assez embarrassant, aussi. Je veux dire, on avait été formés et reçus en fanfare. Seulement, nous étions plus concentrés sur le fait de désamorcer la situation que sur les aspects techniques que nous avions appris.

— Et parce que nous avons foiré, cette petite fille a failli être témoin de la chose la plus horrible que l'on puisse voir, intervint Ethan. Donc...

— Donc, tout est bien qui finit bien, remarqua Mira, en tentant de sourire.

Heureusement, l'humeur des deux hommes s'éclaira tandis qu'ils digéraient ce souvenir. Un rire contrit échappa à Ethan, pendant que Rogan concluait :

— C'était il y a longtemps. Une leçon que nous n'avons pas

oubliée.

— Vous avez quand même réussi votre mission, insista-t-elle.

— En nous promettant d'être plus vigilants après ça, ajouta Ethan.

Ils évoquèrent alors quelques-uns de leurs amis au sein de l'équipe, et Mira fut reconnaissante qu'ils abordent des sujets plus gais.

— Je pense descendre à Miami pour voir Colt bientôt, les informa Rogan.

Mira n'avait rencontré ce dernier qu'une seule fois, lors d'un voyage avec Rogan. Colt avait sa propre affaire de sécurité privée dans le sud de la Floride. Il l'avait marquée par son caractère encore plus sûr de lui et présomptueux que Rogan lui-même.

Ethan leur donna des nouvelles de leur ami Jake, avec qui il avait parlé la veille au téléphone.

— Carly et lui ont fixé une date pour le mariage. On dirait bien qu'en avril prochain, nous allons tous prendre la direction du patelin au sud de l'État où il s'est installé.

— Je te ressers ? proposa Rogan à Mira, lui offrant un autre sourire séducteur en pointant du doigt son verre presque vide.

— Avec plaisir, répondit-elle sans hésiter.

Elle ne voulait pas être saoule, mais un peu d'ivresse l'aiderait sûrement à surmonter ses craintes.

Elle l'observa pendant qu'il remplissait son verre sans en perdre une goutte.

— Ton affaire de paniers-cadeaux marche toujours bien ? demanda-t-il, et elle apprécia que la conversation dévie vers un sujet qui lui paraissait sûr.

— Oui, cela continue à nous amener beaucoup de clients que je ne toucherais probablement pas autrement. En fait, on a été si occupés dernièrement que je me suis sentie presque embêtée de laisser Lydia seule pour le week-end.

Mira avait tenu une librairie sur Bridge Street, l'artère principale de la ville, bien avant de connaître les deux hommes. Mais le déclin du marché du livre, si désolant à ses yeux, lavait poussée quelques années plus tôt à se reconvertir. La boutique s'appelait maintenant *Des Livres et des Paniers*. Elle y vendait encore des ouvrages, mais aussi des

paniers composés les mettant en scène. Le magasin était petit. Une employée à mi-temps la secondait, mais les affaires avaient fini par décoller.

— Pas plus tard qu’hier, j’ai préparé un panier de naissance pour ta voisine, Mme Derby, dit-elle à Rogan.

Ce dernier était composé d’un guide des prénoms d’enfants et d’un ouvrage pratique consacré à la première année de vie d’un nourrisson. Le tout s’accompagnait d’un hochet, de petites chaussettes, d’une couverture de bébé et d’un ensemble brosse et peigne pour tout-petits. Elle se rappelait maintenant que la présence de la femme dans la boutique l’avait fait penser à Rogan, mais elle n’aurait pas pu imaginer se retrouver ici avec lui à peine vingt-quatre heures plus tard.

Rogan eut un hochement de tête.

— Je suis heureux que ça marche pour toi, Mira.

Leurs regards se croisèrent, la ramenant, plus que tout ce qui s’était passé jusque-là, à ce qui avait existé entre eux autrefois. À ce à quoi ressemblait le fait d’être sa nana. Il n’avait pas toujours été le meilleur des petits amis, mais par moments, la simple façon qu’il avait de la regarder pouvait la faire se sentir chérie. Comme le centre de son monde à lui.

Elle fut presque soulagée lorsqu’il reporta son attention vers Ethan.

— Toujours à bosser comme un dingue pour éviter que les gens que j’arrête ne se retrouvent en taule ?

Ethan lui répondit par un rire.

— Seulement ceux qui sont innocents. La plupart, ajouta-t-il. Tu sais que c’est pour cela que j’ai laissé tomber la police : je ne supportais pas de perdre le contrôle de la situation après une arrestation.

Mira se souvenait de la bataille qu’avait menée Ethan entre ses deux boulots. Avant d’entrer à l’académie de police, il avait suivi des études de droit, mais il avait alors souhaité être davantage impliqué dans le maintien de l’ordre, moins prisonnier d’un système qui semblait parfois injuste. Il s’était malgré tout finalement rendu compte qu’il n’aimait pas l’autre partie de l’équation non plus. Cela le minait d’avoir à arrêter quelqu’un qu’il pensait innocent et de n’avoir aucune influence sur l’issue de la situation. Il avait alors passé le barreau, facilement, et s’était tourné vers le contentieux, appliquant la procédure avec le sentiment d’aider les gens honnêtes.

— Tant que c'est ce que tu veux, répondit Rogan.

Ethan reporta son attention sur Mira, poursuivant en baissant la voix :

— En fait, maintenant que ma pratique est plutôt bien établie, j'essaie de ralentir un peu, de réorganiser mes priorités.

Mira sentit son cœur bondir. Certes, la situation dans laquelle ils se trouvaient présentement était liée au sexe, mais seulement en apparence. Ethan le lui rappelait, au-delà de ce week-end, il serait présent dans sa vie autant qu'elle le voudrait. Et si elle était capable d'expérimenter ce plan à trois, ce qu'Ethan avait dit serait vérifié : ils seraient plus proches, se connaîtraient d'une manière entièrement nouvelle et intime. En fait, à sa grande surprise, tout cela commençait à avoir du sens pour elle.

Rogan repoussa sa chaise, dont les pieds grincèrent sur le plancher, et se rendit à la salle de bains. Elle le suivit du regard avant de revenir à Ethan et s'aperçut que les cocktails lui faisaient de l'effet. En plus d'un sentiment agréable de flottement, elle voulait reprendre avec Ethan les choses là où ils les avaient laissées plus tôt, dans le hamac. Elle mourait d'envier d'aller le chevaucher sur sa chaise.

— Ça va ? s'enquit-il. Tu es à l'aise avec tout ça ?

— Jusque-là, tout va bien, lui assura-t-elle sans hésiter.

Ce qui était une grande première dans ces circonstances. Elle lui avait répondu spontanément, malgré le poids implicite de la question. Une fois de plus, elle ne pouvait attribuer cette aisance qu'à l'alcool. Rien de ce qu'elle éprouvait ne la gênait. Ce qui, une heure plus tôt, l'avait frappée comme une perspective interdite, honteuse, lui paraissait à présent une expérience honnête. Et si Ethan était d'accord, pourquoi ne le serait-elle pas elle aussi ?

— Et toi ? demanda-t-elle, pour s'assurer que c'était bien le cas.

Il se contenta de sourire largement.

— Je n'ai pas eu de problème avec ça, à aucun moment. C'est toi qui n'étais pas sûre.

Les yeux de Mira s'écarrillèrent d'une indignation feinte.

— Je suis celle à qui on a balancé cette idée sans aucune mise en garde, mon cher.

— Je sais, je sais. Maintenant que nous y sommes, je me rends

compte que ce n'était pas la meilleure façon de procéder. Mais tu sembles plus détendue, maintenant.

En réponse, elle désigna du doigt son verre, rempli d'un liquide orangé et clair.

Un ombre d'inquiétude passa sur le visage d'Ethan.

— J'espère que ce n'est pas uniquement la vodka qui en est responsable. Parce que si c'est le cas, dis-le-moi, et on arrête tout. Sérieusement.

Une fois de plus, Mira s'efforça d'être honnête avec elle-même.

— Non, ce n'est pas que l'alcool, le rassura-t-elle. La vodka... me rend suffisamment à l'aise pour que je l'admette et sois capable de te le dire. Je *veux* faire ça.

Un frisson inattendu la parcourut en avouant à haute voix ses pensées. Pesant chaque mot, elle poursuivit :

— Je suis encore nerveuse, oui, mais excitée aussi.

Et lorsque son regard se verrouilla à celui d'Ethan, elle comprit - bien mieux qu'auparavant - de quelle manière cela allait les rapprocher. Car ce qu'elle venait juste de partager avec lui les avait déjà incroyablement liés. La franchise les unissait. Et c'était différent de la nuit où elle lui avait avoué son fantasme. Elle avait bu ce soir-là, plus encore qu'aujourd'hui, mais il ne s'agissait que d'évoquer un désir, alors que maintenant, il était question de le réaliser.

La porte de la salle de bains s'ouvrit - c'était d'ailleurs la seule pièce de la cabane à en être dotée - et bien que Mira eût le sentiment qu'ils avaient plus à partager, Ethan et elle, cela mit un terme à leur conversation. Ils étaient de nouveau trois. Et pourtant, la proximité tranquille d'Ethan demeurait. *C'est comme cela que ça va marcher. Même si nous sommes avec Rogan, nous nous sentirons mentalement connectés, comme nous ne l'avons jamais été auparavant.*

Quand Rogan se rassit et rapprocha son siège de la table, son genou vint s'appuyer fermement contre celui de Mira. Et il ne le retira pas.

Bizarrement, cela la prit de court - uniquement parce que dans la plupart des situations similaires, l'autre personne se serait écartée, respectant son espace privé. Mais Rogan ne le fit pas, et elle devina pourquoi. Le plan était qu'elle et Rogan se rapprochent, pour la première fois depuis longtemps. Devant Ethan. Ou avec Ethan. Elle n'était pas sûre de savoir comment cela allait se mettre en place,

comment Ethan *voulait* que cela se déroule - ou s'il n'était question que de ce qu'elle voulait, elle.

Arrête de réfléchir. Laisse juste les choses se faire, quoi qu'il advienne. Ouais, ça avait l'air d'être une bonne idée. Mais elle en profita pour avaler une nouvelle gorgée de cocktail, de quoi amplifier son sentiment de détente face à cette petite fête d'anniversaire surréaliste qu'Ethan avait concoctée pour elle.

— Une partie de cartes ? proposa ce dernier en se saisissant du paquet.

— Avec plaisir, répondit Mira.

— À quoi veux-tu jouer ?

Elle cligna les paupières, aucune réponse ne lui venant à l'esprit. Mais il ne fallut pas plus d'une seconde pour que Rogan suggère :

— Un strip-poker ?

L'idée semblait presque enfantine, voire cliché, et pourtant, elle fit glousser Mira.

— Ce n'est pas vraiment équitable.

Il leva un sourcil interrogateur.

— Je n'ai pas grand-chose sur le corps, souligna-t-elle en montrant son jean et son débardeur. En tout cas, pas autant que vous.

Ils portaient tous deux des chaussures et des chaussettes, alors qu'elle, elle était pieds nus. Et Rogan avait enfilé pardessus son tee-shirt une chemise en jean.

— Je suppose qu'on part gagnants, dit-il avec un clin d'œil dont elle ressentit l'effet directement entre ses cuisses.

Ethan venait juste de sortir les cartes du paquet en annonçant « Stud à cinq cartes » quand une vieille chanson que Mira adorait attira son attention.

— Ma chanson ! s'exclama-t-elle.

Ethan lui lança un regard de biais.

— « Do Ya Think I'm Sexy », de Rod Stewart, c'est ta chanson ? Pourquoi ? Et comment ça se fait que je n'en sache rien ?

— Je ne t'ai jamais raconté cette histoire ?

Elle se mit à danser sur sa chaise, sans vraiment y penser, et se rendit compte aussitôt que ses mouvements augmentaient subtilement la pression de son genou contre celui de Rogan, puis la diminuaient, pour l'accentuer à nouveau l'instant d'après.

— Hum, non. Pas que je m'en souviennne.

Ethan avait l'air amusé.

Mira ne se souciait pas d'avoir l'air ridicule à aimer cette chanson, elle continuait à bouger en rythme, et le mouvement de ses jambes sous la table amenait parfois son autre jambe à rencontrer celle d'Ethan.

— J'étais petite quand elle était populaire, expliqua-t-elle, et selon ma mère, je n'avais jamais prononcé un seul mot, jusqu'au jour où je me suis mise à chanter tout le refrain en chœur avec Rod à la radio.

Les deux hommes sourirent et Ethan demanda :

— Donc, tes premiers mots ont été : *If you want my body* ?

Elle haussa les épaules, se trémoussant toujours sur sa chaise.

— C'est ce qu'on raconte. Après, elle est devenue ma chanson fétiche, je dansais dessus chaque fois qu'elle passait, et on m'a dit que je l'avais même fait sur une table de restaurant. Tout le monde a applaudi.

Amusé autant qu'Ethan, Rogan se laissa aller sur le dossier de sa chaise, lui lançant un regard en dessous.

— Tu peux danser sur la table pour nous, si tu veux.

Elle eut un éclat de rire.

— Nan, pas sur la table. Mais oui, je vais danser, et vous aussi, les mecs.

Et sur ces mots, suivant son instinct, elle sauta sur ses pieds, attrapant chacun des deux hommes par le poignet pour les obliger à se mettre debout.

Ils échangèrent un regard du genre « On-va-vraiment-faire-ça ? », mais lorsque Rogan se laissa faire, Ethan céda à son tour. Et avant même de s'en rendre compte, Mira se retrouva à tourbillonner sur le plancher avec eux.

Sans dire un mot, elle et Ethan s'élancèrent au rythme du disco. Il la faisait virevolter dans ses bras avant de la relâcher. Leurs

mouvements étaient désordonnés ; ils gloussaient. Mira ne résista pas à l'envie de se montrer un peu fofolle, laissant la musique guider ses pas. Elle riait à gorge déployée, un peu étourdie quand elle virevoltait sur elle-même, ce qui lui permettait de voir les deux hommes à la fois. Ils lui souriaient, pensant qu'elle était jolie et drôle - elle pouvait le sentir. Elle chantait en même temps que Rod Stewart ; elle connaissait encore les paroles par cœur.

Lorsqu'elle échappa de nouveau à Ethan, elle perdit l'équilibre et tournoya directement vers Rogan, qui ouvrit les bras pour l'empêcher de tomber, et le dos de la jeune femme se retrouva collé au torse du policier. Ou, de manière plus précise, ses fesses contre... *oh, waouh...* son érection.

Elle retint son souffle, son corps pressé contre celui de Rogan pendant que l'air sexy, entraînant, se poursuivait. De nouveau, le rouge lui monta aux joues, mais cette fois-ci, pour une raison différente. Elle se mordit la lèvre, se laissa absorber par la sensation que lui procurait cette raideur chaude et glorieuse qui s'appuyait contre elle quand elle s'y attendait le moins.

Son regard rencontra celui d'Ethan - il n'était qu'à quelques centimètres -, et elle sut immédiatement qu'il déchiffrait l'expression de son visage, y lisait une soudaine passion. Elle comprit sans avoir besoin de le regarder que Rogan la sentait aussi, qu'il savait pourquoi elle s'était brusquement immobilisée. Il la tenait par les hanches, mais elle aurait pu facilement se dégager pour continuer à danser. Au lieu de quoi elle resta très exactement où elle se trouvait.

À ce moment-là, leur humeur taquine se transforma en quelque chose de plus sombre - et de plus profond.

Ethan articula silencieusement : *Je t'aime. Je veux cela.*

Et ses mots résonnèrent dans la poitrine de Mira ; ils étaient sincères, il l'aimait, et tout se passerait bien. Si elle avait eu encore le moindre doute, il fut balayé.

Elle laissa échapper un profond soupir. Une main de Rogan quittait sa hanche pour venir avec douceur repousser ses cheveux de son épaule, dégageant sa nuque où ses doigts effleurèrent sa peau sensible, alors que l'autre glissait sur son ventre, la maintenant fermement contre son sexe érigé, tendu sous le tissu.

Mais elle se répéta malgré tout qu'elle pouvait arrêter. *Maintenant. Tu peux te contenter de te dégager en tournoyant, et rire, rendre cela rigolo. Puis prendre un peu plus de temps pour t'habituer à la situation.*

Mais elle ne le fit pas.

Oh, mon Dieu. Cela va vraiment arriver. Cela va arriver et je vais me laisser faire.

Ou, tout du moins, pensait-elle agir ainsi. Peut-être que lorsque cela commencerait vraiment, elle paniquerait, changerait d'avis, s'enfuirait comme une gamine. Mais pour le moment, elle était plus excitée qu'effrayée.

Lorsque la bouche de Rogan effleura la peau tendre de son cou, elle trembla et fut traversée par une onde de plaisir. Elle ferma brièvement les yeux, essayant de digérer tout ça. C'était étrange de voir Ethan en les rouvrant. Il les observait, l'air aussi excité que s'ils n'avaient été que tous les deux. Un instant, elle se sentit mal à l'aise, comme si des éléments qui ne devaient pas se rencontrer se télescopaient, puis elle se retrouva sous l'emprise du regard si séduisant d'Ethan.

Rogan l'embrassa de nouveau ; chacun de ses baisers semblait éclater en elle comme une explosion d'étoiles. Et ses désirs se faisaient plus pressants aussi, l'envie de réagir, de participer. Malgré tout, maintenant qu'ils étaient passés à l'action, elle se sentait plus nerveuse, ses émotions lui échappaient, bondissant brutalement dans un sens puis dans l'autre. L'alcool lui faisait tourner la tête, se mêlant au désir, à la peur et aux derniers vestiges de la sage petite fille qu'elle avait été jadis, n'ayant pas offert sa virginité avant ses 21 ans à son véritable premier amour.

J'étais comme ça. Une fille qui avait besoin que le sexe s'accompagne d'émotions, de se sentir profondément proche d'un homme afin d'être ouverte, honnête, sincère. Elle n'avait jamais compris le sexe facile - comment ses copines à l'université s'étaient débrouillées pour se retrouver nues, à se tortiller, haletantes, avec des types qu'elles connaissaient à peine. Mais elle avait aussi toujours su que, de ce côté-là, elle faisait partie d'une minorité. Et Rogan n'était pas un étranger. Loin de là.

Donc, c'est maintenant, ou jamais. Tu franchis le cap, ou pas. Ça ne peut pas être à moitié. Tout, ou rien. Que choisis-tu ?

La main qui se trouvait dans ses cheveux dériva jusqu'à son épaule, les doigts de Rogan s'enroulant dans son débardeur et la bretelle de son soutien-gorge. Même si le contact était bien au-dessus de sa poitrine, ce fut là qu'elle l'éprouva.

OK, j'en suis. Complètement. En plus, elle n'était pas sûre d'avoir la force d'arrêter les choses maintenant, même si elle le souhaitait.

Alors, sur un dernier regard papillonnant à l'homme avec lequel elle vivait, elle suivit ses instincts, baissa les paupières et pencha la tête sur le côté afin que l'autre homme présent dans la pièce puisse l'embrasser dans le cou plus facilement. Elle absorbait chaque baiser, les ressentant pleinement, acceptant le plaisir qui s'infiltrait en elle jusqu'à son entrecuisse comme s'il s'agissait d'un cadeau. Et d'un coup, elle se rappela que c'en était un. Son cadeau d'anniversaire, de la part d'Ethan.

Elle se mordilla la lèvre, colla ses fesses plus fermement contre la puissante érection dont elle se souvenait si bien. Sa respiration devint saccadée à force de sensations, elle se laissa bercer par le doux gémissement de Rogan, qui scandait le désir qu'il avait d'elle. Rogan comprenait visiblement lui aussi que cela allait arriver, qu'elle avait repoussé ses limites.

Suivant son inspiration, elle se tourna lentement face à lui, posa ses mains ouvertes contre sa large poitrine qui tendait son tee-shirt, où le logo de la police de Charlevoix s'étirait sur le relief des muscles. Elle plongea ses yeux dans les siens. Elle avait le souvenir d'un autre genre de relation avec lui, qui semblait à la fois plus proche et plus éloigné. Il embrassait bien. Fantastiquement bien. Elle ne l'avait pas oublié. Elle voulait ses lèvres.

Il lut son désir dans son regard, ou sur ses lèvres entrouvertes, ou obéit seulement à son propre désir lorsqu'il se pencha, sa bouche chaude et humide, avide, venant l'embrasser. Le baiser l'emporta comme une vague déferlante. Un instant, elle oublia même qu'Ethan observait ; un instant, il n'y eut que la présence et la chaleur de Rogan. Oh, Seigneur, cela allait être plus compliqué qu'aucun d'entre eux ne l'avait probablement envisagé.

Mais ça ne compte pas. Arrête de réfléchir. Laisse-toi juste profiter de deux hommes en qui tu as confiance et qui veulent te donner du plaisir. C'était la seule façon pour que cela marche.

Les mains puissantes de Rogan modelaient la courbe de sa taille tandis que le plaisir s'infiltrait en elle, la bosse dure de son bas-ventre appuyant contre la fermeture de son jean à elle, juste à l'endroit où elle voulait la sentir le plus.

Une autre paire de mains, derrière elle, se referma alors sur ses hanches, ses fesses. Ethan. Interrompant son baiser avec Rogan, elle tourna la tête pour le regarder. Leurs yeux se rencontrèrent. Ceux d'Ethan brûlaient. Elle se pencha pour lui donner un baiser à lui aussi.

Elle n'aurait pas cru que ce serait à ce point électrique d'être entre

ces deux corps masculins, d'avoir leurs paumes sur elle. Elle cessa de penser, de s'inquiéter, de se poser des questions. Maintenant, elle voulait tenter l'expérience, et rien d'autre.

Elle pivota, se retrouva dans les bras d'Ethan, mais encore douillettement coincée entre les deux hommes. Les doigts de Rogan ne quittèrent pas son corps pendant qu'il déposait un nouveau baiser sur son épaule. Elle aurait aimé pouvoir les embrasser tous les deux en même temps, mais elle devait se satisfaire de cela, et c'était pas mal, pas mal du tout.

Elle continua à embrasser l'homme qui partageait sa vie, lequel caressait les courbes de son corps, prenait ses seins en coupe. Une partie d'elle-même était-elle embarrassée qu'il la touche ainsi en présence d'un d'autre ? Même pas. Elle aimait que Rogan soit là ; elle aimait le sentiment d'ouverture, de liberté qui s'emparait d'elle. Et elle savait qu'Ethan avait été - au moins sur certains plans - futé de choisir Rogan, car ils étaient les deux seuls hommes avec lesquels elle pouvait être aussi libérée.

Lorsqu'Ethan cessa de l'embrasser et fit un pas en arrière, sa proximité, le sentiment d'être si confortablement prise en sandwich entre eux, lui manqua instantanément. Mais les choses n'allaient pas s'arrêter là, bien sûr. Ethan ne perdit d'ailleurs pas une seconde pour empoigner le bas de son débardeur et le soulever avec douceur.

Elle repensa au hamac où ils étaient installés un peu plus tôt, lorsqu'elle l'avait si audacieusement fait passer pardessus sa tête, en pure perte car ses tentatives de séduction avaient tourné court. Elle n'aurait jamais imaginé que la fois suivante, son haut lui serait retiré dans de telles circonstances.

Rogan avait dégagé le cou de Mira de ses cheveux et recommençait à couvrir de baisers la courbe sensible de sa nuque. Elle pencha la tête sur le côté pour mieux les sentir, fermant les paupières pour savourer la sensation d'Ethan relevant son débardeur au-dessus de ses seins.

Elle rouvrit les yeux sur sa poitrine adorable et rebondie qui débordait de son soutien-gorge pastel. Elle n'était plus effrayée par ce qui était en train de se dérouler. Non pas qu'elle se sentît audacieuse ou agressive - une pointe de nervosité la taraudait encore -, mais la peur avait disparu.

Et c'était bon.

Parce qu'à ce moment, Ethan agrippa les bords de son soutien-gorge et tira dessus, dévoilant ses seins.

Un halètement échappa à Mira quand une brise fraîche et légère venant d'une fenêtre ouverte passa sur ses mamelons, les rendant encore plus durs qu'ils ne l'étaient.

Pour elle, ce fut comme si... comme si tous trois avaient atteint un point de non-retour.

— Assieds-toi, murmura Ethan.

Elle ne savait pas s'il s'adressait à elle ou à Rogan, mais peu importait. Les mains du flic s'étaient refermées autour de son buste nu et la tiraient en arrière, contre lui, puis sur la chaise capitonnée qu'elle avait abandonnée et repoussée quelques minutes plus tôt, dans sa hâte à danser sur Rod Stewart. La chanson, d'ailleurs terminée depuis un moment, avait désormais laissé place à un nouvel air disco au rythme tout aussi enlevé. Rogan s'assit, jambes largement écartées afin que Mira puisse s'installer entre elles. Et de nouveau, cette merveilleuse érection s'appuya instantanément contre ses reins.

Ethan s'agenouilla devant elle. L'alcool, la musique entêtante, l'environnement inhabituel - et bien sûr, le fait qu'elle batifolait avec deux hommes -, tout cela lui donnait l'impression de flotter dans un rêve. Un rêve sensuel qu'elle voulait prolonger.

Les doigts d'Ethan se refermèrent sur ses seins. Elle soupira, ravie que Rogan soit témoin de cela. Ethan se pencha, titilla du bout de la langue son téton durci, la faisant de nouveau haleter.

— Qu'ils sont jolis, murmura Rogan d'une voix de gorge.

Quelque chose dans cette simple observation fit aussitôt gonfler la poitrine de Mira.

Ethan lécha la pointe perlée de l'autre sein, l'enveloppa de sa langue. Un gémissement aigu échappa à la jeune femme tandis qu'un plaisir suave et intense irradiait tout son corps.

Il se mit à les sucer avidement, en rythme, à genoux entre ses jambes écartées. Elle n'avait pas souvenir d'avoir un jour éprouvé une telle sensation. À cause du second corps masculin qui se trouvait derrière elle. La présence de Rogan amplifiait dans d'incroyables proportions le moindre contact sur sa peau. Maintenant qu'elle avait connu cela, plus rien ne serait jamais pareil.

Rogan recommença à embrasser son cou, son épaule, et... elle se laissa alors complètement aller. Deux bouches d'homme sur elle en même temps, c'était comme se voir offrir l'accès au paradis en version perverse. Elle ferma les paupières, s'immergea dans le plaisir, le sentit courir dans ses veines comme s'il lui réchauffait le sang. Elle le sentit

couler, épais et lourd, convergeant vers le point qui battait comme un second cœur entre ses cuisses.

Elle ne regardait plus Ethan, non pas parce qu'elle ne le voulait pas, mais parce qu'il lui était impossible de soulever les paupières. Pourtant, elle avait très envie d'observer le déroulement de leur partie à trois ; de voir son homme caresser sa poitrine et sentir le contact des mains de son ex sur son corps - ses doigts étaient maintenant plaqués sur son ventre comme s'il la tenait en place pour qu'Ethan lui administre ses bons soins. Elle se força enfin à rouvrir les yeux, aperçut la chevelure d'Ethan plongée entre ses seins, les doigts qui entouraient le côté de son sein, l'avant-bras de Rogan passé autour d'elle.

Ethan entreprit de lui défaire son jean. Il releva la tête et leurs regards se soudèrent. Il allait lui demander si elle allait bien, si elle était prête pour la suite. Mais au lieu de cela, il lui demanda de se soulever afin qu'il puisse tirer sur son jean. Il *savait* visiblement que tout allait bien. Qu'elle était prête à poursuivre.

Elle leva légèrement les fesses, et sa culotte en coton couleur pêche vint avec le pantalon. Elle se mordit la lèvre, en la voyant glisser, se sentit débarrassée, ce qui signifiait qu'elle était nue, nichée dans l'étreinte de Rogan.

La chanson à la radio prit fin et, pendant une seconde, avant que la suivante ne démarre, elle n'entendit rien d'autre que sa propre respiration hachée. Elle ne s'était pas rendu compte jusque-là à quel point elle était bruyante.

Bad Company se mit à chanter « Feel like Makin' Love », et les mains de Rogan agrippèrent ses cuisses, les relevant et les ouvrant encore plus, jusqu'à ce qu'elles soient posées sur les siennes. Les genoux du flic la maintenaient dans cette position, la laissant pleinement exposée. Bien plus qu'elle ne le serait généralement dans une telle situation car elle s'était épilée pour le week-end, ne conservant qu'une fine ligne de poils au-dessus de sa fente. Elle savait que cela exciterait Ethan. Bien sûr, il l'avait vue les jambes ouvertes à de très nombreuses reprises, mais c'était à présent différent. *Très* différent.

Sa respiration était encore lourde quand le doigt de Rogan s'inséra dans sa féminité, la caressant de bas en haut. Elle poussa un gémissement, choquée. Puis Rogan prit ses seins en coupe au moment où Ethan, s'appuyant contre l'intérieur de ses cuisses, plongeait la tête à l'endroit même où Rogan avait placé son index.

Le geste n'avait rien de tendre ou de doux, Ethan la dévorait, visiblement aussi excité qu'elle. Elle geignait sans pouvoir s'en empêcher, pendant que le plaisir l'enfermait dans sa spirale. Rogan malaxait sa poitrine. Mira leva les bras pardessus sa tête pour perdre ses doigts dans ses cheveux, tout en arquant le bassin contre la bouche d'Ethan.

Rogan déposait de chauds baisers sur son épaule, puis le long de son cou. Il pressa sa bouche contre l'oreille de Mira.

— Tu es si excitante, ma belle. Tu l'as toujours été. Mais maintenant plus que jamais, lui susurra-t-il d'une voix basse et sexy.

Les mots l'emplirent, la rendirent plus forte. *Ne sois pas timide. Contente-toi de réagir comme ton corps te le dicte.* Et elle se fit plus exigeante contre la bouche d'Ethan, à présent refermée sur son clitoris. Elle se mordit la lèvre, retint son souffle quand il introduisit deux doigts en elle.

— Oh, mon Dieu, murmura-t-elle.

Elle observait le visage d'Ethan tandis que le plaisir la submergeait. Les mains de Rogan lui massaient fermement les seins. Elle ne pensait pas au-delà, en étant incapable. Quand la langue d'Ethan se concentra sur son clitoris, dessinant de petits cercles, de nouveaux gémissements incontrôlés lui échappèrent.

— Ah ! Baise cette bouche. Je veux te voir jouir. Viens pour nous deux. Je veux te voir jouir fort.

La voix grave de Rogan avait toujours eu le don de la faire fondre, lorsqu'il lui chuchotait des propos salaces, et cette fois-ci ne fit pas exception. Quelques secondes plus tard, l'orgasme s'empara de son corps, vibrant à travers elle comme une explosion, alors qu'elle criait son extase, encore et encore.

Lorsqu'elle essaya de reprendre haleine, elle s'entendit prononcer :

— Oh, mon Dieu.

Quand elle était plus jeune et qu'elle flirtait avec des garçons, sans nécessairement coucher avec eux, elle savait que si le regret devait survenir, c'était précisément à ce moment-là, sur les talons de l'orgasme, lorsque la fièvre du désir avait été étanchée et qu'elle reprenait ses esprits. Jambes écartées de manière plutôt inélégante, elle était prête à analyser la situation, à jauger ses sentiments. Mais avant même qu'elle ne puisse y réfléchir, Ethan se leva, fit passer son tee-shirt pardessus sa tête, puis se débarrassa de son short.

Elle se contenta de le regarder faire, le souffle court. Pourquoi avait-elle pensé, ne serait-ce qu'une seconde, que sa jouissance était la fin de quoi que ce soit ?

Besoin de s'impliquer, supposa-t-elle. Ce qui faisait peut-être sens à la minute présente. Elle manquait en effet de confiance en elle, elle avait besoin d'être amadouée, convaincue. Et Ethan n'avait eu de cesse de répéter que c'était *son* cadeau d'anniversaire à *elle*.

Mais maintenant, il lui rappelait qu'il le voulait, lui aussi. Elle savait que Rogan était tout autant pris par le jeu. Donc, oui, elle pouvait être un peu égoïste, mais en même temps... elle n'était pas la seule à jouer, et ne menait pas non plus la danse.

Ethan envoya valser ses chaussures et apparut nu et bien fait devant elle. Plus jeune, elle avait bien sûr été attirée par le corps des hommes, mais c'était avec l'âge qu'elle en était venue à vraiment apprécier leur beauté. Là où les femmes étaient belles parce qu'elles étaient douces, les hommes l'étaient parce qu'ils étaient durs. Et Ethan correspondait à son idée d'un corps masculin séduisant et fort. Les muscles de ses épaules, de ses bras, n'étaient pas aussi prononcés que ceux de Rogan, mais bien dessinés, ciselés par l'entraînement physique auquel il se livrait plusieurs fois par semaine - une habitude qu'il avait gardée après avoir quitté la police. Les poils noirs de son torse se rejoignaient en une ligne qui se poursuivait le long de son ventre jusqu'à son sexe raidi. Elle ne le lâcha plus du regard.

Rien qu'à observer son membre, elle était tout humide, et ce, même après l'orgasme. Sa vulve se contracta de désir alors qu'elle étudiait la hampe épaisse que des veines sillonnaient, la faisant paraître exigeante, puissante.

Ethan recula, ce n'était pas en elle qu'il envisageait de venir. En fait, son membre se dressait à la hauteur exacte de la bouche de la jeune femme. Avec une légère surprise, Mira comprit qu'elle mourait d'envie de l'y accueillir.

Il se rapprocha, tenant son magnifique pénis en l'inclinant pour qu'il se trouve à l'orée de sa bouche, qu'elle ouvrit en le regardant s'avancer. Une goutte de liquide perla sur son gland - et quand il l'introduisit lentement mais avec assurance entre ses lèvres, il lui dit :

— Regarde-moi.

Le pénis s'introduisit dans sa bouche jusqu'à mi-longueur, Ethan sachant qu'aller plus loin serait inconfortable pour elle. Elle leva les yeux.

Ses lèvres humides se mirent à aller d'avant en arrière sur la superbe érection de son compagnon, la laissant l'emplir au maximum avant de reculer légèrement, puis de la prendre de nouveau plus en profondeur. Pendant ce temps, Rogan la soutenait encore. C'était étrange. Ethan était en elle, et Rogan la berçait dans ses bras. Il continuait à lui caresser les seins, bien que plus lentement maintenant, en rythme avec les mouvements qu'elle imprimait à la hampe d'Ethan. La propre érection de Rogan était toujours fermement calée contre la raie des fesses de Mira. Et maintenant, il lui susurrait à l'oreille des mots crus :

— Suce cette bite, ma belle. C'est si bon ! Continue à la sucer.

Ethan pouvait-il l'entendre ? Se demandait-il ce que Rogan lui disait tout bas ?

Comme à l'époque où ils étaient en couple, la voix rauque de son ex lui faisait un certain effet, la poussant à en faire toujours plus. Quand elle était plus jeune, elle pensait à la fellation comme à un goût qui s'acquerrait avec le temps, un acte fait uniquement pour le plaisir masculin, mais depuis, elle en était venue à pleinement l'apprécier, et même à en tirer un grand plaisir. Sous les encouragements de Rogan, elle suçait maintenant Ethan plus vigoureusement, plus profondément, et l'écoutait gémir. Lui aussi murmurait à son tour des obscénités.

— Bon sang, ouais, c'est bon. T'es si bonne, ma puce. Si parfaite avec ma queue dans ta bouche.

Elle ne le quittait pas des yeux et se sentit délicieusement perversie lorsqu'il lui rappela de quoi elle avait l'air à l'instant présent, occupée à de telles choses. Rogan lui aussi regardait, le visage tout à côté du sien, et elle pouvait humer son parfum musqué se mélangeant aux odeurs de sexe, pendant qu'Ethan s'enfonçait de plus en plus loin dans sa gorge.

Il commença à pousser plus fort, et elle ne s'en offusqua pas, laissant le membre humide glisser en elle, se concentrant pour détendre ses muscles afin qu'il puisse l'emplir autant que possible sans lui faire mal. Elle voulait les épater. Elle voulait être leur jouet sexuel. Comme auparavant, lorsqu'elle approchait de l'orgasme, elle se trouvait dans cet espace où, laissant derrière elle ce qu'elle était, elle accédait à l'être sexuel qui gisait au plus profond de son être. Elle n'avait découvert cela qu'avec Rogan, mais en avait fait l'expérience de nombreuses fois depuis, et maintenant, elle en profitait comme jamais. Elle vivait totalement le moment présent, se laissant bercer par le plaisir de s'offrir au regard des deux hommes qui comptaient le plus

dans sa vie.

Elle avait déjà pris un grand plaisir, mais ce fut encore mieux quand Rogan délaissa son sein pour venir, d'une main, caresser le point sensible entre ses jambes toujours écartées. Il inséra doucement deux doigts en elle, sa paume lui massant le clitoris. Elle poussa un cri rauque, le sexe d'Ethan toujours enfoui dans sa bouche. Waouh, Rogan avait toujours su utiliser ses mains, et il ne faisait pas les choses à moitié. Il avait une manière de la toucher qui était audacieuse et possessive, comme s'il s'affirmait propriétaire de sa féminité.

Elle ondula contre sa main tout en geignant plus sourdement autour du membre d'Ethan, se prêtant avec plus d'abandon à ses poussées. La caresse qu'elle lui octroyait avait commencé en douceur, et devenait désormais vorace et sauvage.

Jusqu'à ce qu'il se retire de sa bouche.

Les lèvres de Mira lui donnaient l'impression d'être distendues, un peu douloureuses.

Tandis que les doigts de Rogan étaient encore enfouis en elle, elle rencontra le regard d'Ethan et se demanda ce qu'il lisait dans ses yeux. Tant d'émotions qu'elle était à peine capable d'analyser la ravageaient... La voyait-il comme la nana déchaînée en laquelle elle s'était transformée? Devenait-elle pour lui exactement ce qu'elle redoutait : rien d'autre qu'une fille facile, une effrontée qui jetait brutalement par la fenêtre tout sens moral ?

Il leva les mains vers son visage, se pencha et l'embrassa. Un baiser doux et profond qui se répercuta à travers le corps de la jeune femme. Et pendant une seconde, elle oublia complètement Rogan, oublia ce qui était en train de se passer, excepté le fait qu'elle se sentait aimée. Elle se rendit compte à quel point l'homme qui lui faisait face était extraordinaire.

Elle pouvait parfaitement imaginer que la plupart des hommes promettaient leur amour lorsqu'ils essayaient de convaincre leur petite amie de se livrer à des séances de sexe extrêmes, comme celle-ci, mais elle suspectait aussi - *savait* même instinctivement - que beaucoup d'entre eux verraient ensuite leurs sentiments évoluer.

Peut-être n'était-ce même pas leur faute. Tôt dans la vie, tout le monde recevait une éducation en termes de morale sexuelle, un enseignement qui pouvait s'ancrer profondément en chacun, davantage fondé sur un certain conditionnement que sur des choix personnels. Pourtant, par ce baiser, Ethan lui montrait qu'il l'aimait

exactement comme avant. Il n'y avait aucun doute : se libérer, permettre à son « je » sexuel de prendre le dessus, les rapprochait comme jamais, et ce, à peine une demi-heure après le commencement de ce week-end à trois qu'il avait organisé pour elle. Pour *eux*.

Lorsque leur baiser prit fin, leurs regards se croisèrent de nouveau - celui d'Ethan était habité par une nouvelle vague de désir. Elle eut à nouveau conscience de Rogan, derrière elle. Non qu'elle l'eût oublié, mais Ethan avait pendant un moment accaparé son attention. Cependant, la main de son ex était restée entre ses jambes, immobile, tout le temps qu'elle avait partagé ce doux baiser avec l'homme qu'elle aimait. S'en apercevoir fit de nouveau accélérer les battements de son cœur.

Ethan se redressa alors et, sans prévenir, s'éloigna.

Rogan enfouit de nouveau ses doigts exigeants en elle. Elle sursauta et poussa un cri.

Elle se mit à haleter alors qu'il la prenait ainsi - elle était tout simplement incapable de faire autrement. La tête lui tournait à nouveau, son corps s'affola quand Rogan caressa ses lèvres de son autre main, avant d'introduire deux doigts dans sa bouche.

Elle ne pensait plus, se contentait de réagir en suçant ses doigts presque comme s'il s'était agi de son sexe ; et c'était ce qu'elle désirait violemment maintenant : un sexe, en elle, là où il serait chez lui.

Elle restait vaguement consciente de la présence d'Ethan, le vit revenir, un épais coussin à la main. Il le laissa tomber par terre. Elle comprit pourquoi quand il s'agenouilla dessus, et se trouva à la parfaite hauteur pour la prendre.

Elle cessa de respirer, sachant qu'elle était sur le point d'être emplie, enfin. Elle ne souhaitait rien d'autre au monde. Rogan ôta ses doigts de sa bouche et de sa fente, puis posa les mains sur ses seins. Ils étaient mouillés de leurs sécrétions intimes, et il titilla ses tétons, lui arrachant un soupir.

— Ah, bon sang, je t'aime, murmura Ethan, caressant les cuisses grandes ouvertes de la jeune femme, se penchant, cherchant la meilleure position à adopter.

Cette déclaration, à la fois si incongrue et pourtant si incroyablement parfaite, lui coupa le souffle. Comme le baiser qu'ils avaient partagé. *Qu'importe ce que je fais, il m'aime.*

— Je t'aime aussi, Ethan.

Maintenant, s'il te plaît, s'il te plaît, prends-moi avant que je meure.

Le bout de son pénis la pénétra, puis son membre s'y engouffra jusqu'à la garde. Tous trois gémissaient, Rogan, penché pardessus son épaule, ne perdant rien du spectacle.

Ethan s'immobilisa, enfoui dans son fourreau humide, et ne bougea pas pendant un long moment. La vision d'eux trois dans cette position était à la fois obscène et profondément intime.

— S'il te plaît, vas-y, s'entendit-elle supplier malgré elle.

Son compagnon eut un sourire légèrement incrédule.

— C'est tout ce que j'ai à ma disposition, ma belle. Veux-tu dire que ce n'est pas suffisant ?

— Non, c'est juste que... (Elle secoua la tête, un peu frustrée) prends-moi. S'il te plaît.

Le demander autrefois à Rogan était facile. Et elle l'avait exigé d'Ethan à de nombreuses reprises aussi. Or le dire maintenant, le demander devant eux deux était un peu plus compliqué.

Elle en fut toutefois récompensée, car Ethan répondit :

— Oh que oui, je vais te prendre !

Et sur ces mots, il se dégagea à moitié d'elle, avant de s'y enfoncer de plus belle.

— Oh ! cria-t-elle. Merci, merci !

Tous ces préliminaires brûlants - l'expérience la plus excitante qu'elle eût jamais connue - faisaient qu'elle était maintenant prête pour la suite.

Ethan se contenta d'abord de répéter le même geste - se retirer dans un glissement puis plonger loin en elle en la faisant chaque fois crier. Rogan caressait ses seins à pleines mains puis jouait à pincer ses tétons durcis. Tous trois semblaient concentrés sur la manière dont Ethan bougeait en elle.

— Regardez-moi cette mignonne petite chatte en train d'avaler cette grosse queue, dit Rogan à voix basse en lui pressant la poitrine.

Chatte. Rogan utilisait ce mot en alternance avec *con*, et bien qu'elle sût que cela choquait certaines personnes, elle l'avait toujours pris comme il l'entendait, une simple manière de nommer « la partie de ton superbe corps que je préfère », comme il avait l'habitude de lui

dire. Maintenant - rien n'avait changé, semblait-il -, ses mots crus accroissaient le désir de Mira pendant que son sexe engloutissait l'érection d'Ethan, encore et encore.

Il se mit à la pilonner plus rapidement, plongeant, replongeant, l'emplissant chaque fois, et le plaisir se répercutait à travers tout son corps. D'instinct, elle se recula, épousant ses mouvements, baignant dans une extase voluptueuse qu'elle n'aurait jamais pensé vivre.

Et alors qu'Ethan continuait à la posséder avec force, Rogan commença à remuer lui aussi contre elle. Lui et sa colossale érection avaient été admirablement calmes jusque-là, mais il était visiblement à bout de résistance, et Mira fut en émoi. Elle voulait que lui aussi la prenne. Elle les voulait tous les deux.

Les va-et-vient passionnés d'Ethan s'accéléchèrent, il ferma les paupières et bientôt, Mira l'imita, la tête rejetée en arrière, se laissant complètement aller. Elle ne s'était jamais sentie si désirée, si sauvage, et, dans un moment de total abandon, exulta d'avoir parlé de son fantasme à Ethan, l'été précédent. Mon Dieu, penser que la vie aurait pu passer sans qu'elle vive une chose pareille ! C'était stupéfiant d'être désirée - et comblée - par les deux hommes qu'elle aimait le plus, et en même temps.

— Bon sang, je viens, lâcha Ethan.

Il accéléra le rythme, laissant échapper un grondement quand il se répandit, et elle se mit à gémir de concert, les yeux posés sur son visage, absorbant la passion qu'il lui offrait en se libérant.

La respiration de Mira était lourde, couvrant la musique qui semblait désormais plus basse. Elle savait bien que ce n'était pas le cas, mais ce qu'ils vivaient la surpassait. Ethan posa son front contre le sien pendant un moment, ce qui, une fois de plus, la rapprocha de lui.

— Je t'aime, chuchota-t-elle.

Il recula pour la regarder, et elle lut le même sentiment au fond de ses prunelles.

— Je t'aime aussi, ma femme parfaite.

Il s'écarta un peu plus, et son expression affichait plus de désir que d'amour. Elle ne se froissa pas, sachant que les deux émotions se mêleraient très bien.

— Prête pour plus ? demanda-t-il.

L'était-elle ?

D'une certaine manière, elle était mentalement et physiquement épuisée. Elle avait l'impression d'avoir déjà tant partagé avec eux, d'avoir été si ouverte. Et pourtant, l'érection de Rogan se faisait encore sentir, exigeante, contre ses fesses. Rien que d'y penser, elle en fui à nouveau toute mouillée. Il ne servait à rien de nier ce regain d'excitation.

Alors, elle opina. Ce fut tout, les mots n'étaient pas nécessaires. Peut-être se sentirait-elle à nouveau un peu timide. C'était une chose de faire l'amour avec Ethan pendant que Rogan les regardait en la tenant. Mais que Rogan soit en elle pendant qu'Ethan serait témoin... cela faisait monter les enchères, non? Pour eux tous.

Mais peut-être que tu décortiques trop la situation, tu t'en préoccupes trop. Contente-toi de te comporter comme eux. Comme si c'était simple. Facile. Que le sexe soit juste du sexe. Elle ne parvenait pas encore à croire que ce fût vraiment possible pour quiconque - il n'y avait pas trente-six manières de s'envoyer en l'air, cela comptait. Mais pour le moment, puisqu'elle était avec deux hommes qui se conduisaient comme si une partie à trois était une chose parfaitement normale un vendredi soir d'été, elle essaierait. De ne pas trop penser. De ne pas s'inquiéter. Et jusque-là, elle y était assez bien parvenue. *Alors, continue.*

Ethan repoussa le coussin en se remettant sur pied, son sexe luisant encore de leur échange, sa nudité semblant d'une certaine manière plus évidente aux yeux de Mira maintenant que... Oui, peut-être même davantage que durant toute la durée de leur relation. *Parce que généralement, il n'y a pas une troisième personne dans la pièce pour en être témoin.*

Mais arrête de réfléchir et immerge-toi dans la situation.

La voix de Rogan lui parvint alors à l'oreille.

— Lève-toi.

Cet ordre bref fit frémir son clitoris.

C'était presque un défi de réussir à faire passer ses jambes pardessus les genoux du flic - elle avait des courbatures d'être restée si longtemps dans la même position -, mais elle parvint toutefois à se mettre debout. Elle fit passer son débardeur pardessus sa tête et le jeta sur le côté. Elle avait les mains dans le dos pour défaire l'agrafe de son soutien-gorge, mais Rogan se leva rapidement, restant derrière elle pour prendre ses seins en coupe, d'une poigne ferme et tendre à la fois. Du pouce, il frôla ses tétons hypersensibles à plusieurs reprises,

arrachant chaque fois à Mira des soupirs de plaisir. Instinctivement, elle tourna la tête dans sa direction.

Leurs regards se croisèrent. Il la fit pivoter dans ses bras pour qu'elle soit face à lui, puis contempla ses seins pendant quelques secondes avant de se pencher et de passer sa langue sur une pointe rose durcie.

Elle frissonna en réaction - la dernière fois remontait à plus de quatre ans, songea-t-elle. Soudain, voilà qu'il la touchait à nouveau, l'embrassait. Et était sur le point de coucher avec elle. Elle en perdit le souffle.

Il tendit le bras dans son dos pour défaire son sous-vêtement, le faisant glisser le long de ses bras pour le déposer sur la table où se trouvaient encore les cartes et les verres. Après quoi il se contenta de dire :

— Va sur le lit.

Où était Ethan, maintenant ? Elle n'en savait rien. Et n'en avait presque rien à faire.

Mais pourtant, elle était supposée partager cette expérience avec lui, n'est-ce pas ? Elle *devait* donc s'en soucier. Et Ethan venait de lui donner tant de plaisir, l'avait faite se sentir si chérie... Il était un homme tellement bon, à la fois gentil, attirant et sexy. Et presque son fiancé. Mis à part qu'il l'avait négligée depuis qu'il avait ouvert son cabinet, ils allaient parfaitement bien ensemble. Et il avait fait en sorte de lui faire une belle surprise.

D'un autre côté, Rogan était si... directif. A l'époque où ils étaient ensemble, elle avait d'abord détesté ce trait de sa personnalité, mais secrètement, appris à l'aimer au lit. Il savait toujours ce qu'il voulait et n'hésitait pas à le prendre. Elle admirait son audace, ce quelque chose qui la poussait même à se soumettre à lui. Alors, sans y penser, elle lui obéit et se dirigea vers le lit.

Elle s'assit sur le bord de l'édredon parsemé de fleurs de toutes les couleurs et attendit. Rogan la suivit. Il se tenait debout face à elle, la bosse de son jean au niveau de ses yeux. Cette bosse qu'elle avait sentie contre elle toute la soirée, qu'elle avait autre-fois si bien connue.

— Ouvre mon pantalon, lui dit-il.

Une fois de plus, elle éprouva le besoin de regarder autour d'elle, de trouver Ethan, en dépit du ton de Rogan, qui requérait toute son

attention et rendait presque effrayante l'idée de détourner le regard. Il s'était montré d'une patience sans faille et semblait dorénavant pressé de faire les choses à sa manière.

Elle n'hésita pas, défit le bouton, fit glisser la fermeture Éclair le long de cette protubérance imposante. Le jean s'ouvrit et elle distingua la forme de son sexe sous le boxer noir. Rien que de le voir, même couvert, envoya une décharge de désir dans sa poitrine. Instinctivement, elle tendit la main pour faire courir sa paume le long du membre épais dissimulé par le tissu. Rogan retint son souffle, et elle aima sa réaction. Il pouvait jouer au dur, mais même les hommes comme lui avaient leurs moments de faiblesse.

Le sien passa rapidement, malgré tout, et il chercha de nouveau son regard pour lui dire :

— Dis-moi ce que tu veux, ma belle.

Ne pense pas trop. Ne t'inquiète de rien. Fais au plus simple. Dis-lui ce que tu souhaites vraiment. Écoute le désir envoûtant qui vibre à travers tout ton corps.

— Mets-la juste en moi, répondit-elle.

Rogan baissa les yeux vers elle, puis releva la tête.

— Ah, ma belle.

Bien qu'elle détestât l'idée de gâcher l'ambiance du moment en mettant ça sur le tapis, elle ne put s'empêcher de demander à voix basse:

— Tu as des préservatifs ?

— Bien sûr, répondit-il. Depuis toi, j'en ai toujours mis.

— Vraiment ?

Elle ravala sa surprise, se rappelant l'opinion de Rogan sur les préservatifs. Il s'assurait d'en utiliser, jusqu'à ce qu'il soit avec quelqu'un en qui il avait pleinement confiance. Il ne voulait alors plus rien entre eux, pas même une fine couche de latex.

— Oui. Et je ne veux pas en mettre un maintenant. Pas avec toi.

Seigneur, il la regardait... comme il en avait l'habitude, comme si elle était merveilleuse et qu'il n'avait jamais autant craqué pour une autre femme... *Mais c'est là son charme, souviens-toi. Il savait comment faire pour que tu te sentes si spéciale à ses yeux. Tu ne l'étais sans doute pas autant que tu le pensais, autrement il ne t'aurait pas laissée partir aussi facilement.*

Mais rien de cela n'avait vraiment d'importance. Désormais, c'était du passé. Et il ne s'agissait pas ici d'elle et de Rogan, mais de son fantasme d'être avec deux hommes à la fois.

Elle déglutit et acquiesça. Il ne mentirait jamais sur un tel sujet. Et elle prenait la pilule, depuis des années. A la vérité, elle aimait l'idée de ne pas avoir de barrières, que la chair de Rogan et la sienne soient en contact.

Il accueillit sa réponse avec un soupir heureux, comme si cela lui

importait vraiment, et elle en fut émue. Elle ne s'attendait pas à ce qu'il fasse quoi que ce soit qui pourrait suggérer qu'il y avait en jeu davantage que du sexe.

Mais peut-être allait-elle trop loin dans l'interprétation. Le regard de Rogan n'était peut-être dû qu'au désir qui, entre eux, avait toujours été particulièrement intense. Ethan avait-il pris cela en considération lorsqu'il avait proposé à Rogan de les rejoindre ?

Le matelas bougea, et elle vit Ethan s'allonger à côté d'elle sur le lit. Elle en fut contente et aussi un peu alarmée. Ils se regardèrent et elle ne lut rien de plus dans ses iris que la même chaleur qui s'y était trouvée jusque-là. Voyait-il tout ce qu'elle éprouvait ? Avait-il confiance à ce point-là en eux, en leur amour ? Ou était-il seulement emporté par la passion de cette nuit, au point de ne pas prêter attention à ce qui se passait entre elle et Rogan et qui allait au-delà de simples réactions sexuelles ?

Et même si tel était le cas, elle était encore un peu secouée par son initiative, elle avait eu trop peu de temps pour s'adapter à ce changement radical dans sa manière de penser.

— Je veux regarder, lui dit-il alors. Je veux le voir te prendre.

Elle laissa échapper tout l'air comprimé dans ses poumons. Pourquoi l'idée était-elle soudain intimidante ? Elle s'était si bien conduite jusque-là, se montrant courageuse et ouverte.

Mais jusque-là, c'était Ethan qui la prenait, et Rogan n'avait tenu qu'un second rôle dans la distribution. Coucher avec Rogan - sous les yeux d'Ethan - faisait monter la barre d'un cran ; pour elle, en tout cas.

Mais elle n'eut pas le temps de s'attarder sur la question, car Rogan lui demanda de rouler sur le côté. D'un coup d'œil, elle se rendit compte qu'il avait ôté son jean et son caleçon. Il était maintenant aussi nu qu'Ethan et elle, et aussi beau que dans ses souvenirs.

Comme Ethan, il faisait de l'exercice physique, et ses abdominaux ressortaient. Ses bras étaient également musclés, ce qui semblait plus flagrant dans cette chambre. Son tatouage, ce fil barbelé qui encerclait l'un de ses biceps, servait de mise en garde : le flic pouvait être dangereux si vous vous approchiez trop près. Son sexe était aussi long, dur et majestueux qu'une lance entre ses jambes.

Le voir ainsi, après tout ce temps, figea Mira sur place, d'une manière inattendue. Et comme elle tardait à obéir, il se contenta de la déplacer lui-même, une main sur sa hanche, de sorte qu'elle se

retrouva face à Ethan.

Alors que Rogan venait les rejoindre sur le lit, elle effleura le torse d'Ethan du bout des doigts. Elle ne savait pas pourquoi mais elle le toucha. *Je suis encore tiende. Quoi qu'il se passe.* Peut-être était-ce la cause de son geste. Une manière silencieuse de le lui rappeler. Ou de se le rappeler à elle-même.

Elle croyait que Rogan la pénétrerait tout simplement, mais le tempo s'était ralenti, et il la caressa avec douceur, passant de la courbe de sa taille à son sein. Il nicha de nouveau son érection contre ses fesses, la laissant pantelante de désir. Elle ne quittait pas Ethan des yeux, mesurant l'aspect irréel de la situation. Pendant que Rogan la touchait, elle touchait Ethan.

Rogan embrassait l'arrière de son épaule et de son cou. Il pouvait passer de l'exigence à la tendresse en un clin d'œil, comme toujours. D'une certaine façon, le fait d'avoir le regard scellé à celui d'Ethan donnait la sensation à Mira qu'il s'agissait moins d'être avec un autre homme et plus d'être avec *lui*, mais d'une façon différente. Très différente.

Puis les doigts de Rogan glissèrent le long de son dos, vinrent entre ses jambes, et instinctivement, elle écarta les cuisses, consciente que son mouvement attirait vers cette partie de son corps l'attention d'Ethan. Cela ajouta à son excitation.

Mon Dieu, elle voulait désespérément que Rogan la prenne, comme elle l'avait souhaité quelques minutes plus tôt avant qu'Ethan ne se joigne à eux. Mais elle ne pouvait le demander, et ne le ferait pas ; elle perdait déjà la tête pour ces deux hommes, et dans cette situation, elle trouvait difficile de se montrer agressive. Tout était plus facile si eux l'étaient, s'ils dominaient. Peut-être souhaitait-elle se croire être une innocente spectatrice. Cela rendait probablement les choses plus acceptables.

Quand Rogan introduisit ses doigts dans sa fente, elle se mordit la lèvre, et Ethan gémit face à sa réaction. Il lui caressa le bras avec tendresse, puis se pencha pour embrasser sa main qu'elle referma en un poing serré contre sa poitrine.

Rogan n'ajouta rien ; il positionna - enfin ! - son érection à l'orée du sexe de Mira et la pénétra d'une seule poussée. La jeune femme émit un soupir profond, et ses paupières se fermèrent. *Oh, mon Dieu, il est en moi.* Elle n'aurait jamais pu partager de nouveau cela avec lui. Et comme il était étrange d'être si pleinement comblée par le pénis d'un homme, les yeux dans ceux de son petit ami, sachant que ledit

pénis n'était pas le sien.

Derrière elle, Rogan gémissait aussi.

— Tu es si bonne, bon sang, murmura-t-il. Si chaude et mouillée.

A l'époque où ils étaient ensemble, elle lui aurait répondu qu'il était énorme en elle, mais elle ne laissa échapper qu'un sanglot de plaisir.

— Tu aimes, ma puce ? demanda Ethan.

Peut-être avait-il remarqué qu'elle n'avait pas répondu. Il n'y avait donc pas de risque à s'exprimer.

— Oui. C'est si bon.

Elle en était encore à apprendre les règles du jeu à trois.

Rogan commença à bouger en elle.

Et elle à répondre à ses mouvements.

Elle pouvait de nouveau humer son parfum musqué, qui emplissait ses sens et l'excitait davantage.

Il se mit à la pilonner vigoureusement. Elle serra les dents sous ce plaisir cm qui la traversait violemment et se cramponna à la poitrine d'Ethan, lequel la tenait par le coude.

— Mon Dieu, mon Dieu...

Elle se sentait bénie que ses deux hommes sachent si bien employer leur virilité. Elle avait eu un ou deux petits copains qui en étaient loin. Elle pouvait donc remarquer la différence et en être plus que reconnaissante.

— Regarde-moi, ma chérie, lui demanda Ethan.

Ses yeux s'étaient clos sous le plaisir que lui offrait

Rogan. Elle s'obligea à les rouvrir, pour le contenter, bien que, les premières secondes, cela fût de nouveau un défi. *J'ai l'habitude de partager ce genre d'intimité animale avec un homme à la fois, pas deux.*

Pourtant, plus durait leur échange de regards, mieux elle comprenait qu'une telle intimité la faisait se sentir plus proche d'Ethan à chaque instant qui passait. Il regardait un autre homme la posséder, voyait comment elle réagissait à ses coups de boutoir. Il entendait ses cris de plaisir, qu'elle ne pouvait retenir. Et elle le laissait faire. Les yeux dans les yeux. Elle ne s'était jamais sentie aussi vulnérable, aussi

profondément libérée avec personne d'autre.

Elle empoigna Ethan, pour s'accrocher à lui, et il fit de même, serrant plus fermement son bras pendant que Rogan la besognait.

— C'est si bon, ma belle, tu es si sexy. C'est si excitant de voir Rogan te prendre et de te voir réagir, lui souffla Ethan.

Ces mots la frappèrent, à la fois sombres et absolument excitants.

Elle ne comprenait pas vraiment le plaisir qu'il tirait de la situation, mais si tous deux en éprouvaient, n'était-ce pas le plus important ? Et peut-être y avait-il une part obscure en elle qui aimait découvrir que même un bon garçon comme Ethan possédait un côté sexuel mystérieux, dissimulé et légèrement pervers, qu'elle ne pouvait pas complètement saisir ni contrôler.

Elle fut prise de court quand Rogan s'immobilisa avant de se retirer.

Elle laissa même échapper un halètement de surprise et tourna la tête pour le regarder pardessus son épaule.

— Désolé, ma belle, souffla-t-il, hors d'haleine. Je ne voulais pas jouir. Pas si tôt. C'est trop excitant.

Oui, elle pouvait le comprendre. Il avait beaucoup patienté avant de se retrouver enfin aux premières loges.

— Pas de problème, répondit-elle, en se sentant vide.

Il devait l'avoir compris car aussitôt il la fit rouler sur le dos, lui écarta les jambes, puis se pencha pour l'aimer de sa bouche.

— Oh, gémit-elle, le plaisir déferlant dans ses veines.

A cela s'accompagnait le léger frottement de sa barbe de trois jours sur sa chair douce, fraîchement épilée. D'habitude, elle trouvait cette sensation légèrement douloureuse, mais à cet instant, c'était une sensation de plus qui aiguissait son désir. Elle réagit instinctivement en se saisissant de sa propre poitrine, la tête rejetée en arrière, pour s'abandonner aux caresses.

Et Ethan était là, au-dessus d'elle, l'embrassant lentement, profondément, passionnément, sa langue dans sa bouche pendant que Rogan se rassasiait de son intimité. Elle plaça les mains sur les épaules d'Ethan tandis qu'il lui caressait un sein. Elle pouvait goûter sur ses lèvres le parfum de ses sécrétions intimes - et elle se laissa aller encore plus.

— Oh ! cria-t-elle quand Rogan la pénétra de nouveau sans mise en garde, de son sexe dur et imposant.

Ethan et elle se redressèrent pour le regarder, entre ses jambes, mains sur les hanches de Mira, plonger en elle. Ses coups de reins secouaient le corps de la jeune femme, et tous deux laissaient échapper de petits gémissements à chaque secousse.

Ethan ne perdait pas une miette de ce spectacle. Mira entourait les hanches de Rogan de ses jambes, lui plaqua les mains autour de ses tétons, sans qu'il ralentisse son mouvement.

Ethan empoigna alors son propre sexe, de nouveau gonflé de désir ; quand il se rapprocha d'elle pour venir le frotter sur son mamelon, cette vision ne fit qu'exciter encore plus Mira.

— Oh, s'entendit-elle crier, saisie par l'envie d'attraper l'érection d'Ethan pour la lécher, mais n'osant pas encore prendre des initiatives - celles des deux hommes la comblaient amplement.

Elle soupira, se mit à haleter pendant qu'Ethan stimulait son téton avec son sexe, le faisant glisser d'avant en arrière sur la pointe rose. Puis il frappa de sa hampe la chair tendre de son sein, presque comme s'il lui administrait une fessée. Bon sang, pourquoi cela était-il si agréable ?

Ethan poussait des gémissements rauques pendant que Rogan la possédait, et elle se délecta de contempler leurs visages où le plaisir se lisait, parce qu'elle leur en donnait à tous les deux en leur offrant son corps.

— Merde, oh, merde ! murmura Ethan, et il se caressa plus vivement, son sexe émergeant de son poing serré pour frotter contre la poitrine de la jeune femme, si bien qu'un premier jet de semence forma une petite mare épaisse et blanche sur le côté de son téton, deux autres atterrissant sur chaque globe de chair.

Elle sentit les éclaboussures humides sur son corps. Elle n'avait jamais aimé qu'un homme jouisse sur elle, mais pour une fois, si. Parce qu'on la comblait encore, parce qu'elle éprouvait plus de plaisir. Ethan étalait maintenant à deux mains sa semence en massant ses seins rebondis, et ce n'était qu'une stimulation de plus. Quant à Rogan, il continuait de la pilonner. Elle ne s'était jamais sentie aussi humide, humide de sexe de toute sa vie.

Ethan se laissa tomber sur le dos à ses côtés, épuisé. Mira reporta son attention sur l'autre homme, positionné entre ses jambes.

Leurs yeux se rencontrèrent et, pour la première fois peut-être depuis l'arrivée de Rogan, elle osa sans réfléchir plonger véritablement son regard dans le sien, les unissant d'une manière qui la ramenait à ce qu'ils avaient autrefois partagé.

Malgré toutes les cochonneries auxquelles ils s'étaient livrés, jusque-là, il ne s'était pas trouvé en elle. Leurs corps n'avaient pas été intimement liés. Et pour elle, cela changeait la donne. Les yeux de Rogan étaient enflammés, c'était comme s'il lui parlait sans avoir besoin de prononcer un mot. *Je te baise de nouveau. Tu me sens - encore, encore, encore. Et le moindre détail est aussi excitant que cela l'a toujours été entre nous.*

Mira rougit une fois de plus. Sous le coup de l'embarras. Ou... peut-être d'une certaine culpabilité.

Oh, c'est cela. Parce qu'Ethan a maintenant fermé les paupières et que c'est presque comme si Rogan et moi étions seuls. En train de coucher ensemble.

Et donc, il ne s'agit pas d'Ethan, là, tout de suite. Mais seulement de Rogan.

Leurs regards restés fixés l'un à l'autre, lui aussi pouvait lire dans ses iris ses sentiments. *Je te veux encore ainsi.* Elle venait soudain de le comprendre, bien que leur séparation n'avait rien eu à voir avec une absence de désir entre eux - mais avec l'incapacité de Rogan à s'engager.

Avait-elle donc jamais vraiment cessé de le désirer ? Qui que ce soit y parvenait-il uniquement à cause d'une rupture ? Le temps avait cicatrisé la blessure ; elle avait rencontré Ethan et était tombée amoureuse de lui ; mais est-ce que le désir pour un ancien partenaire tuait l'alchimie ? Bien sûr que non.

Rogan glissa ses mains sous ses fesses et la fit remonter sur le lit, y grimpant à son tour, son sexe la quittant quelques secondes seulement avant de glisser de nouveau en elle avec douceur. Puis, il se pencha sur elle et ils se retrouvèrent visage contre visage, les yeux dans les yeux. Ses coups de reins s'étaient ralentis, se faisaient plus sensuels et puissants. Mira percevait sa propre respiration à chacun de ses assauts. Elle encercla le cou de Rogan de ses bras quand il se baissa pour l'embrasser.

La position du missionnaire ne faisait pas partie de ses habitudes - il ne la pratiquait que très rarement -, et pourtant, voilà qu'elle venait naturellement nouer ses jambes autour de lui, plantant ses talons dans

ses fesses musclées. *Bon sang, tu es supposée penser à Ethan, éprouver un lien plus fort avec lui.* Mais c'était difficile à la minute présente ; elle se sentait étrangement proche de cet homme avec lequel elle n'avait fait qu'échanger des propos sans importance durant les quatre années qui venaient de s'écouler.

A ses côtés, Ethan semblait avoir sombré dans le sommeil qui suit le plaisir. Rogan, lui, était en elle et autour d'elle, emplissant ses sens.

— Je veux être loin, loin, loin en toi. Loin dans cette douce petite chatte, lui murmura-t-il.

Les mots firent écho en elle, à travers sa poitrine aussi bien qu'au creux de son ventre, là où il était profondément fiché.

— Tu l'es, chuchota-t-elle. Tu l'es.

Le torse nu de Rogan touchait sa poitrine là où les sécrétions d'Ethan l'avaient rendue poisseuse, et cela lui parut presque une métaphore de leur union à trois. Est-ce que Rogan se souvenait que la semence d'Ethan était étalée là ? Cela l'ennuyait-il d'une manière ou d'une autre, ou bien cela l'excitait-il, au contraire ? Ce qu'elle ressentait surtout, c'était ce lien renouvelé avec un homme, un homme dont elle ne se serait jamais vue à nouveau si proche. Rogan l'embrassait et coulissait lentement en elle, puis il se retira pour la pénétrer plus brutalement.

Même alors, ils ne se quittèrent pas des yeux, et Mira commença à crier à chaque délicieuse secousse à lui en faire perdre la tête. Rogan finit par s'écrier :

— Ah, ma belle ! Je vais jouir en toi. Je vais jouir si fort, putain !

Et il le fit.

Il laissa échapper un long gémissement, rejeta la tête en arrière, paupières closes, et elle le regarda tout en prenant son propre plaisir à sentir ses dernières poussées. Le sentiment de connexion qu'elle avait éprouvé avec lui tout au long de leur étreinte demeurait. Seulement, il était maintenant plus fort.

Elle laissa retomber sa tête sur le côté, pour découvrir qu'Ethan la regardait. Il ne dormait plus.

— Salut, dit-il d'une voix fatiguée, mais ses yeux bleus étincelaient.

— Salut, répondit-elle doucement.

Rogan éclaboussa son visage d'eau froide, en but dans ses mains en coupe, puis se regarda dans le miroir de la salle de bains.

Il vieillissait. L'année prochaine, il fêterait ses 35 ans. Il n'était pas sûr de savoir pourquoi il pensait à son âge, mais cela avait peut-être à voir avec Mira. Et le fait qu'il s'attendait à ce qu'elle et Ethan se marient bientôt. Non pas qu'il voulût lui-même se marier, mais... cette pensée lui donnait un léger coup au cœur.

Elle voulait t'épouser toi, autrefois. Elle est comme ça, elle l'a toujours été - le genre à se poser, à se marier. À vouloir se sentir en sécurité, savoir de quoi le lendemain sera fait. Lui n'était pas ainsi. Ou ne l'était pas à l'époque, en tout cas. Il n'avait pas encore trente ans lorsqu'ils avaient rompu, et cela lui avait semblé jeune. D'une manière positive. Jeune dans le sens où il n'était pas prêt à s'attacher.

Revenant sans faire de bruit dans la pièce principale, en jean et torse nu, il vit qu'Ethan et Mira étaient maintenant blottis l'un contre l'autre, toujours nus, mais sous les draps, la tête sur l'oreiller et non plus en travers du lit. Ils avaient l'air de dormir. Il éprouva un nouveau pincement au cœur.

Il avait fait des erreurs avec Mira, à l'époque, pas de doute. Lorsqu'il avait senti que les choses devenaient soudain sérieuses et qu'elle était trop attachée, il avait pris du recul sur le plan émotionnel, s'était fait un peu distant ; une réaction viscérale. Et quand il avait eu l'impression qu'elle lui demandait trop de son temps, il avait commencé à arriver en retard à leurs rendez-vous, à annuler leurs projets -sa manière de lui faire savoir qu'il avait besoin de sa liberté. Il l'aimait, mais il n'était pas prêt pour ce que cela impliquait.

Il traversa la pièce pour éteindre la radio, et la cabane retrouva sa calme solitude. Il prit une bouteille d'eau dans le frigo, en but la moitié, encore assoiffé.

Il avait compris après avoir rompu avec Mira qu'il avait fait une erreur. Mais quand il avait été assez malin pour s'en aviser, elle était déjà avec Ethan. En fait, c'était peut-être cela qui lui avait ouvert les yeux : voir sa nana avec un autre type, et un ami de longue date, qui plus est. Non pas que lui et Ethan aient jamais été proches, même à l'académie de police, mais il n'avait jamais non plus eu de problèmes avec lui, et le groupe H.O.T. avait pour règle implicite qu'ils seraient toujours soudés les uns aux autres. Il ne s'était toutefois jamais

imaginé que ce serait de cette façon-là.

Même après s'être rendu compte qu'il n'aurait pas dû laisser Mira partir, il n'avait pas trop pleuré sur son sort. Il s'était contenté de mettre ses sentiments de côté. Parce que c'était ainsi qu'il réagissait. Si vous ne pouviez obtenir ce que vous désiriez, à quoi bon s'impatiser ? Il était passé à autre chose. À d'autres femmes, à d'autres manières d'occuper son temps. Mira était un regret, mais elle appartenait au passé et avait l'air heureuse avec Ethan. En l'ait, ce dernier semblait davantage être son genre. Propre sur lui. Fiable. Il serait toujours bon pour elle, ne la laisserait jamais tomber. Rogan en avait donc conclu que les choses avaient bien marché pour Mira, comme elle le méritait.

Sauf que maintenant... eh bien, il ne savait plus quoi penser. Il avait été sidéré qu'Ethan l'invite à cette petite sauterie d'anniversaire. Mais là, il était encore plus déboussolé. Les émotions bouillonnaient en lui. Il contemplait le lit, déstabilisé par le spectacle qui s'offrait à ses yeux. Cela n'avait aucun sens.

Ce n'était pas la première fois qu'il se livrait à une expérience hors norme et excitante - à l'occasion de la dernière Fête du Travail, il s'était retrouvé impliqué dans un plein à quatre très chaud lors d'une croisière sur le lac Michigan. Mais ce qui le choquait à la minute présente était d'éprouver quelque chose de différent. Voir Mira ainsi l'avait excité. C'était un aspect de la personnalité de la jeune femme qu'il n'avait jamais imaginé, et il la connaissait suffisamment bien pour savoir que cela n'avait pas été facile pour elle. Du coup, il adorait qu'elle ait été suffisamment audacieuse pour transgresser ses limites, et il se sentait chanceux d'en être témoin et acteur à la fois.

Mais il y avait aussi plus que cela dans les sentiments qui l'habitaient.

Il avait ressenti un étrange pincement au cœur lorsqu'ils étaient les yeux dans les yeux. Il avait couché avec beaucoup de femmes, mais avec Mira, c'avait été différent. Et ça l'était aujourd'hui encore. Il ne pouvait pas vraiment se l'expliquer. Bon sang, il était même incapable de dire s'il était heureux ou triste, en cet instant. Il avait été de nouveau avec elle, avait goûté à quel point elle était superbe et incroyable. Mais ce ne pouvait être que passager. Ce qui signifiait que ça ne comptait pas beaucoup. D'ailleurs, depuis quand voulait-il que le sexe ait de l'importance ?

Ouais, il se sentait chanceux de faire partie de cette aventure, et il adorait lui procurer du plaisir, mais au bout du compte, le petit arrangement de ce week-end serait-il pour lui un plaisir, ou... une

torture ?

Tu es complètement ridicule. Depuis quand regardes-tu une fille dans les yeux - n'importe quelle fille - deviens-tu sentimental ? Ta vie est parfaite comme elle est, foutrem.ent parfaite. Bien sûr, Charlevoix était un peu calme à son goût - il lui arrivait par-lois d'espérer un peu plus de délinquance, d'action, de quoi lui enflammer le sang -, mais il aimait son boulot, il aimait encore sa liberté et ne pas avoir de comptes à rendre à qui que ce soit, hormis ses collègues, ce qui faisait partie intégrante de son job.

Quant à ce qu'il venait de vivre avec Mira, et à la façon dont ses sensations avaient migré de son sexe à ses entrailles... le passé l'expliquait. Le souvenir de vieux sentiments. Ce qui ne voulait pas dire qu'il les éprouvait encore. Il était venu ici pour lui offrir un bel anniversaire, et parce que la proposition d'un plan à trois l'avait allumé. Il adorait le sexe, après tout. Que Mira soit impliquée était un bonus qui rendait les choses encore plus sympathiques.

Tu es là pour ça. Et tu vas en profiter ce week-end. Du sexe, point.

C'est amplement suffisant.

Mira ouvrit les paupières sous les premières lueurs d'une aube rose pâle, qui se frayait un chemin à travers les fenêtres de la cabane. Elle se rappela alors où elle se trouvait et pourquoi. C'était aujourd'hui son anniversaire. Et Ethan lui avait offert... une fête à nulle autre pareille.

Elle s'aperçut qu'il n'était plus dans le lit à ses côtés. En fait, aucun des deux hommes n'était là. L'idée la fit presque rire. *Je partage un cabanon - et de folles parties de jambes en l'air - avec deux hommes sexy... mais je suis toute seule au lit ?*

Un coup d'œil lui apprit que Rogan était sur le canapé, de l'autre côté de la pièce. Il ne s'était pas embêté à le déplier. Elle se posa aussitôt des questions sur leur arrangement pour la nuit. Rogan avait-il dormi sur le canapé parce qu'il ne s'était pas senti bienvenu dans le lit avec eux ? Ethan lui avait-il demandé de ne pas le partager, une fois leur petite expérience terminée ? Et était-il bizarre qu'elle se sente un peu mal que Rogan dorme seul après ce qu'ils avaient partagé ?

Quant à Ethan, il devait être dans la salle de bains.

Au souvenir de ce qui s'était déroulé la veille, elle roula sur le dos, les yeux fixés sur le ventilateur au plafond. Elle s'était par moments montrée si déchaînée avec eux qu'elle n'en revenait pas. Mais après tout, elle les connaissait tous deux si bien sur le plan sexuel que c'était compréhensible. Ethan avait parfaitement saisi cet aspect de son cadeau.

Elle se demandait maintenant si cela changeait l'opinion de Rogan sur la femme qu'elle était. Devrait-elle s'en soucier ?

En fait, la question était vaine, puisqu'elle s'en préoccupait effectivement. Elle était comme ça.

Cela la ramena à tous les événements de la nuit précédente. Elle n'avait pas eu beaucoup de temps pour se préparer, mais une chose qu'elle n'avait pas anticipée, c'était qu'elle s'était de nouveau sentie proche de Rogan, et avec quelle rapidité ! Les ballottements de son cœur, de la nouvelle intimité qu'elle partageait avec Ethan au retour de flamme pour son ex, la laissaient perplexe.

La plupart des filles ne feraient probablement pas ça, n'analyseraient pas autant les choses. Elles seraient probablement assez futées pour se

contenter d'apprécier tout simplement l'expérience. C'était la chance d'une vie, après tout. Et l'objectif de ce week-end était bien de se laisser aller et d'arrêter de se prendre la tête... Ou du moins, c'était ce qu'Ethan avait sûrement espéré pour eux : du sexe agréable qui accaparerait toute leur attention. Et rien d'autre.

D'ailleurs, où était-il, à la fin ? Ne percevant aucun bruit en provenance de la salle de bains, son impatience s'accrut. Elle sortit du lit et se dirigea en silence vers son sac de voyages, enfila rapidement une culotte en coton et un caraco blanc près du corps, qu'elle boutonna jusqu'en haut. Elle se mit ensuite à la recherche du jean qu'elle portait la veille et s'aperçut que le hamac sous le porche était occupé. Ethan.

A pas feutrés, elle rejoignit immédiatement la porte moustiquaire et sortit. Il était allongé, en caleçon.

— Salut, dit-elle doucement.

Leurs regards se rencontrèrent.

— Hé, toi, murmura-t-il gentiment. Joyeux anniversaire.

— Qu'est-ce que tu fais là ?

— J'ai pensé que ce serait sympa de voir le lever du soleil et je ne voulais pas te réveiller. Mais on dirait qu'il va pleuvoir.

Mira avança, pieds nus, jusqu'au bord du porche, puis jeta un coup d'œil vers le ciel, à travers les arbres qui entouraient la cabane. Effectivement, les lueurs rose perlé qui dominaient quelques minutes plus tôt étaient désormais couleur blanc-gris.

— Grimpe ici avec moi, lui proposa-t-il.

Elle accepta l'invitation en souriant. Contrairement au hamac du jardin, tendu entre deux arbres, celui-ci était soutenu par une armature de métal.

— C'est chouette, dit-elle en se lovant dans ses bras.

C'était sincère. La nuit passée avait été profondément excitante, mais rien ne pouvait vraiment surpasser le fait de se retrouver dans les bras d'un homme qui vous aimait.

— Tout va bien ? Après cette nuit ?

Elle leva la tête. Il l'observait.

— Ouais. Je veux dire, je crois. Je veux dire... (Oh merde ! Pour

dire la vérité, elle ne savait pas vraiment encore ce qu'elle était censée éprouver. Se sentir sale ? Vivante ? Honteuse ? Libérée ? Et avait-elle le choix de ses sentiments, ou était-elle à la merci de son être profond, de son âme, de quoi que ce soit qui se trouvait au plus profond d'elle ?) Et toi ? finit-elle par demander à Ethan. (Les sentiments de son homme comptaient ici autant que les siens - d'une certaine façon, en tout cas.) Était-ce ce à quoi tu t'attendais ?

La manière qu'il eut de pencher la tête et l'expression de son visage apprirent à Mira qu'il devinait son incertitude.

— Ma puce, je n'aurais pas lancé cela si je n'avais pas voulu que tu aimes. Je n'ai pas envie que tu t'inquiètes le moins du monde. J'ai juste envie que tu fasses ce qui te semble bien, sans aucune hésitation, d'accord ? Cela fait partie du cadeau.

Elle ne put retenir son souffle. *OK. Il m'aime encore. Et il m'encourage même à laisser les choses suivre leur cours.*

Toutefois, lui fit-elle remarquer, il n'avait pas entièrement répondu à sa question.

— Est-ce que c'était ce que tu voulais, ce à quoi tu t'attendais ?

Elle l'observa alors que, la tête sur les mailles blanches du hamac, il semblait soupeser la question. Elle appréciait qu'il la prenne au sérieux et ne se contente pas d'une réponse jetée à la va-vite. Elle avait toujours aimé son esprit analytique. A ses yeux, c'était l'une des raisons de leur entente.

— Oui et non, dit-il après un moment. J'ai l'impression que... nous te prenions chacun notre tour plus que nous te partageons, si tu vois ce que je veux dire.

Elle se mordit la lèvre.

— Je n'en suis pas sûre.

Il croisa son regard, l'expression à la fois pénétrante et douce. Au-delà de la protection qu'offrait l'auvent, une bruine commençait à éclabousser les feuilles des arbres qui isolaient la cabane.

— Je pensais que tu pourrais aimer que nous... te fassions des choses en même temps. C'est tout. Je voyais plus l'histoire comme ça.

— Oh, dit-elle, un peu prise au dépourvu, mais sans être certaine de comprendre pourquoi.

Après tout, cela s'était déroulé ainsi à certains moments - par

exemple, quand Ethan avait frotté son érection sur son sein pendant que Rogan la possédait. Alors pourquoi trouvait-elle sa suggestion quelque peu... choquante ? Peut-être parce que, maintenant qu'elle y pensait, il avait raison : les deux hommes lui avaient bien procuré du plaisir à tour de rôle ; elle était concentrée à certains moments sur l'un ou sur l'autre, et quand ils l'avaient aimée ensemble, la sensation avait été différente - le plaisir et le sentiment d'abandon s'étaient accrus. Ce qu'elle avait aussi éprouvé lorsqu'ils la touchaient en même temps. Peut-être que cet étonnant sentiment de perte de contrôle lui faisait un peu peur.

— Il y a eu quelques moments où... vous étiez tous deux... tu sais.

Bon sang, les mots ne parvenaient pas vraiment à sortir, même en présence d'Ethan. La situation l'intimidait, lui donnant un côté vieux jeu, ce dont elle avait horreur. Elle n'était pas guindée à ce point-là. Mais de nouvelles limites - et pas des moindres - avaient été transgressées. C'était une chose que Rogan lui apprenne à apprécier des propos obscènes. Que lui et Ethan lui enseignent à aimer la compagnie de deux hommes en même temps était un véritable bond en avant.

— Je sais, dit-il avec douceur, alors que l'air était maintenant gorgé de pluie, froide et sucrée. Mais je pensais que tu voudrais aller plus loin.

Sois honnête. C'est Ethan. Si tu réfléchis sérieusement à épouser cet homme, tu devrais être capable de lui parler de tout.

— Je me sentais... gênée à cette idée. Je sais que je ne le suis pas d'habitude au lit, mais je suppose que la situation m'y a poussée. C'est étrange de... manifester du désir pour quelqu'un devant toi.

Une lueur de lucidité traversa le regard d'Ethan.

— Oh, je crois que je peux le comprendre. Tu ne voulais pas me blesser, c'est ça ?

Elle opina.

— D'une certaine manière. Et je suppose qu'une partie de moi craint d'être considérée comme une vraie traînée. J'ai peur qu'en agissant comme si j'en voulais davantage, et même si tu prétends que ce n'est pas un problème pour toi, cela complique les choses. Et donc... c'était plus facile d'attendre que vous preniez l'initiative.

Son regard toujours posé sur elle, il lui caressa la joue.

— Je t'assure, ma puce, ce week-end est vraiment comme il doit l'être. C'est ce que je veux, et je suis sincère. Tu n'as pas besoin de te montrer timide. Ce que ton corps désire, je veux que tu le vives. C'est ça, le cadeau, affirma-t-il, comme pour enfoncer le clou.

— Et c'est un peu spécial avec Rogan, poursuivit-elle, réfléchissant à voix haute à mesure qu'elle se sentait plus en confiance. Lui et moi, cela remonte à longtemps, je le sais, mais à l'époque, il comptait pour moi, et je me demande du coup quelle image il a de moi.

Ethan arquait les sourcils.

— Rogan ? Vraiment ? J'aurais cru que tu le connaissais suffisamment pour savoir qu'il n'était pas le genre de mec à porter des jugements. En fait, quand je l'ai invité, il m'a dit que ce ne serait pas une première pour lui.

Mira battit des paupières, surprise.

— Vraiment ? Je ne savais pas.

— Je crois que c'était après votre rupture. Mais qu'importe, le sexe et la distraction, c'est tout ce qui compte pour lui. Il m'a même dit qu'il aimait l'idée que tu sois si libérée. Il a toujours pensé que tu étais un peu réservée.

Hum. Certes, Rogan pouvait le penser, mais cela l'ennuyait. Parce qu'elle s'était montrée complètement disponible avec lui. Ou tout du moins le croyait-elle. À moins que, peut-être, il ait fantasmé une femme vraiment déchaînée ; peut-être était-ce là le moyen de toucher le cœur de Rogan Wolfe.

Elle décida de ne pas s'étendre sur son passé avec lui pour le moment. Ce n'était pas le but de ce week-end, après tout. Le présent importait. Et d'une certaine manière, le futur. Elle changea donc de sujet.

— Je... ne m'étais jamais vraiment rendu compte qu'il n'y avait eu que toi et Rogan d'impliqués dans cette histoire de prise d'otages.

— Eh bien, les policiers locaux aussi.

— Je sais, ce que je voulais dire, c'est que je croyais qu'il y avait d'autres membres de votre équipe. Ça m'étonne que vous ayez traversé cette épreuve sans que cela vous ait pour autant rapprochés, Rogan et toi. Ou... peut-être que je réagis comme une fille ? s'enquit-elle avec une grimace.

Mais Ethan se contenta de hausser les épaules.

— Tu sais, Rogan et moi n'avons pas grand-chose en commun, à part le softball, l'uniforme et toi. J'ai laissé tomber l'uniforme. Et lui...

Son visage s'assombrit.

— ... m'a laissé tomber, acheva Mira à sa place. Tu peux le dire. Et c'est vrai. Je m'en suis remise il y a longtemps.

En tout cas, elle l'avait toujours cru. Mais la nuit dernière... Pour elle, il était difficile de coucher avec un homme sans que les sentiments s'en mêlent. Pratiquement impossible. Enfin, Ethan n'avait pour le moment pas besoin de le savoir.

— Donc, reprit-il, revenons-en à nous. Tu es heureuse ?

— Je le suis si tu l'es.

Ils échangèrent un sourire.

— Je le suis si tu profites de tout ça le plus possible.

Elle opina de nouveau.

— Je le ferai. Enfin, j'essaierai.

— Fais de cette surprise ce que tu as envie qu'elle soit, ma belle. D'accord ? (Il lui lança un clin d'œil.) Il n'y a vraiment pas de problème pour que... tu te laisses aller, suives tous les désirs auxquels tu as envie de te livrer. Promis.

Elle se pencha pour l'embrasser. C'était sa manière de lui dire merci. Et « Je t'aime ». Et « Je le ferai ». Parce qu'elle commençait à comprendre, lentement mais sûrement, qu'il lui fallait changer de comportement.

C'était une opportunité qui ne se présentait qu'une fois dans une vie et que la plupart des femmes ne connaîtraient jamais. Elle était certes du genre à tout analyser et avait été élevée avec un certain sens moral, avec l'idée de ce qui était bien ou mal. Mais peut-être s'inquiétait-elle trop. Peut-être était-ce le week-end de sa vie où elle était censée jeter tout ça aux orties. Il serait temps d'accepter pour de bon le cadeau d'Ethan et de l'apprécier comme il le souhaitait. Peut-être qu'à partir de maintenant, elle suivrait ses pulsions, répondrait à l'appel de son corps et ferait... tout ce dont elle avait envie.

Un baiser à Ethan en amena un autre, puis un suivant. Lents et passionnés, ses caresses s'attardaient et l'atteignaient profondément. Que cela soit dû à ce qu'ils avaient vécu la nuit passée, ou à la conversation qu'ils venaient d'avoir, elle se sentait plus proche de lui

que jamais, et peut-être aussi un peu plus audacieuse.

Faisant passer une jambe pardessus lui, pendant que leurs langues se mêlaient, elle posa sa main entre les jambes d'Ethan. Il gémit lorsqu'elle trouva son sexe durcissant. Elle referma les doigts dessus à travers le tissu du caleçon pour le malaxer.

Se fiant à présent à son instinct, elle le chevaucha dans le hamac, comme elle l'avait fait la veille. Mais maintenant, les choses étaient plus excitantes, grâce à ce nouveau lien qui les unissait. Elle plongea les yeux dans les siens et sentit cette complicité se consolider. Et en même temps, elle éprouva physiquement ce qu'elle venait juste de décider à peine une minute plus tôt : elle s'était montrée trop raisonnable la nuit précédente, avait trop réfléchi. Elle devait se laisser aller, être aussi libertine qu'elle le voulait, et même provocante si c'était ce qu'elle choisissait.

Cette pensée à l'esprit, elle tira sur le fin tissu de son caraco, jusqu'à ce que les boutons sautent. Elle écarta alors les pans du vêtement, libérant ses seins douloureux. Ethan laissa échapper un petit grognement qui la galvanisa, faisant puiser son clitoris, qu'elle frottait contre le membre érigé d'Ethan à travers son caleçon.

Elle commença à remuer sur lui, lentement, en rythme, et il lui dit d'une voix rauque :

— Sois ma belle débauchée pour ton anniversaire. Baise-moi.

Elle se mordit la lèvre, excitée. Cela ressemblait plus à quelque chose qu'aurait pu dire Rogan - il l'aurait fait, des années plus tôt. Ethan la stimulait, et lui signifiait qu'il était vraiment au diapason. Pour elle. Pour lui. Et elle ne put s'empêcher de réagir. *Quoi que ton corps désire, je veux que tu l'aies.*

Elle suivit son pur instinct animal et pinça ses tétons durcis, le plaisir se communiquant directement à son entrecuisses, amplifié par le regard lubrique qui étincelait maintenant dans les iris d'Ethan. Elle ondula plus fort sur sa magnifique érection, s'immergeant dans les sensations tout comme elle avait respiré l'odeur de la pluie d'été. Est-ce que Rogan les entendait, les écoutait, les regardait ? Elle s'en moquait. L'expression de son visage apprenait-elle à Ethan qu'elle se sentait vraiment libérée, désormais ? Cela non plus ne la tracassait pas trop, mais en même temps, elle espérait qu'il appréciait cela autant qu'elle.

Sans plus de cérémonies, elle plongea la main dans l'ouverture du caleçon et en fit sortir la hampe de son homme. Elle la trouvait

particulièrement excitante et dure, ce matin-là. Elle laissa échapper un « hmmm », cette vision enflammant son être comme un puissant alcool. Elle le caressa pendant un moment avant de se redresser sur les genoux, puis elle repoussa d'une main son caleçon et s'empala doucement sur lui.

Ils gémirent quand leurs corps s'unirent. Tandis qu'elle le chevauchait, des images inattendues se présentèrent à l'esprit de Mira, comme la manière dont elle avait senti Rogan en elle la veille, ou la sensation d'Ethan insérant son sexe dans sa bouche, puis le frottant sur ses seins. En parallèle, elle s'imprégnait des émotions du moment : cette érection parfaite, épaisse et vigoureuse en elle.

Elle commença à bouger sur lui, et il lui murmura :

— Laisse-moi sucer tes jolis tétons.

Elle se pencha, jouant à les faire osciller au-dessus de sa bouche avant d'y plonger un téton rose et dur. Il le prit en bouche, et elle ronronna. Une fois encore, le plaisir se répercuta dans son entrecuisses. Il la connaissait bien, savait que cela la ferait jouir plus vite, plus fort.

Et quand l'orgasme la traversa à peine une minute plus tard, elle s'en délecta, réaffirmant à quel point elle était désormais libérée. La nuit dernière avait été... un temps d'introduction, d'orientation. Quoi qu'il se passe à présent, ce serait plus facile pour elle. Cela l'épanouirait encore plus. Ce serait une réponse à ce que son corps désirerait.

Elle le voulait maintenant, complètement.

Elle le voulait d'une manière qu'elle n'avait pu comprendre la nuit précédente. Mais Ethan venait de l'aider à y réfléchir, à l'accepter et à s'y abandonner.

A partir de maintenant, ce serait bien plus qu'un cadeau qu'il lui offrirait, ce serait aussi un cadeau qu'elle se ferait à elle-même.

La journée se déroulait gentiment. Jusque-là, en tout cas. Ethan n'avait pas été gêné par la pluie matinale, elle lui avait au contraire donné l'impression d'être à l'abri sous le porche, avec sa petite amie qui lui faisait l'amour. Il avait cependant été content de voir le ciel s'éclaircir pendant que lui et Mira préparaient des œufs au bacon. Il était encore en caleçon, et elle en culotte et caraco. Lorsqu'ils étaient

rentrés dans la cabane, elle avait fait mine d'enfiler son jean, mais il l'avait arrêté d'un geste.

— Pas la peine, il n'y a que nous.

Nous trois, voulait-il dire. Il voulait qu'elle se mette à l'aise.

Après avoir réfléchi pendant une seconde, elle avait laissé retomber le jean au sol, puis lui avait affirmé être d'accord ; c'était comme s'ils n'étaient que tous deux. Ethan en était ravi.

Quand l'odeur du bacon avait commencé à embaumer la pièce, Rogan s'était réveillé, pour venir s'avancer tranquillement, en jean, les cheveux ébouriffés.

— Waouh, ça sent bon.

— Je me doutais bien que tu te montrerais quand tout serait prêt, lui avait rétorqué Ethan dans un rire.

D'une certaine manière, c'était ainsi qu'il voyait Rogan, mais sa remarque ne comportait aucun jugement ; il ne croyait pas qu'on puisse changer les gens au plus profond d'eux-mêmes et il les acceptait donc tels qu'ils étaient.

Rogan avait ri à son tour et passé une main dans ses cheveux.

— Parfois, je choisis mieux mon moment qu'à d'autres.

Puis il s'était penché pour embrasser Mira sur la joue.

— Bonjour, ma belle.

— Bonjour.

Ethan n'avait pas vraiment vu arriver ce baiser, mais compte tenu des circonstances, il n'en avait pas été étonné. Tout comme de pousser la jeune femme à préparer le petit déjeuner à moitié nue, cela l'encourageait à se détendre.

Il avait d'ailleurs remarqué qu'elle semblait désormais bien plus à l'aise. Même si on ne pouvait pas changer les gens, on pouvait malgré tout découvrir des aspects de leur personnalité qu'ils gardaient secrets, pour une raison ou pour une autre. Ainsi, sous la douce enveloppe de chair se dissimulait une personne plus sensuelle que celle qu'il avait connue jusque-là. Non qu'elle ne le fût pas - elle était à damner un saint -, mais Mira agissait avec retenue et se souciait de l'opinion que les autres avaient d'elle. Elle le devait plus à l'habitude qu'à une volonté de sa part. Il aimait et respectait cet aspect de sa personnalité,

mais ne souhaitait pas pour autant qu'elle passe à côté de sa vie et se comporte uniquement en fonction du regard d'autrui. Depuis la nuit où elle lui avait évoqué son fantasme, il savait qu'il y avait un côté débridé dans sa sexualité, et il était déterminé à le dévoiler au grand jour pendant le week-end. Jusque-là, tout allait bien. En tout cas, depuis leur discussion matinale dans le hamac.

Il était maintenant en train de conduire vers une petite marina du lac Supérieur où il avait réservé un hors-bord pour la journée. Rogan l'accompagnait, Mira étant restée au cabanon pour préparer le pique-nique. L'embarcation n'avait rien de rutilant - c'était juste un moyen de se déplacer sur l'eau, et le temps se montrait particulièrement doux.

Pendant qu'il manœuvrait le bateau jaune vif le long des berges du lac, sur les eaux calmes, il se souvint du nom peint sur lanière de la coque : FUN SOUS LE SOLEIL. Exactement ce qui était prévu au programme. Si l'ondée matinale avait persisté... eh bien, ils auraient certainement trouvé plein d'occupations à pratiquer à l'intérieur. Mais à présent, le soleil lumineux leur annonçait une superbe journée, et il voyait la sortie en bateau comme une transition entre le nouvel état d'esprit de Mira et le sexe à venir. Ce soir, ils feraient griller des steaks pour son dîner d'anniversaire, ouvriraient une bouteille de vin et laisseraient la nuit les mener vers une nouvelle aventure pimentée.

— Donc, tu es toujours d'accord à propos de cet arrangement ? demanda Rogan, parlant fort pour couvrir le bruit du moteur.

Ethan lui jeta un coup d'œil derrière ses Ray-Ban.

— Bien sûr. Pourquoi ?

Son ancien collègue eut un petit mouvement de tête.

— Comme ça. Je sonde. Tu aurais pu changer d'avis après la première nuit.

Ethan comprit le sens de sa question et admit que Rogan faisait preuve de bon sens. C'était même prévenant de sa part.

— Non, je ne suis pas tout d'un coup devenu jaloux quand on est vraiment passé à l'acte. Tout baigne.

— Et elle, ça va ?

Rogan connaissait bien Mira.

— Je crois. Elle était un peu agitée ce matin, mais je l'ai rassurée. Je suis parvenu à lui faire comprendre que je voulais qu'elle en

profite, qu'elle fasse tout ce dont elle avait envie avec nous. Et elle semblait bien plus détendue après.

Rogan opina du chef.

— J'ai trouvé aussi. J'avais peur qu'elle soit un peu farouche ou nerveuse ce matin, mais c'était exactement l'inverse.

Pour être tout à fait honnête, Ethan avait peut-être ressenti un peu de jalousie par instants, mais c'était normal. Il ne voyait donc aucune raison d'en parler à Mira ou à Rogan.

Cela n'avait été provoqué par rien en particulier - seulement, lorsqu'il avait mis au point sa surprise, il avait mis de côté quelle place Rogan avait dans son cœur. Il supposait que c'était un cercle vicieux : pour que cela marche, il devait trouver quelqu'un avec qui elle soit à l'aise, mais cela voulait dire aussi une personne à laquelle elle tenait.

Malgré tout, si la pire chose de toute cette expérience était une pointe de jalousie occasionnelle venant se mêler à l'excitation et au désir, ce ne serait pas cher payé pour tout ce qu'ils recevraient en retour.

Ils contournèrent une avancée de terre recouverte de cèdres imposants, et la petite jetée au bas de la colline menant à leur cabane leur apparut. Même si Ethan n'avait pas encore découvert le ponton sous cet angle, il lui fut facile de le reconnaître. Mira s'y tenait, portant un bikini, un court paréo et des tongs. Un sac de plage en paille pendait à son épaule.

— Bon sang, j'avais oublié combien elle était belle en maillot, lâcha Rogan.

Ethan l'observa du coin de l'œil.

— Celui-là doit être nouveau. Je ne l'avais jamais vu avant.

Il éprouva de la fierté à l'idée qu'elle avait emporté un nouveau bikini uniquement pour lui, puisqu'elle ignorait, lorsqu'elle avait préparé son sac, que Rogan se joindrait à eux.

Il ralentit et dirigea le bateau vers le ponton, remarquant le sourire sur son visage et ses joues empourprées. Elle semblait vraiment plus heureuse et détendue. Bien.

Venant placer le hors-bord le long du quai, il lança pour plaisanter, en sifflant :

— Hé, beauté. Une balade, ça te branche ?

Elle eut un mouvement de tête coquin.

— Avec deux hommes forts, grands et sexy ? Vous n'essayeriez pas d'en profiter, par hasard ?

Cela le fit rire. Elle était définitivement en confiance.

Posté à la proue de l'embarcation, où de grandes banquettes propices aux bains de soleil avaient été installées, Rogan agrippa le ponton pour rapprocher le bateau afin que Mira puisse monter à bord.

— Bien sûr qu'on en profitera ! répondit-il. Maintenant, ramène ton joli petit cul par ici.

Ethan regarda sa petite amie attraper le panier du pique-nique et le passer à son ex. La glacière suivit. Puis elle prit la main tendue qui l'aida à grimper sur le bateau. Ce nouveau bikini était vraiment affriolant : l'imprimé à fleurs blanc et corail était à la fois gai et sensuel, comme Mira. Rogan avait raison : le triangle du haut et le bas, noué sur les hanches, habillaient parfaitement le corps de la jeune femme.

— Mignon, ton maillot, dit Ethan avec un clin d'œil, lorsque Mira vint s'asseoir devant lui à la proue.

Elle posa son sac de plage à ses pieds et s'installa confortablement, lui lançant un sourire.

— Heureuse qu'il te plaise.

— Je crois qu'il aime surtout ce qu'il y a dedans, fit remarquer Rogan, une lueur d'espièglerie dans le regard. Et moi aussi, ajouta-t-il lorsqu'elle se tourna vers lui.

Un sentiment d'excitation gagna alors Ethan, pas uniquement à la vue des courbes de Mira, mais à cause de l'humeur qui réchauffait le bateau en même temps que le soleil. Lorsque l'idée de faire une balade sur le lac s'était présentée, c'était avant que Mira ne sache qu'ils auraient de la compagnie, et Ethan n'avait pas prévu que cette sortie prendrait un caractère sexuel. Mais la nouvelle attitude provocante de Mira, et Rogan qui flirtait déjà... il pressentait que la journée serait plus passionnante que prévu.

Mira se laissa aller en arrière, étendant les jambes sur les coussins du hors-bord, s'abandonnant à la chaleur du soleil sur son visage. On n'avait pas si souvent des journées pareilles dans le nord du Michigan - particulièrement lorsqu'on se rendait encore plus au nord de la ville - et par conséquent, bien qu'ayant deux beaux hommes à sa disposition, elle ne voyait pas ce qu'elle aurait pu faire de mieux que de profiter du beau temps.

Rogan était maintenant aux commandes, menant lentement le bateau sur les vastes eaux bleues du lac, et quand elle sentait son regard appréciateur sur son corps, elle ne s'en offusquait pas. Elle s'était adaptée à la situation. Quelque chose avait trouvé sa place en elle le matin même - ou peut-être était-ce dû au fait d'avoir été parfaitement honnête avec Ethan. En tout cas, elle avait l'impression d'être nettement moins timide et tellement plus apte à vivre l'expérience.

— Ma belle, tu devrais faire attention aux coups de soleil, la mit en garde Rogan pardessus le petit pare-brise qui les séparait. Nous voulons pouvoir toucher ta peau, n'est-ce pas, vieux ?

Rogan n'avait jamais été timide et ne l'était pas plus maintenant, dans cette situation inhabituelle. Mais puisqu'elle ne l'était plus également, qu'il sous-entende qu'ils la partageaient ne la décontenança pas. Elle se contenta de rire.

— Tu as raison. Mais je viens juste de m'installer confortablement.

Ethan revint de l'arrière du bateau, où il avait vérifié l'état des skis nautiques entreposés dans des caisses.

— Ne crains rien, reine du jour. Je suis là. Tu n'as pas à bouger.

— Mon héros, le taquina-t-elle, ravie qu'il lui applique la crème solaire.

Cela ne serait pas la première fois qu'il le faisait. Il s'installa à ses pieds, portant son caleçon de bain rouge qu'ils avaient choisi ensemble l'été précédent, et fit couler de la lotion parfumée à la noix de coco dans sa paume. Il commença alors à lui en enduire le corps, partant des chevilles pour remonter, massant la peau pour faire pénétrer la protection solaire, la laissant huileuse et brillante.

Elle se mordillait la lèvre en le regardant faire, savourant le contact de ses mains tandis qu'il étalait le liquide sur ses mollets, puis sur sa jambe, sans négliger aucun centimètre de chair. Les effets se firent alors ressentir dans ses seins, et entre ses cuisses. Waouh, l'excitation la gagnait. Avec une simple crème solaire.

Était-ce dû au fait qu'ils n'étaient pas seuls, que Rogan était là ? Ou parce qu'elle avait toujours trouvé sensuel le fait de sentir le soleil sur sa peau ? C'était vraiment comme si les rayons l'effleuraient, et peut-être que le massage d'Ethan, s'y ajoutant, suffisait pour provoquer de telles sensations. Il pouvait aussi s'agir d'une simple réaction à tout ce qui se déroulait ce week-end, une sorte de prise de conscience. À cet instant, le moindre contact avec son corps pourrait l'enflammer.

Quelle que soit la raison, elle poussa un soupir sexy alors que les mains d'Ethan glissaient sur ses genoux. Il s'était inséré entre ses jambes, qu'elle avait écartées sans même y réfléchir.

Elle aperçut Rogan, derrière Ethan. Installé sur le siège derrière les commandes, il observait leur manège, absorbé par le spectacle, ses yeux sombres d'ores et déjà troublés par le désir. Elle retint son souffle, moins nerveuse cependant, maintenant qu'elle s'était débarrassée de son appréhension. Tout ce qu'elle éprouvait était la curiosité de voir où cela les mènerait.

Le parfum de noix de coco semblait plus exotique que d'habitude, Ethan en prit plus dans la main puis commença à l'étaler sur l'une de ses cuisses. Elle les écarta spontanément. Quand une petite plainte lui échappa, il leva les yeux vers elle, et sa féminité s'embrasa. Aucun d'eux ne dit un mot, mais il était évident qu'ils éprouvaient le même élan de désir.

Rogan coupa le moteur ; le silence s'installa tandis que le bateau tanguait sur l'eau. Elle regarda autour d'elle et se laissa envahir par ce merveilleux isolement. De temps à autre, un autre bateau passait, mais si loin qu'ils étaient seuls, sur l'immensité du lac, et elle en était infiniment reconnaissante.

Elle eut vaguement conscience que Rogan se levait, allait à l'arrière du hors-bord pour jeter l'ancre afin qu'ils ne dérivent pas. Ethan, lui, était occupé à lui enduire les cuisses de crème. Et plus précisément son entrecuisses. Elle observa à son tour ce qu'il contemplait, et se sentit agréablement coquine - comme elle souhaitait l'être dès à présent. Elle pouvait entendre sa propre respiration.

Il faufila ses doigts à la lisière de son bikini. Elle retint son souffle, espérant plus.

— Tu pourrais retirer ton paréo, lui dit-il doucement. Il me gêne.

Sans un mot, elle défit le nœud lâche à sa hanche et laissa le fin tissu tomber à ses côtés, puis elle se cambra vers l'arrière, s'appuyant sur les coudes et attendit patiemment.

Ethan commença à appliquer la lotion sur son ventre, posant le tube pour utiliser ses deux mains. Il la fit pénétrer vers le haut, jusque sous sa poitrine, puis redescendit quelques centimètres sous son nombril. Elle aimait le regarder faire, savourer chacun de ses mouvements, contempler ses mains, sentir ses doigts sur sa peau.

Du coin de l'œil, elle vit Rogan reprendre sa place sur le siège - il les relaquait tout en buvant une bière, comme s'il lorgnait une strip-teaseuse en plein show, pensa-t-elle. Mais elle considérait les choses différemment à présent, et rien ne pourrait plus l'arrêter. En réalité, ça l'émoustillait. Pour obtenir ce à quoi elle aspirait avec ces deux hommes ce week-end, elle devait envisager les choses sous un nouvel angle : accepter de se voir comme un objet sexuel pour *leur* plaisir. Et tant que cela lui en donnait à elle aussi, elle n'y trouvait aucune objection.

Continuant sa progression sur le corps de la jeune femme, Ethan vaporisa un peu de lotion directement dans le sillon entre les deux triangles de tissu. Il l'étala en pétrissant la chair de ses seins. Aussitôt, elle eut envie qu'il les touche plus franchement. Il fit glisser le bout de ses doigts sous le maillot, puis ses paumes sur ses mamelons, le mouvement repoussant complètement le bikini sur les côtés. Elle retint son souffle, puis gémit tandis qu'il commençait un lent massage de sa peau, rendue glissante par le liquide. Les caresses d'Ethan se répercutaient directement dans son bas-ventre, et bien qu'elle aimât le regarder en train de malaxer ses seins, elle ferma les paupières pour mieux s'imprégner des sensations délicieuses qu'il lui procurait.

— C'est bon, ma belle ? murmura-t-il.

— La meilleure application de crème solaire de toute ma vie, parvint-elle à articuler entre deux gémissements.

Il lui lança un sourire lascif, et le gloussement de Rogan, à moins d'un mètre derrière elle, ne fit qu'aiguïser le désir qu'elle éprouvait.

Mais elle ne voulait rien presser ni même diriger. Ethan l'avait certes encouragée à se montrer provocante si elle le souhaitait, mais pour le moment, elle aimait les choses comme elles étaient, et leur permettait d'aller à leur rythme. Alors que la nuit précédente, cette impression avait souvent été empreinte de nervosité et d'incertitude,

aujourd'hui, elle s'accompagnait d'une confiance grandissante, d'une véritable acceptation de ce qu'elle expérimentait avec abandon.

— Je te veux, murmura Ethan tout en faisant courir son pouce sur le sexe de Mira, la faisant haleter, le corps traversé par un chaud picotement.

Les mains sur les hanches de la jeune femme, il tira sur les nœuds qui maintenaient son bas de bikini, la laissant exposée devant lui - et devant Rogan. Ethan émit un grondement, et elle s'entendit supplier à voix basse :

— S'il te plaît.

— Quoi, ma belle ?

— Prends-moi, s'il te plaît, avoua-t-elle, doucement, mais avec assurance.

— Tu ne pourrais pas m'arrêter, même si tu le voulais.

Il abaissa son caleçon, et son érection s'en trouva libérée. Mira prit alors conscience de la violence avec laquelle elle les désirait, lui et son sexe. Immédiatement. C'était comme si la nuit précédente n'avait été qu'une mise en bouche, et pourtant, parce qu'elle n'avait pas réussi à se laisser complètement aller, elle n'avait pas été pleinement contentée. Maintenant, elle en voulait plus. Sans aucune honte.

À genoux sur les coussins, Ethan lui agrippa les cuisses et leva ses jambes pour qu'elles reposent sur les siennes, leurs deux sexes se retrouvant tout proches. Puis, d'une main, il guida son membre durci, l'introduisit en elle.

— Ohhhh, gémit-elle pendant qu'il investissait en douceur ce qui lui avait semblé si vide.

Rien d'autre au monde n'aurait pu être plus agréable. Elle rejeta la tête en arrière et baissa les paupières, se laissant balayer par la sensation qui s'engouffrait en elle comme une bourrasque.

— Mon Dieu, oui, murmura-t-elle.

Ethan resta silencieux, mais le désir rendait ses yeux vitreux tandis qu'il commençait à la posséder dans une cadence ferme et régulière. Elle sentait chaque battement jusqu'au plus profond de son être, comme si la hampe d'Ethan allait bien plus profondément en elle qu'il n'était possible.

— Bon sang, je deviens jaloux, moi.

Ethan ne modifia pas le rythme de ses poussées à ces propos, mais le regard de Mira se posa sur Rogan, fixa ses yeux sombres, pendant qu'Ethan la pilonnait sans relâche. Et elle fit alors une chose qui lui prouva, si elle en doutait encore, qu'il ne restait rien de ses inquiétudes ni de son désir de se comporter en bonne fille.

— Pas besoin d'être jaloux, répliqua-t-elle en toute spontanéité.

Puis, elle lui fit signe du doigt de les rejoindre.

Quelques secondes plus tard, Rogan était à ses côtés dans l'allée qui séparait les banquettes, se laissait tomber sur les genoux et se penchait pour prendre un téton dans sa bouche.

— La crème solaire, le mit-elle en garde.

— Je m'en fous complètement.

Il se remit à frotter de sa langue la petite pointe érigée, tout en plaçant sa main sur le ventre de la jeune femme.

Et voilà qu'elle vivait de nouveau cette sensation extraordinaire dans laquelle elle n'avait que brièvement consenti à plonger la nuit passée : les mains de deux hommes qui exploraient son corps, s'appliquant à lui donner du plaisir.

Elle observa Rogan embrasser et sucer son téton, savoura les délices qu'il lui procurait, puis ses yeux se portèrent sur Ethan dont le visage reflétait l'excitation. Elle plongea son regard dans celui de son petit ami et ne chercha pas à dissimuler combien tout cela était plaisant. Elle se mordit la lèvre tant le bonheur qu'elle éprouvait en était presque douloureux.

— Je veux te donner tellement de plaisir, murmura Ethan.

— Tu le fais, répondit-elle sur le même ton, un peu essoufflée. Vous le faites.

Il l'avait voulu, après tout, non ? Qu'elle aime être avec les deux en même temps. Et bon Dieu, c'était bel et bien le cas.

Son bassin s'adaptait en rythme aux mouvements d'Ethan, et elle souleva légèrement la poitrine pour que le bout de son sein atteigne la bouche de Rogan. Par moments, elle fermait les paupières et s'abandonnait avec délices aux sensations, sous la chaleur du soleil de la mi-journée. À d'autres, elle aimait observer cette licencieuse partie à trois, dans laquelle elle tenait un rôle essentiel. Elle se sentait comme une star de film porno, bien qu'elle ait toujours entendu et lu que ces filles ne prenaient pas vraiment leur pied. À la minute

présente, elle se demandait si c'était vrai.

Quand Rogan ouvrit soudain les yeux pour la découvrir en train de l'étudier, cela la bouleversa, l'affectant aussi profondément qu'un baiser ou une caresse. Parce que leurs visages étaient proches. Il lui embrassait le téton. Ethan la prenait. Une telle intimité était si inattendue... Et avec Rogan Wolfe, de surcroît.

Comme lorsqu'il avait été en elle la nuit précédente, elle éprouva ce sentiment déstabilisant qu'un lien spécial les unissait, qu'elle aurait du chasser, puisqu'il n'était question que de désir, de sexe et de plaisir. Si quoi que ce soit devait s'en trouver renforcé, se rappela-t-elle une fois de plus, c'était l'amour qu'Ethan et elle partageaient. Ce qui était bien le cas. Mais alors qu'elle laissait Rogan et Ethan être témoins de son emportement érotique, alors qu'elle s'ouvrait à des plaisirs physiques d'une manière bien plus extrême qu'auparavant, il lui était impossible de ne pas se sentir également proche de Rogan. Même si c'était sans doute différent. Ils étaient séparés depuis plus de quatre ans, mais il était possible que cela rende les choses encore plus intenses. Dieu seul savait à quel point c'était surprenant - du moins en ce qui la concernait.

Rogan relâcha son sein et se remit calmement debout, baissant son caleçon de bain pour en extraire son érection massive. Plus conséquente encore que celle d'Ethan. De peu. Si peu que cela comptait à peine - elle ne pouvait sentir physiquement la différence, seulement l'observer. Il vint près d'elle, abaissant son sexe imposant pour le frotter contre le téton que sa bouche avait laissé humide.

Ethan continuait à la besogner, et elle ne pouvait s'empêcher d'admirer sa constance. Il en était de même dans tant de domaines, avec lui...

Pendant qu'elle s'offrait à ce bonheur qu'ils lui procuraient, elle fut frappée de constater que les deux hommes avaient interverti leurs positions de la nuit précédente. Elle comprit pourquoi ce moment avait été le plus chaud de leur partie à trois : pas seulement parce que tous deux s'efforçaient de lui faire plaisir, mais parce qu'elle faisait l'expérience de deux sexes lui faisant du bien au même moment, chacun à sa façon.

Ethan commença à titiller son clitoris du pouce de manière experte. Seigneur, elle en voulait plus encore.

D'instinct, elle empoigna le membre de Rogan - il était dur comme la pierre - et murmura :

— Je le veux dans ma bouche.

— Ah, ma belle, dit-il d'une voix rauque.

Elle l'attira vers elle, tournant le visage, lèvres entrouvertes, le désirant comme jamais. Elle brûlait de l'avoir en elle d'une manière ou d'une autre - si elle avait deux sexes à sa disposition, elle voulait pleinement en profiter, et donc les prendre en même temps. Sa bouche en était douloureuse.

Mais elle ne souhaitait pas non plus se laisser submerger. Approchant le pénis de ses lèvres, elle en lécha le gland, adora le sentir sur sa langue, goûter au liquide séminal. Elle avait envie de contempler Ethan, de lui faire savoir qu'elle pensait à lui, mais le besoin d'observer le membre de Rogan fut le plus fort. Elle le lécha encore, sa langue frétilant sensuellement autour de l'embout gorgé de sang. Elle jouait, s'excitait elle-même avec ce qu'elle ne possédait pas encore complètement.

Le souffle chaud d'Ethan lui caressait la peau.

— Ah, ma puce, tu es si excitante comme ça, si incroyable, lui dit-il.

Sa langue effleurant encore la hampe de Rogan, elle lui jeta un coup d'œil et prit la pleine mesure de l'atmosphère de désir qui envahissait le bateau.

Cela l'enhardit, ses lèvres glissèrent sur le gland de Rogan, elle l'aspira profondément. Ses yeux passèrent rapidement de l'un à l'autre. Elle eut une idée de ce à quoi elle ressemblait à la minute présente - à quel point elle était audacieusement obscène. Mais elle aimait leur en donner l'impression - s'ouvrir à des expériences extrêmes faisait partie de l'aventure. Les deux hommes poussaient des gémissements satisfaits, introduisant leur sexe en elle, et elle se prêtait au jeu, prenant l'érection de Rogan jusque dans sa gorge.

Les caresses d'Ethan sur son clitoris avaient ralenti, s'étaient interrompues, avaient repris, puis s'accéléraient. Elle sanglotait autour du membre de Rogan, ce qui semblait les exciter d'autant plus, et elle se mit à onduler le bassin à chaque assaut d'Ethan. Rogan se mit à aller et venir entre ses lèvres, et bien qu'elle s'efforçât de garder une certaine maîtrise dans une telle position, son excitation redoubla.

Mon Dieu, est-ce que rien n'avait jamais semblé aussi licencieux et satisfaisant que d'avoir deux hommes en elle en même temps ? Aussi libérateur, alors même qu'elle renonçait à une grande partie de son contrôle sur les événements ? C'était comme si tous deux lui

injectaient du plaisir dans les veines.

Elle s'abandonna complètement à ses désirs. Au silence s'était désormais substitué un chœur de soupirs. C'était de cela qu'Ethan avait parlé le matin même, elle le comprenait maintenant. La nuit précédente avait été un essai, le temps qu'elle se fasse à l'idée d'être touchée, contemplée par eux deux en même temps. Mais ça, ça allait bien au-delà des événements de la veille.

Les caresses habiles d'Ethan sur son clitoris résonnaient à travers tout son être, son extase devenait de plus en plus vive, pour l'amener à ce moment charnière où elle savait que l'orgasme était tout proche. Se sentant comme un animal sauvage, elle gémissait sans retenue, le membre épais de Rogan dans la bouche, remuant follement son bas-ventre contre le pouce et la virilité d'Ethan. Quand, finalement, elle atteignit le sommet du plaisir, elle libéra sa bouche pour crier de bonheur.

— Ah, bon Dieu, moi aussi ! gronda Ethan.

Il agrippa les hanches de Mira pour la pilonner sans fin, durement, pendant qu'il jouissait.

Elle s'entendait marmonner des suppliques faisant écho aux exclamations de son homme, pendant qu'il labourait sa chair la plus sensible, son orgasme prolongeant le sien - elle le sentait plus que d'ordinaire. Ou peut-être y mettait-il plus de force. Qui s'en souciait ?

Puis, une fois que ce fut fini, tous deux se retrouvèrent haletants, épuisés. Elle avait placé ses mains sur sa propre poitrine. Ils se regardaient.

— Tu es parfaite, lui dit-il, la voix basse, profonde, entre deux courtes respirations.

Rogan intervint.

— Maintenant, c'est mon tour dans cette chaude petite chatte.

Elle soupira de bonheur parce qu'elle en voulait encore. Elle voulait tout ce qu'elle pourrait recevoir. Tout ce qu'ils pourraient lui offrir.

Lorsqu'Ethan se retira, son sexe lui manqua immédiatement. Elle garda les jambes largement écartées, prête pour accueillir Rogan. Elle était une bête sauvage, désormais. La transformation était achevée.

Le flic ne perdit pas de temps, vint entre ses cuisses, empoigna ses fesses et la pénétra d'une poussée.

— Je ne tiendrai pas longtemps, la prévint-il.

Elle en fut déçue, puis oublia tout, la sensation d'être habitée prenant de nouveau le pas sur le reste.

Chaque poussée de Rogan arrachait un cri à Mira. Il plongeait si fort en elle qu'elle agrippa le bord du coussin d'un côté et la rambarde du hors-bord de l'autre.

Ethan vint alors s'agenouiller à ses côtés, caressant simplement son ventre, ajoutant sa touche personnelle à l'ensemble. Mira se tourna vers lui, alors même que Rogan la prenait violemment. Leurs regards se verrouillèrent, et elle expérimenta de nouveau cette intimité presque surprenante avec lui. Cela faisait partie de ce qu'il avait voulu, se souvint-elle, de ce qu'il lui avait promis. Et bien que tout cela reste extrêmement confus quand elle consentait à y réfléchir, à la minute présente, le lien entre eux semblait profond, pur et indiscutable. Les yeux d'Ethan ne quittaient pas les siens tandis qu'un autre homme était en train de lui faire l'amour, son visage n'exprimant que de la chaleur, de la tendresse, du désir et de l'amour. Qu'est-ce qui pourrait être plus profondément intime que ça?

— Jésus, maintenant ! lâcha Rogan d'une voix rauque au-dessus d'elle tout en accélérant encore le rythme, criant avec Mira lorsqu'il se répandit en elle.

Tout se fit ensuite immobile. Silencieux, mis à part la respiration laborieuse de Rogan. Il rejeta la tête en arrière, exténué, puis se retira et s'assit, le dos contre le pare-brise du siège conducteur.

Mira se pencha vers Ethan.

— Je t'aime.

Il déposa un doux baiser sur son ventre.

— Moi aussi. Tu es superbe. (Il embrassa cette fois la pointe de son sein.) Merci de m'avoir fait confiance. De t'être offerte comme ça.

Lui aussi avait remarqué que son attitude aujourd'hui était différente.

— Embrasse-moi, lui répondit-elle, et il s'exécuta.

Rogan ne tarda pas à intervenir.

— Heu, coucou, je suis là, moi aussi.

Ce qui écourta leur baiser et les fit tous rire.

— Et qui tu es, toi, déjà ? demanda Ethan dans un gloussement.

Ce à quoi Rogan répondit :

— Le type qui vient juste de t'aider à lui donner ce qu'elle voulait vraiment. Deux bites en même temps.

OK, ils étaient trois à savoir que ce jour était différent de la veille. Et on pouvait compter sur Rogan pour se montrer brut de décoffrage. Cela ne gênait pas Mira, mais en même temps, après une expérience aussi intense et maintenant qu'elle redevenait elle-même, cela la fit rougir. La chaleur du soleil pouvait bien chauffer sa peau, ses joues s'enflammaient de l'intérieur.

En voyant sa réaction, Rogan poussa sa jambe avec son pied et lui offrit l'un de ses sourires typiques de mauvais garçon.

— Allez, ne te renferme pas dans ta coquille maintenant. Dis-le. Dis-le que tu voulais deux queues.

Le regard de Mira passa de l'un à l'autre. Elle sourit malgré son léger embarras. Il avait raison. Si elle faisait cela, si elle était cette femme pendant le week-end, il n'y avait aucune raison de ne pas être honnête à ce sujet.

— Je voulais deux queues, dit-elle.

Et à sa grande surprise, le dire, être aussi directe que Rogan, la fit se sentir... un peu plus libre encore.

Suffisamment pour poursuivre :

— Et j'ai adoré. Et je voudrais deux queues de nouveau ce soir, et probablement demain aussi. Donc, tout ce que je peux vous dire c'est... que vous feriez mieux de reprendre des forces.

Elle les avait sidérés, ce qui l'enchantait.

— Vous avez l'air étonnés, les mecs, se moqua-t-elle en riant de leur expression.

Bien sûr, à voir la mine d'Ethan, cela avait fait son petit effet sur lui.

— Bon sang, ma puce, en plus de me choquer, je pense que tu m'as aussi provoqué une nouvelle érection.

Elle laissa fuser un rire bas.

— Eh bien, monsieur, j'ai peur que cela doive attendre, parce si j'ai beaucoup apprécié, j'ai besoin d'une pause. Peut-être d'un déjeuner histoire de rassembler mes forces. Vous m'avez épuisée, tous les deux.

Le regard de Rogan pétillait sous le soleil.

— Mais jamais cela n'a été si agréable, non?

Elle répondit à son sourire espiègle par un coup d'œil taquin.

— Probablement pas.

Quelques minutes plus tard, tandis que le bateau redémarrait, elle resserrait les nœuds du bas de son maillot, se remettait de la crème solaire là où c'était nécessaire, notamment sur son visage, qu'Ethan n'avait pas eu le temps d'enduire. Elle était occupée à rajuster son haut quand Rogan, qui s'était levé pour aller chercher des bières et le soda qu'elle avait réclamé, suggéra :

— Pourquoi ne pas rester seins nus ?

Elle arqua les sourcils, croisa son regard.

— Heu, parce que quelqu'un pourrait me voir ? Nous sommes en public, tu sais.

Il se contenta de hausser les épaules.

— Le lac est grand. Tu as vu d'autres bateaux suffisamment proches pour que leurs passagers puissent distinguer ce que tu portes?

Assis à l'arrière de l'embarcation, Ethan rit en sortant les sandwichs et un sac de chips du panier de pique-nique.

— Ouais, peut-être que *toutes* les filles faisant de la plaisance sur le lac sont topless aujourd'hui, et on n'est simplement pas au courant. Et d'abord, si quelqu'un te voyait, il penserait juste que tu es superbe et qu'on a de la chance, c'est tout.

Le regard interrogateur de Mira se porta sur lui.

— Cela ne t'ennuierait pas que quelqu'un voie mes seins ? Je veux dire, Rogan mis à part, compte tenu des circonstances particulières. Mais quelqu'un d'autre ?

Cette fois, ce fut lui qui haussa les épaules.

— Eh bien, je n'aimerais pas que ce soit mon grand-père. Ou un groupe de gosses. Mais disons que je suis du genre à partager. Cela ne me perturberait pas comme en temps normal, je suppose. (Il inclina la tête, lui fit un clin d'œil.) A toi de voir -c'est comme tu veux. Mais cela semble être le bon jour pour être insouciante.

— Tu veux dire impudique, le corrigea-t-elle avec un sourire.

— Ce ne sont que des seins, la taquina-t-il. Très jolis, certes, mais des seins tout de même. Moi, en tout cas, j'apprécierais que tu retires ton haut. Mais bon, c'est toi qui décides, je ne te mets pas la pression.

— Moi, en revanche, intervint Rogan, je vais te mettre la pression. Enlève-le. Je veux les voir toute la journée, chaque fois que je pose les yeux sur toi.

Il termina sur un clin d'œil dont Mira ressentit l'effet directement entre ses cuisses.

Elle y réfléchit une minute. À n'importe quel autre moment de sa vie, cette idée l'aurait mise mal à l'aise. Et pourtant, les deux hommes avaient avancé de bons arguments. Il s'agissait de transgresser les règles, ce week-end, non ? Elle tendit la main derrière son cou pour défaire le nœud de son bikini et se rendit compte que rien que cela, être suffisamment libérée pour se montrer seins nus sur un bateau en plein jour, renforcerait ce nouveau sentiment de liberté qu'Ethan et Rogan avaient éveillé en elle.

Bien sûr, si d'autres embarcations approchaient, elle pourrait en toute hâte remettre le triangle de tissu en place, avant qu'on puisse la

voir. Mais pour le moment, elle s'offrait un moment de plaisir en l'ôtant.

Ce faisant, Mira découvrit effectivement avec étonnement un sentiment de liberté accru. Paresser sur le bateau, discuter, déjeuner en ne portant que son bas de bikini la fit se sentir... plus sûre d'elle, au-delà de toute inquiétude, comme une femme sans inhibitions. Puis, allongée sur un large matelas gonflable à l'arrière du hors-bord, bronzant tranquillement, elle se trouva presque exotique : une femme sexy, sophistiquée, qui ne se préoccupait pas de ce que l'on pensait d'elle.

Elle passa aussi le temps à savourer les souvenirs de ce début de week-end. L'expérience de l'après-midi avait été la chose la plus grisante qu'elle eût jamais vécue. Elle avait toujours été une femme qui avait besoin de tenir à l'homme avec lequel elle était afin d'apprécier le sexe. Mais à présent, elle comprenait que, parfois, quand vous étiez avec une personne que vous aimiez, le sexe n'était pas toujours lié aux sentiments. Ce pouvait être du sexe pour du sexe. Elle continuait à penser qu'elle ne pourrait pas coucher avec un homme qu'elle connaissait peu, mais le total abandon qu'elle avait connu avec Ethan et Rogan allait au-delà de toutes ses expériences sexuelles antérieures. Elle avait eu son lot de coucheries agréables, voire même géniales, mais là, cela avait atteint des sommets. Par moments, elle avait oublié de réfléchir, de se demander qui elle était, pour se consacrer uniquement à ce que son corps éprouvait.

Serai-je encore cette personne libre, exotique, sûre d'elle, après le week-end ? Cela sera-t-il aussi temporaire que la liaison elle-même ? Et maintenant que j'ai vécu ça... à quoi ressemblera ensuite ma vie sexuelle avec Ethan ? Le sexe serait agréable, oui, elle le savait, mais serait-elle toujours avide d'avoir deux pénis à sa disposition, maintenant ? Ethan suggérerait-il de recommencer ? Avec Rogan ? Avec quelqu'un d'autre ? Elle-même serait-elle assez audacieuse pour le suggérer, si elle en avait envie ? Ou redeviendrait-elle une femme respectable, celle qui se souciait un peu - beaucoup, même - du qu'en-dira-t-on ?

Est-il possible d'être les deux à la fois ? Une femme peut-elle être respectable et libérée en même temps ? Classe et déchaînée ?

Elle n'en était pas sûre. Mais elle décida d'arrêter de se pencher sur la question. Après tout, n'était-ce pas là son objectif du week-end, et n'était-ce pas ce qui lui avait permis de se perdre dans les abîmes du

plaisir ? *Alors arrête de tout analyser. Autorise-toi à être insouciant, comme Ethan te l'a suggéré.*

— Je suis partant pour essayer un peu de ski nautique, vieux, annonça soudain Rogan.

Elle tourna la tête pour lui lancer un regard incrédule.

— T'es fou ! réagit quant à lui Ethan.

Ils avaient bien découvert l'équipement nécessaire sur le bateau, mais faire un plongeon dans le lac glacé n'était pas très attirant. La côte nord de la péninsule faisait partie des coins les plus chauds du lac, mais même en considérant les températures exceptionnellement élevées de la semaine précédente, l'eau serait encore gelée.

— Peut-être, mais la vie est courte.

Ethan se contenta de hausser les épaules et se mit à rire.

— Comme tu veux, mec. Si tu y tiens.

Quelques minutes plus tard, il avait fixé la corde et Rogan sorti une paire de skis et un gilet de sauvetage jaune. Plongeant sur le côté du hors-bord, il s'ébroua dans l'eau, secouant la tête :

— Bordel de merde, c'est froid !

Ethan gloussa, et Mira sourit.

— Tu peux toujours remonter à bord. C'est sympa et plus chaud ici, tu sais.

Il lui rendit son sourire.

— Nan, ma belle, pas mon genre. (Il eut un frisson.) Tu devrais le savoir : quand je dis que je vais faire quelque chose, je le fais.

— Même quand tu ne devrais pas !

— Bon sang, tes tétons sont sympas dans le soleil.

Elle se contenta de rouler les yeux et de rire.

— Qu'est-ce qui t'a inspiré cette pensée ?

— Ils sont un bon moyen de se distraire de l'eau glacée.

Ethan lança un ski, puis l'autre à Rogan.

— Et n'oublie pas de les badigeonner de crème solaire. On n'a surtout pas envie qu'ils brûlent, eux.

Ethan orienta différemment le bateau pour que Rogan se trouve derrière et puisse enfiler les skis. Mira remarqua dans le regard de son homme une expression qu'elle ne parvenait pas à déchiffrer. Elle s'assit sur le siège à l'opposé du sien et lui demanda en inclinant la tête :

— Qu'y a-t-il ?

— Tu m'impressionnes vachement, c'est tout.

Elle sourit.

— Oh?

— Tu sais ce que je veux dire. Te laisser aller comme tout à l'heure. Et maintenant, assise tranquillement, seins nus, comme si de rien n'était. Tu n'aurais pas pu faire cela... ne serait-ce qu'hier. Ou même ce matin.

Elle appréciait sa pointe de fierté mais objecta, en inclinant la tête de l'autre côté :

— J'étais si guindée avant ? Parce que je ne me suis jamais considérée comme telle.

Elle fut soulagée de le voir secouer la tête.

— Non, tu étais normale, je pense. Comme la plupart des femmes. J'ai organisé tout ce truc uniquement parce que je voulais que tu vives ton fantasme - cela n'avait rien à voir avec le fait que tu sortes de ta coquille, comme Rogan l'a dit. Mais je n'avais pas pensé que tu aurais à le faire pour vraiment apprécier. Et il s'avère que j'aime en être témoin. Beaucoup.

— Ah ouais ?

— Eh ouais. Ça me plaît que tu sois cette femme sûre d'elle, qui tient les rênes.

Son sourire excita légèrement Mira, lui fit prendre conscience de la nudité de sa poitrine oscillant sous les rayons du soleil.

— Merci. Pour... avoir permis que cela arrive. Pour que je me sente aussi en confiance et pour me donner autant de liberté.

— De rien, ma belle, murmura-t-il, puis il se pencha pour lui offrir un long baiser sensuel, sa main venant se poser sur l'arrondi d'un sein, son pouce effleurant la pointe durcie. Comme chaque fois, une telle marque d'attention se répercuta jusqu'à son entrecuisses.

— Hé ! Vous deux, là, sur le bateau ! Ça vient ? Je me gèle le cul, ici !

Ethan s'installa au volant, ramenant le bateau non loin de la côte. Après avoir fait du ski nautique - tenant le coup admirablement pendant pas loin d'une demi-heure -, Rogan était de retour sur le hors-bord avec eux. De temps à autre, Ethan était prêt à croire que son pote était fou, comme maintenant, mais sa compagnie était généralement plaisante.

Quand il repensait au programme H.O.T., Ethan était parfois surpris que des types aussi différents qu'eux aient possédé les compétences et l'état d'esprit pour faire face à des prises d'otages. Durant les années passées ensemble à l'académie de police, puis dans la formation H.O.T., il avait découvert que Rogan était le genre de personne capable de boire tranquillement toute une soirée, et de se comporter de manière complètement extravertie, voire même scandaleuse, le soir d'après. Il se montrait imprévisible, c'était une évidence, et lunatique aussi. Mais vous pouviez compter sur lui pour faire ce qui lui plaisait quand ça le prenait. Il n'avait aucune retenue, suivait ses lubies, prenait ce qu'il voulait, et vivait la plupart du temps sa vie exactement comme cela lui chantait.

D'une certaine manière, Ethan admirait ce comportement. Bon sang, vous ne verriez jamais Rogan risquer de perdre la femme qu'il aimait parce qu'il était trop accaparé par un travail qui le passionnait. Si cela arrivait, il s'en rendrait compte ; ce serait une décision réfléchie. Mais d'un autre côté, Ethan n'était pas sûr que le flic se soucie vraiment de quoi que ce soit. Il avançait dans la vie à grandes foulées, sans prise de tête. Rogan aimait son métier de flic et en tirait une certaine fierté quand il attrapait des délinquants - Ethan pouvait s'en porter garant -, mais mis à part cela, l'avocat ne savait pas ce qui faisait vibrer le flic.

Il repensa à ce matin où on les avait appelés à la rescousse, pour cette petite fille, à Traverse City. Au début, ne pas être les meilleurs amis du monde et devoir pourtant faire face ensemble à cette situation avait été embarrassant. Déterminer qui était aux commandes avait été un défi. Et pour être honnête, durant tout le temps de leur formation, Ethan n'avait jamais décelé chez Rogan la moindre manifestation de sensibilité ou de finesse, allant jusqu'à se demander comment il avait pu être sélectionné.

Une fois qu'ils eurent atteint la maison où l'enfant était retenue captive, ils avaient automatiquement commencé à appliquer ce qu'ils avaient appris. Ethan avait alors constaté que Rogan, s'il manquait de délicatesse, faisait preuve d'une grande franchise. Ils avaient tous deux parlé au téléphone à Frank, le père de l'enfant. Sans avoir besoin d'en discuter, ils étaient tombés dans le cliché du gentil flic et du méchant flic ; Ethan dans le rôle du type sympa essayant de raisonner le forcené, Rogan s'appuyant sur la loi pour lui montrer qu'il n'y avait pas d'échappatoire possible. Et à la consternation d'Ethan, du moins sur le moment, avant que cela soit terminé, Rogan avait pris la situation en main. Dans les grandes lignes, toutefois, leur coopération avait abouti.

C'était drôle, quand même : ils avaient été dans la même unité de police et joué dans la même équipe de softball, mais sans plus jamais avoir l'occasion de collaborer si étroitement... jusqu'à aujourd'hui. Bien qu'il soit difficile de considérer cela comme étant du travail.

Rogan était maintenant affalé sur le siège à côté de celui d'Ethan pendant que Mira était allongée devant eux à la proue, superbe, l'air un peu dévergondée sans son haut de maillot. Le changement qui s'était produit en elle ce jour-là continuait à étonner Ethan, tout en lui faisant plaisir. Non qu'il souhaite qu'elle devienne une femme téméraire partageant son corps avec tous, mais il aimait découvrir ce nouvel aspect de sa personnalité, cette soudaine confiance en elle. Le sexe devait être apprécié, et il était heureux que cette petite fête d'anniversaire se déroule si bien pour elle.

— Tu vois ce promontoire ?

Rogan désignait un imposant affleurement de grès qui donnait naissance à une falaise, surplombant le lac d'environ six mètres. Une petite plage de sable blanc la bordait sur un côté, alors que des cèdres en couronnaient le sommet.

— Ouais, répondit Ethan.

— Un bon endroit pour plonger et nager.

Comme tout à l'heure, Ethan se contenta de lui lancer un regard.

— Mec, tu n'es pas sérieux.

— Tu n'as pas eu assez de cette baignade dans une eau glacée ? demanda Mira depuis la proue.

— Ça ne sera pas aussi froid, dit-il, c'est une anse.

Mira se tourna vers Ethan, qui confirma en haussant les épaules.

— C'est vrai.

Enfant, il avait passé de nombreux étés à camper le long de la côte et de nombreuses réunions annuelles de H.O.T. s'étaient tenues dans le coin au fil des ans - la plupart des gars aimaient combiner chasse, marche et pêche, même si parfois cela se réduisait à manger, boire et raconter des conneries.

— Les anses sont moins profondes, expliqua-t-il, l'eau s'y réchauffe plus vite l'été. Mais cela ne veut pas dire pour autant qu'elle est chaude - seulement qu'elle n'est pas aussi froide que là-bas.

— Vous devriez venir avec moi, suggéra Rogan.

Mira se contenta de rire.

— Et pourquoi, voudrions-nous faire une chose pareille, bon Dieu ? demanda Ethan.

Rogan eut un large sourire.

— Pour activer la circulation sanguine.

— La mienne se porte bien, merci, rétorqua Ethan avec un bref hochement de tête.

Rogan ne s'avoua pas battu, il se tourna vers Mira.

— Allez, ma puce, qu'en dis-tu ? Viens sauter avec moi. Ça sera marrant.

Elle le regarda comme s'il la prenait pour une folle.

— Une prouesse supplémentaire que tu ferais ce week-end, insista-t-il.

Quand elle inclina sa jolie tête brune, Ethan se dit que ce commentaire pourrait bien l'inciter à prendre en considération la proposition.

— C'est dangereux ? s'enquit-elle. C'est assez profond ? Et comment peux-tu en être sûr ?

Ethan avait rapproché le hors-bord du rivage et examinait maintenant la zone en détail.

— Oui, c'est bon pour plonger, observa-t-il. Et la saillie est suffisante pour qu'on ne risque pas de heurter la paroi. (Il sourit à Mira, sourcils levés.) Sérieusement, tu ne vas pas le laisser

t'embarquer là-dedans ?

La jeune femme étudiait cependant la falaise avec attention, son regard allant du sommet à la surface, comme si elle visualisait le plongeon. Au lieu de répondre à sa question, elle dit simplement :

— Je n'ai jamais fait une chose pareille, jamais plongé d'aussi haut.

— Eh bien, voilà ta chance ! l'incita Rogan.

Elle lui adressa un sourire suspicieux.

— Cela sera froid comment ?

Il leva les mains devant lui.

— Est-ce que j'ai une boule de cristal ? J'en sais rien. Juste moins froid que lorsque je faisais du ski nautique, et ça me suffit amplement.

— Tu dois t'y préparer, la mit en garde Ethan. (Si elle voulait vraiment passer à l'acte, c'était indispensable.) Ton corps recevra un choc en entrant dans l'eau - tu dois l'ignorer et remonter à la surface. Et sortir rapidement si tu sais ce qui est bon pour toi, acheva-t-il dans un rire.

— Hum...

Elle continuait d'examiner la petite falaise, visiblement incapable de se décider.

— Écoute, on peut sauter ensemble, si tu veux, reprit Rogan. Je te tiendrai la main, ça t'aiderait peut-être à te sentir mieux.

Elle contemplait Rogan pensivement, puis reporta les yeux sur Ethan.

— Je crois... je crois que j'ai envie d'essayer.

Il se contenta de hocher la tête, avec un sourire.

— Vraiment ?

Elle opina.

— Je pense que vous êtes légèrement timbrés, tous les deux. Mais loin de moi l'idée de vous dissuader.

Et il manœuvra le hors-bord pour le rapprocher de la côte, jusqu'à ce qu'ils soient près du mince ruban de sable au pied de la falaise. Rogan sautilla dans l'eau peu profonde pendant qu'Ethan laissait le

moteur tourner au ralenti pour se lever et aider Mira à franchir le bastingage. Elle se retrouva dans les bras de Rogan.

Bon sang, je devrais probablement me sentir mal à l'aise de déposer ma petite amie presque nue dans les bras d'un autre type. Mais ce n'était pas le cas. Pas ce week-end, où tout était différent.

L'embarcation continuait à faire du surplace. Ethan les regardait avancer vers la plage étroite et, de nouveau, il trouva Mira vraiment jolie, le bout de ses longs cheveux humides bouclant maintenant le long de son dos exposé.

Ni Rogan ni elle n'avait pris de chaussures, et ils progressaient lentement le long de la pente menant en haut du promontoire. Bientôt, Rogan cria en direction d'Ethan :

— Il y a un sentier. Nous ne sommes pas les premiers à avoir eu cette idée.

Lorsqu'ils atteignirent le sommet, ils passèrent un moment à discuter. Ethan ne pouvait les entendre, mais il devinait que Rogan jouait les meneurs et donnait aussi quelques instructions à Mira. Même à distance, il ne pouvait s'empêcher de remarquer un changement en elle. En fait, il trouvait franchement grisant de la contempler. Il y avait quelque chose de saisissant à la voir là, dans la nature, seulement vêtue de son bas de bikini.

Rogan saisit sa main et la garda pendant qu'ils se préparaient à plonger. Par moments, Ethan se demandait s'il n'avait pas pris un risque en invitant l'ancien petit copain de Mira - impossible de ne pas se poser la question. Mais chaque fois que cela lui venait à l'esprit, il se souvenait qu'il avait suffisamment confiance en leur amour pour ne pas alimenter ce genre de craintes.

Rogan et Mira s'avancèrent alors jusqu'au bord de la falaise et, quelques secondes plus tard, ils prirent leur élan et sautèrent.

C'était superbe et stupéfiant de constater que la jeune femme était suffisamment audacieuse pour accomplir une telle chose, seins nus, qui plus est. Ethan la suivait des yeux, à la fois anxieux et excité, alors qu'elle atteignait la surface bleue du lac. L'eau devait être très froide. Mira pourrait bien éprouver une seconde ou deux d'angoisse, là, tout de suite, mais il la savait capable d'y faire face.

Malgré tout, il eut un soupir de soulagement et laissa même fuser un petit rire quand sa tête réapparut, celle de Rogan surgissant immédiatement après, quelques centimètres plus loin. Mira semblait avoir le souffle un peu court, mais elle souriait.

— Tu m’as vue ? lança-t-elle, joyeuse, à Ethan.

— Oui. Tu m’as complètement épaté ! hurla-t-il en retour, puis il la regarda nager vers la petite plage.

— Mais Rogan a menti, cette eau est glaciale ! lui avoua-t-elle par-dessus son épaule, en se dépêchant de regagner le rivage.

Un moment plus tard, elle sortait de l’eau, ruisselante et transie, trempée et superbe.

Rogan la rejoignit un instant plus tard. Ethan l’entendit dire :

— Bon sang, ma belle, tu es plus coriace que je le pensais.

Ouais, elle l’était.

Elle rejeta la tête en arrière pour s’imprégner de la chaleur du soleil, un grand sourire illuminant encore son visage. Ethan pensa qu’elle était vraiment à couper le souffle. Il éprouva le besoin urgent d’être avec elle, tout de suite, sur ce petit bout de sable. Il voulait l’étreindre, embrasser ces lèvres humides et rouges.

Il ne put s’empêcher de se demander, pendant que Rogan se rapprochait d’elle, si ce dernier éprouvait la même chose, s’il était tout aussi attiré par elle que lui l’était.

Il la vit alors boitiller un peu avant de s’asseoir sur le sable.

— Qu’est-ce qu’il y a, ma chérie ? Un problème ? cria-t-il.

— Je n’en suis pas sûre. Mon pied me fait mal, lui répondit-elle.

Mince. Les mains en porte-voix, il lui conseilla de ne pas bouger.

— J’arrive !

Il rapprocha encore le hors-bord, la proue s’enfonçant dans le sable, et vit Rogan s’asseoir aux côtés de Mira, soulever sa cheville et examiner sa plante de pied.

— Tu vois quelque chose ? lui lança-t-il tout en ancrant le bateau.

Les yeux rivés sur le pied, Rogan lui répondit:

— Ouais, on dirait qu’elle s’est planté une belle écharde. (Il leva le regard vers Ethan.) Apporte la trousse de premiers secours. Je ne pourrai rien faire sans une pince à épiler.

Ethan attrapa la petite trousse qui se trouvait sur le bateau, puis sauta dans l’eau, qui lui arrivait au genou - merde, qu’est-ce qu’elle

était froide ! - et avança vers le sable.

— Ça fait très mal, ma puce ? demanda-t-il en s'agenouillant devant elle.

— Oui, quand je pose le pied au sol. Mais ça va quand je suis assise. (Elle lança un regard à Rogan.) Sauf quand il n'arrête pas d'appuyer dessus et de presser...

Rogan avait encore son pied dans la main.

— Fallait bien que je regarde, plaida-t-il, sur la défensive.

Pendant ce temps, Ethan avait ouvert la trousse et fouillait dedans.

— Bon sang, y a pas de pince à épiler.

— Je ne m'attendais pas à ce qu'il y en ait une, nota Rogan.

Mais en farfouillant à son tour, il en tira une paire de petits ciseaux faits pour couper de la gaze ou du sparadrap.

— Hum, qu'est-ce que tu t'imagines faire avec ça, mon cher ? demanda Mira, dubitative.

— Détends-toi, ma belle, lui dit-il, la voix basse, calme.

Ethan pouvait bien être inquiet, mais au fil des ans, il avait pu constater que Rogan était doué pour prodiguer les premiers soins. Il se souvint alors d'une autre raison pour laquelle ce dernier avait été sélectionné dans l'équipe H.O.T., et qui faisait aussi qu'il le considérait comme un bon flic : il en fallait beaucoup pour le décontenancer. Il restait calme et plein de sang-froid quand d'autres perdaient la tête.

Il tenait maintenant la lame des ciseaux à plat contre la voûte plantaire de Mira, où Ethan pouvait distinguer la marque sombre de ce qui s'y était fiché, probablement un morceau de bois ou d'écorce sur lequel elle avait marché en gravissant la falaise. Le regard rivé dessus, Rogan parlait lentement, visiblement concentré.

— Je vais juste essayer d'utiliser le bout des ciseaux comme une pince à épiler et attraper le petit bout noir qui dépasse. Ça pourrait bien ne pas marcher, mais...

Il se tut, observant les ciseaux de plus près, et Mira laissa échapper un « ouh » juste avant qu'il ne lance :

— Je l'ai !

Et il leur montra l'écharde.

— Mon héros ! s'écria Mira, de nouveau tout sourire.

Ethan ignora un nouveau pincement de jalousie pour lui demander si elle se sentait mieux. Après tout, si c'était lui qui avait été son héros à peine quelques heures plus tôt, ce que Rogan venait de faire semblait bien plus glorieux que sa propre offre de lui appliquer la lotion solaire.

Elle acquiesça.

— J'en ai l'impression, en tout cas. J'ai juste eu mal quand il l'a retirée.

— On ferait mieux de te mettre un pansement, au moins jusqu'au retour à la cabane, puisque tu es pieds nus, suggéra Rogan. Si j'arrive à en faire tenir un sous ton pied et à le garder à moitié sec, évidemment.

Quelques minutes plus tard, ils lui avaient emmailloté le pied et une fois debout, elle annonça que c'était un peu douloureux mais que ça irait.

— Ça sera comme neuf dans quelques heures, affirma Rogan.

Mira lui sourit.

— Je ne savais pas que tu étais un tel expert en échardes.

Il se contenta de rire.

— Je m'en suis pris plein quand j'étais gosse, et je m'en chargeais généralement moi-même.

La réponse rappela à Ethan que Rogan n'avait pas eu une enfance facile, et il lui vint à l'esprit, bien qu'ils n'en eussent jamais discuté, que Mira en savait probablement plus que lui-même à ce sujet.

Il était sur le point de leur proposer de retourner sur le bateau quand Mira, visiblement d'humeur joyeuse à présent qu'elle était débarrassée de son écharde, regarda Rogan pour lui demander :

— Que pourrais-je faire pour vous remercier, gentil monsieur ?

Rogan se contenta d'afficher un air légèrement lascif.

— Je suis sûr que je pourrais trouver quelques idées, lui répondit-il.

Puis il baissa les yeux sur son caleçon de bain.

Ethan supposa que Mira remarquait la même chose que lui, car elle

se mordit la lèvre et jeta à Rogan un regard amusé.

— Me retirer mon écharde t'a fait bander ?

Rogan rit, puis haussa les épaules.

— Il ne m'en faut pas beaucoup. Particulièrement lorsqu'il s'agit de *toi*. C'a toujours été comme ça. Mais tu t'en souviens probablement.

En réaction à cette allusion, Mira baissa les yeux, les joues s'empourprant légèrement sous son bronzage de la journée. Peut-être parce que Rogan faisait référence à leur ancienne histoire devant Ethan.

— Et en plus, tu as de superbes nichons, et les voir nus pendant tout ce temps m'a excité.

Ces mots ramenèrent Ethan à cette nouvelle Mira, la Mira audacieuse. Rogan avait raison : elle avait une poitrine magnifique, certes pas forcément volumineuse, mais ferme et douce, avec de petits tétons mauves presque toujours pointés. Il avait oublié qu'elle était topless, car à cause de cette écharde douloureuse, il s'était surtout soucié de prendre soin d'elle en espérant qu'elle ne souffre pas trop. Or, maintenant que Rogan avait rappelé sa nudité à son attention, maintenant qu'elle se dressait devant lui sur le sable, ses cheveux bruns humides cascadeant dans son dos, ne portant rien d'autre que son bas de bikini, il sentait l'excitation le gagner de nouveau.

Mira se tourna vers lui, une nouvelle vague de désir dans les yeux. Il lui rappela :

— C'est *ton* anniversaire, *ton* week-end, ma puce. Fais ce que tu veux.

Elle arbora un air espiègle qu'Ethan ne lui avait jamais connu.

— Alors, je crois que la seule chose appropriée est de remercier Rogan comme il convient.

Elle se mordit la lèvre de manière provocante, fit un pas en avant pour défaire le caleçon de bain de Rogan d'un air de défi, qui atteignit les chevilles du flic, révélant sa vigoureuse érection.

Se laissant tomber à genoux devant lui, elle le prit alors en bouche.

Rogan rejeta la tête en arrière, son gémissement s'élevant vers le ciel. Le pénis d'Ethan durcit pendant qu'il regardait sa petite amie offrir du plaisir à son vieux camarade. Elle avait fermé les paupières, ses doigts autour de la base du sexe de Rogan, faisant coulisser ses lèvres rapidement de haut en bas le long de la hampe épaisse.

Il n'était pas sûr de l'avoir jamais vue aussi agressive sexuellement, et il trouvait cela follement excitant, tout en souffrant d'une nouvelle pointe de jalousie. Bon sang, d'où provenait ce sentiment ? Parce qu'il ne pouvait en nier les effets, qui allaient au-delà de toute émotion expérimentée la nuit précédente ou durant la journée. Pourquoi l'éprouvait-il ? Il avait *invité* Rogan, après tout. Il avait *provoqué* les événements. Cela avait été son idée ; il l'avait souhaité.

Peut-être ne s'était-il pas imaginé Mira prenant les devants avec Rogan, et avec autant d'enthousiasme. Peut-être que, d'une certaine manière, il avait maintenu le flic à la périphérie de toute cette histoire, comme s'il s'était agi d'un troisième corps, d'un second pénis à convier en cas de besoin. Si tel était le cas, cela avait été stupidement naïf et irréfléchi de sa part. Il lui fallait juste accepter la réalité, désormais : Rogan était bien un acteur à part entière de leurs parties de jambes en l'air. Mais avait-il jamais vu Mira le prendre *lui*, si énergiquement ? Le sentiment d'être à la fois excité et envieux était particulièrement étrange.

OK, il avait pensé pouvoir diriger les opérations de ce qu'ils partageraient avec Rogan. *Mais tu as dit à Mira de faire ce qu'elle voulait, qu'il n'était question que d'elle. Comment as-tu pu croire une seconde que tu contrôlerais la situation si tu l'encourageais, elle, à le faire aussi ?* Oui, il n'avait pas assez songé à cela. Avait-il été un idiot de mettre leur relation en danger ? Finirait-il par le regretter d'une manière ou d'une autre ?

Juste à ce moment-là, Mira relâcha le pénis de Rogan et se tourna, toujours à genoux, pour le regarder, lui.

Ouais, c'est mieux comme ça, ma belle. Son expression était emplie d'un désir brûlant, et il savait sans qu'ils aient besoin de prononcer un mot que son tour venait. Il était temps, bon sang.

Il se rapprocha d'elle, baissa la tête, faillit ôter son maillot, mais décida de la laisser faire. Elle s'était précipitée sur Rogan, elle pourrait

faire de même avec lui. Il n'était pas en colère contre elle - mon Dieu, comment le pourrait-il? - mais il éprouvait le désir pressant de la rendre agressive maintenant, la faire mariner un peu.

Visiblement, cela ne la gênait pas le moins du monde, puisqu'elle s'empressa de le débarrasser de son caleçon et se retrouva face à son membre érigé. La manière qu'elle eut de le regarder avec tant d'envie... tua purement et simplement son sentiment de jalousie. Ce n'était pas Rogan qu'elle voulait - c'était le sexe. Comme Rogan - et elle-même -l'avait dit sur le bateau auparavant : elle avait envie de deux queues. Et c'était ce qu'il avait voulu pour elle, ce qui avait lancé toute l'histoire - il avait souhaité lui offrir une expérience qu'il ne pouvait lui procurer à lui tout seul.

Il se laissa donc aller à son désir de prendre son visage en coupe, de faire courir un pouce sur ses jolies lèvres gonflées, pendant qu'ils se regardaient fixement. Il avait souhaité l'embrasser, mais maintenant, l'envie qu'il avait de sa bouche était bien plus bestiale.

Elle se pencha et le lécha, sur toute la longueur de son membre.

— Merde, murmura-t-il, le plaisir le submergeant.

Le regard de Mira lui apprit qu'elle aimait sa réaction, et elle recommença, enveloppant sa chair intime de sa langue. Puis sa main enserra son sexe et l'abaisse jusqu'à ce qu'elle puisse le prendre en bouche et lui offrir la même gâterie énergique qu'elle avait prodiguée à Rogan.

— Ah, ma belle, ouais, suce cette bite, murmura ce dernier.

Ethan, leva brièvement les yeux vers son ami, et il lui sembla que ce dernier appréciait autant le spectacle que s'il était le bénéficiaire des caresses de Mira.

— Tu la sucés si bien, poursuivit le flic.

Ou peut-être avait-il juste voulu rappeler à la jeune femme qu'il était là, parce qu'aussitôt, elle prit son sexe dans sa main, le câlinant tout en léchant Ethan.

Cette vision augmenta les pulsions animales en lui, son membre se raidit encore plus, et il se mit à coulisser entre les superbes lèvres de Mira.

— C'est si excitant, ma puce, si excitant..., s'entendit-il murmurer.

Pendant quelques minutes, elle s'occupa d'eux ainsi sous le doux soleil de l'après-midi, avant de changer de nouveau de partenaire et

de prendre Rogan dans sa bouche, ses doigts enroulés autour de la hampe durcie d'Ethan.

Lentement, Ethan se laissait envahir par la passion, cessant de peser regrets ou inquiétudes pour se concentrer simplement sur ce qu'il éprouvait et contemplait : *elle*.

Elle était devenue comme... une star du porno, sortie tout droit d'un fantasme érotique. Transie par un désir infini et prenant tout ce qu'elle pouvait. Cela excitait Ethan comme jamais.

Mais n'oublie pas, elle est encore à toi. Elle est toujours la fille qui a aidé tes nièces et neveux lors de la chasse aux œufs de Pâques, la femme qui met la table pour ta mère pendant les vacances. Elle aime les livres et met du cœur à assembler de parfaits paniers de cadeaux à chaque commande qu'elle reçoit. Elle te fait du bouillon de poulet maison quand tu es malade. Elle regarde des sénéts judiciaires uniquement pour essayer d'en apprendre plus sur ton boulot et de comprendre pourquoi il t'importe tant. Elle se love contre ton corps au lit juste pour se sentir proche de toi quand tu dors.

Se rappeler tout ça rendait en fin de compte les choses encore plus stimulantes. Qu'elle puisse être cette femme-là, et la débauchée en mal de sexe qui se tenait face à lui. Il avait pensé la connaître si bien, et pourtant, voilà qu'il découvrait cette partie merveilleusement dévergondée de sa personnalité.

Et n'était-ce pas ce que tu voulais vraiment? Venir ici en quête de nouveauté entre vous ? Être plus proche d'elle en ayant partagé ça ? Oui, c'était exactement ce qu'il avait espéré, mais à la minute présente, il trouvait cela encore plus profond. Particulièrement quand le regard de Mira se posa sur lui, sa bouche encore pleine du membre de Rogan. Leurs yeux se rencontrèrent, et il sentit qu'ils partageaient... tout. L'impudeur crue du moment. L'honnêteté sans fard. L'intimité brute. Sa respiration s'accéléra et, pendant une seconde, il eut peur de jouir dans sa main, à cause de la fièvre qui l'envahissait rien qu'à l'observer.

— J'ai besoin de te lécher, lui dit-il soudain.

Le désir, puissant, s'imposait à lui, il avait besoin de lui donner ce qu'elle leur offrait à tous deux. Il se laissa tomber dans le sable tout comme elle l'avait fait peu de temps auparavant, attirant en même temps Mira pour qu'elle se tourne vers lui.

Dans le mouvement, le membre de Rogan lui échappa et vint taper, humide, contre son ventre. Mira se retrouva les fesses sur le sable, et Ethan ne perdit pas de temps à défaire les nœuds qui fermaient le

maillot sur ses hanches. Il repoussa le bout de tissu et, sans lui laisser le temps d'écarter les jambes, agrippa brutalement ses cuisses. Le choc et le plaisir se mêlèrent dans les prunelles de sa compagne. D'habitude, il ne se montrait pas aussi déterminé - mais il agissait comme il lui avait demandé de le faire : il laissait tomber toute inhibition, laissait le désir le guider. Et apparemment, cela excitait Mira également.

Elle ne le quitta pas des yeux lorsqu'il plongeait sa langue entre les replis de sa fente avec gourmandise, puis poussa un gémissement. Oh, Dieu, comme elle avait besoin d'attention, et elle n'aurait rien souhaité de plus que cette caresse à l'instant présent.

Elle geignait sous l'assaut du plaisir, les yeux toujours rivés sur Ethan. Il semblait si vorace en la léchant. S'appuyant sur les coudes, elle murmura :

— C'est si bon, si bon.

Quelle différence en une journée ! Moins que cela, en fait. Seules quelques heures s'étaient écoulées depuis qu'ils avaient fait l'amour tous les trois sur le bateau, où elle s'était autorisée à profiter pleinement du moment. C'était comme si sauter du haut de la falaise lui avait donné quelque pouvoir. Plus de confiance en ses instincts. Plus de courage.

Rogan se mit à genoux à ses côtés, ses mains imposantes venant couvrir ses seins. Il les malaxa, et elle en éprouva une myriade de sensations. Sa bouche lui semblait vide, pourtant. C'était aussi simple que cela. Avant ce week-end-là, elle avait souvent éprouvé l'envie d'offrir une fellation à son amant, mais ne l'avait pas vraiment... admis, ne l'avait pas accepté comme elle le faisait désormais. Pendant qu'Ethan la léchait, puis insérait ses doigts en elle, un nouveau gémissement de plaisir lui échappa, et elle observa Rogan avec envie. Elle prit son érection dure comme le roc dans sa main.

Il déchiffra immédiatement son expression, et une sombre lueur de plaisir brilla dans son regard.

— Oh, ouais, ma belle, ouvre la bouche et je t'offrirai une douceur, lui dit-il, venant se positionner de manière que son membre épais se situe juste au-dessus de sa bouche.

— Mon Dieu, je le veux, murmura-t-elle sans réfléchir.

Puis elle attrapa le sexe de Rogan et le prit entre ses lèvres, adorant cette sensation de plénitude presque autant que d'avoir sa féminité empli. Comme une dévergondée. Une catin accro au sexe.

Elle eut alors une révélation. *Peut-être que ce n'est pas un problème de faire de telles choses. De temps à autre, en tout cas. Quand les circonstances s'y prêtent. Et avec les bonnes personnes.*

— Hmmm, suce-moi, lui ordonna Rogan, faisant glisser son pénis plus profondément dans sa gorge. Suce-moi fort.

Elle reposa la tête sur le sable, et il commença à effectuer des va-et-vient entre ses lèvres distendues.

Elle ne le quitta pas du regard. Il y avait quelque chose d'incroyablement personnel dans le fait de rencontrer les yeux d'un homme tout en l'ayant en bouche. Plus personnel encore que de coucher avec lui. Comme plus tôt sur le bateau, elle fut frappée de se rendre compte à quel point elle était vulnérable, sous lui : elle n'avait pas d'autre choix que de lui faire une fellation ; c'était lui qui avait le pouvoir. Et, étrangement, elle aimait ça. Plus bizarrement encore, cela la faisait en fait se sentir forte, car elle s'autorisait à être à sa merci. Cela ne faisait qu'ajouter au nouveau sentiment de liberté qu'elle expérimentait ce jour-là avec les deux hommes.

Le bas de son corps ondulait contre la bouche d'Ethan et, bien que cette position ne lui permette plus de l'apercevoir, elle devinait ses yeux sur elle. *Regarde-moi, chéri, regarde-moi.* Voilà ce qu'elle souhaitait tout à coup. Il s'agissait plus du spectacle de l'acte que du plaisir intense d'avoir deux sexes à sa disposition. Dans cette configuration, il arrivait que, parfois, l'un des deux hommes ne fasse rien d'autre qu'observer, et elle fut presque choquée de découvrir combien l'idée d'être reluquée l'excitait. La nuit précédente, elle avait vaguement éprouvé ce sentiment, qui tentait de briser les barrières qu'elle s'imposait. À présent, ces dernières s'étaient écroulées pour de bon.

Rogan rejeta la tête en arrière, rompant leur contact visuel. Mira reporta son regard sur le ciel, où quelques volutes de nuages blancs parsemaient le bleu, puis le promontoire d'où elle avait sauté. Le soleil sur sa peau lui faisait l'effet d'une caresse sensuelle.

Ethan se concentrait maintenant sur son clitoris, petite boule de chair enflée et durcie telle une bille. Elle se mit à gémir, Rogan toujours enfoui dans sa bouche. L'orgasme approchait, et elle le pressentait violent.

Elle se laissait aller contre la langue d'Ethan avec un abandon nouveau. Les deux hommes avaient remarqué le changement en elle, aux mouvements amplifiés qu'elle faisait. Rogan la contemplait une fois de plus, les yeux pétillants de malice. Il lança avec un petit sourire

coquin :

— Ah, ma belle, cette petite chatte perverse va jouir pour nous, hein ? Dans la bouche d'Ethan.

Elle lui répondit par un nouveau gémissement étouffé par le membre épais de Rogan. Elle porta instinctivement ses mains à sa poitrine sensible. Elle avait besoin d'être stimulée.

— Laisse-moi t'aider, dit Rogan, appuyant ses paumes sur les doigts de Mira, l'aidant à pétrir ses seins avec plus de fermeté.

Elle secoua brusquement la tête, pour qu'il ôte son sexe de sa gorge. Il comprit le message et s'exécuta.

Puis, à travers ses lèvres gonflées et douloureuses, elle murmura :

— Baise-les.

Rogan savait ce qu'elle voulait dire. Venant chevaucher sa taille, il inséra son sexe humide entre ses seins, qu'il enserra autour de sa hampe, puis il commença à se mouvoir dans la douce vallée par brefs coups de reins.

Mira ne comprenait pas pourquoi c'était si bon, ce sexe dur glissant sur son corps, mais, sous les assauts du plaisir qui la submergeait, elle se mordit la lèvre. Ses gémissements diminuèrent tout en devenant plus intenses. Et bien qu'elle ne puisse plus voir Ethan, elle pouvait ô combien le sentir pendant qu'il l'aimait de sa bouche.

Rogan avait les yeux rivés sur elle, et quelque chose dans l'intensité du week-end - y compris la situation actuelle - transforma le lien qui les unissait, le rendit plus fort. Il avait toujours aimé que leurs regards se verrouillent durant l'acte sexuel, et elle avait trouvé cela puissamment érotique. Or, avec ce qu'ils s'autorisaient à présent, ça allait plus loin. Et quand il commença à lui pincer les tétons, il n'en fallut pas plus. Elle franchit la frontière sur laquelle elle oscillait depuis plusieurs minutes.

L'orgasme explosa en elle par vagues successives, les plus intenses qu'elle eût jamais connues. Elle laissait échapper de petits cris haut perchés tandis que l'extase l'assaillait. Puis, elle se figea.

Ses paupières se fermèrent, son corps se détendit dans le sable, et elle rit, repue.

— C'était bon ? s'enquit Rogan.

Reprenant ses esprits, elle remarqua qu'il se relevait, laissant son

corps humide de transpiration là où leurs peaux s'étaient épousées.

— Plus que ça, répondit-elle.

Elle sentit alors un petit baiser sur l'intérieur de sa cuisse et releva la tête pour regarder le superbe visage d'Ethan, qui lui avait procuré tant de plaisir.

— Meilleur que ça, hein ? l'interrogea-t-il avec un sourire malicieux.

— Hum, ronronna-t-elle, avant d'ajouter : Incroyable.

— C'est ce que j'aime entendre, dit-il, joueur.

Maintenant, c'était au sien que le regard de Mira se verrouillait, les yeux d'Ethan se faisant plus sérieux lorsqu'il lui demanda :

— À quel point ta bouche est-elle douloureuse ?

Pour être honnête, elle l'était beaucoup. Mais parfois, dans le sexe, il était question de réciprocité, et elle ne l'était pas à ce point-là.

— Tu es jaloux ? le taquina-t-elle, sans savoir pourquoi elle en avait eu envie.

Cela n'amena qu'un demi-sourire tranquille sur le visage d'Ethan. Il déclara avec une confiance en lui qui excita à nouveau Mira, alors même qu'elle venait de jouir :

— Je veux sentir tes lèvres autour de ma queue.

Tout en lui l'excitait, à cet instant.

— Je le veux aussi.

Il inclina la tête, un sourire épanoui sur le visage.

— Ça, c'est ma nana.

Il s'était mis à genoux entre ses jambes, et elle indiqua son érection du doigt. Elle était encore ferme, mais constellée de sable.

— Tout ce que je te demande, c'est de te laver d'abord. Ta queue, oui, le sable, non.

— Bien sûr, ma puce.

Se remettant sur pied, il avança au bord de l'eau pour s'asperger, laissant échapper un frisson. Il rit.

— Bon sang, j'avais oublié que c'était si froid ! Ça n'aide pas.

Elle gloussa, roulant sur le côté pour le regarder. Elle le trouvait si beau. Maintenant qu'ils étaient tout nus, seuls en pleine nature, elle avait l'impression de vivre à une époque reculée, qu'ils étaient des créatures préhistoriques ne vivant qu'en fonction de leurs instincts primaires, copulant aussi librement qu'ils le souhaitent. Elle savait, bien sûr, qu'ils n'auraient pas eu cette allure-là si tel avait été le cas ; aucune femme des cavernes n'aurait eu la chance d'avoir deux compagnons aussi séduisants ! Or, cette idée lui plaisait malgré tout.

Elle sentit alors Rogan, derrière elle dans le sable, qui se rapprochait. Sa paume vint se poser sur sa hanche, puis dériva vers ses fesses, et leur centre. L'un de ses doigts traça une ligne, de sa fente vers son anus, remonta lentement, la faisant frissonner.

— Il ne te sodomise jamais ? lui chuchota-t-il à l'oreille.

La question, venant de Rogan, n'aurait pas dû la surprendre, pourtant, ce fut le cas. Elle le regarda pardessus son épaule et voulut lui répondre que cela ne le regardait pas, mais dans le contexte présent, cela aurait eu l'air idiot. Elle se contenta de murmurer un non.

— T'en as jamais eu envie ?

— Non, dit-elle de nouveau, mais la réponse était en fait plus compliquée que ça, et Rogan devait s'en douter car il eut un léger gloussement.

Lorsque Rogan et Mira étaient ensemble, il avait souhaité à plusieurs reprises la prendre de la sorte, mais elle avait toujours refusé. Elle n'y avait en fait jamais pensé avant qu'il ne mette le sujet sur le tapis. À l'époque, cela lui avait semblé un peu barbare ou, du moins, douloureux. Vers la fin de leur histoire, il avait insisté, titillant cette partie de son anatomie avec ses doigts, parfois même sa bouche et, à sa grande surprise, Mira avait découvert que de tels attouchements lui procuraient un plaisir étrange, inattendu.

Or, la distance entre eux s'était déjà installée à cette époque, et elle avait donc continué à refuser, en partie par peur d'avoir mal, et en partie pour se préserver, peu désireuse de lui donner satisfaction alors qu'elle sentait venir la rupture.

Avec Ethan, la question ne s'était jamais posée. Peut-être y avait-elle songé à certaines occasions, se souvenant que Rogan avait éveillé sa curiosité. Mais ce n'était pas son genre d'aborder une telle question.

Même si Rogan lui rappelait que cette partie de son corps pouvait lui procurer du plaisir, elle décida malgré tout que ce week-end n'était

pas le moment pour. Aussi avide et libérée qu'elle se sentît, et malgré les incitations d'Ethan à l'être sans retenue, l'exercice lui semblait trop délicat, et elle ne voulait rien précipiter. Mais peut-être se montrerait-elle plus audacieuse avec Ethan dans l'intimité, une fois qu'ils seraient de retour chez eux. Elle le suggérerait peut-être, lui demandant s'il n'avait jamais eu envie d'essayer.

Il revenait justement vers eux, se frictionnant le pénis avec un sourire enjoué.

— J'essaie de le réchauffer, expliqua-t-il. J'éviterai de le tremper dans le sable, à l'avenir.

Mon Dieu, qu'elle aimait cet homme ! Tout chez lui le lui rappelait. À des moments comme celui-ci quand il était honnête, ouvert, joueur et sexy en diable - elle se sentait très amoureuse.

Elle lui lança une œillade, l'invitant à se rapprocher. Il se mit à genoux devant elle.

— Je crois que je peux t'aider, lui offrit-elle.

L'expression d'Ethan se fit plus chaude.

— J'adore ton attitude.

— Prends ma bouche, murmura-t-elle.

Une plainte sourde échappa à Ethan, et elle aurait juré avoir vu son sexe se raidir encore plus dans son poing. Puis, il se montra, comme la nuit passée, plus directif.

— Mets-toi à quatre pattes.

Elle n'hésita pas. Elle voulait lui faire plaisir. Elle se plaça dans la position demandée et lui fit face. Maintenant qu'elle avait découvert cette partie effrontée de sa personnalité, elle désirait continuer à l'explorer avec lui. *Pour* lui.

Il s'avança, son pénis à la bonne hauteur. Elle leva la tête et se sentit agréablement transgressive. Elle ne savait pas que cela pourrait lui apporter du plaisir, mais elle apprenait toutes sortes de choses sur sa sexualité, lors de ce trente-deuxième anniversaire. *Il était grand temps*, se dit-elle.

Sexe en main, Ethan s'introduisit dans sa bouche impatiente. Un soupir échappa à Mira quand elle referma ses lèvres autour.

Il lui prit le visage en coupe, glissant dans sa gorge. Il plongea son

regard dans celui de la jeune femme et lui demanda :

— Tu veux que Rogan te baise pendant que je prends ta bouche ?

Elle ne put que hocher la tête, mais cette simple suggestion lui enflamma le sang. *Oui, oui, oui.* Il n'y avait rien d'autre qu'elle voulait tant que deux membres l'emplissant.

Bien sûr, Rogan ne se fit pas prier, ses mains agrippèrent ses hanches immédiatement. Il l'avait un peu irritée avec sa question sur Ethan et la sodomie - comme s'il suggérait que quelque chose clochait, puisqu'ils n'avaient pas encore essayé, alors qu'elle ne l'avait jamais pratiqué non plus avec lui -, mais à présent, elle était prête à tout oublier et à se concentrer sur son plaisir.

Oh Seigneur, son gland s'appuya contre sa fente humide. Et glissa en douceur dans les replis de sa féminité.

Elle gémit, succombant au plaisir. C'était meilleur encore que sur le bateau. Cela devait être la position. Après tout, elle comptait parmi ses préférées - elle sentait bien plus le sexe d'Ethan ainsi, avait le sentiment d'être sauvage, déchaînée, bestiale.

Elle se cambra, savourant le délice d'être emplie par deux angles opposés. Ses paupières se fermèrent lorsque l'extase fut toute proche.

— C'est bon, ma belle ? lui demanda Ethan.

Un nouveau hochement de tête, un doux murmure émis autour du membre dur logé dans sa bouche.

Elle se mit alors à onduler légèrement, signalant aux deux hommes qu'elle en voulait plus, qu'elle voulait être possédée.

Rogan la pilonna vigoureusement, lui tirant des cris pendant qu'Ethan s'immisçait entre ses lèvres, avec des mouvements contenus mais puissants. Très vite, elle fut incapable de la moindre pensée. Pas de place pour la réflexion, ici. Son corps et son esprit étaient assaillis par un trop-plein d'émotions. Elle avait trouvé renversant le bonheur qu'ils lui avaient offert la première fois qu'ils étaient entrés en elle, mais ce n'était rien comparé à ce qu'elle vivait à présent. Elle n'était plus qu'une machine, faite pour le sexe. Comme si elle n'était sur terre que pour ce plaisir.

Elle voulait que cela ne cesse jamais. Même quand ses lèvres devinrent douloureuses, et que ses jambes menacèrent de l'abandonner, elle voulait que cela continue à l'infini.

Elle avait toujours été une personne sensée et intelligente, une

amoureuse des livres et des films, qui aimait analyser le monde qui l'entourait. Cependant, elle n'aurait jamais imaginé éprouver un tel bonheur en voyant chacune de ses pensées réduites en poussière face au plaisir. Elle accueillait toutefois cela avec joie. Elle ne voulait rien d'autre que sentir ce contact physique, que ce sexe puissant besogne sa fente avide, pendant qu'un autre faisait subir le même sort à sa bouche. Tout le reste s'était simplement... envolé.

Elle leva les yeux vers Ethan, et une chose lui revint à la mémoire. Le sentiment de lui être liée. Cela ressemblait à cette sensation étonnamment intime qu'elle avait expérimentée avec Rogan un peu plus tôt - mais avec Ethan... cela était plus profond. Le regard qu'ils échangèrent contenait pour ainsi dire leur histoire et chaque aspect de leurs vies. Il disait : *Regarde combien nous pouvons être débauchés ensemble et mener toujours ces mêmes existences raisonnables vers lesquelles retourner.* Cela rappela à Mira qu'il lui donnait tout depuis l'amour et la sécurité jusqu'aux séances de sexe les plus épicées.

— Je veux jouir dans ta bouche, murmura-t-il au-dessus d'elle.

Il n'avait jamais fait ça auparavant. C'était un peu comme la sodomie avec Rogan quelque chose qu'il avait toujours voulu, mais dont elle avait un peu peur. Pourtant, sans hésiter, le regard plongé dans celui d'Ethan, elle acquiesça de nouveau. Elle était excitée et désireuse de le satisfaire, voilà tout. Elle voulait sa semence en elle, envahissant sa gorge, parcourant tout son corps. Elle voulait sentir cette explosion de plaisir là où elle n'avait jamais été auparavant.

— Ah, ma belle, haleta-t-il, visiblement aussi surpris qu'elle. Je t'aime.

Elle l'aimait aussi. Elle aurait aimé pouvoir le lui dire. Sa bouche le lui ferait comprendre sans que des mots soient prononcés.

Derrière elle, Rogan continuait à plonger en elle, par poussées incroyablement profondes et dures. Il l'ancrait à lui d'un bras passé autour de sa taille, les jambes de Mira ne la soutenant plus vraiment. Ethan accéléra la cadence dans sa bouche accueillante.

— Ah, ma puce, maintenant, maintenant ! Je vais éjaculer dans ta bouche.

Elle se concentra, et le liquide chaud lui emplit la gorge. Elle l'avalait jusqu'à la dernière goutte, Ethan grondant de plaisir au-dessus d'elle jusqu'à ce que son orgasme s'apaise.

Il retira son sexe d'entre ses lèvres épuisées. Elle éprouva alors le sentiment d'un nouveau lien avec lui ; elle l'avait pris en elle d'une

manière différente, et cela s'était accompagné d'un sentiment de satisfaction à la fois doux et surprenant.

— Tout va bien ? murmura-t-il avec tendresse, lui relevant le menton d'un doigt.

Même la bouche vide, elle ne parvenait pas à articuler. Elle opina et espéra qu'il comprenait à quel point c'était le cas, qu'il pouvait le lire dans ses yeux. Il lui répondit par un soupir repu qui signifiait tout ce qu'elle avait besoin de savoir.

— Mon Dieu, lança alors Rogan, je vais jouir aussi ! Je vais exploser dans cette petite chatte étroite.

Et il se mit à la marteler avec encore plus de force, le plaisir luttant en elle contre une fatigue absolue, ses bras la lâchant, ne laissant que ses reins cambrés pendant qu'il la besognait féroce en grondant.

Elle n'eut ensuite qu'une envie : se reposer. Qui s'ajoutait à un sentiment de satiété totale.

Elle entendit la voix de Rogan.

— Ah, ma belle, tu es phénoménale, incroyable !

Celle d'Ethan était plus douce.

— Je t'aime, Mira. Tu es parfaite.

Puis il embrassa tendrement ses lèvres enflées et son sein lorsqu'elle roula sur le dos, dans le sable.

Le soleil était comme un baume, caressant, apaisant, et en quelques minutes, ses doux rayons commencèrent à lui donner la sensation de guérir ; c'était comme un remède la ramenant à la vie.

Elle avait conscience qu'Ethan était allongé à sa gauche, Rogan à sa droite, chacun se remettant de ce qu'ils venaient de partager. Le corps de Mira ne lui avait jamais autant donné le sentiment d'avoir été bien employé. Lorsqu'un petit sourire, légèrement coquin, vint étirer ses lèvres douloureuses, elle trouva la force de dire, les yeux au ciel :

— Ethan ?

— Hum ?

— Merci pour mon cadeau d'anniversaire.

Mira se tenait devant le miroir de la petite salle de bains, nue et fraîchement lavée, sortant juste de la douche. Elle fit courir un sèche-cheveux le long de ses boucles châtaines pendant une minute pour chasser l'humidité, mais finit par les laisser à l'air libre, sachant qu'elles onduleraient joliment lorsqu'il serait l'heure de prendre place à table pour son dîner d'anniversaire avec ses deux amants.

Elle s'observa ensuite dans la glace, plus particulièrement son visage et ses yeux. Parce qu'elle ne s'était jamais sentie aussi... valorisée. Elle se demandait si cela se voyait sur ses traits.

Ce qu'elle remarqua surtout, ce fut une rougeur sur son visage, alors qu'heureusement, le reste de sa peau était doré par le soleil. Même ses seins, qui avaient pris la lumière pour la première fois, se portaient bien, ses compagnons ayant fait diligence pour y appliquer de la crème protectrice à intervalles réguliers.

Elle ne paraissait pas différente. Pas comme elle s'y était attendue, en tout cas.

Ou peut-être ses yeux ?

Si on la regardait avec attention, on pourrait bien voir qu'elle avait des secrets coquins. Ou qu'elle était une femme courageuse, maintenant qu'elle avait fait face à ses désirs les plus cachés.

À moins que tout ne soit dans sa tête. Mais cela importait peu. Elle se sourit à elle-même, car, que cela se voie ou pas, *elle* connaissait la vérité, et il en serait toujours ainsi.

Après avoir enfilé un joli short kaki tenu à la taille par un élastique et un haut à fleurs près du corps, elle sortit de la salle de bains pour trouver la cabane vide, plongée dans le plus grand calme. Comme Rogan le lui avait promis, elle ne souffrait pas au pied. Elle distinguait à peine un point de la taille d'une piqûre d'épingle, là où s'était enfoncée l'écharde. Malgré tout, elle enfila des socquettes et chaussa des tennis en toile. Puis, elle s'aventura à l'extérieur.

Elle descendit le perron où Ethan et elle avaient fait l'amour le matin même et enveloppa du regard les alentours verdoyants. Il s'était passé tant de choses et si rapidement depuis qu'ils étaient arrivés, qu'elle avait à peine eu l'occasion d'observer le paysage.

La cabane était nichée au cœur d'une forêt de vieux arbres imposants qui semblaient prendre racine dans le temps, des fleurs sauvages s'épanouissant tout autour. Mira avait le sentiment que la nature régnait en maître des lieux et qu'ils n'étaient que des visiteurs. Des buissons de lys de Colombie émergeaient des herbes hautes qui bordaient le terrain, et de délicates orchidées roses s'épanouissaient au pied de certains arbres. Des marguerites et des *rudbeckies* hérissées formaient des parterres fleuris au bas du perron et le long des murs du cabanon.

Un coup d'œil sur la gauche révélait d'autres arbres, aux troncs parfois couverts de lierre ou de mousse. Presque dissimulé par la végétation, un mince sentier disparaissait dans la forêt plus dense. En temps normal, elle aurait été plus circonspecte, mais là, elle eut envie de le suivre. *Hum, peut-être suis-je vraiment plus courageuse, maintenant. Sur tous les plans.*

Malgré tout, ce n'était probablement pas le moment d'aller vagabonder, d'autant qu'elle repéra Ethan sur le ponton, une grande glacière et des sacs de provisions près de lui.

Il était en train d'installer une nappe couleur lavande sur la table de pique-nique ; des ballons de la même couleur et d'autres, blancs, étaient attachés à un bout de celle-ci. Mira ne put s'empêcher de sourire, et son cœur de fondre. C'était sa couleur préférée. Et il s'était visiblement donné du mal pour que son dîner d'anniversaire ne soit pas un repas banal.

Cet homme était plein de bonté. Si ce séjour lui redonnait confiance dans leur relation, elle en prenait soudain vraiment la mesure, le sentait au plus profond d'elle.

Lui offrir un plan à trois avait semblé comme le summum de la surprise, et pourtant, c'était de le voir dresser avec attention une table pour son anniversaire qui lui serra la poitrine et lui rappela combien ils étaient parfaitement assortis.

Elle descendit les marches de pierre qui conduisaient au lac. Quand elle le rejoignit, Ethan se trouvait près du gril, tongs à la main, la glacière à ses côtés.

— Hé, toi, lui dit-elle gentiment.

Il leva la tête, souriant.

— Voilà ma jolie reine de la fête.

Elle rencontra son regard, se sentant comblée, comme elle ne l'avait

pas été depuis très longtemps.

— La table est superbe, monsieur Prévenant.

Il haussa les épaules, une esquisse de sourire aux lèvres.

— Eh bien, je voulais que cela soit spécial.

— Bravo, c'est réussi. Et tu l'es, toi aussi.

Il avait l'air content de lui, peut-être éprouvait-il la même chose qu'elle : elle revenait vers lui, sincère. Ce n'était pas qu'elle soit partie, mais à présent, la distance qui avait grandi entre eux diminuait.

Ethan sortit les steaks de leur emballage.

Elle regarda autour d'elle.

— Où est Rogan ?

— Aucune idée. Je ne l'ai pas vu depuis qu'il a pris sa douche après moi. Il n'est pas dans la cabane ?

Elle secoua la tête.

— Il finira bien par se montrer. Surtout quand il sentira l'odeur du barbecue.

— Tu as besoin d'aide ?

Ethan lui adressa un nouveau sourire.

— Non, madame la reine de la fête, je m'occupe de tout. Tu te contentes de te détendre et d'apprécier la journée.

Lorsqu'il la vit sourire à son tour, il s'enquit :

— Quoi ?

— Je ne sais pas, je suis fatiguée, mais en même temps, pas vraiment d'humeur à me détendre. Je me sens... pleine d'énergie.

Le regard d'Ethan était taquin.

— C'était une bonne journée, hein ?

Elle opina du chef et ajouta avec honnêteté :

— Je ne me serais jamais crue capable de me comporter ainsi, d'éprouver de telles choses et de ne pas en être couverte de honte.

— Tu étais superbe, incroyable. Tu t'en rends compte, n'est-ce pas

?

Cette fois-ci, elle hocha la tête plus fermement. Oui, elle s'en rendait compte.

— Je suis contente de voir que tu m'aimes toujours après ce qu'il s'est passé. Que... tu m'aies offert tout ça. Je n'avais jamais eu conscience de le vouloir - de le *désirer* vraiment -, autrement que comme un fantasme, ce qui est... tellement plus simple. Pas tout à fait réel. Mais le vivre avec toi et savoir que c'est possible, c'est... (elle s'interrompt, secoua la tête) au-delà de mes rêves les plus fous.

Il se pencha, posa sa main sur la nuque de Mira pour déposer un baiser sur son front.

— Bien sûr que je t'aime toujours. Et même plus encore qu'hier.

Elle eut une moue séductrice et plongea le regard dans les yeux bleus d'Ethan en lui saisissant la main. Ils restèrent ainsi, savourant l'instant et tout ce qui était nouveau dans leur relation.

— Bon, je ferais mieux de mettre les steaks à cuire, si on veut dîner un jour, reprit-il.

Sans raison, elle repensa au sentier qui partait de la cabane.

— Cela t'ennuie si je vais marcher un moment ?

— Non, mais tu comptes aller où ?

Du doigt, elle lui indiqua les bois.

— J'ai aperçu un chemin et je me demande où il mène. Probablement pas loin, mais j'avais envie de vérifier.

— Sois juste prudente, il peut y avoir des serpents.

Elle opina, le conseil était judicieux.

— Je serai de retour dans quelques minutes.

— Parfait. Si tu vois Rogan, dis-lui que le dîner sera bientôt prêt. Je n'ai pas envie qu'il bousille ta soirée, ajouta-t-il avec un clin d'œil.

— Entendu !

Elle appréciait qu'il soit aussi organisé et qu'ils aient en commun d'aimer que les choses se déroulent comme ils les avaient prévues.

Bien sûr, ce week-end ne correspondait *en rien* à ce qu'elle avait envisagé, et elle s'était débrouillée pour faire avec. En remontant les

marches de pierre, elle s'aperçut qu'elle attendait avec impatience le repas, peut-être parce que, même si elle gérait bien ce plan à trois désormais, ce changement n'était malgré tout pas si facile. Le dîner lui semblerait être quelque chose de familier, ressemblant à l'idée qu'elle s'était faite de ce week-end. Même si une troisième personne y était conviée.

Elle avait aussi hâte de ce qui s'ensuivrait : une nouvelle partie de jambes en l'air. Elle n'en revenait pas, mais malgré la fatigue, son corps ne semblait pas rassasié. Sa peau hypersensible réagissait au moindre contact, à la moindre stimulation - même la douche lui avait paru sensuelle. La petite brise qui l'effleurait la faisait d'ailleurs frissonner d'excitation.

C'était peut-être dû au fait qu'ils avaient autant fait l'amour ces dernières vingt-quatre heures, à l'origine d'un effet boule de neige : plus elle en avait, plus elle en voulait. Ou bien peut-être pressentait-elle que ce week-end prendrait fin à un moment ou à un autre. Lorsqu'il serait fini, ce sera sans retour, et bien qu'elle n'en ait pas discuté avec Ethan, elle avait le sentiment qu'il s'agissait là d'une expérience unique à vivre. Maintenant qu'elle l'appréciait pleinement, elle savait qu'elle devait en profiter le plus possible avant qu'ils ne retournent à leur vie de tous les jours.

Elle s'engagea sur l'étroit sentier et se rendit compte que la forêt était vraiment très dense. Posant un pied devant l'autre avec prudence, elle restait vigilante, au cas où des serpents ou d'autres bêtes inquiétantes se trouveraient dans les buissons épais et le lierre qui poussaient entre les arbres.

Elle se retrouva vite entourée de végétation, laquelle formait même au-dessus d'elle une voûte que le soleil ne parvenait à percer que par endroits. Luxuriante, la forêt l'enveloppait, et plus elle avançait, plus elle s'y enfonçait. Elle pouvait même sentir l'odeur des feuilles. Elle s'arrêta pour observer l'arbre le plus proche, l'une de ses branches surplombant le chemin. Elle prit une feuille entre ses doigts pour en éprouver la sensation.

Elle découvrit soudain que le chemin ne disparaissait pas : il menait à un puits. C'était le lieu idéal pour faire un vœu, à l'abri des regards.

Son petit toit de bois avait certainement connu des jours meilleurs - il était délabré et penchait sur un côté. Mais autrefois, avant que la cabane ne devienne un lieu de villégiature, le puits avait dû être bien pratique pour les gens qui vivaient là et n'avaient pas accès à l'eau courante. Quoi qu'il en soit, le cadre était idyllique. N'était-ce pas

merveilleux de découvrir un puits qui l'attendait, un puits magique, parfaitement dissimulé le long du sentier qui l'avait tout d'abord intriguée ?

Alors, que faire ? Un vœu, bien sûr, en y jetant une pièce. Elle n'en avait pas sur elle - a-t-on idée d'emporter son porte-monnaie dans les bois ?

Malgré tout, elle se mit à réfléchir à ce qu'elle pourrait souhaiter.

Rogan se remémorait le fil de la journée. Elle avait été bien remplie, et n'était pas tout à fait finie. L'anniversaire de Mira. Il lui vint soudain à l'idée que c'était étrange de le fêter de nouveau avec elle, comme par le passé. Même s'il s'agissait là d'une fiesta d'un genre bien différent.

Il les avait entendus, elle et Ethan, faire l'amour le matin même. Sous l'auvent. C'était ce qui l'avait réveillé, en fait. Il avait jeté un coup d'œil dehors pour voir Mira chevaucher Ethan, le dos raide, portant un truc mignon blanc qu'il lui aurait bien arraché pour voir son dos, la courbe de sa taille, sa peau.

Mais il avait laissé retomber le rideau et s'était rallongé, fermant les paupières, se sentant un peu morose, sans savoir pourquoi. Il avait déjà vu le couple faire l'amour la veille, après tout.

Mais peut-être était-ce différent de les observer à leur insu, sans faire partie du plan. Cela lui avait rappelé qu'il n'était qu'un ajout ponctuel à leur histoire, que Mira appartenait à Ethan, maintenant.

Et ce matin, elle était sur lui. Rogan avait toujours aimé lui faire l'amour ainsi. Pour un type qui aimait tenir les rênes, il avait été surpris du plaisir qu'il prenait à ce qu'elle le chevauche, à contempler son corps bouger, sa poitrine osciller. Il appréciait, au fond, qu'une femme, dans cette position, se montre un peu dominatrice.

Et le matin même, il avait reconnu son ondulation, le mouvement circulaire de ses hanches. Elle était si foutrement belle ainsi ! Mais même s'il aimait qu'elle se lâche et soit plus entreprenante... peut-être n'était-ce pas aussi drôle à observer lorsqu'il n'y participait pas. Il adorait regarder - l'aspect visuel du sexe était super important pour lui -, mais l'étudier alors qu'elle atteignait l'orgasme avec Ethan lui avait donné l'impression d'être un voyeur. Il était même allé jusqu'à faire semblant de dormir, lorsqu'ils étaient ensuite rentrés dans la cabane.

Sur le bateau, les choses s'étaient mieux déroulées. Puis, sur la plage, bien mieux encore. Un changement s'était opéré en elle durant la nuit, elle avait laissé son côté plus sombre se dévoiler, et il aimait ça. Il l'aimait beaucoup.

Il se tenait maintenant sur le chemin, l'observant. Il l'avait suivie. Il allait descendre vers le ponton lorsqu'il l'avait aperçue prenant la direction du bois, et il lui avait emboîté le pas. Il s'était demandé où elle se rendait et si c'était prudent. Il avait vite compris qu'elle ne faisait qu'explorer les environs et avait pensé l'appeler, puis, finalement, avait choisi de ne pas la déranger. Mais sans pour autant faire demi-tour.

Elle était de plus en plus belle à ses yeux. Il n'était pas sûr de ce qui s'était produit, mais enfin, la bête en elle s'était libérée de son carcan.

Il avait toujours su qu'elle était là, quelque part. À l'époque où ils sortaient ensemble, il l'avait cajolée dans sa petite cage. Mais maintenant... c'était Mira telle qu'il lui avait tardé de la voir, de la connaître. Bon sang, s'il avait su qu'un plan à trois aurait sur elle cet effet, il aurait envisagé la question, à l'époque.

Mais tant pis, ce qui comptait, c'était cette prise de conscience qui déferlait dans ses veines. Cela l'avait taraudé toute la journée, et maintenant, il la prenait de plein fouet. Résultat, tel un papillon attiré par la lumière, il s'enfonçait à sa suite dans la forêt. Mince.

Il voulait Mira.

Méchamment. Pour la garder.

Elle était la femme de ses rêves.

Elle l'était *devenue* - elle était maintenant tout ce qu'il pouvait désirer.

Ce qui, globalement, sentait le roussi.

Ce n'était foutrement pas le bon moment. Et tout était question de moment, dans la vie.

Cinq ans plus tôt, il avait aimé Mira sans l'apprécier pleinement. Elle était un peu trop timide à son goût. Il avait adoré révéler son côté voluptueux au lit, mais en même temps, cela lui avait demandé beaucoup d'énergie. Il se demandait alors si devoir faire tant d'efforts ne démontrait pas que cet aspect de sa personnalité n'était pas sincère.

Elle n'aimait peut-être pas le sexe autant que lui. À ses yeux, il pouvait tout faire au lit avec une femme à laquelle il tenait. Quand

elle s'abandonnait complètement avec lui, non seulement cela l'excitait, mais cela renforçait encore les sentiments qu'il nourrissait à son égard. Dans la mesure où le sexe représentait tant pour lui, c'était là, à son sens, un lien ultime.

Découvrir que Mira pouvait être ce genre de femme capable de s'abandonner totalement décuplait ses émotions.

Bon sang, mec, c'est pas bon. Ce n'est pas ce qui est censé se dérouler ici. Elle est avec Ethan. Ils sont heureux. Il t'a invité en te faisant confiance, en tant qu'ami. Et même s'il n'avait jamais été particulièrement proche d'Ethan, ils avaient traversé ensemble cette première prise d'otage. Trahir l'un de ses frères d'armes - parce que c'est en ces termes qu'il pensait à leur groupe H.O.T. - était foutrement impensable.

Sauf que c'est exactement ce que tu fais. Tout du moins en esprit.

Pour être tout à fait honnête, il ne voulait pas que cela se cantonne à de simples chimères.

Mais il le faut. Pas d'autre choix, vieux.

Il continuait à observer Mira qui se tenait près du vieux puits. Tout en elle l'attirait. Il passa sa main dans ses cheveux. Vouloir l'arracher à Ethan n'était pas bien, pas plus que de l'espionner ainsi. Malgré lui, il commençait à la suivre comme un obsédé. Merde !

D'un autre côté, il se sentait... puissant. A cause de l'alchimie qui demeurait entre eux, il le sentait lorsqu'ils couchaient ensemble. Elle le voulait, elle aussi, même si, en ce qui la concernait, il ne s'agissait que de sexe. Son membre se durcit aux souvenirs de la journée et à l'idée que ses désirs prennent vie.

Mais elle appartient à un autre. Silencieux et immobile, il ressemblait à un chasseur et elle, à sa proie. Or, ce n'était pas ce qu'il souhaitait. Pas vraiment, en tout cas. Il voulait juste qu'elle... lui appartienne.

Rester planqué ainsi commençait à être ridicule. Aussi, sans échafauder de plan, il avança sur le sentier. Il alla même jusqu'à buter exprès sur une branche qui gisait au sol pour faire un peu de bruit.

Elle se retourna brusquement, le repéra, puis sembla soulagée.

— Oh. Tu m'as surprise.

Il essaya de sourire mais n'était pas sûr que le résultat soit probant.

— Désolé.

— Qu'est-ce que tu fais là ? lui demanda-t-elle, la tête penchée et le sourire aux lèvres, malgré son air perplexe.

La coïncidence n'était probablement pas très crédible.

Il se contenta d'éluder la question en lui rétorquant :

— Je pourrais te demander la même chose.

— Je me suis demandé où menait le sentier. Et voilà ; à un puits. Je ferais bien un vœu, mais je n'ai pas de pièce.

C'était ce qu'il aimait chez elle : le regard qu'elle portait sur le monde empreint d'une fascination tout enfantine. Quant à lui, il ne lui viendrait jamais à l'esprit de faire quelque chose d'aussi absurde qu'un vœu. Mais Mira l'obligeait à y réfléchir. Les aspirations, les rêves... Il plongea donc la main dans la poche de son jean pour en ressortir une piécette.

— En voilà une. Vas-y.

Elle sourit en la prenant, et il fut content d'en avoir conservé une dans sa poche. Il la regarda jeter un coup d'œil dans l'obscurité du puits, semblant se concentrer très fort, puis elle y jeta la pièce. Il ne l'entendit pas toucher le fond.

— Alors, qu'as-tu souhaité ?

Elle lui lança un regard comme s'il avait perdu l'esprit.

— Si je te le dis, ça ne se réalisera pas !

Puis elle repoussa ses longs cheveux sur son épaule. Ils étaient encore un peu humides et bouclaient aux extrémités. Ce geste donna à Rogan un aperçu de son cou mince. Il voulait l'embrasser.

— Tu vas faire un vœu, toi aussi ?

Il essaya de prendre un air triste pour lui répondre.

— C'était ma seule pièce.

Elle lui donna une tape sur le bras, en riant.

— Je ne crois pas vraiment en ce genre de trucs, ajouta-t-il. Je crois qu'on est responsable de sa propre destinée, tu vois ?

Elle haussa les épaules.

— Je suppose. Peut-être.

— Tu m’as vachement impressionné aujourd’hui, Mira, lui lança-t-il alors.

Il voulait qu’elle le sache. Et plus il restait ainsi à côté d’elle, plus il lui devenait difficile d’ignorer les sentiments qui l’assaillaient. Si elle baissait la tête, elle verrait une bosse enfler à travers son jean.

— Que veux-tu dire ? s’enquit-elle en croisant son regard.

Mais elle le savait bien. Cela se voyait au rouge qui lui montait aux joues et à ses yeux, qui laissaient transparaître un certain calme. Ce qui n’aurait jamais été le cas la veille dans une telle situation.

Malgré tout, il se demanda comment lui répondre, comment organiser les pensées et les sentiments qui tourbillonnaient en lui pour aller à l’essentiel. Il garda les yeux rivés sur elle pour lui déclarer d’une voix basse :

— Je t’ai toujours trouvée attirante. Toujours. Au lit, mais pas seulement. Mais aujourd’hui... bon sang, ma belle... (Son sexe durcit un peu plus.) Aujourd’hui, tu m’as excité plus qu’aucune femme ne l’a jamais fait.

Et c’était là l’important. Cela lui semblait même être ce qui importait le plus, son érection devenant douloureuse, la forêt se refermant autour d’eux, sombre, luxuriante. Il pouvait le lui dire. Après tout, la désirer était permis, ce week-end. Mais lui déclarer qu’il la voulait de nouveau pour de vrai, qu’il voulait qu’elle revienne avec lui, non.

Peut-être n’était-il pas nécessaire de prononcer ces mots - elle pourrait les lire dans son regard. Elle y avait certainement vu quelque chose, car son expression se fit sérieuse, une moue se dessina sur sa bouche, ses yeux se brouillèrent et elle sembla aussi prête à faire l’amour qu’il l’était. Ils se figèrent ainsi, comme des statues dans la forêt silencieuse seulement troublée par le chant d’un oiseau.

Le cœur de Rogan s’emballa, sa poitrine se serra. Le désir faisait puiser son sexe. Ses doigts le démangeaient de la toucher.

Elle indiqua alors vaguement la direction d’où ils venaient et dit :

— Ethan est en train de faire cuire la viande. Nous devrions peut-être retourner là-bas.

Et elle se détourna pour s’engager sur le sentier.

Il l’agrippa inconsciemment par le poignet.

Elle leva les yeux vers lui, puis vers sa main qui la tenait. Et il sut ce qu'elle éprouvait alors. L'électricité. La chaleur. Ils avaient connu d'autres problèmes, mais celui-là, jamais.

Lorsqu'elle reporta le regard sur lui, il se rapprocha d'elle, effleura ses joues du dos de son autre main, puis la prit par la nuque.

Il pouvait l'entendre respirer, le sentir jusque dans son sexe.

— Rogan, on ne peut pas faire ça.

Sa voix était à peine un murmure.

— Pourquoi pas ?

— Parce que... parce qu'Ethan n'est pas là. Et... et... je ne pense pas...

Ouais, il savait cela. Il avait été invité pour coucher avec *eux*, pas uniquement avec *elle*. Mais il voulait tant briser les règles qu'il était plus facile de prétendre qu'il n'y en avait pas, que rien de tout cela n'était mal.

— C'est une bonne idée, répondit-il. Ne pense pas.

Il percevait le désir dans sa propre voix, dont le débit était plus lent qu'à l'ordinaire.

— Tu as toujours trop réfléchi, Mira. Tu ne t'es jamais laissée aller à suivre le cours des choses.

Elle cilla.

— Vraiment ?

Il acquiesça. Sa bouche n'était plus qu'à quelques centimètres de celle de Mira.

— Laisse les choses se faire. Laisse-moi te prendre. Laisse-moi te pencher sur ce puits et te baiser à en perdre la tête.

Elle ne dit jamais oui. Même lorsqu'il enroula son bras autour de sa taille et l'attira à lui, son entrejambe venant masser son érection à travers le jean. Elle ne le dit pas avant qu'il l'embrasse, faisant entrer sa langue dans sa bouche. Elle ne le dit pas quand, de sa main libre, il saisit son sein, le caressant, le modelant, son pouce jouant sur un téton tendu qui dardait à travers son tee-shirt.

Mais elle ne dit pas non, non plus.

Mira voulait reculer. S'enfuir rejoindre Ethan. Parce que c'était comme le tromper, d'une certaine manière. N'est-ce pas ? Même s'il avait invité Rogan à se joindre à eux, il n'avait pas indiqué que cela devait se passer de cette façon, juste elle et le flic, seuls dans les bois. Donc, oui, c'était définitivement le tromper. Et elle ne parvenait pas vraiment à croire qu'elle le faisait. *Qui suis-je ? Que m'arrive-t-il ? Je dois arrêter ça tout de suite.*

Pourtant, le baiser de Rogan menaçait de la consumer. Tout comme ses caresses. Oh, mon Dieu, comme elle désirait douloureusement sa dure érection qu'elle sentait piégée derrière la fermeture Éclair !

Chaque baiser lui rappelait ce qu'ils avaient partagé, et combien c'était fort à une époque. Impossible alors de se regarder sans vouloir se précipiter dans un lit - ou tout simplement faire l'amour là où ils se trouvaient. Ce qui n'arrivait pas toujours, car ils étaient dans un lieu public, ou attendus quelque part. Mais chaque fois qu'ils avaient résisté à la tentation, la décision en était revenue à Mira. Et maintenant... maintenant, malgré elle, malgré son amour profond pour Ethan, malgré l'inconvenance de la chose, elle n'était pas sûre d'en avoir la force.

Ethan avait introduit Rogan dans leur relation. Il lui avait balancé son ancien amour sous son nez, lui disant qu'elle pouvait l'avoir, qu'il le *voulait*. Certes, elle savait qu'il ne l'avait pas entendu de cette manière, mais tout cela était trop déroutant. Ce qui avait semblé être clairement noir ou blanc la veille était devenu d'une teinte grise, obscure.

Rogan ne disait rien, et elle resta silencieuse, elle aussi.

Parce que, d'une certaine manière, se rendre était plus facile.

Et qu'importe que cela fût horrible, c'était ce qu'elle avait l'impression de faire : se rendre.

Mais, et Ethan ? Il est en train de cuisiner le dîner, là, tout de suite ! Comment peux-tu...

Rogan empoigna ses fesses qu'il commença à malaxer. Chaque pression de ses doigts déclenchait un écho dans tout son corps, jusqu'à son entrecuisses. Et même dans l'étroit sillon entre ses fesses. La voie

que Rogan avait toujours voulu prendre, et qu'elle lui avait maintes fois refusée.

C'était si agréable cette sensation d'un élastique étiré dans toutes les directions. Elle se sentait faible, malléable entre les mains de Rogan. Toute pensée rationnelle la quitta. La seule chose qu'elle savait, c'était que son corps en voulait plus, un lien plus profond. Et que Rogan pouvait le lui donner.

Il lui mordilla la nuque, fit courir ses dents jusqu'à un lobe, la faisant frissonner, puis il lui murmura à l'oreille :

— Bon sang ma belle, je veux ta petite chatte douce autour de ma queue avant de perdre l'esprit.

Elle ne dit rien. Pas un mot. *Tu peux encore arrêter les choses. Et tu sais au plus profond de toi que tu le devrais.* Mais elle s'enivrait de lui, comme si le monde tanguait et que la seule issue était d'être contentée, prise, par l'homme qui la tenait. Elle avait été amenée ici pour le sexe, s'y était immergée complètement, et maintenant, voilà qu'on lui offrait plus qu'elle n'avait demandé, qu'on l'attirait vers un plaisir intense. Son corps restait follement affamé, d'une manière qui défiait ses sens et sa capacité à raisonner.

Elle savait aussi que ce n'était pas uniquement le sexe pour le sexe qui l'appâtait. C'était Rogan. Il l'avait toujours excitée. Toujours. Peut-être ne le savait-il pas, s'il la jugeait timide au lit - ou peut-être que si -, mais il avait eu le pouvoir de la séduire pratiquement dès leur rencontre. Et il semblait en être ainsi aujourd'hui encore.

Quand il s'infiltra sous le bas de son tee-shirt pour atteindre le cordon de son short, elle baissa les yeux, sachant qu'elle devrait s'y opposer. Or, elle se contenta d'observer ses gestes, comme s'il s'agissait d'un film qu'elle regardait sans ne rien pouvoir faire. *Sauf que tu as le contrôle. Tu peux changer le cours des choses. Mais, au fond, tu souhaites que cela arrive. Tu en as besoin au même titre qu'il te faut respirer.*

Elle bannit malgré tout cette pensée aussi vite qu'elle était apparue. Et elle se concentra sur les sensations éprouvées, sur ce qui l'entourait, et qui la tenait éloignée de ce qui était bien ou mal. Elle étudia le tatouage de Rogan, qui paraissait danser quand ses muscles jouaient. Son tee-shirt sombre tiré sur son torse large, ses mains sur la taille de son short. La végétation et les feuilles mortes sur le sol, sous leurs pieds. Un bleu qu'elle s'était fait à la cuisse.

Et ses mains à elle sur la ceinture de son jean à lui. Défaisant le

bouton, ouvrant la braguette. Sa paume appuyée contre la proéminence que le boxer noir parvenait à peine à contenir.

Le gémissement rauque de Rogan résonna dans ses entrailles quand il se mêla à sa propre respiration, hachée. Son corps entier bourdonnait, comme traversé par un courant électrique, jusqu'à ce qu'elle introduise ses doigts dans l'ouverture du caleçon, prenant le membre en main. Mon Dieu, il était si gros. C'était comme tenir une source de pouvoir...

D'un doigt recourbé, il lui souleva le menton, l'obligeant à le regarder.

— Dis-moi que tu le veux, dit-il d'une voix rauque.

Elle opina. Elle pouvait difficilement nier.

Mais ce n'était pas suffisant.

— Dis-le-moi, répéta-t-il.

Son insistance la frappa, elle était cruelle, alors qu'elle faisait tant d'efforts pour ne pas parler, afin de se convaincre qu'elle n'avait pas le choix, que le charme de Rogan était tel qu'elle n'avait pu s'y refuser. Mais il l'obligeait à formuler sa reddition.

— Je le veux, murmura-t-elle, d'une voix à peine audible.

En réponse, il émit un grondement bas. *Bien. Au moins, il ne me demande rien de plus.*

Effectivement, au lieu de demander, il se contenta de faire glisser le short de Mira le long de ses jambes.

Puis, il la fit pivoter ; quand elle se retrouva dos à lui, il lui dit :

— Appuie-toi sur le puits.

Elle posa les mains sur la pierre usée, les odeurs de mousse et de terre humide montant à ses narines. Son short tomba à ses pieds, elle en sortit son pied afin de pouvoir écarter les jambes.

Elle attendait qu'il plonge son sexe raide en elle - elle en mourait d'envie, en fait -, mais une caresse, douce comme une plume, lui fut accordée, dans l'étroit sillon entre les deux globes de chair. L'extrémité d'un doigt de Rogan. Elle ravala son souffle, essayant de résister au plaisir qui la chatouillait.

Il atteignit le petit orifice, s'y attarda. Tout comme il l'avait fait plus tôt sur la plage. Elle se mordit la lèvre.

Il décrivait des cercles autour, la rendant folle, éveillant en elle un sentiment de frustration qu'elle ne parvenait pas à comprendre. La chaleur du torse de Rogan s'infiltra en elle, et il lui chuchota à l'oreille :

— Tu veux que je te sodomise, Mira ?

— Non ! répondit-elle vivement, presque durement.

Enfin le mot qu'elle aurait dû prononcer depuis longtemps. Sauf qu'elle ne le disait pas pour les bonnes raisons.

— Il serait... à moi, reprit Rogan, la voix profonde et soyeuse comme du velours sombre. La partie de ton corps que je serai le seul à connaître. Je veux ça. Qu'une petite partie de toi m'appartienne. À moi seul.

Mon Dieu. On aurait dit un vilain petit secret. Mais aussi un secret sexy, excitant. Elle se mordit la lèvre une fois de plus. Chassa la tentation.

— Non, bon sang, non !

L'extrémité du doigt de Rogan flirtait encore avec le minuscule trou.

— Laisse-moi faire. Laisse-moi te montrer combien c'est bon.

Elle ferma les yeux. Tint bon.

— Pas ici. Pas comme ça.

Elle voyait bien que cela n'avait pas vraiment l'air d'un refus catégorique, ce qu'elle avait pourtant voulu signifier, mais c'en était un tout de même.

— Tu es sûre ? ronronna-t-il, ne s'avouant pas vaincu, et en même temps - *oh !* - il inséra le bout de son index dans son anus.

Elle cria, mâchoire serrée, prête à mordre dans quelque chose pour aider à repousser ce plaisir étrange et pourtant frustrant.

— Mon Dieu, sanglota-t-elle, oui, je suis sûre.

Derrière elle, Rogan soupira, contre son épaule.

— Tu ne fais que nous priver tous les deux, ma belle.

Elle tourna la tête pour le regarder, un peu désespérée, sauvage, presque en colère.

— Arrête, s'il te plaît. Tu me rends folle. Si tu veux me baiser, fais-le. Maintenant.

Leurs regards se rencontrèrent, et elle ne parvint pas à déchiffrer le sien. Tout ce dont elle était sûre, c'était qu'ils étaient tous deux saisis par un désir mutuel. Puis elle sentit son gland se nicher à l'orée de sa féminité. *Mon Dieu, oui. Enfin !*

Il entra en elle d'une poussée profonde, ferme, qui la fit gémir. Rogan retira son doigt d'entre ses fesses. Mais une seconde plus tard, un autre força le passage. Son pouce, devina-t-elle, et les sensations combinées la firent immédiatement sangloter, trembler et supplier.

— Baise-moi, s'il te plaît, Rogan. Baise-moi fort.

Et ce fut exactement ce qu'il fit. Il garda son pouce en elle pendant tout le temps qu'il la pilonna, ses doigts écartés sur ses fesses, son autre main sur la hanche de la jeune femme lui permettant de conserver son équilibre. Chaque coup de reins puissant résonnait en elle comme le tonnerre, alors qu'elle se retenait de crier, craignant que le bruit se répercute dans la forêt, jusqu'au lac. Le plaisir était sublime et complet, dans tout son être. Rester debout réclamait un effort, les muscles de ses jambes étant fatigués après ses précédents exploits, mais elle y parvint, supportant chaque plongée, s'abandonnant à la sensation irrésistible qu'elles provoquaient en elle.

Sans répit, sans même ralentir, il imposa le va-et-vient de sa sublime érection dans la fente accueillante de Mira. En poussant à chaque secousse un grognement sourd. Les yeux de Mira se fermaient, le désir s'était emparé de son être tout entier. Elle pouvait humer dans l'air l'odeur mûre du sexe, surpassant tous les parfums de la nature.

— Oh, merde, je viens ! marmonna-t-il, et pendant un bref moment, il la pistonna encore plus fort, presque violemment.

Elle s'accrochait à la margelle du puits, les mains crispées sur la pierre. Il jouit dans un grondement - ses dernières poussées la secouant encore et encore - et quand il eut fini, tous deux tombèrent à genoux dans la poussière.

Ils restèrent ainsi un long moment, Mira la tête appuyée contre la pierre froide. Il était encore en elle, mais avait ôté son pouce d'entre ses fesses. Elle se sentit vide, alors.

— Tu n'as pas joui, finit-il par souffler contre son épaule.

— Ça m'est égal.

Elle le pensait vraiment. Non parce que la frustration avait disparu - principalement avec le jeu sur son anus - mais parce que, maintenant que c'était terminé, elle pensait de nouveau, et elle avait des choses plus importantes à l'esprit.

Elle avait reçu ce nouveau cadeau magique qu'était la liberté - mais était-ce trop ? Cela ne l'avait-il pas menée sur un chemin dangereux ? Ce sentiment de libération sexuelle avait semblé sain et agréable, mais il ne l'était peut-être pas. Un peu de retenue pouvait être un choix intelligent. Ethan lui avait fait cette surprise par générosité, pour les rapprocher. Pourtant, cela l'avait poussée à faire quelque chose qui le blesserait, s'il l'apprenait.

— Comment peux-tu dire que tu t'en fiches ? finit par demander Rogan, l'esprit toujours accaparé par la jouissance.

Elle se déplaça, libérant leurs corps toujours unis, le sexe de Rogan la quittant quand il lui mit les mains sur les hanches pour l'aider à se redresser. Elle remit son short, toujours dos à lui.

— Je n'arrive pas à croire que nous ayons fait ça, dit-elle.

Sa propre voix lui semblait caverneuse.

— C'est pas si grave, plaida-t-il.

C'était typiquement le genre d'argument qu'il était capable de déclarer; pourtant, elle décela quelque chose dans sa voix qui lui donna presque l'idée... qu'il n'était pas sincère.

Elle se retourna, s'assit. Il était dans la même position, son jean encore ouvert.

— Ça l'est, insista-t-elle.

Il pencha la tête, paupières mi-closes, ses lèvres empreintes d'une certaine tristesse.

— Ça compte ? Ça a fait du mal à quelqu'un ? C'était juste... de la baise. Une attraction bestiale qui ne signifie rien.

Mais elle observa ses yeux pendant qu'il parlait, et elle fut certaine qu'il y avait autre chose, derrière ses mots.

— Tu mens, affirma-t-elle, certaine de ce qu'elle avançait.

— Quoi ?

Il arquait les sourcils.

— Il y a... plus que ça, pas qu'une simple attraction animale. Ce n'était pas un simple coup en passant et tu le sais, Rogan.

Ils se contentèrent de se dévisager pendant un moment, sous la voûte de verdure gagnée par l'obscurité à mesure que la nuit approchait.

— Dis quelque chose, reprit-elle.

Il poussa un soupir.

— OK, admit-il, l'air irrité. Peut-être que tu as raison. Peut-être que j'ai encore de vieux sentiments pour toi. Sauf qu'ils semblent... nouveaux. Heureuse, maintenant ?

Elle expira longuement. Comme si elle ne s'était pas sentie faible une minute plus tôt.

— Non, absolument pas. Rogan, tu ne peux pas éprouver ce genre de sentiments pour moi. Tu dois arrêter avec ça. Et arrêter de te comporter en fonction d'eux. Immédiatement.

Il acquiesça, apparemment sûr de lui, comme s'il était complètement d'accord avec elle.

— Je sais.

Bon sang, comment cela était-il arrivé ? Rogan avait de nouveau des sentiments pour elle ? Et... avait-elle vraiment renoncé aux siens à son égard ? Elle pensait que oui. C'était lui qui avait rompu, après tout. Elle avait voulu plus qu'il ne pouvait offrir. Et elle savait qu'Ethan était l'homme qu'il lui fallait, bien sûr ; elle le savait au plus profond d'elle-même. Mais... entendre Rogan lui déclarer une telle chose la secoua. Elle n'y était pas prête.

— Il faut qu'on y aille, dit-elle. Je suis sûre que le dîner est prêt, maintenant. Nous n'avons que trop tardé.

Se rappeler la raison de leur retard était suffisant pour la paniquer, en plus de ce que Rogan venait de lui dire. Ils devaient dîner avec Ethan. Et oublier l'expérience sexuelle bestiale qu'ils venaient de vivre dans les bois. Elle devait se comporter comme si Ethan était le seul homme au monde qui comptait vraiment.

En se remettant vivement sur pied, elle épousseta son short, priant pour ne pas avoir l'air trop ébouriffée. Sa culpabilité se mêla alors à un sentiment de colère envers Ethan. Tout était sa faute, finalement. S'il n'avait pas convié Rogan, ceci n'aurait jamais eu lieu. Soudainement, tout semblait aller de travers.

— Je sais, répéta Rogan.

Il se mit debout à son tour. Fatiguée d'attendre, fatiguée de se sentir de nouveau avec lui comme en couple, elle se contenta de lancer :

— Viens.

Et elle s'éloigna sur le sentier.

Comme il l'avait fait précédemment, il lui attrapa le bras.

Merde, quoi encore ?

Elle s'arrêta, planta son regard dans le sien.

— Qu'est-ce qu'il y a ? Il faut qu'on y aille, répéta-t-elle.

— Tu es heureuse avec lui, non ?

Bon sang ! La question lui coupa le souffle.

— Oui.

Elle avait cru la discussion close. C'était du moins ce qu'elle avait voulu. Désespérément. Elle ne tenait pas à s'engager dans cette direction.

Il dit alors, lentement et d'une voix empreinte d'une douceur qu'elle ne lui connaissait pas :

— Je suis content que tu sois heureuse, Mira.

Quand l'avait-elle entendu si sérieux, si doux, pour la dernière fois ?

— Mais... si tu ne l'étais pas...

Elle retint sa respiration.

— Oui ?

Elle le vit déglutir avec difficulté avant de poursuivre.

— Écoute, je sais que je t'en ai fait baver, quand nous avons rompu. Mais si jamais nous nous remettons ensemble, je crois que je pourrais te rendre heureuse. Vraiment heureuse. Comme tu le souhaitais à l'époque.

Son cœur manqua un battement. Elle n'avait jamais été aussi stupéfaite. Rogan n'était pas... ce genre d'homme. Vraiment pas. Elle l'aurait souhaité, autrefois, mais elle avait fini par comprendre qu'on

ne changeait pas les gens.

Alors... comment était-il possible qu'il formule une chose pareille ? Elle essaya de ne pas trahir sa réaction, et comme elle était encore énervée par ce qui venait de se passer entre eux, répliqua :

— Quoi ? Tu es tout d'un coup changé en monsieur Je-me-pose-et-je-m'engage ?

Il rencontra son regard et eut l'air de ne pas vraiment savoir lui-même qui il était à ce moment-là.

— Je suis plutôt monsieur Je-me-rends-compte-que-jetais-un-idiot-de-te-laisser-partir.

— Oh, s'entendit-elle dire, encore plus choquée maintenant.

Elle se fichait désormais de dissimuler quoi que ce soit.

— Sérieusement ?

— Oui.

Elle resta silencieuse, les pensées se bousculant dans son esprit. Elle l'avait tant aimé autrefois. L'alchimie entre eux avait été électrique et l'était encore. Il avait été l'homme inatteignable, le mauvais garçon que les filles voulaient sans pouvoir l'attraper. Oh, cela avait été bon pendant un moment - incroyable, même -, mais elle se rappelait encore la nuit où ils s'étaient querellés dans la voiture devant chez elle. Elle l'avait vu flirter avec une autre fille et lui avait demandé des comptes. Les choses avaient déjà pris une mauvaise tournure entre eux, à cette époque-là. Elle avait espéré contre tout espoir qu'il comprendrait son point de vue, se sentirait mal, présenterait des excuses, l'aimerait comme elle l'aimait.

Au lieu de cela, il avait gardé les yeux fixés sur le volant, sans dire un mot, et elle avait eu le sentiment qu'il s'éloignait, peu à peu, bien avant qu'il ne finisse par lâcher :

— Peut-être que ce truc entre nous a vécu.

— Quoi ? avait-elle demandé.

C'était comme s'il venait de la poignarder en plein cœur. Oui, elle avait vu les choses venir. Mais les entendre était très différent.

— Écoute, tu veux que cette histoire soit plus sérieuse que je ne le souhaite. Je n'ai pas envie de me sentir attaché à toi chaque seconde.

Cela l'avait piquée. Parce que pendant un temps, le « truc » entre

eux avait été sérieux. Ils étaient collés l'un à l'autre et il ne semblait jamais lassé d'elle. Soudain, il agissait comme si cela n'était jamais arrivé, comme si elle n'avait jamais été importante à ses yeux.

Ils avaient parlé encore un peu, mais il n'avait pas grand-chose à ajouter. Elle avait fini par demander :

— Tu romps avec moi. C'est fini. C'est bien ce que tu veux ?

— J'imagine, avait-il répondu.

Elle avait explosé.

— Tu imagines ? C'est oui, ou non, Rogan. C'est terminé entre nous ?

Il avait admis que oui.

Et maintenant - maintenant, après tout ça et tout ce temps -, il était en train de lui dire qu'elle pourrait l'avoir ?

Elle ne pouvait nier qu'au fond de ses entrailles, c'était excitant et magique, comme un rêve impossible devenu réalité, le *happy end* d'un film.

Mais qu'est-ce qu'elle allait penser là ? Elle aimait Ethan. Et Ethan l'aimait.

Il était solide, prévisible et on pouvait compter sur lui. En plus d'être hyper sexy.

Il venait juste de cuisiner son dîner d'anniversaire et de gonfler des ballons lavande, il n'avait jamais regardé une autre femme et ne voulait rien de plus que la rendre heureuse. Oui, ils avaient traversé des épreuves, mais cela semblait appartenir au passé. Laisser tomber ce qu'elle vivait avec lui, c'était idiot, pensable même.

Quant à Rogan... était-il fiable ? Pouvait-elle avoir confiance en sa déclaration, même si elle en avait envie ? Il n'avait eu aucun scrupule à la faire souffrir, après tout. Et bien qu'elle ait fini par lui pardonner et aller de l'avant, il ne s'était pas comporté très gentiment non plus.

— Je suis désolée, Rogan, lui dit-elle.

Et elle repartit.

Elle voulait courir - fuir cette situation -, mais elle s'obligea à s'en aller d'un pas régulier. Même si elle avait montré qu'elle était affectée, Rogan n'avait pas besoin de saisir à quel point.

— Mira, l'appela-t-il.

Une fois de plus, elle se retourna. Elle avait mis de la distance entre eux, heureusement. Elle était capable de s'éloigner de lui, elle retournait vers celui à qui elle appartenait.

— Je suis désolé de t'avoir parlé, d'accord ? Oublie ce que j'ai dit. Je ne veux rien gâcher pour toi et... (Il s'arrêta, secoua la tête.) C'était sous le coup de l'impulsion, ça ne veut rien dire de plus. Ce ne sont que de vieux sentiments. Je les surmonterai. Donc ne t'inquiète pas, d'accord ?

Elle se mordit la lèvre.

— Je ne suis pas inquiète, mentit-elle.

— Tu ne vas pas te précipiter pour raconter ça à Ethan ? Parce que... nous ne sommes peut-être pas les meilleurs amis du monde, mais il est mon pote, et je me sens un peu con.

— Tu n'as pas à te biler. Ça restera entre nous.

— Et tu ne vas pas dire que la fête est finie, que je peux m'en aller ?

Hum, c'était une bonne question.

— Je devrais probablement.

— Mais tu ne le feras pas.

Cette fois, il ressemblait au Rogan qu'elle connaissait. Le changement s'était produit en un clin d'œil.

— Tu en as l'air bien sûr.

Il inclina la tête et, même dans l'ombre, ses prunelles scintillaient.

— Tu aimes ça, nous avoir tous deux. Tu n'es pas encore prête à y renoncer.

Sur ces mots, elle se détourna et s'éloigna.

Elle essaya de se montrer détendue, de ne pas se presser, alors qu'elle se dirigeait vers le ponton. Mais à dire vrai, elle était encore secouée. Au plus profond d'elle-même. Entendre Rogan lui déclarer sa flamme, ajouté à ce qu'ils venaient de partager, ce n'était pas rien. Son regard, le ton de sa voix... Alors qu'elle avait douté de sa sincérité, de sa fiabilité, elle savait au fond de son cœur qu'il avait été vraiment sérieux. Il voulait qu'elle lui revienne.

Et maintenant, avec à l'esprit cette nouvelle qui l'avait assommée, elle devait faire face à Ethan. Oh, mon Dieu.

— Bon sang, juste à l'heure ! lui lança ce dernier en levant les yeux vers elle.

L'odeur des steaks flottait dans l'air, et elle tendit le cou pour voir s'ils étaient toujours sur le gril. Elle n'avait aucune idée du temps écoulé depuis qu'elle était partie.

— Désolée, j'espère que je n'ai pas tout gâché.

— Non, madame la reine de la fête. J'allais juste les servir. Mais je commençais à m'inquiéter.

Venant à ses côtés, elle se hissa sur la pointe des pieds pour lui donner un rapide baiser, excuse silencieuse - bien qu'il parût essentiellement concentré sur le fait de harponner les côtes de bœuf pour les déposer sur un plat.

— Alors, qu'as-tu découvert sur ce chemin ?

Oh, là, là. Rogan. Le sexe. Le désir. D'anciens sentiments.

— Un puits aux souhaits, répondit-elle.

Il releva la tête.

— Vraiment ? Sympa.

Elle acquiesça.

— J'ai dû... perdre la notion du temps à le regarder.

— Tu as fait un vœu ?

— Ouais, mais ne me demande pas lequel, ou il ne se réalisera pas.

Sa voix était calme, mais son cœur battait encore la chamade.

Ethan lui offrit un large sourire, et elle repensa au moment où elle avait fait son vœu. *Un amour qui durera pour le reste de ma vie*. Soudain, ce souhait semblait frôler l'absurde. Espérer une telle chose et deux minutes plus tard, coucher avec un autre homme - à quoi avait-elle pensé ?

Ou... non. Le destin, n'était sûrement pas en train de lui dire que Rogan était l'homme de son vœu ! En fait, elle n'avait pas formulé de nom, elle tenait pour acquis que l'amour auquel elle pensait était celui qu'elle partageait avec Ethan. Et elle y croyait encore. C'était la seule chose qui avait du sens. Non ?

À cet instant, le bruit de la porte moustiquaire de la cabane claqua, ce qui les fit sursauter. Rogan descendit l'escalier de pierre, se dirigeant vers eux. Le cœur de Mira accéléra un peu.

— Salut, lança-t-il à Ethan sans faire preuve de la moindre gêne, avant de reporter son regard sur Mira. Joyeux anniversaire, ma belle.

Il posa sa main sur sa taille avec désinvolture et se pencha pour lui déposer un baiser sur la joue. Elle devait bien lui reconnaître ça : il était doué. À le voir ainsi, on n'aurait jamais soupçonné que tous deux venaient juste de copuler comme des bêtes. Et son contact sur la peau de la jeune femme provoquait en elle plus de réactions que la normale.

— Ça été mon anniversaire toute la journée, fit-elle remarquer, s'efforçant de se montrer aussi naturelle que lui.

— Ouais, mais... c'est la fête officielle, maintenant.

— T'étais où ? demanda Ethan avec décontraction.

— Je suis allé marcher, répondit Rogan. Et... je me suis endormi dans la cabane, au retour. Désolé si je suis en retard.

— Nan, lui affirma Ethan. Je ne t'avais pas vu depuis un moment, c'est tout. Tiens, pose-les sur la table, poursuivit-il en lui tendant les assiettes garnies.

Puis il retira du barbecue les pommes de terre à la braise et le maïs grillé, emballés dans du papier aluminium.

— Tout ça sent très bon, dit Mira. Merci de te donner tant de

peine.

Il lui sourit.

— C'est rien. Je voulais juste... te montrer que cela m'importait. Je voulais rendre la surprise un peu spéciale.

— *Tu es spécial*, affirma-t-elle.

Puis, s'approchant de lui, elle mit ses bras autour de son cou, se dressa sur la pointe des pieds pour lui offrir un long baiser sensuel alors même qu'il tenait d'une main le grand plat de légumes.

Le seul problème était que Mira n'était pas sûre que ce baiser ait été pour le bénéfice d'Ethan, le sien propre ou celui de Rogan.

Le gâteau et les cadeaux étaient restés dans la cabane. Quand ils eurent terminé ce dîner bien agréable agrémenté d'une bouteille de vin, l'air s'était rafraîchi et ils décidèrent de rentrer pour finir la soirée. De toute façon, il faisait pratiquement noir. Mira insista pour qu'ils emportent les ballons afin qu'elle puisse continuer à en profiter. Elle admettait que le vin avait eu une influence sur cette décision.

— Les cadeaux ou le gâteau d'abord ? lui demanda Ethan pendant qu'elle les attachait à un chandelier démodé fiché dans le mur.

Elle savait que l'on commençait généralement par le dessert et que les cadeaux suivaient, mais elle décida de tirer parti de la question - et de sa légère ivresse - pour inverser l'ordre des choses.

— Cadeaux.

Ethan sortit alors d'un sac un paquet joliment emballé et entouré d'un ruban couleur lavande. Elle sourit en reconnaissant les couleurs de sa boutique de lingerie préférée. Rogan, lui, alla chercher dans un sac de cuir, près du canapé, une boîte plus petite. Mira eut dans l'idée qu'il pouvait s'agir d'un bijou. Sauf que Rogan ne lui avait jamais fait ce genre de présent. Paradoxalement, elle aurait trouvé plus vraisemblable qu'Ethan lui offre un bijou, et Rogan la lingerie. *Seigneur, tout ici commence à me sembler très embrouillé.*

Elle aurait aussi préféré avoir résisté à Rogan dans les bois, et qu'il garde sa déclaration pour lui. Elle aurait surtout préféré ne pas être autant bouleversée par ses sentiments à son égard et par le passé. De plus en plus, elle s'apercevait que sa présence ici était une lame à

double tranchant. Flamboyante et agréable d'un côté, dévastatrice de l'autre.

Mais à quoi pensait-elle donc ? Non, ce n'était pas dévastateur, parce qu'elle ne le permettrait pas. Ne s'était-elle pas dirigée vers le ponton, désireuse de retrouver Ethan, de laisser derrière elle son étreinte avec Rogan ? Ne s'était-elle pas immédiatement rendu compte qu'Ethan était fait pour elle, et que les propos enflammés de Rogan, qui regrettait de l'avoir laissée partir ne comptaient pas ?

Elle trouvait naturel d'avoir du mal à évacuer ces pensées, mais résolut de se concentrer uniquement sur le moment présent. Il s'agissait de sa fête d'anniversaire, après tout, et elle tenait à passer du bon temps.

— Tu pourrais ouvrir une autre bouteille de vin ? demanda-t-elle à Ethan.

L'alcool l'aiderait à mettre de côté les souvenirs troublants des heures passées.

— Bien sûr.

Il déboucha une bouteille tenue au frais au frigidaire et la déboucha. Il emplit leurs verres pendant que Rogan allumait la radio. Ce dernier chercha une autre station que celle de la veille, mais finit par renoncer : c'était la seule qu'on captait.

— Ça ira, dit Mira en reconnaissant une chanson de Def Leppard. J'adore les vieux tubes.

— Il y a d'autres chansons qui te poussent à danser sur les tables ? demanda Rogan en lui lançant un clin d'œil enjoué.

C'était une façon de faire la paix.

Elle ne put s'empêcher de sourire en croisant son regard. Les choses entre eux pourraient se calmer, et alors tout irait bien.

— Nan, il n'y en a qu'une, lui apprit-elle.

Il feignit la déception en claquant les doigts.

Une fois installés à table, Mira prit le cadeau d'Ethan. Elle était plus curieuse de celui de Rogan, pour dire la vérité, mais il semblait... important d'ouvrir d'abord celui-là, d'accorder à Ethan la priorité.

Elle défit le joli ruban, ôta rapidement le papier cadeau pour en sortir la petite boîte et en souleva le couvercle. Elle découvrit, niché

dans un joli papier froissé rose pâle, un superbe ensemble couleur lavande tout en dentelles et mousseline. Une lingerie chic et onéreuse, sans aucun doute. Elle sourit à son compagnon.

— C'est superbe.

— Heureux qu'il te plaise. (Il eut une expression espiègle puis ajouta :) Tu pourrais avoir envie de le regarder de plus près... Il donne plus à voir qu'on ne l'imagine. Ou devrais-je dire, moins.

Elle n'avait aucune idée de ce qu'il voulait dire avant de soulever la lingerie et de découvrir un papillon de dentelle sur le devant du string. Elle s'aperçut qu'il était fendu à l'entrejambe. Les ailes du papillon se séparaient vers le bas, de part et d'autre de l'ouverture.

— Oh ! s'exclama-t-elle, surprise.

Rogan rit, Ethan expliqua :

— J'espère qu'il te plaît toujours. Je veux dire... ce n'est pas exactement le même genre de cadeau.

Mira sourit. Ce n'était pas très classique, en effet, mais...

— Parfait pour ce week-end, et je suis sûre que nous trouverons à l'utiliser au mieux.

Elle se saisit alors du soutien-gorge et l'examina à son tour. Les bonnets étaient si petits qu'ils n'en étaient pas vraiment. Ils soutiendraient ses seins tout en laissant les tétons exposés.

— Waouh, commenta Rogan, c'est sexy.

Elle lui lança un coup d'œil et s'efforça de faire comme il lui avait dit lorsqu'ils s'étaient séparés dans les bois : oublier qu'il avait exprimé quoi que ce soit sur ses sentiments. C'était le seul moyen pour elle de traverser le reste du week-end indemne.

— Bien sûr, reprit Ethan, mi-penaud, mi-amusé, tu pourrais dire qu'il s'agit plus d'un cadeau pour moi que pour toi, mais...

— Mais j'aime avoir l'air sexy, l'interrompit-elle. Et me sentir sexy. Et ces dessous y parviendront à coup sûr.

Ils échangèrent un regard enflammé.

— Je suis heureux qu'ils te plaisent, ma puce.

Il se pencha pour lui donner un baiser qui se déversa en elle comme un liquide chaud. Dieu merci, elle n'avait pas besoin de plus pour se

rappeler à quel point elle était folle de lui, et combien il l'excitait.

— Et pour tout te dire, ce n'est pas ton seul cadeau. Je ne voulais pas te l'offrir demain soir chez ta sœur.

Elle prit alors celui de Rogan. Elle pouvait voir qu'il l'avait emballé lui-même, et bien que le résultat ne soit pas particulièrement soigné, cela la toucha.

— Tu n'avais pas besoin de m'offrir quoi que ce soit. Je veux dire, nous n'avons pas été particulièrement proches depuis un moment.

— Eh bien, après ce week-end, je pense que nous pouvons affirmer que le contact est renoué.

Elle lui sourit en réponse, une légère rougeur envahissant ses joues. Oui, elle était entièrement libérée sexuellement à présent, mais c'était encore nouveau et, par moments, cette réalité continuait à la surprendre.

— De plus, ajouta Rogan, c'est quelque chose que je tenais à t'offrir.

Hum. Cela faisait monter les enchères. Jusque-là, elle s'était imaginé qu'il avait agi par convenance. Pendant une seconde, elle s'était même demandée, d'après la forme de la boîte, s'il ne s'agissait pas d'un vibromasseur, car elle savait qu'il aimait les sex-toys. Elle avait désormais chassé cette idée. Un certain malaise l'envahissait tandis qu'elle défaisait le nœud violet et le papier.

Soulevant le couvercle, elle découvrit - waouh - un souvenir qu'elle avait oublié.

— Je ne sais pas si tu te rappelles, mais c'est le bracelet de cheville que tu avais choisi à Key West.

— Oui.

Elle essayait de ne pas avoir l'air trop étonnée.

Lors du seul voyage qu'elle et Rogan avaient fait ensemble, elle avait repéré le bijou sur l'étal d'un vendeur ambulant de Duval Street, à Key West. Ils avaient passé quelques jours à Miami pour rendre visite à Colt, un autre membre de H.O.T. dont Rogan avait parlé la veille, puis étaient descendus à Key West pour le week-end. Le bijou en corail couleur pêche et orange lui avait semblé délicat, légèrement exotique. Il était un peu cher, mais elle se rappelait encore le clin d'œil de Rogan quand il lui avait déclaré que si elle était une gentille fille, le père Noël pourrait bien le lui déposer dans son petit soulier.

C'était en octobre, et pendant le reste de leur séjour, elle avait pensé au bracelet, espérant que Rogan était allé l'acheter. Mais ils avaient rompu un mois plus tard, et elle avait oublié le bijou.

— J'y étais retourné pendant que tu te reposais, lui expliqua-t-il alors. C'était pour ton Noël. Mais je n'ai jamais eu l'occasion de te l'offrir.

Elle détacha les yeux du bijou pour lui jeter un coup d'œil.

— Et tu l'as gardé depuis tout ce temps ?

— Qu'aurais-je pu en faire ?

Elle pencha la tête, essayant de se montrer drôle en suggérant :

— L'offrir à une autre fille ?

Rogan se contenta de hausser les épaules.

— Il était pour toi.

Elle n'ajouta rien, regarda à nouveau le bracelet.

— Merci. Il est aussi joli que dans mon souvenir.

Ethan se pencha pour l'observer, et elle tendit la boîte dans sa direction, espérant qu'il ne prendrait pas ombrage de ce présent qui avait une histoire un peu spéciale. Elle était touchée que Rogan ait pris la peine de retourner acheter le bijou et qu'il l'ait gardé tout ce temps, plus de quatre ans, alors qu'il aurait été si facile de l'offrir à quelqu'un d'autre.

— C'est beau.

Ethan ne semblait pas contrarié. Elle l'espérait.

— Tu me le mets ?

N'était-ce pas étrange ? De demander à son petit ami actuel d'attacher à sa cheville un bijou offert par son ex ? Elle se rappela alors la raison de leur présence à tous les trois ici et décida que non. C'était peut-être un peu tordu, mais cela avait un sens.

Ethan saisit le corail, elle recula sa chaise, posa son pied sur sa cuisse. Il fit glisser le bracelet autour de sa cheville, le ferma, caressa sa jambe de manière provocante. Mira se mordit la lèvre, le plaisir grimpait le long de son corps. Apparemment, la culpabilité, l'inquiétude et une séance de sexe inappropriée avec Rogan ne parviendraient pas à étouffer ses désirs, lors de cette journée

particulièrement indécente.

— Prête pour le gâteau ? demanda Ethan.

— Oh oui, le gâteau ! répondit-elle à voix basse.

Il lui était pratiquement sorti de la tête.

Ethan lui adressa un petit sourire entendu.

— On peut toujours le laisser tomber, si tu veux.

— Non, pas question, répondit-elle.

Les deux hommes savaient qu'elle adorait le *cheese-cake*, bien qu'elle fasse attention à ne pas se laisser tenter trop souvent. Malgré tout ce qu'elle avait à l'esprit, elle était en fait impatiente d'y goûter.

— D'accord. Dessert, puis... suite des cadeaux, si l'on peut dire ça.

Rogan gloussa.

— Le mot a pris un sens nouveau pendant ce week-end.

Puis il alla chercher le *cheese-cake*, Ethan, de son côté, se mettant en quête de couverts et d'assiettes. Une fois le dessert sur la table, Rogan y planta deux bougies, l'une représentant le chiffre trois et l'autre, le chiffre deux.

— J'ai pensé que cela serait mieux que de tenter d'y faire tenir trente-deux bougies.

— Bien vu, répondit Mira, je ne suis pas sûre qu'il aurait été assez solide pour ça.

Ethan les alluma.

Elle s'apprêtait à les souffler lorsqu'il intervint, lui demandant d'attendre. Il éteignit les lumières. Dans la pièce seulement éclairée par une ampoule au-dessus de l'évier, les bougies dispensaient une douce lueur dorée.

— Joyeux anniversaire, ma belle, dit Rogan.

— Oui, joyeux anniversaire, ma douce. Fais un vœu.

Mira leva les yeux vers les deux hommes qui se tenaient de l'autre côté de la table. C'était son second vœu de la journée. Le premier avait fini par se révéler plus compliqué que prévu. Le vin l'influencait peut-être, mais elle choisit d'en faire cette fois-ci un plus simple. *Je souhaite vivre une expérience sexuelle plus incroyable encore ce soir. Je*

veux goûter à ce plaisir surprenant qui emporte tout le reste, chaque pensée, chaque inquiétude. Rogan avait vu juste : elle n'était pas encore prête à y renoncer.

Elle souffla les bougies. La pièce se fit plus sombre, et elle ne put s'empêcher de constater combien cet anniversaire était extraordinaire. *Et ce n'est pas encore fini.* Waouh. D'une certaine manière, c'était dur à croire. En acceptant le cadeau surprise d'Ethan, elle s'était engagée sur un chemin où elle n'avait pas d'autre choix que de se laisser aller à des impulsions de plus en plus nombreuses, jusqu'à en atteindre le bout. C'était dorénavant hors de son contrôle. Et la vie n'était rien d'autre qu'une aventure. Durant laquelle... elle ne s'était pas sentie très aventureuse depuis un bon moment. Elle irait donc jusqu'au bout, et y prendrait à chaque pas du plaisir.

Elle se chargea de découper le gâteau, se sachant plus à même de faire le service, même légèrement ivre, que ses compagnons de jeu. Ils entamèrent leur dessert, et elle se fit la remarque que le pinot grigio et le cheese-cake offraient une combinaison plutôt amusante. Le trouvant bon, ils tombèrent tous d'accord pour féliciter la pâtisserie de Bridge Street où Rogan l'avait acheté.

Puis les assiettes furent vides, les lumières toujours basses, et un vieux groupe, Exile, se mit à chanter une chanson plutôt séduisante intitulée « Kiss You All Over ». Rogan demanda alors, montrant du doigt la lingerie :

— Tu vas essayer ça pour nous ?

L'atmosphère dans la pièce changea aussitôt.

Mira se contenta de sourire. Elle se sentait un peu malicieuse.

— Je pourrais. Si vous en avez envie.

— C'est pour cela que je te l'ai offert, ma puce, fit remarquer Ethan.

— Bien sûr que oui ! renchérit Rogan.

Elle prit une nouvelle gorgée de vin, se leva, attrapa l'ensemble sexy et se dirigea vers la salle de bains.

Elle vacillait presque en se débarrassant de ses vêtements et de ses dessous pour se glisser dans le slip fendu et le soutien-gorge indécent qui rendait ses seins plus ronds, plus pulpeux, et soulignait ses tétons. Se regardant dans le miroir, elle apprécia l'étroitesse de la lingerie. L'ouverture au centre du string encerclait sa fente. Et le soutien-gorge

était bien ajusté, les bretelles tendues, la stimulant par sa simple présence sur son corps.

Elle avait bien souvent porté de la jolie lingerie. Mais celle-ci, combinant dentelles et ouvertures, était à la fois jolie et... licencieuse. Mignonne et inavouable. Et elle appréciait d'éprouver ces deux sentiments en même temps. En fait, tout le week-end, d'une certaine manière, avait été placé sous ce signe, et cette lingerie allait très bien avec le reste.

Jetant un dernier coup d'œil à sa silhouette « appétissante », elle prit une profonde inspiration, prête à faire face à ce que la soirée lui réservait, puis ouvrit la porte et s'avança dans la pièce, face aux deux hommes, toujours attablés.

Elle prit conscience qu'elle ne savait pas vraiment comment jouer le mannequin et être sexy dans une telle position. Elle choisit donc de se contenter d'un :

— Tadam !

Elle adopta ce qu'elle pensait être une pause de circonstance, un pied devant l'autre, les mains sur les hanches.

— Mon Dieu, murmura Rogan, de la voix la plus basse que Mira eût jamais entendue.

— Chérie, tu es... absolument fantastique ! renchérit Ethan.

Elle afficha une expression timide.

— Heureuse que cela te plaise, dit-elle doucement.

— Par fantastique, il entend baisable, ajouta Rogan. Tu as l'air absolument, incroyablement baisable, ma belle.

Elle soupira et attendit qu'il se passe quelque chose, mais rien n'arriva. Les hommes lui laissaient prendre l'initiative.

Elle reprit :

— Eh bien, je pense que vous devriez le faire. Me baiser, je veux dire.

— Je le pense aussi, répéta Ethan.

Rogan intervint, soudain décidé à prendre les choses en main.

— Monte sur la chaise.

Il se leva et se dirigea vers la chaise en question.

— Pourquoi ? s'enquit-elle, un sourire incertain aux lèvres.

Il lui renvoya son sourire, mais le sien était bien plus assuré.

— Fais-moi confiance.

— Hum, d'accord.

C'était bien le cas : elle avait confiance en eux ; ils la combleraient. Elle offrit sa main à Rogan, qui l'aida à grimper sur la chaise.

Elle se sentit gênée de les regarder de haut, peut-être en partie à cause de ce qu'elle portait, mais elle éprouvait en même temps un sentiment de puissance. Elle avait déjà expérimenté cela à plusieurs reprises durant la journée, mais à cet instant, alors que les deux hommes avaient le regard levé vers elle, elle avait l'impression d'être... le centre du monde. De *leur* monde. Et pas uniquement sexuellement, mais aussi parce que... oui, elle pouvait bien essayer de ne pas y penser, de ne pas l'éprouver, mais parce qu'elle savait que tous deux l'aimaient.

Bien sûr, il était probablement audacieux de qualifier d'amour les pulsions de Rogan à son égard.

Pourtant, il existait des genres et des niveaux d'amour très divers, que chacun vivait à sa manière, et elle croyait de tout son cœur que Rogan l'avait sincèrement aimée autrefois. Ce n'était pas tirer les choses par les cheveux que de penser qu'il pouvait l'aimer aujourd'hui. De nouveau. Ou encore.

Quel que ce soit le cas, l'expression qu'il affichait était la même que dans les bois. Elle était sauvage, emplie d'une chaleur intense, mais il s'y mêlait aussi quelque chose de plus profond, qui donnait du sens à l'expression « désir animal ».

Et tandis qu'elle se tenait ainsi dans sa lingerie osée, entre ses deux amants, elle reconnut quelque chose qu'elle n'avait pas perçu auparavant: un étrange tiraillement entre eux, un jeu silencieux de possession. Tous deux voulaient qu'elle vive le plaisir qu'ils pouvaient lui donner ensemble, mais chacun la voulait aussi pour lui tout seul.

Cela changeait tout.

Pour le pire. Parce que dorénavant, quelle que soit l'expérience sexuelle qu'ils partageraient, elle serait habitée par la même tension que Rogan avait imposée à Mira dans la forêt, pendant qu'il la prenait de son sexe dur. Elle se sentirait un peu déchirée, peut-être perdue.

Mais cela changeait aussi la donne pour le meilleur. Parce que, tout

en ne souhaitant susciter aucun conflit, aucune embrouille, quelle femme n'appréciait pas d'être désirée ? Pas uniquement sexuellement, mais totalement ? Et de l'être en outre par deux hommes qu'elle aimait et qui lui importaient... De toutes les idées et sensations physiques qu'elle avait trouvées irrésistibles depuis que le week-end avait commencé, celle-ci lui paraissait l'ultime. Les deux hommes qui voulaient la prendre ce soir-là la désiraient profondément.

— Je reveux du *cheese-cake*, dit Rogan, ses yeux assombris par le désir. Mais je *te* veux en même temps.

Il planta un doigt dans ce qui restait du gâteau, puis l'étala directement sur un téton de la jeune femme. Elle inspira, surprise, la pâtisserie crémeuse et fraîche humidifiant sa chair sensible. Rogan répéta le même geste, en enduisant davantage l'autre sein.

— Un pour moi, un pour Ethan, dit-il.

Son regard se posa sur Ethan, et Mira fit de même. Ethan était silencieux, mais semblait entièrement captivé par le petit jeu qui venait de débiter.

Cela frappa alors Mira : que faire d'autre à un anniversaire, à part déguster le gâteau et ouvrir les cadeaux ? Jouer. Cette partie de la soirée commençait de manière inattendue.

Mais le plus intéressant à ses yeux était qu'elle n'avait aucune idée de qui allait gagner.

Son sexe se contracta quand les deux hommes s'avancèrent d'un même pas. La hauteur n'étant pas exactement idéale pour ça, Ethan et Rogan durent relever le menton pour lécher le *cheese-cake*. Baisser les yeux sur eux - et se laisser pénétrer par la sensation de leurs bouches sur elle était positivement flamboyant.

Aucun des deux ne se pressa, travaillant attentivement à leur tâche. Mira ressentait chacun de leurs mouvements comme des explosions d'étoiles filantes, partant de ses seins pour s'infiltrer dans tout son corps. Un soupir de plaisir lui échappa. Elle enfouit les mains dans les cheveux des deux hommes, non seulement pour garder l'équilibre -les sensations la faisaient vaciller -, mais aussi parce que les voir dans cette position lui donnait un sentiment de puissance et qu'elle voulait s'y abandonner, leur faire savoir qu'elle aimait qu'ils soient là.

Lorsqu'ils finirent par reculer, laissant ses tétons et sa chair luisante, Rogan reprit entre ses doigts un peu de gâteau qu'il appliqua par petites touches sur la poitrine de Mira. Elle retint son souffle lorsque tous deux se remirent à lécher minutieusement le mélange, puis à sucer plus durement ses tétons rose sombre. Malgré toutes les parties de jambes en l'air auxquelles ils s'étaient livrés durant les dernières vingt-quatre heures, rares étaient les moments où elle avait pu les voir côte à côte, lui offrant du plaisir ensemble - tout du moins, pas depuis qu'elle s'était pleinement libérée -, et les regarder tétant ses seins ne fit que l'exciter davantage.

Une fois sa poitrine entièrement nettoyée pour la deuxième fois, Rogan la prit par la taille et, délicatement, la posa sur le sol.

— Assieds-toi, lui intima-t-il en désignant la chaise qu'elle venait de quitter.

Elle regarda alors Ethan. Rogan venait de s'instaurer chef des opérations, la voix certes basse, mais débordant d'autorité, et elle éprouvait le besoin de s'assurer que son petit ami était d'accord avec ses initiatives. Surtout après ce qui s'était produit un peu plus tôt dans les bois. Elle devait garder à l'esprit qu'Ethan était à l'origine de cette fête. C'était lui qu'elle devait remercier pour cette extase incroyable.

Il se contenta d'opiner légèrement du chef. Il ne se sentait donc apparemment pas menacé par l'attitude de Rogan.

OK, bien. Car pour dire la vérité... elle aimait cette attitude-là. Et que chacun à tour de rôle se retrouve en position de domination. Depuis la veille, elle avait eu cette sensation : parfois, Ethan les guidait, parfois c'était elle, et à d'autres moments, Rogan s'en chargeait. Elle avait toujours trouvé le caractère impérieux de Rogan particulièrement excitant, cela lui convenait donc parfaitement à cet instant.

Elle ne fut pas plus tôt assise qu'il ordonna :

— Écarte les cuisses, qu'on voie cette petite chatte brûlante.

Elle s'exécuta, savourant de savoir son sexe exposé alors qu'elle portait encore ses dessous. Ethan et Rogan appréciaient le spectacle, et elle baissa elle aussi le regard. Le papillon sur la découpe du sous-vêtement semblait déployer ses ailes pour révéler les replis roses de sa fente ouverte. Et ouverte, elle l'était, pas seulement parce que ses jambes étaient écartées, mais aussi parce qu'elle était excitée, ses lèvres intimes gonflées. On aurait presque dit que le papillon s'était posé sur une fleur de chair.

— Bon sang ! murmura Ethan.

C'était le premier mot qu'il prononçait depuis un moment.

Mira se sentit encore plus chaude à l'idée qu'il était aussi excité que Rogan.

Ce dernier fixait lui aussi l'entrecuisse de Mira, et leurs regards avides la rendaient encore plus humide d'un désir que Rogan ne tarda pas à satisfaire.

Se retournant vers les restes du *cheese-cake*, il en prit une pleine poignée, tomba à genoux entre ses jambes et l'appliqua au centre de sa fente. Durant une seconde, avant que Rogan ne se mette à lécher et à manger la pâtisserie, celle-ci sembla froide et collante à Mira.

Puis elle eut un léger sanglot, et le plaisir l'envahit par vagues. Ses seins gonflaient, comprimés par le tissu lavande qui les exhaussait, et lui paraissait plus ajusté que précédemment. Elle s'agrippa des deux mains à sa chaise.

— Oh, oui..., chuchota-t-elle d'un mince filet de voix. Oh, mon Dieu...

Elle regardait Rogan en train de dévorer littéralement son sexe, les mains appuyées contre l'intérieur de ses cuisses comme s'il craignait qu'elle tente de les refermer. Elle s'abandonna au plaisir, tout en

voulant en éprouver davantage.

Rogan venait de lécher le *cheese-cake* sur son clitoris et faisait maintenant courir sa langue autour, en cercles. Quelque chose, peut-être ce désir croissant, lui fit porter le regard sur Ethan. Leurs yeux se rencontrèrent, avant qu'elle ne baisse la tête vers le short de son petit ami, qui gonflait son short pourtant large.

Elle retint son souffle.

— Chéri, l'appela-t-elle, d'une voix suave, peut-être que je veux plus de dessert, moi aussi. Tu en mettras sur ta queue pour me nourrir ?

Il en soupira d'excitation, les joues enflammées. Il ne répondit rien, se contentant de retirer son tee-shirt, de déboutonner son short et de le laisser tomber à ses pieds.

La découverte de son érection, qui paraissait plus grosse dans son boxer blanc, à faire craquer l'élastique de la taille, arracha à Mira une exclamation sourde, qui l'étonna elle-même quand le son emplît la pièce.

Rogan la léchait toujours, et le plaisir se déployait en elle, ainsi qu'une tension grandissante, de plus en plus aiguë. Elle allait bientôt jouir.

A cet instant, Rogan recula.

Mira se sentit abandonnée.

Il voulait plus de gâteau, en fait, pour enduire encore de crème les replis gonflés de sa féminité. *Oui*.

Et alors - *Oh oui, oui, oui !* - Ethan utilisa ses doigts pour étaler un peu de son gâteau d'anniversaire sur son érection, bataillant un peu pour qu'il y tienne, puis abaissa son membre pour le lui présenter. Mira ne s'était jamais sentie aussi vorace.

— Ouvre grand, conseilla Ethan.

Tout en lui semblait absolument délicieux à la minute présente - son corps tout entier, et pas seulement son sexe recouvert de pâtisserie était à la bonne hauteur. Levant les yeux vers son homme, elle ouvrit la bouche autant que possible.

Son pénis raide dans la paume, Ethan se pencha, pointa le gland vers les lèvres de la jeune femme, puis en nourrit lentement sa bouche accueillante, centimètre par centimètre.

Le goût délicieux combla les sens de Mira ; avoir deux choses qu'elle aimait autant dans la bouche en même temps provoqua une explosion de plaisir sur sa langue. Elle s'entendit gémir autour des va-et-vient de la hampe d'Ethan et, pendant quelques minutes follement sensuelles, son plaisir fut si complet qu'elle en oublia presque où elle se trouvait, ce qu'il se passait. Les sensations la submergèrent, se déployant en elle comme de la lave brûlante.

Entre ses jambes, Rogan la rendait folle. Il l'aimait maintenant vigoureusement avec sa bouche, pendant qu'Ethan baisait la sienne. Elle ne se demandait pas si ses mouvements étaient trop brusques, si Rogan les aimait ou pas. Son propre plaisir la consumait, comme le besoin grandissant de jouir.

Et l'orgasme était si proche qu'elle sanglotait, la puissante érection d'Ethan en elle, l'emplissant jusqu'à la gorge, douce et rude à la fois. Elle projetait sa fente gonflée vers le visage de Rogan, et il suçait avidement son clitoris.

— Oh, mon Dieu ! cria-t-elle, relâchant le sexe d'Ethan quand l'orgasme la traversa.

Il fut si puissant que son corps tressauta, tandis que ses mains restaient cramponnées à la chaise. Elle cria, les secousses du plaisir dominant son corps, réclamant le contrôle de son être tout entier durant d'interminables secondes. Quelle extase !

Lorsque cela s'apaisa, elle se trouva pratiquement incapable de tenir assise. À cause des exercices multiples de la journée, ou de la puissance de cet orgasme, mais en tout cas, elle s'était dépensée sans compter et était épuisée.

— Aide-moi à l'allonger sur la table, entendit-elle alors Rogan déclarer.

Elle cilla. Quoi, plus encore ?

Bien sûr, elle l'avait souhaité, en avait été affamée, mais maintenant, elle aspirait au repos.

Les deux hommes la remirent sur pied et la disposèrent, les fesses sur la table. Rogan repoussa les assiettes et ce qui restait du dessert, et surtout, les doigts d'Ethan se refermèrent sur les siens. Il la fit basculer en douceur sur le dos, son regard verrouillé au sien. Et, aussi fatiguée fût-elle, la chaleur qu'elle y lut la rassura, la ramenant à la vie. *Souviens-toi : c'est la seule et unique fois que tu pourras faire ça. Tout sera fini demain, alors, profite-en au maximum.*

— Je sais que tu es fatiguée, ma belle, murmura Rogan au-dessus d'elle, mais tu n'as rien d'autre à faire que de t'allonger et d'apprécier.

— Je le veux, lui assura-t-elle, je veux tout.

Et la suite fut comme un rêve. Peut-être parce qu'elle était trop épuisée par cette folle journée dominée par le désir, ou peut-être simplement grâce au plaisir que les deux hommes lui procuraient.

Elle les entendait parler à voix basse, mais ne cherchait pas à comprendre leurs propos, et bientôt, elle vit du *cheese-cake* étalé entre ses seins. Puis, un corps chevaucha le sien, une dure érection se nicha entre ses deux globes de chair. Elle découvrit Rogan au-dessus d'elle, sentit ses mains puissantes enserrer sa poitrine pour la refermer autour de son membre. La pâtisserie rendait les choses glissantes, moelleuses. Elle soupira lorsque le bonheur commença à prendre le pas sur la fatigue.

Puis le sexe d'Ethan réapparut, titillant son téton durci. Elle trouva la force de relever légèrement la tête et adora ce qu'elle vit : ces deux pénis majestueux si proches l'un de l'autre, et uniquement pour son plaisir. Elle laissa échapper un gémissement. Toujours dans un état de semi-inconscience, elle se rendit compte que Rogan s'était retiré, mais seulement pour qu'Ethan se penche entre ses seins pour laper le *cheese-cake* que le sexe de Rogan avait laissé derrière lui.

Elle perdit le fil et ne sut lequel appliqua sur son autre téton une couche de gâteau. Ethan y frotta son membre, insistant sur la pointe gonflée, la laissant gluante pour que Rogan la lèche à son tour, aspirant les miettes sucrées.

Il faisait courir sa langue sur son mamelon. Ethan lui tendit son doigt recouvert de crème pour qu'elle l'avale, et elle le garda entre ses lèvres, une fois le dessert dégusté.

Malgré les tiraillements qu'elle avait sentis auparavant entre les deux hommes, le plaisir langoureux du moment était une forme ultime de partage. Ethan et Rogan mangeaient à tour de rôle ce que le sexe de l'autre avait oublié après son passage.

Ils continuèrent à se déplacer autour d'elle, jouant avec son corps, l'explorant des mains, de la bouche, de leur sexe. Elle ne se rassasiait pas de les voir nus, Rogan s'étant à son tour débarrassé de ses vêtements. Leur superbe torse, la fine ligne de poils qui descendait sous le nombril d'Ethan jusqu'au nid sombre d'où son érection s'élevait. La barbe de trois jours de Rogan, qui irritait parfois sa peau. Elle remarqua que les tétons d'Ethan étaient maintenant érigés. Elle

observait le tatouage de Rogan représentant un fil barbelé. Tout cela faisait partie d'eux, chaque partie de leur corps lui était familière, et pourtant, en cet instant précis, quelque chose en eux lui semblait à la fois totalement nouveau et presque choquant.

Malgré tout, elle restait bizarrement déchirée. Elle se mit à imaginer un monde parfait qui serait... celui-ci, à l'image de ce week-end, dans cette cabane, où elle pouvait vraiment les avoir tous les deux. Pas uniquement physiquement, émotionnellement aussi. Un lieu où elle n'avait pas à se soucier de savoir lequel elle aimait, lequel elle désirait le plus - un lieu où le partage était à ce point total. Sauf que cela ne durerait pas, ce partage réel et sincère, ce sentiment de vouloir les aimer et qu'ils l'aiment aussi.

Ethan se pencha pour l'embrasser. Ce qui voulait dire que Rogan était entre ses jambes. Et... oh, que faisait-il ? D'après la sensation, elle devina qu'il cravachait sa fente avec son sexe dur. Les petits coups, fort stimulants, se succédaient rapidement contre sa chair sensible et... Bon sang, elle ignorait qu'un tel traitement pouvait être si agréable !

Elle se mit à gémir sous les baisers tendres d'Ethan, son plaisir se faisant plus vif lorsqu'il lui prit un sein, le malaxant en rythme.

Puis une autre main, plus ferme, empoigna son autre sein, et elle sut qu'il s'agissait de Rogan. Il pinçait et tirait sur son téton, la faisant geindre dans la bouche d'Ethan, tout en continuant à assener sur son clitoris de petites claques coquines avec sa hampe.

Elle cessa d'embrasser son homme, libérant sa bouche pour pousser des cris sourds à chaque tape. La voix d'Ethan lui parvint au-dessus d'elle.

— Oh ma puce, c'est bon ? Tu es si foutrement sexy !

Avant de vraiment s'en rendre compte, elle jouit de nouveau.

Pas aussi violemment que précédemment, mais longuement, en un flot intense et agréable qui se déploya en douceur à travers son corps, la comblant d'un bonheur... absolu. Elle se sentait entièrement partagée par les deux hommes. Elle savait que cela n'était pas réel, ne pourrait jamais l'être totalement - pas au point où elle l'avait fantasmé -, mais cela était super de l'imaginer pendant quelques minutes d'extase.

Lorsque ses rôles de plaisir finirent par se calmer, on n'entendit plus que la chanson qui passait alors sur la station de radio rétro : « Sexual Healing » de Marvin Gaye.

Après un moment, Mira s'assit et regarda autour d'elle. Du *cheese-cake* recouvrait la table et la chaise où elle s'était trouvée. Son gâteau d'anniversaire n'était plus qu'un tas informe.

Rogan déclara alors :

— C'est pas grave, je n'ai plus faim, de toute manière.

Ils rirent. Puis Rogan contempla Mira.

— Mais je reprendrais bien de cette chatte chaude que je viens de fesser jusqu'à l'orgasme.

La jeune femme craignait sincèrement de ne pouvoir en supporter davantage ce soir-là.

Mais heureusement, elle savait, quelque part au fond d'elle qu'elle en était capable.

Dès que Rogan lui tendit la main pour l'aider à se redresser, elle se sentit prête. Elle était curieuse de la suite, même si elle était trop épuisée pour penser ou concocter quoi que ce soit. Et impatiente de voir ce qu'il avait en tête.

Il la mit debout, et d'être simplement face à lui rappela à Mira combien il était plus imposant qu'elle. Une fois encore, elle éprouva pleinement sa virilité à l'état brut, et en eut des frissons. Ou peut-être était-ce dû à son regard. *Il tient de nouveau à moi. Il me veut plus que je ne m'en étais aperçue ce matin.* Tout ce qui se produisait - et quoi qu'il se produise ensuite - signifiait alors bien plus.

— Tourne-toi, lui dit-il, avec sur le visage une expression grave et exigeante.

Elle s'exécuta.

D'un mouvement tendre mais ferme, une main sur sa nuque et l'autre sur sa hanche, il la courba sur la table, jusqu'à ce que son ventre s'y presse. Le geste était autoritaire. Mais pas tant que ça, car il l'excita au-delà du concevable.

Il lui agrippa les fesses à deux mains, puis fit glisser son membre raide et dur comme la pierre dans sa fente humide. Et ce genre d'intrusion ne manquait jamais de lui couper le souffle.

— Baise-lui la bouche, lança-t-il à Ethan.

Mira leva les yeux vers son compagnon, qui faisait face à Rogan, de l'autre côté de la table. Son regard était encore enflammé. Son

érection magnifique se trouvait juste à hauteur de son visage. Probablement sa manière de lui dire : *Oui, je la veux*. Ou de l'accepter, de l'attendre. Elle n'en savait plus rien. Et cela n'avait aucune importance. Elle était devenue un genre de machine sexuelle - son corps avait été dessiné à cet effet et utilisé pour cela durant cette journée, comme jamais auparavant.

Ethan lui présenta son sexe, lui en emplit la bouche, et elle vécut une fois encore la sensation d'être prise des deux côtés. Cela s'était déjà produit à plusieurs reprises lors de la journée, suffisamment souvent pour qu'elle pensât être habituée à la joie lubrique que cela lui procurait. Mais ce n'était pas le cas. Cela l'embrasait autant que la première fois. Rien d'autre n'existait. Seulement les sexes raides qui l'habitaient si étroitement. Seulement le plaisir.

Pendant que les deux hommes lui faisaient l'amour, elle se sentait... à leur merci. C'était un renversement étrange par rapport à ce qu'elle avait, ressenti en se tenant sur la chaise, et en les regardant d'en haut avec l'impression d'être adorée. Maintenant, elle était prise. Et elle aimait les deux.

— Hmmm, ma belle, murmura Rogan tout en la pilonnant, tu es vraiment une mauvaise fille, ce week-end. Tu mérites une fessée. Une bonne, cette fois-ci.

La bouche pleine, elle n'avait pas à répondre. Elle geignait et sanglotait déjà, et là, elle émit une plainte éperdue. À l'époque où ils étaient ensemble, Rogan avait l'habitude de la fesser lorsqu'il la prenait ainsi. Ils n'en avaient même jamais parlé, mais elle se souvenait avoir timidement aimé le côté coquin de la chose et la manière dont les tapes sur ses fesses se répercutaient dans tout son corps.

La première claque résonna, et elle sanglota, suçant plus fort le pénis d'Ethan toujours en elle. Oh, elle avait tant aimé ça, elle avait juste oublié à quel point.

Chaque coup vibrait en elle, atteignant l'extrémité de ses doigts et de ses orteils. Rogan continuait à plonger profondément dans sa fente humide. L'écho se prolongeait même entre ses lèvres, distendues autour du membre d'Ethan. Cela intensifiait tout, et pour la énième fois ce jour-là, elle s'abandonna au plaisir qui la grisait.

Ethan regardait son sexe s'enfoncer dans la bouche accueillante de Mira. Bon sang, elle était incroyable. Il n'avait jamais été aussi excité, avec cette intensité sombre, féroce, que ce week-end.

Ses yeux s'égarèrent le long de la courbe du dos de la jeune femme puis sur les dessous sexy qu'il lui avait offerts, pour voir Rogan la prendre par derrière - et la fesser aussi, ce qu'elle semblait apprécier. Enfer et damnation ! Il n'était pas sûr de comprendre ce qu'il se passait.

D'accord, jamais il n'avait été aussi excité, et pourtant, Rogan, de nouveau, avait pris les commandes. Bon sang. Comme lors de la prise d'otage, autrefois, Rogan était tout simplement incapable de se comporter autrement. Ethan n'était pas sûr de comprendre pourquoi cela le perturbait, après tout, il s'agissait du plaisir de Mira et de rien d'autre. Mais Rogan semblait différent de la veille.

Ils n'avaient pas évoqué cette question de savoir qui dirigerait les ébats. Ethan n'avait pas voulu imposer de règles. Probablement avait-il supposé que Rogan se conduirait, comme il l'avait fait la veille, en invité, prenant du recul, laissant l'initiative à Ethan. *Mais merde, Rogan est comme ça.* Ethan aurait dû s'en douter. À l'académie de police, c'était déjà pareil. Il ne laissait à personne le contrôle des opérations, s'il croyait pouvoir le prendre.

Les pensées d'Ethan revinrent sur d'autres moments de la journée où il avait commencé à se sentir un peu jaloux. Il s'était dit capable d'y faire face, car il y avait réfléchi avant d'inviter Rogan, imaginant plusieurs scénarios et ses propres réactions à leur déroulement. Jusque-là, il considérait qu'il s'était plutôt bien débrouillé - avec un peu de jalousie certes, mais en général, il avait *aimé* partager Mira, lui donner autant de plaisir, et apprécié l'intense intimité et ouverture d'esprit que cela requérait.

Maintenant, malgré tout, peut-être était-ce dû à l'accumulation, mais à force de résister au désir qui menaçait de l'engloutir et à l'excitation qui parcourait ses veines, il ressentait une irritation croissante, qui lui faisait grincer des dents. Il ne pouvait cependant reprocher à Rogan de toujours faire, au bout du compte, ce dont il avait envie. Il aurait peut-être dû y réfléchir à deux fois, avant d'inclure dans cette partie à trois un type qui ne respectait pas toujours les règles, qu'elles soient écrites ou pas.

Enfin, il y avait sans doute une solution plus simple. Comme devenir, tout à coup, celui dont Mira avait le plus besoin.

Il serait temps que tous trois sachent clairement qui dominait, ici.

Habituellement, il n'était pas un salaud. Au tribunal, bien sûr, lorsqu'il était flic, il avait su asseoir son autorité. Mais dans sa vie de tous les jours, avec Mira, ses amis, sa famille, il était plutôt facile à

vivre. Sauf que là, on n'était pas dans la vie de tous les jours. Et quelque chose dans tout ça - en tout cas, à cet instant précis - donnait plutôt l'impression d'une surprise faite à Mira et d'un Rogan prenant pour lui tout ce qu'il voulait, comme s'il n'en avait rien à faire des besoins des autres.

Il était temps de faire preuve d'autorité et de rappeler à Rogan qui l'avait invité et à qui appartenait la nana qu'il était en train de baiser.

Ethan retira son membre de la bouche de Mira, qui poussa un petit cri de dépit. Il fit le tour de la table, sentant sur lui le regard égaré de la jeune femme. Il ne lui jeta qu'un rapide coup d'œil. Il était maintenant en mission. Se plaçant aux côtés de Rogan, il lui lança :

— C'est mon tour.

Rogan s'immobilisa et leva la tête vers Ethan. Leurs regards se rencontrèrent.

Pendant un moment, Ethan se demanda si son ami allait protester. Mais il se retira silencieusement de la jeune femme et s'éloigna de la table.

Bien.

À cette minute, Ethan se sentait possessif : il avait besoin de commander, d'accaparer Mira pour un petit moment.

Le désir la faisait sangloter. Il se plaça derrière elle, regarda l'endroit où le sexe de Rogan s'était trouvé. Sa vulve s'était contractée, bien sûr, mais était encore ouverte. Au-dessus, l'anus semblait légèrement boursoufflé.

— Tu en veux davantage, ma puce ? demanda-t-il, la voix involontairement basse et profonde.

— Oui, répondit-elle, l'air désespéré.

Il n'entra pas immédiatement en elle, et elle ajouta :

— *S'il te plaît.*

Quelque chose dans sa façon d'implorer déclencha chez Ethan une nouvelle vague de chaleur. Elle s'accompagna d'une envie puissante qu'il n'avait jamais éprouvée avec elle : la voir supplier. Juste un peu.

Il se rapprocha de son corps courbé, nichant son érection dans le sillon de ses fesses, et s'y arrêta.

Mira se raidit. Elle se mit même à bouger un peu, faisant glisser sa chair douce le long du sexe d'Ethan. Mais il ne broncha pas, la taquinant.

Le désarroi de Mira devenait évident, elle hoqueta et répéta :

— *S'il te plaît, s'il te plaît.*

Cela venait du fond de son cœur.

Quelque part, Ethan se sentait mal de la voir si anxieuse, mais en même temps, il aimait ça, l'émoustiller, savoir qu'il détenait ce qu'elle

désirait tant. Peu importe qu'elle meure de désir pour lui ou pour n'importe quel pénis, il adorait pouvoir le lui fournir dans un cas comme dans l'autre, répondre à ses besoins, être le seul capable de les apaiser.

Suis-je en colère contre elle ? À l'idée qu'elle désire Rogan autant que moi ? Qu'elle obéisse à ses moindres paroles sans broncher ?

Il avait la réponse à toutes ces questions, à mesure qu'elles se présentaient à son esprit. Non, non, et... peut-être. En venant ici, il savait que la partager lui donnerait la permission de désirer son ancien amant, de les apprécier pareillement, Rogan et lui. Mais qu'elle se prête si volontiers à la domination de Rogan avait commencé à le titiller un peu.

Jamais il ne s'était comporté ainsi avec elle, ce n'était pas dans leurs habitudes sexuelles. Mais si elle se montrait si réceptive aux ordres du flic, elle devrait se comporter de la même manière avec lui.

Il ne se pressa pas. Bien qu'il meure d'envie de la prendre à lui en faire perdre la tête, cela l'excitait encore plus de se retenir, de continuer ce petit jeu. Il prit son sexe en main et le fit glisser d'avant en arrière entre les fesses de Mira, la faisant haleter. Puis il le dirigea lentement vers le petit orifice, se retira, comme s'il jouait deux longues notes mélancoliques sur un violon.

— Ethan, je t'en prie, prends-moi. Tu me tues.

— Dis-moi à quel point, exigea-t-il.

Elle n'hésita pas.

— Je le veux *tant* et *tant*. S'il te plaît, j'ai besoin de ta queue en moi, que tu me baisses. Je ne le supporte plus. Je me sens si vide.

Mon Dieu. La hampe d'Ethan durcit encore plus à ses mots. Il avait anticipé le fait qu'ils expérimenteraient de nouveaux liens intimes qui les lieraient pendant le week-end. Or, il n'avait pas imaginé qu'elle le voudrait peut-être plus brutal, autoritaire, dominateur. Qu'il pourrait l'amener à une totale soumission. Contrairement à Rogan, ni lui ni Mira n'était naturellement attiré par ce genre de rapports. Il n'avait donc jamais envisagé que de telles mises en scène pourraient les exciter. C'était décidément une surprise de plus...

— Dis-moi que tu veux ma grosse queue en toi, s'entendit-il dire, son sexe gonflant encore.

— Oui, geignit-elle. Je la veux, ta grosse queue en moi, plus que

toute autre chose au monde. Ethan, je t'en supplie, donne-la-moi. S'il te plaît, mon cœur, *s'il te plaît*.

La fièvre qui s'était emparée d'Ethan un peu plus tôt était retombée. Il était enfin prêt à lui donner ce dont elle avait besoin et l'apprécierait d'autant plus qu'il l'avait mise à sa merci.

Il guida son sexe dans sa fente humide, toujours légèrement ouverte de ses exercices précédents.

— Prête, ma puce ?

— Oh Dieu, oui !

Son ton était si impatient qu'il s'en amusa presque, heureux de lui offrir ce qu'elle réclamait si fort. Il plongea profondément en elle.

Le bruit qu'elle fit exprimait sa surprise et son plaisir. D'habitude, il ne la prenait pas d'une poussée si énergique, mais il savait qu'elle était moite et suffisamment bien préparée pour le supporter.

Il n'hésita pas ensuite à marteler sans relâche cette chair tendre qui le retenait étroitement, comme un fourreau de velours. Il adorait le petit cri sauvage qui ponctuait chacun de ses rudes coups de boutoir, et sentir le plaisir intense qu'il lui procurait. *Lui*, et pas Rogan. Il avait apprécié de le faire avec Rogan, de diverses façons, mais à l'instant présent, la distinction lui importait : il n'y avait que lui et elle, personne d'autre. Il avait besoin de ce lien spécial avec elle, de savoir que, pendant tout ce temps, il était le type auquel elle pensait, celui qu'elle aimait.

Il s'immobilisa, pensant l'avoir possédée de manière presque insensée. Il avait besoin d'une pause, pour leur bien à tous deux. Ils ne dirent pas un mot, mais en se penchant sur le dos, peau contre peau et toujours en elle, il éprouva cette attache particulière qui allait au-delà du sexe, mais que le sexe renforçait.

Une fois qu'il eut repris quelques forces, il se redressa, se retira, la fit tourner et l'aïda à s'asseoir.

Elle avait l'air... d'une femme à qui on a bien fait l'amour, la chair brillante et collante à cause du *cheese-cake*, de petits morceaux de gâteau encore accrochés à sa lingerie coquine, les cheveux en désordre, les yeux fatigués mais vifs et l'expression un peu sauvage. Elle était belle, belle comme jamais.

Il obéit au désir qui l'obsédait depuis un moment et lui offrit un lent et tendre baiser, sa bouche s'attardant sur la sienne. Puis il la prit

par la taille et l'attira au bord de la table. Il lui écarta lentement les jambes.

Il baissa les yeux sur sa féminité, toujours entourée par les ailes du papillon.

— Laisse-moi t'enlever ça, dit-il tout à coup.

Les dessous étaient sexy comme tout, mais dans son esprit, ils n'étaient plus nécessaires. Il voulait Mira nue, au naturel. Les choses avaient été crues mais dentelles et mousseline étaient à présent superflues.

Elle ne discuta pas, resserra les jambes et souleva les fesses pour qu'il lui retire le string. Après quoi, elle l'aïda à lui enlever le soutien-gorge.

— Ouvre les cuisses pour moi, lui ordonna-t-il avec douceur, et elle reprit sa position initiale.

Il voyait maintenant son sexe comme il le souhaitait depuis un moment : la tendre chair désormais sans entraves.

— Si joli.

Il garda les yeux posés dessus, devina qu'elle regardait aussi, désireuse de voir les choses comme lui.

Il se rapprocha et nicha son membre toujours raide dans les replis roses, l'observant et le sentant glisser facilement à l'intérieur. Ils soupiraient de plaisir. Sa fente enrobait son érection de toutes parts, entre ses parois chaudes et lisses.

Il se remit à lui faire l'amour, cette fois-ci lentement, en s'attardant, pour sentir chaque langoureux centimètre de son avancée.

— Regarde, lui dit-il. Regarde-moi entrer et sortir de toi.

Il eut conscience alors de la présence de Rogan, qui observait aussi la scène, tout proche d'eux. Ça irait. Il le fallait. Ethan pouvait bien vouloir qu'il n'y ait que lui et Mira, il avait tout de même choisi que les choses se passent à trois, et il pouvait y faire face. En fait... *tu ne serais pas là comme ça, à cet endroit précis, à éprouver cette intimité-là avec Mira, si Rogan n'y était pas.*

Même ainsi, il restait aux commandes, et il aimait ça. Même si Rogan avait pendant un moment dicté sa loi, il ne s'était jamais senti plus proche d'elle qu'à cet instant, après tout ce qu'ils avaient partagé pendant cette escapade.

— Ma puce, c'était si bon de jouir dans ta bouche, aujourd'hui, lui dit-il spontanément.

Bon sang, elle l'avait vraiment laissé le faire, enfin... Il plongea son regard dans le sien, et reprit d'une voix profonde, s'exprimant du fond du cœur :

— Je te veux tout entière, Mira, chaque partie de toi, de toutes les façons possibles.

Il continuait à bouger en elle à une allure douloureusement ralentie, mais leurs regards ne se quittaient plus.

— C'est le cas. Je te le promets.

Sa voix était comme une caresse soyeuse sur la peau d'Ethan.

Peut-être avait-elle deviné ce qu'il avait ressenti - et comprenait-elle sa jalousie naissante envers Rogan.

Quoi qu'il en soit, cette promesse le rassura, le détendit. Et lui rappela que tout ceci - le week-end, le sexe - était uniquement pour son plaisir à elle, et rien d'autre. Il avait probablement réagi de manière excessive face à l'attitude directive de Rogan.

Il l'avait elle, entièrement, et tout cillait bien.

— Que souhaites-tu maintenant, ma puce ? N'importe quoi. Tu n'as qu'un mot à dire.

Il le pensait vraiment. Son petit accès de colère était passé. La personnalité de Rogan faisait parfois qu'il ne plaçait pas les autres en premier ni ne tenait compte de leurs besoins. Ethan aurait dû y être habitué et ne pas l'inviter s'il ne pouvait le supporter.

Son regard toujours posé sur Mira la pressait de lui confier ses désirs les plus intimes, lui assurait qu'il ferait de son mieux pour les satisfaire.

Sa ravissante et timide petite amie, qui, s'était montrée dévergondée à plusieurs reprises durant la journée, rougit légèrement. Cela le toucha et lui rappela que, quoi qu'il se passe, elle était toujours sa douce Mira. Ils restaient tous deux les mêmes. Il fallait plus qu'un week-end de folles parties de jambes en l'air pour changer qui vous étiez réellement. Et il l'avait su dès le début, sinon il n'aurait jamais suggéré un tel projet.

— Dis-moi, insista-t-il.

— Je veux que vous m’embrassiez partout tous les deux. Que vous me touchiez. Que vous me baisiez à m’en faire crier, finit-elle par avouer doucement.

Mira était allongée entre eux sur le lit, s'abandonnant à des plaisirs qui semblaient à la fois simples et complexes. Deux bouches couvraient son corps de baisers. Là, la langue d'Ethan s'enroulait autour de son téton pendant que Rogan traçait un chemin le long de sa cuisse en l'embrassant. Du bout des doigts, Ethan effleurait son ventre. Mira essayait d'en profiter le plus possible, sa peau absorbant toutes ces sensations.

Cela faisait maintenant quinze ou vingt minutes qu'ils se livraient à ces embrassades, à ces caresses. Sans aucun doute, la partager ainsi était bien plus doux que ce que ce *ménage à trois*[3] leur avait offert jusque-là. Et elle aimait ça. Dans cette position, elle se sentait de nouveau chérie.

Ce qui aurait été absolument parfait si... si elle ne luttait pas en son for intérieur. Elle n'arrêtait pas de se rappeler comment Rogan lui avait fait l'amour dans les bois. La façon dont elle l'avait laissé faire. Que depuis, elle se sentait plus proche de lui qu'auparavant. Tous trois savaient d'ailleurs qu'elle l'avait suffisamment été depuis le début, sinon rien de ceci n'aurait pu arriver. Même Ethan en avait eu conscience.

Rogan était le mauvais garçon idéal. Depuis toujours. La mère de Mira ne l'aimait pas. Il était complètement différent de tous les autres types que la jeune femme avait fréquentés. Et dès le début, elle avait su qu'il était dangereux. Pour son cœur.

Elle était alors à une époque de sa vie où elle souhaitait en courir le risque, prête à jeter la prudence aux orties. Toutes les femmes avaient besoin de connaître une fois dans leur vie un bad boy, et Rogan avait été le sien. Il lui avait brisé le cœur, comme les hommes de ce genre étaient supposés le faire. Elle s'était ressaisie et était passée à autre chose.

Mais elle devait maintenant se poser la question suivante : était-il possible qu'un homme tel que lui puisse changer ? En profondeur ? Sa déclaration dans les bois pouvait-elle être sincère, sérieuse ? Si elle lui offrait soudainement son cœur, qu'en ferait-il ? Ce qu'ils partageraient durerait-il pour toujours ? Ou ne serait-ce que des mots doux prononcés dans le feu de la passion ?

Bon sang, à quoi pensait-elle donc ?

Tu aimes Ethan ! Et c'était entièrement vrai.

À l'instant, il suçait son téton si tendrement, et caressait son sein de l'autre main. Lorsqu'il titilla avec douceur son mamelon entre deux doigts, un soupir lui échappa. Elle baissa les yeux vers lui, constata une fois encore qu'il était beau. Non pas qu'elle l'eût oublié, mais Rogan était si présent à son esprit - du fait d'avoir été ramené dans sa vie quand elle s'y attendait le moins -, que par moments, il était facile de considérer qu'Ethan lui était acquis, d'oublier à quel point il était lui-même sexy. N'importe quelle femme serait chanceuse d'être avec lui. Elle-même l'était. Après tout, combien de femmes recevaient un cadeau aussi généreux que celui-ci ? Très peu, elle en était sûre.

Sauf que, si Ethan n'avait pas invité Rogan ici... Car oui, Ethan et elle s'étaient redécouverts, ce week-end, avaient passé un moment romantique et sensuel. Mais sans Rogan, elle n'aurait jamais mesuré la profondeur stupéfiante de son amour, sa confiance, sa générosité. Elle n'aurait jamais laissé s'exprimer la bête sauvage tapie en elle, parce qu'elle ne l'aurait pas vraiment laissée se révéler. Il l'avait sincèrement aidée à découvrir, à exprimer des facettes d'elle qu'elle ignorait, et en plus, il l'avait aidée à les accepter.

Et pourtant, afin de réaliser tout cela... Ethan avait dû introduire son ex-amant dans le tableau. Lequel, à la minute présente, remontait le long de son ventre tout en venant poser une main possessive sur l'un de ses seins. Ethan avait-il la moindre idée que cela ferait remonter à la surface des sentiments enfouis ? Avait-il eu peur qu'elle finisse par s'attacher de nouveau à Rogan ?

Elle savait qu'il éprouvait de la jalousie, quoi qu'il en dise. Elle l'avait compris à sa façon d'écarter le flic, un peu plus tôt, pour le remplacer, avec une férocité qui n'était pas son genre.

Mais elle avait aussi compris la raison de ce comportement. Rogan s'était montré de plus en plus agressif au fur et à mesure de la journée, et sa vraie nature avait refait surface quand il avait pris le contrôle de la situation.

Elle avait... suivi le mouvement. Pour une simple raison : il était difficile de dire non à Rogan quand il était dans cet état d'esprit, sexuellement parlant, notamment. Et après tout, était-ce son rôle de se mettre en avant et d'arrêter le mouvement ? Non. Elle n'était pas à l'origine de la partie à trois. Elle n'avait pas invité Rogan. Une fois l'idée acceptée, elle avait apprécié, plus que cela n'était humainement possible, les conséquences, mais, malgré tout, il ne lui revenait pas de contrôler les événements. Ils étaient déjà émotionnellement assez

épuisants. Résultat : elle y mettait assez du sien pour les vivre et en profiter.

Elle avait été contente qu'Ethan reprenne les choses en main. Au moins pour partie. Car pour son plus grand bonheur, elle avait fini délicieusement excitée par tout ce qui s'était passé entre eux, une fois Rogan mis à l'écart. Jamais auparavant elle n'avait souhaité qu'Ethan se montre un peu brutal avec elle. Peut-être qu'après ce qu'elle avait secrètement fait avec Rogan, près du puits, elle pensait le mériter. Elle n'avait tout simplement pas imaginé que dans ces rôles-là elle et Ethan se trouveraient si bien.

Il embrassait sa bouche pendant que Rogan se consacrait à son téton, tous leurs mouvements étaient lents, sensuels. Elle vivait de nouveau ce fantasme dans lequel trois personnes pouvaient cohabiter en harmonie, sans qu'aucune émotion ne soit interdite, sans que personne ne risque de souffrir.

Mais ce n'est pas la réalité.

Quelqu'un souffrira, que tout ceci soit si bon n'y change rien.

Elle se morigéna. *Bon sang, tu n'es pas supposée réfléchir, juste vivre cette expérience.* Par moments, elle en était capable. Après tout, chaque fois qu'elle ouvrait les paupières ou observait la scène, cela semblait un rêve parfait. Deux hommes qui ne souhaitaient rien de plus que de lui offrir du plaisir. Que pouvait-elle espérer de mieux ?

Or, tu sais qu'au fond d'eux-mêmes, tous deux en veulent plus. Ils veulent que tu leur appartiennes. Ils veulent que tu en aimes un plus que l'autre.

Elle aimait vraiment Ethan. Elle ne lui avait pas menti en lui déclarant plus tôt qu'il la possédait entièrement, qu'il détenait la clé de son cœur.

Mais elle pourrait aussi aimer Rogan de nouveau. Et si facilement... *Lorsque le seul homme que vous n'aviez jamais pensé avoir totalement revient et déclare que c'est possible, comme vous l'aviez toujours désiré...* Cette idée même fleurissait, appelant une sombre tentation contre laquelle il était difficile de lutter.

En vérité, elle n'était pas sûre de savoir où tout cela menait. Elle ne pouvait s'empêcher de penser que tout ceci devenait incontrôlable.

Mais tu ne peux rien faire pour arrêter ou arranger les choses. Elles sont trop engagées. Il n'y a pas de retour en arrière possible.

Donc, une fois de plus, arrêter de réfléchir était la meilleure chose à faire. *Apprécie l'instant. Les hommes que tu as aimés avec ferveur t'embrassent, te touchent, te prennent. Et même, chacun à sa manière te fait l'amour. C'est si rare... Vis-le.* Il serait tellement fou de ne pas se délecter de chaque seconde !

Sous le baiser d'Ethan, elle se retourna dans ses bras, Rogan grimpant sur le lit pour venir se coller derrière elle, lui embrasser l'épaule, le cou, son sexe épais se nichant entre les fesses de la jeune femme. C'était si agréable que le corps de Mira en désirait bien plus que ce jeu doux et sensuel.

Juste à cet instant, le membre raide d'Ethan vint glisser en haut de sa fente, la faisant gémir lorsqu'il se frotta contre son clitoris. Mon Dieu, être prise en sandwich entre eux deux, c'était connaître le bonheur ultime.

Elle continuait à rendre ses baisers à Ethan, leurs langues se mêlant, tout en se tournant de temps à autre pour regarder Rogan pardessus son épaule, penchant la tête en arrière pour l'embrasser à son tour. Être prise par les deux était incroyable, mais échanger des baisers à tour de rôle avec l'un, puis l'autre, procurait des joies érotiques particulières.

La respiration de Mira se fit sifflante, leurs corps se mouvant de concert, glissant les uns contre les autres, le sien sollicité des deux côtés. Au fur et à mesure, elle y prit vraiment plaisir et repoussa ses inquiétudes dans un coin de son esprit. C'était magique, la pression de deux sexes durs, puissants, contre les parties très sensibles de son corps, avait le pouvoir de lui faire cesser de penser.

Rogan bougea contre son dos, glissant une main entre eux, et elle se rendit compte qu'il guidait son membre entre ses jambes.

— Hmmm, gémit-elle contre la bouche d'Ethan.

Elle eut un petit cri quand Rogan la pénétra. Cette intrusion n'était jamais banale, mais toujours pleine d'un plaisir surprenant.

Ethan lui jeta un coup d'œil interrogateur.

— Rogan est en moi, lui expliqua-t-elle.

Avant même qu'Ethan puisse dire un mot, le membre de Rogan commença à aller et venir en elle, et elle épousa automatiquement son rythme. Ce qui signifiait qu'elle butait à chaque mouvement contre le pénis d'Ethan.

— Oh mon Dieu, ronronna-t-elle, c'est... le paradis du sexe.

Elle plongeait son regard dans celui d'Ethan et vit qu'il comprenait que son érection lui était aussi agréable que celle de Rogan la pénétrant. Seule la manière différait.

— Ah, ma belle, dit-il d'une voix éraillée, ondulant toujours contre elle, une de ses mains lui caressant le sein. C'est bon ?

Il avait besoin de l'entendre le dire, elle le savait. Cela ne l'ennuyait pas.

— Incroyablement bon. Fantastique !

Elle souligna son propos en se saisissant du sexe d'Ethan, le massant, l'appuyant plus fermement contre sa chair tendre.

Il gémit, et elle eut un soupir. Quand leurs regards se rencontrèrent de nouveau, elle songea à l'un de ces moments qu'Ethan avait évoqués pour justifier son initiative : un moment qui les lierait plus étroitement.

Sauf que... ce n'était pas seulement d'Ethan qu'elle se sentait proche.

Elle ne pouvait nier que l'extrême intimité qu'elle éprouvait était avec les deux hommes, et qu'elle était à cet instant différente.

Était-ce une sorte d'effet cumulatif ? Ou lié à la confession et à l'entreprise de séduction de Rogan dans les bois ? Ou à la manière dont Ethan avait pris les choses en main précédemment ? Était-ce la tourmente qui agitait son cœur en sachant que ses sentiments pour eux deux étaient forts ? Elle ne connaissait pas la réponse, la seule chose dont elle était sûre était que malgré cette tourmente, elle ne s'était jamais sentie aussi liée à l'un ou à l'autre en même temps.

Tout ce qu'elle pouvait faire était de laisser les émotions l'envelopper, la protéger, aussi sensuellement que le faisaient ces deux corps virils. Elle n'avait jamais rien vécu d'aussi sublime.

Aussi, quand Rogan se retira d'elle de manière inattendue, elle sursauta, éprouvant physiquement une sensation de vide.

— Qu'est-ce... ? murmura Ethan devant sa réaction.

La voix de Mira n'était qu'un murmure.

— Il... s'est retiré.

Elle voulut se retourner, demander à Rogan ce qu'il lui prenait de

briser ce bienheureux moment d'hédonisme, lorsqu'il se pencha pour lui chuchoter à l'oreille :

— Chut, ma belle. Ne t'inquiète pas. Détends-toi et tout se passera bien.

D'une main, il modelait sa hanche. Son sexe, humide des sécrétions intimes de la jeune femme, reposait dans le creux de ses fesses. Elle en éprouvait des sensations incroyables. Elle essaya donc de se montrer patiente, d'apaiser le désir qui grondait en elle. Peut-être Rogan avait-il juste besoin d'une pause, ou de changer de position.

Elle sentit alors une pression contre son anus, ferme et directe. Elle ravala son souffle, surprise et instantanément... comblée. C'était le pouce de son amant, ses autres doigts s'appuyant sur la courbe de ses fesses. Il était humide. Rogan l'avait humecté, il frottait maintenant le petit orifice en cercles étroits, ce qui eut pour résultat de la faire haleter. Puis il l'introduisit en elle.

Elle eut un léger sursaut, cette intrusion était étrange et bienvenue, mais elle n'avait pas l'habitude. Elle ferma les yeux, immédiatement envoûtée par le plaisir inédit. Rogan commença à bouger son pouce, entrant et sortant, puis décrivant de petits ronds, et Mira se mit à respirer difficilement et à trembler. Elle se pressa contre la poitrine d'Ethan, essayant de faire front contre ces sensations inhabituelles.

— Qu'y a-t-il, ma chérie ? demanda Ethan à voix basse.

Mais elle n'eut pas le temps ou la présence d'esprit de répondre que Rogan retirait son doigt.

— Oh!

Et alors... hmmm, son gland prit la place libérée, donnant de petites secousses contre l'ouverture étroite, désormais stimulée et sensible, que c'en était choquant. Mira serra les dents, deux idées se bousculant dans sa tête. Cela allait arriver. Et elle le voulait.

Lorsque Rogan fit pénétrer son sexe épais, la réaction physique qu'elle éprouva se propagea dans tout son corps. Ses paupières se fermèrent et l'arrière du crâne la picota.

— Qu'est-ce qui se passe, ma belle ? insista Ethan.

— Il... est... en train de... de... (Elle parvenait à peine à articuler. Et quand elle finit par rassembler ses forces, elle ne pensa pas une seule seconde à la manière dont Ethan pourrait réagir.) Il me sodomise.

— Merde, murmura ce dernier, en proie à l'étonnement bien plus qu'à la colère. (Puis ses sourcils se froncèrent.) Est-ce que... ?

— Étrange. Bouleversant. Plus que... bon.

Les lèvres de Mira en tremblaient.

À ses mots, Ethan eut un soupir. Il était sidéré et peut-être, un peu comme elle, étonné. Mais non, il lui était impossible d'éprouver le moins du monde la même chose qu'elle. Pour commencer, c'était une sensation qu'il ne pouvait vivre.

Rogan faisait pénétrer son érection millimètre par millimètre, chuchotant, murmurant que Mira était foutrement étroite, et qu'il allait entrer plus loin, un petit peu plus loin encore.

Les joues de la jeune femme s'empourprèrent, la transpiration perla sur son corps. C'était comme si le membre de Rogan emplissait chaque molécule de son être. Comme si chaque atome de son corps était doucement, étroitement étiré. Les sensations irradiaient jusqu'à ses extrémités. Son visage la picotait. Chacun de ses muscles était tendu par le désir.

Quand le membre de Rogan eut investi la minuscule ouverture, il commença à bouger. Lentement au début, mais bientôt, il accéléra le rythme, la pistonnant un peu plus vite. Elle était folle d'un plaisir qui puisait dans ses veines.

Et pendant tout ce temps, elle restait si consciente de Rogan derrière elle, en elle, la prenant d'une manière qui ressemblait à... une possession. Pourtant, le regard rivé à celui d'Ethan, elle partageait aussi cela avec lui, chacune de ses réactions étant plus visible pour lui que pour Rogan.

L'expérience était tellement puissante qu'elle se demandait jusqu'où elle la mènerait. À chaque glissement, de petits cris de plaisir lui échappaient. Et elle se laissait aller à la douceur de l'étreinte d'Ethan, à la passion de son regard, pendant que son sexe agréablement dur glissait contre sa fente.

Elle sut qu'elle allait jouir une seconde avant que l'orgasme ne la prenne. Soudain, fou et brutal, la faisant crier fort quand il explosa dans son clitoris. Elle s'entendit hurler exactement comme elle avait dit à Ethan qu'elle le voulait.

Seigneur, c'était la sensation la plus intense qu'elle eût jamais traversée. Une fois de plus, elle avait vécu le plaisir le plus sidérant de sa vie avec eux deux. Elle aurait pu jurer que son orgasme avait été

plus fort parce qu'elle avait les yeux dans ceux d'Ethan pendant qu'un autre homme la prenait si profondément. Et bien que ce fût le sexe de Rogan dans son anus qui lui avait fait atteindre ce nouveau sommet, c'était celui d'Ethan contre son clitoris qui l'avait fait basculer. Cela tenait autant à l'un qu'à l'autre.

Une fois qu'elle eut repris des forces, se reposant dans les bras des deux hommes, l'érection de Rogan encore enfouie entre ses fesses, Ethan murmura :

— Oh ma belle, je veux être en toi. Maintenant.

— Hein ?

Elle avait compris, bien sûr, mais dans les circonstances actuelles, elle n'était pas sûre de ce qu'il voulait dire exactement.

Jusqu'à ce qu'il ajoute :

— Je veux être dans ta chatte... pendant que Rogan est encore dans ton cul. Tu crois que c'est possible ?

L'idée lui coupa le souffle. Cela semblait impossible, et même un peu terrifiant. Mais... c'était aussi une sorte d'apothéose. Tant de fois, depuis le début du week-end, elle avait eu la sensation d'atteindre un but, et pourtant, chaque fois, il y avait plus. Une façon plus intense d'être partagée par les deux hommes auxquels elle tenait, qu'elle désirait de toute son âme.

— Si... tu crois que cela peut marcher.

Elle frissonna, soudain nerveuse, et le tremblement la rendit de nouveau consciente de la dure érection de Rogan en elle.

— Cela marchera, lui assura ce dernier, ajoutant, en réponse à la question qui planait dans l'air : je l'ai vu dans des films.

Il voulait sûrement parler de pornos. Mira n'était pas absolument certaine que ce soit sûr et faisable seulement parce que quelqu'un s'y était livré dans l'un de ces films, mais cela lui rappela de nouveau combien l'expérience qu'elle vivait était incroyable. Elle ne voulait pas refuser juste par peur.

Et donc, lorsque la main de Rogan se faufila entre ses cuisses pour en attraper une et la lever, elle ne résista pas. Le mouvement - comme n'importe quel autre, supposait-elle - lui fit sentir davantage le membre du flic fiché en elle. L'attention d'Ethan se porta vers cette partie de son corps. La pièce n'était que faiblement éclairée par la lumière provenant du coin cuisine mais cela n'empêcha nullement

Mira de lire l'excitation nouvelle qu'exprimait le visage de son compagnon à cette vision. Elle eut envie de voir, elle aussi, un membre épais logé dans un orifice, l'autre attendant le sexe d'Ethan.

Celui-ci se positionna, et elle se tendit.

— Essaie de te détendre, ma chérie, murmura-t-il. Je ne te ferai pas de mal. Si c'est le cas, on arrête.

Elle eut un bref hochement de tête, mais son corps était comme un élastique étiré au maximum. Elle prit une profonde inspiration. Une autre. Une troisième. Et ferma les yeux.

Elle serra un peu les dents quand il entra en elle. Et cela ne faisait pas mal du tout. C'était simplement... comme elle l'avait pensé une minute plus tôt : une apothéose.

— Bon Dieu ! gronda Ethan en allant plus loin en elle.

Tous trois retenaient leur souffle, essayant de s'ajuster à cette nouvelle manière de faire l'amour.

— Ça va, Mira ? demanda Ethan, haletant.

Elle acquiesça.

— Hmmm.

Elle était incapable d'en dire plus.

Elle avait le visage rouge, les paupières mi-closes. Ethan lui caressa la joue et murmura :

— Je vais te baiser, maintenant.

Nouveau hochement de tête.

Il se mit à lui offrir des caresses nonchalantes, et glissa lentement son membre raide en elle. Mira dut se mordre la langue, l'absolue plénitude de cette partie de son corps étant difficile à comprendre.

Ensuite, Rogan lui déposa un baiser sur l'épaule et commença lui aussi à coulisser dans l'étroit orifice entre ses fesses.

Il trouva tout d'abord un rythme opposé à celui d'Ethan. Ainsi, quand il entra en elle, Ethan se retirait, et inversement. Il ne se passait pas une seconde où elle n'éprouvait pas toute la vigueur d'une plongée dans son corps. C'était trop.

— Non, non, s'entendit-elle sangloter.

Les deux hommes s'arrêtèrent, Ethan ayant l'air inquiet. Elle expliqua, le souffle court :

— Faites-le en même temps. Ensemble.

— Ah, désolé, ma puce.

Il eut un soupir rauque.

Ils reprirent. Ethan d'abord, dictant un rythme posé, après quoi Rogan s'y joignit, la sodomisant sur le même tempo.

Elle criait sous l'impact formidable, ravie, surprise. Comme il était délirant d'être possédée de la sorte ! Et qu'elle soit capable de le faire, de l'apprécier.

Elle ne s'était jamais sentie aimée ainsi. Elle s'abandonna complètement, ferma les yeux, leva les bras au-dessus de sa tête et s'abandonna à eux. À chaque centimètre de chaque poussée de ces deux membres parfaits qui la besognaient à l'unisson. A chaque baiser sur son épaule, sa poitrine ou sa bouche. À chaque caresse ; des mains exploraient sa peau, effleuraient ses tétons, couraient dans ses cheveux. Elle ne savait pas, ni ne se souciait de savoir auquel des deux hommes elles appartenaient.

Son corps était collé à celui d'Ethan d'une manière incroyable. Et même si atteindre un nouvel orgasme était la dernière chose présente à son esprit, elle sut que cela allait arriver.

Instinctivement, elle se mit même à bouger contre lui, ses coups de reins ayant un plus fort impact, tout en l'éloignant un peu de Rogan. Alors, ce dernier fit exactement ce qu'elle n'avait pas supporté quelques minutes plus tôt. Il changea de rythme, ce qui eut pour conséquence qu'à chacun de ses mouvements, elle butait contre l'élan d'une des deux érections en elle.

— Mon Dieu ! Mon Dieu ! cria-t-elle, tout en se rendant immédiatement compte qu'elle pouvait désormais y faire face.

Cela lui procurait plus de sensations qu'elle ne pensait une femme capable d'en vivre, mais elle le supportait bien.

Comme lors de son orgasme précédent, sans préambule, elle bascula dans une extase à en perdre l'esprit qui lui fit crier son plaisir quand il explosa à travers son corps. Puis, son grondement sauvage s'apaisa.

Rogan marmonna alors :

— Ah, merde. Je viens. Je vais jouir dans ton cul.

Avant même qu'il n'ait fini, Ethan laissa échapper un grognement féroce, indiquant que lui aussi allait jouir. Quand tous deux se répandirent en elle, elle pensa pour la première fois que leurs sexes étaient tout proches l'un de l'autre, et elle se demanda de quoi ils avaient l'air, chacun d'un côté de son corps. Leurs semences se mélangeraient-elles, leurs membres se toucheraient-ils en se retirant ? Ces questions, les sensations presque étouffantes qu'elle avait éprouvées, se déversaient en elle comme le point culminant de l'expérience sexuelle la plus intense de son week-end, et de toute sa vie.

Tous trois gisaient, reprenant leurs esprits. Mira et Ethan échangeaient des baisers, Rogan mordillait l'épaule de la jeune femme avant qu'elle ne se tourne pour l'embrasser à son tour. Elle ne pouvait nier qu'il y avait là bien plus pour rassasier ses sens que des questions provocantes sur les deux membres raides qu'elle avait eus en elle.

Elle se lova entre eux, prête à s'abandonner au sommeil après ce qui avait été le jour le plus époustouflant de son existence. Toutes ces émotions pour deux hommes. Certaines anciennes, d'autres nouvelles. Mais toutes tourbillonnant dans sa tête en formant un nœud dans son ventre.

Ici et maintenant, dans la cabane, ivre de vin et de sexe, elle s'était débrouillée pour contrôler ses émotions, les accepter et apprécier l'incroyable béatitude de se trouver entre deux hommes qui, non seulement l'excitaient, mais auxquels elle tenait profondément, sincèrement. Et même si elle avait commencé au cours de la soirée à accepter ses émotions confuses, contradictoires, allant jusqu'à les trouver tolérables, il n'en serait pas de même le lendemain.

Allongée confortablement entre eux - la tête sur l'épaule d'Ethan, le bras de ce dernier sur elle, pendant que Rogan épousait les formes de son corps, une main sur sa hanche -, elle craignit d'avoir vraiment à répondre à une question horrible en se réveillant le lendemain.

Qu'en serait-il si elle aimait vraiment, sincèrement, ces deux hommes?

Ethan se réveilla avec le soleil dont les rayons se frayaient un chemin entre les grands arbres entourant la cabane pour allumer, à travers la fenêtre, une lumière dans son âme.

Jamais il n'aurait imaginé tout ce qu'il s'était passé pendant le week-end. Il se rendait compte maintenant combien il était facile d'envisager quelque chose comme un *ménage à trois* [4], mais impossible de prédire comment il se déroulerait vraiment, quelles directions il prendrait. Et quelque part en chemin, entre tous ces ébats épicés et la joie qu'il avait eue à voir Mira se libérer si totalement la veille, il craignait que tout ceci soit devenu plus compliqué qu'il ne l'avait envisagé.

Peut-être avait-il fait preuve de naïveté en croyant le contraire. Peut-être avait-il été idiot d'impliquer Rogan. Mais ses intentions avaient été bonnes et... peut-être avait-il vu les choses en rose. C'était foutrement facile de ne voir que ce qu'on *voulait* voir, parfois.

Ce n'était pas exactement qu'il en éprouvait des regrets. Il regarda Mira et Rogan, étendus là, endormis et nus sur les couvertures à côté de lui, et ce qu'ils avaient tous partagé ce week-end l'excitait encore. Sur bien des aspects, qu'il n'était pour le moment capable d'analyser. Certes, Rogan l'avait énervé à certains moments la nuit précédente, mais peut-être qu'un peu de jalousie en valait la peine, quand Ethan dressait le bilan.

Et bon sang, on ne pouvait pas dire que le truc ne s'était pas terminé par un feu d'artifice - leur dernière partie de jambes en l'air avait failli lui faire perdre l'esprit. Pas uniquement à cause de l'excitation extrême, pas uniquement de voir Mira éprouver un tel plaisir, mais parce qu'il y avait eu là-dedans quelque chose de très cru et de tellement personnel.

Il avait été saisi, en regardant entre ses jambes qu'elle avait si obligeamment écartées, celle du dessus repliée, de voir son propre sexe près de celui de Rogan, moins de cinq centimètres les séparant seulement. Puis, en plongeant en elle, de sentir non seulement le fourreau humide, chaud, de sa fente, mais aussi le membre de Rogan à travers la mince paroi de chair qui les séparait. Cela le secouait un peu de le reconnaître, mais ça l'avait excité. Dans la chaleur du moment, cela n'avait fait qu'ajouter au désir neuf et fruste qu'il éprouvait.

C'était comme s'il avait perdu une sorte de virginité, la nuit passée. Même si c'était Rogan qui était entre les fesses de Mira.

Cela avait-il ajouté à sa jalousie ? Cela l'avait surpris, mais... non.

Sauf que, dorénavant, il voulait lui aussi la pénétrer par là. Il n'avait jamais éprouvé cette inclination auparavant, mais maintenant qu'il savait combien cela rendait folle sa compagne, il voulait être aussi responsable de cette folie. Peut-être, par ailleurs, n'aimait-il pas particulièrement l'idée que Rogan possède une part d'elle qu'il ne connaissait pas. Il devait rectifier les choses, vite.

Sans aucun doute, il avait appris beaucoup de choses sur lui et elle, des choses qui épanouiraient leur vie sexuelle, en l'orientant dans une nouvelle direction, et intensifieraient ce qu'ils partageaient. Alors, même s'il avait eu envie d'envoyer son poing dans le visage de Rogan à une ou deux reprises la veille, dans l'ensemble, il pensait avoir obtenu exactement ce qu'il avait espéré en faisant ce cadeau d'anniversaire à Mira.

En lui jetant un coup d'œil, sa peau bronzée donnant l'impression de scintiller sous le baiser de la lumière matinale, il espérait qu'elle était elle aussi heureuse de ce présent.

Bien qu'elle ait eu l'impression de sentir Ethan s'étirer un peu plus tôt contre elle, quand Mira finit par ouvrir les paupières, elle découvrit les deux hommes dans son lit, encore endormis. Tous les deux. Il lui fallait encore un peu de temps pour s'habituer à cette idée. Et même si le week-end tirait à sa fin, les souvenirs - la réalité des faits - seraient à jamais en elle. Peut-être qu'un jour ils se feraient plus flous, comme le rêve qui avait été à l'origine de tout ceci. Mais c'était dur à imaginer. Il était en fait difficile de penser que la vie serait la même qu'avant.

Bien sûr, elle serait de retour au magasin demain et recommencerait à faire ses paniers-livres pour ses clients, comme si rien n'avait changé. Et pour commencer, le soir même, se souvint-elle, elle assisterait à son dîner d'anniversaire en famille. Même si elle était encore un peu secouée par tout ça, elle aurait le sourire aux lèvres, et personne ne soupçonnerait que son paysage sexuel avait été modifié à jamais durant les quarante-huit heures précédentes. Mais elle savait ce que tout cela remuerait dans son esprit, dans son âme.

Il ne s'agissait pas que de souvenirs. Son corps lui semblait

différent, maintenant. Faire physiquement quelque chose, pensait-elle, avait vraiment la capacité de vous changer. Vous l'intériorisiez, cela laissait une empreinte qui ne s'effacerait pas. A l'instant même, elle pouvait sentir tout ce à quoi elle s'était livrée avec Ethan et Rogan, jusqu'au bout de ses doigts, dans sa bouche ; elle éprouvait encore le contact de leurs caresses sur sa peau. Tout comme leur présence en elle, dans sa fente, et dans son anus.

Il était douloureux ce matin... ce qui se comprenait. Elle savait que ces sensations physiques s'atténueraient, mais elle n'était pas encore capable d'imaginer ne plus être consciente du fait que ces parties de son corps avaient été possédées lors de son trente-deuxième anniversaire.

Une part d'elle souhaitait ne jamais quitter ce lit et sa place entre Ethan et Rogan. Cela paraissait sûr, ici, d'une certaine manière. Elle pouvait les aimer et les désirer tous d'eux sans culpabilité aucune.

Et pourtant, avec un soupir mélancolique et un long regard à Ethan, puis à Rogan, elle se faufila jusqu'au pied du lit et le quitta, sans les réveiller. Elle avait besoin d'être seule pendant encore quelques minutes, de s'éclaircir les idées. Trottinant jusqu'à son sac de voyage, elle y trouva une culotte simple en coton noir et un caraco rose vif à pois bordé de dentelle noire au col, qu'elle enfila. Elle avait un besoin pressant de café, mais ne désirait pas faire de bruit. Le seul qui lui parvenait, de l'extérieur, était le chant d'un oiseau, et c'était si paisible qu'elle ne souhaitait entendre rien d'autre pour un long moment. Sans bruit, elle traversa la pièce et sortit.

D'un côté de la cabane se trouvait le hamac où elle et Ethan avaient fait l'amour la veille au matin et, de l'autre, une vieille balancelle comme celle du jardin de sa grand-mère quand elle était petite. Elle s'y installa, adossée à l'un des montants, genoux repliés, et évita de la faire bouger. Elle serra ses jambes contre elle tout en regardant alentour, aimant la manière dont les arbres semblaient envelopper le cabanon. Cela aussi, peut-être, lui offrait un sentiment de sécurité, et aussi longtemps qu'elle restait là, ses sentiments pour les deux hommes ne posaient pas de problèmes. Ou alors, les bois et le lac immense au-delà semblaient si vastes que cela lui donnait l'impression d'être minuscule, comme si ses émotions ne comptaient pas tant que ça face à l'immensité du monde.

Mais elles comptaient. Elle le savait. Et elle avait besoin d'y réfléchir.

Elle avait espéré se réveiller plus apaisée, mais au lieu de cela, elle

était encore déchirée. Entre Ethan et Rogan. Le retour à la normale se ferait le jour même de bien des façons - fête de famille, emploi, questions pratiques à régler -, et la vie n'allait pas s'arrêter, ni être changée de manière radicale pour qui la connaissait. Pour autant, elle ne pouvait nier ces questions, tentations et confusions, toutes se faisant la guerre dans son esprit. Elle était folle d'Ethan, mais ce que Rogan lui avait dit se frayait un chemin dans son cœur. À la vérité, des choix étaient possibles. *Un* choix - et il était crucial.

Mon Dieu, pourquoi est-ce que je ne peux pas les avoir tous les deux ?

Elle connaissait la réponse à cette question. Tout simplement parce que la vie et l'amour ne fonctionnaient pas ainsi. Bien sûr, vous entendiez parler de gens dont les arrangements étaient choquants, qui vivaient avec plus d'un amant et déclaraient qu'ils étaient tous satisfaits, généreux et heureux de ce que la relation leur apportait. D'autres formaient un couple libéré, et d'une manière ou d'une autre, miraculeusement, évitaient tout conflit et ignoraient la jalousie, ce qui, pour elle, rendait la situation folle. Mais pour la plupart des personnes, de telles choses étaient impossibles, et Mira n'était pas sûre que c'était si sincère et merveilleux. Les gens devenaient envieux. Ils voulaient être aimés complètement et totalement - pas comme une partie d'un lot. Elle le voulait, elle aussi. Elle voulait être la seule et l'unique pour son homme, son âme sœur. Et elle savait qu'il en était de même pour Ethan comme pour Rogan.

Malgré tout, quand elle pensait aux deux hommes avec lesquels elle avait vécu une si profonde intimité ce week-end... tous deux lui offraient des aspects si différents de la vie, de l'amour, de la passion, qu'elle avait très envie d'avoir tout cela à parts égales.

Elle soupira, énervée par ses pensées. Après tout, prendrait-elle vraiment en considération l'idée de quitter Ethan pour Rogan ? Le pourrait-elle ? Comment pourrait-elle jamais blesser Ethan ainsi ?

Elle se rappela alors Rogan dans les bois, comment elle avait tenté de lutter contre son désir sans y parvenir. Rogan était ainsi : du désir, du feu. Il l'avait blessée de bien des manières à l'époque où ils étaient en couple, mais ne l'avait jamais négligée ou considérée comme acquise, comme Ethan l'avait fait depuis deux ans. Rogan était aussi plus âgé maintenant, peut-être avait-il mûri. Pourrait-il être l'homme dévoué, impliqué, qu'elle avait souhaité qu'il soit cinq ans plus tôt ? Elle craignait de passer le reste de sa vie à s'interroger sur ce qui aurait pu arriver entre eux.

Mais était-elle capable d'imaginer son existence sans Ethan ? Non,

impossible. Il était sa vie, son amour, son compagnon dans toutes choses, du sexe épicé avec lingerie sexy aux repas familiaux, en passant par les tâches quotidiennes. Ça marchait si bien entre eux. Comme elle, il était posé et fiable. La négligence dont il avait fait preuve à son égard mise à part, elle n'avait jamais douté du fait qu'il l'aimait. Elle s'était seulement inquiétée de se sentir, le temps passant, seule, insatisfaite. Il promettait maintenant de changer tout cela.

Un homme lui offrait le feu, l'autre, la chaleur. Les deux éléments étaient si semblables et pourtant si différents. Malgré tout, elle ne voulait tourner le dos à aucune des choses qu'ils lui apportaient, elle les désirait toutes.

Mais tu ne peux pas tout avoir. Personne ne le peut.

La porte de la cabane s'ouvrit alors, et elle leva les yeux pour découvrir Rogan sur le seuil.

Aussitôt, quelque chose dans sa poitrine crépita. Il portait un jean dont il n'avait pas refermé la fermeture Éclair et rien d'autre, pas même de sous-vêtements, d'après ce qu'elle pouvait voir. Le clitoris de Mira puisa à sa simple vue. Ses cheveux étaient ébouriffés, il n'était pas rasé, et ses yeux sombres comme la nuit l'épinglaient sur place. Il ne s'agissait pas seulement de sexe, mais de *lui*. Elle voulait le dompter, se demandait si elle le pourrait, et si, d'une certaine manière, elle y était vraiment parvenue. Elle voulait savoir si elle était la femme qui pourrait gagner son cœur pour de bon. Elle voulait adoucir tout ce qui pourrait le blesser. Elle voulait qu'il s'ouvre à elle et ait les mêmes besoins qu'elle.

Les émotions qu'elle éprouvait étaient sincères. Elles étaient anciennes et nouvelles, mais absolument sincères, pas le fruit de son imagination. Elle le voulait comme elle voulait Ethan. *Exactement de la même manière*. Qu'allait-elle faire, bon sang ?

— Salut ma belle, lui dit-il d'une voix douce, empreinte d'une gentillesse inhabituelle.

— Salut.

On aurait dit un murmure. Il lui lança un regard de reproche amusé, en plissant les yeux.

— Ça ne m'a pas plu en me réveillant de découvrir que tu n'étais plus là.

Elle essaya de prendre les choses à la légère.

— Tu as dû flipper quand tu t'es aperçu que tu étais seul au lit avec un autre mec à poil.

L'air réjouit, il secoua l'index dans sa direction.

— Attention, tu vas t'attirer des ennuis.

— Vraiment ? le taquina-t-elle.

Il la rejoignit sur la balancelle.

— Vraiment. (Son expression se fit curieuse.) Qu'est-ce que tu fais dehors comme ça ?

Elle inspira profondément. Elle n'avait pas vraiment envie de le lui dire. Elle se cantonna à l'essentiel.

— Je suppose que j'avais besoin de réfléchir.

— Ah ouais ?

Il pencha légèrement la tête. Elle opina, consciente qu'ils parlaient à voix basse. Ils ne tenaient pas à réveiller Ethan, mais elle n'était pas sûre que leurs intentions fussent saines.

Rogan assimila tout ce qui s'offrait à sa vue. Mira le matin. C'était ainsi qu'il l'aimait le plus. Ils n'avaient pas vécu ensemble, mais avaient passé de nombreuses nuits chez l'un ou l'autre, et quand elle était ainsi - légèrement vêtue, les cheveux en bataille, le visage au naturel -, il avait toujours la sensation de voir sa vraie personnalité. Il admirait son côté professionnel, la femme d'entreprise capable de gérer son affaire, toujours aussi sérieuse et au fait des choses, mais il aimait la nana simplement à l'aise et heureuse d'être assise à ses côtés, à demi vêtue et sexy sans avoir à faire d'efforts.

— Et tes réflexions t'ont menée à une conclusion ?

Il posa la question avec décontraction, mais son cœur battait plus fort qu'à l'ordinaire. Parce qu'il savait très bien à quoi elle pensait. Elle pouvait s'être éloignée de lui après leur partie de jambes en l'air contre le vieux puits en lui déclarant qu'ils devaient oublier tout ça, mais durant la nuit, il avait lu dans son regard la lutte qu'elle menait. Et Dieu lui était témoin qu'il n'était pas venu ce week-end avec l'intention de semer la pagaille dans sa vie - ni dans aucune des leurs. Pourtant, être certain de l'avoir touchée à ce point n'avait fait qu'intensifier son désir. Et chaque coup de reins dans sa bouche, sa fente, ses fesses avait traduit son espoir.

S'il s'était attardé à analyser la situation, il se serait senti

particulièrement coupable envers Ethan, tout comme la veille dans les bois. Mais il n'était peut-être tout simplement pas quelqu'un de bien, parce qu'au bout du compte, il voulait ce qu'il voulait. Et il voulait Mira plus qu'il ne se souciait d'être sympa avec Ethan. Cela faisait probablement de lui un sale type, mais c'était comme ça.

— Non, finit-elle par répondre. Je suis encore... déchirée.

À ces mots, l'espoir grandit un peu en Rogan. Et le désir encore plus. Il lui brûlait les veines comme une drogue à action rapide et, en voyant Mira à ses côtés, il devait se retenir de lui sauter dessus sans attendre. Qu'Ethan soit maudit !

Il n'était pas surpris qu'elle pense sérieusement à tout cela. Certes, ils n'avaient pas été si longtemps ensemble, mais entre eux la passion avait été électrique, magnétique. Ce genre de choses pouvait s'émousser, mais ne mourait jamais totalement.

Chacun savait très bien de quoi il était question dans cette conversation, mais il voulait encore le lui entendre dire.

— Déchirée entre moi et Ethan ? Moi *ou* Ethan ?

Elle acquiesça et prononça un « oui » à peine audible.

Ce simple aveu, prononcé dans un souffle, fit bondir le cœur de Rogan.

Dans sa vie, il laissait la plupart du temps ses instincts le guider, et ce ne fut pas différent à cet instant. Il se rapprocha légèrement d'elle, lui faisant face, et même si les genoux de la jeune femme formaient une barrière entre eux, il glissa en douceur une main sur sa cheville, la faisant remonter le long de son mollet en lui déclarant :

— Peut-être que je peux t'aider à décider, ma belle.

Leurs regards se verrouillèrent et il tomba amoureux du désir qu'il lisait dans les iris verts de la jeune femme. Bon sang, comment avait-il pu la laisser partir ? Il ne savait pas si le sexe était le moyen de la reconquérir, mais comme toujours lorsqu'il s'agissait de Mira, et plus encore après la découverte des nouvelles facettes de sa personnalité, il était incapable de repousser ses envies. Et ce qu'il éprouvait maintenant ne concernait pas le genre d'expériences sexuelles débridées qu'il avait pratiquées avec elle ce week-end, ni même ce qu'ils avaient fait près du puits. Non, il s'agissait juste d'être plus proche d'elle, uni à elle, et c'était aussi fort que tout ce qu'il avait éprouvé durant les deux derniers jours.

Il lui écarta les jambes à deux mains. Elle le laissa faire, posant un pied sur le plancher de bois. Elle avait les yeux humides d'émotion. Il se sentait vraiment mal de la placer dans une mauvaise situation envers Ethan, mais bon Dieu, elle était si belle et il n'avait tout simplement pas la force de lutter contre ça.

Il lui agrippa les fesses, la tira vers lui jusqu'à ce qu'elle vienne le chevaucher, son entrejambe se pressant contre l'érection qui commençait à se frayer un chemin hors de son jean. Il laissa échapper un grognement et elle eut un soupir tremblant. Puis, il se pencha en avant, le front contre celui de la jeune femme.

— Je ne sais pas comment j'ai pu être assez stupide pour m'éloigner de toi. Mais c'est une erreur que je ne referai plus, si tu me donnes une nouvelle chance.

Quand il se tut, il l'entendit reprendre son souffle. Il se demandait si elle était vraiment sur le point de lui accorder de nouveau sa confiance, de lui pardonner et de les laisser tout recommencer. Sur une impulsion, il l'embrassa, pressant ses globes de chair entre ses mains.

Les doigts de Mira vinrent se perdre dans les cheveux de Rogan. Elle murmura :

— La nuit dernière, quand tu étais entre mes fesses...

— Ah, oui..., grogna-t-il.

Après toutes ces années, il y était enfin parvenu, et cela lui avait donné un puissant sentiment de triomphe.

— Tu as aimé... j'ai toujours su que tu adorerais ça, finit-il à sa place.

Essoufflée, les joues enflammées, elle se contenta d'opiner.

Il ne put retenir un large sourire.

— Bon sang, tu étais foutrement incroyable. Tu n'as pas arrêté de me faire perdre la tête, tout ce week-end.

Elle sourit à son tour, l'air un peu penaude tout de même. Elle ne changeait pas : elle était douce et sexy. Mais désormais, il savait que la bête sexuelle en elle était aussi vorace qu'il l'avait toujours espéré.

— Je n'arrive toujours pas à croire que j'ai fait... certaines choses.

— Moi si, lui affirma-t-il.

Il l'embrassa de nouveau, tout en écoutant son désir de soulever son haut pardessus sa superbe poitrine, dénudant ses tétons durcis, d'un rose plus pâle que le caraco qu'elle portait.

— J'ai toujours su qu'il y avait une coquine cachée en toi, et je suis sacrément heureux de l'avoir enfin rencontrée.

Pourquoi cette déclaration affecta-t-elle Mira si profondément ? Peut-être parce que cela semblait si bien d'avoir découvert cette fameuse coquine. Cette partie de sa personnalité l'avait longtemps effrayée, mais maintenant, elle avait couché avec deux hommes, de toutes les façons possibles, et le monde ne s'était pas écroulé pour autant. Elle était à la fois changée et la même. Mais... une forme différente d'elle-même. Plus *évolué*. Et elle ne pouvait nier que Rogan avait eu raison. Peut-être s'était-elle contenue au lit lorsqu'ils étaient en couple, sans le savoir, parce qu'elle ne s'était jamais rendu compte de ce dont elle était capable. C'était comme si... elle était prise en otage par ses peurs et ses préjugés sur ce qui faisait qu'une femme était bien ou pas. Mais ce n'était plus le cas. Rogan et Ethan l'avaient libérée.

Cela la frappa alors. Les deux hommes avaient été sélectionnés pour faire partie de l'équipe H.O.T., dont la spécialité était justement les prises d'otages. Elle n'aurait jamais cru que leurs compétences dans ce domaine aillent jusque-là. Mais, ensemble, ils l'avaient tirée de la coquille protectrice dans laquelle elle se cachait, sans en avoir conscience. Ensemble, ils l'avaient affranchie des vieilles idées et lui avaient montré qui elle pouvait être sexuellement, qui elle était vraiment.

Elle se mit à embrasser Rogan de tout son cœur, les bras noués étroitement autour de son cou, ses tétons frôlant sa poitrine. La fraîche brise matinale soufflait légèrement sur eux, avivant chaque sensation. Et comme toujours, l'ivresse la prit alors qu'elle s'immergeait de plus en plus profondément dans l'instant, dans la chaleur de Rogan.

Était-ce... qu'elle le choisissait ?

Mais non. Non, ce n'était qu'être séduite par Rogan. Elle était encore dans le monde imaginaire de ce week-end. C'était une dernière explosion de joie.

Waouh. Était-ce la fin ? La dernière ? Elle n'en était pas sûre, ces mots lui étaient venus spontanément à l'esprit. Elle n'était pas non plus sûre de savoir ce qu'elle faisait là, ce qu'elle pensait. Était-ce aussi mal que la veille, lorsqu'ils avaient fait l'amour dans les bois ? Se laissait-elle aller sur la même voie, de nouveau ? Et pourquoi ?

Toutes ces questions menaçaient de la submerger. Mais elle ne pouvait s'empêcher de se les poser. Parce que c'était important.

Même ainsi, une part d'elle - la bête sauvage qu'elle avait découverte en elle - ne voulait vraiment pas se pencher dessus. Cette dernière souhaitait juste s'imprégner de chaque seconde, chaque nuance. La passion grave dans le regard de Rogan, ce qu'elle éprouvait alors qu'il faisait courir ses doigts sur ses hanches... et son sexe puissant sur lequel elle se frottait.

A son oreille, la voix de Rogan était sexy, basse, éraillée.

— Tu veux me baiser, ma belle ?

La question brûlante lui coupa le souffle. Bon Dieu, oui, elle le voulait.

Or, elle souffla :

— Je ne peux pas.

— Tu ne peux pas ?

La question dans les yeux de Rogan était plus explicite. *Tu veux dire que tu ne peux pas, là, tout de suite, sous le porche ? Ou que tu ne peux vraiment pas, que tu ne pourras jamais ?*

Elle essaya de respirer, ce qui était difficile. Penser de manière rationnelle l'était encore plus.

— Pas ici, pas maintenant, s'entendit-il chuchoter.

Elle n'était pas sûre de ce que sa réponse signifiait vraiment. Était-elle en train de lui dire que leur histoire pourrait se poursuivre, ou était-elle juste perdue et prise par la passion du moment, ne sachant comment y faire face ?

Elle aperçut alors, à la périphérie de son champ de vision... oh !... mon Dieu.

Ethan était là.

Rogan et Mira tournèrent les yeux en même temps pour le découvrir en train de les observer. Lui aussi était en jean, un tee-shirt à la main, comme s'il était en train de s'habiller lorsqu'il était sorti. Il n'avait fait aucun bruit. Ou les bruyants battements du cœur de Mira avaient couvert celui de ses pas.

Elle croisa son regard. Même après tout ce qu'ils avaient partagé pendant le week-end, à cet instant précis, elle se sentit la plus grande

traînée de l'univers. En train de chevaucher Rogan. De lui dire qu'elle adorerait coucher avec lui mais ne pouvait pas, parce qu'elle devait garder le secret face à l'homme qui l'aimait.

Ethan avait été témoin de tout, elle le devinait. La blessure dans ses prunelles, profonde, en témoignait.

— Ethan, je...

Elle s'interrompit quand il se contenta de se retourner et de se diriger vers les marches en pierre.

— Ethan ! cria-t-elle, rabattant vivement son haut sur sa poitrine.

Elle était à califourchon sur les genoux de Rogan et en avait à peine conscience.

— Fous-moi la paix, lança-t-il d'un ton cinglant.

— Attends !

Elle essayait de se dégager des cuisses de Rogan pour rattraper Ethan.

— Mec, elle n'y est pour rien, intervint Rogan.

Mais Ethan, sans ralentir l'allure, s'éloignait de la cabane.

Il lança pardessus son épaule :

— Va te faire foutre ! Allez tous les deux vous faire foutre !

Voir cette douleur dans les yeux d'Ethan avait été... mon Dieu, comme si tout s'était éclairé pour Mira. Qu'était-elle donc en train de faire ? Pourquoi avait-elle pris le risque de le blesser, que ce soit la veille dans les bois, ou maintenant ? Comment s'était-elle laissée aller à se montrer si stupidement imprudente ?

Car à cet instant précis, tout devenait évident à ses yeux. Jusqu'au plus profond de son âme, elle comprenait avec une lucidité bouleversante qu'Ethan était l'homme de sa vie, l'homme qu'elle aimait et aimerait toujours, l'homme avec lequel elle voulait passer le restant de ses jours !

Si elle ne venait pas tout juste de gâcher les choses.

Parvenant enfin à se mettre sur pied, elle lança à Rogan :

— Je suis désolée. Je te désirerai sûrement toujours d'une certaine manière, mais mon cœur est à Ethan.

Et sur ces mots, elle partit à la poursuite de ce dernier. Mais Rogan l'arrêta :

— Ma puce, tes chaussures.

Il avait raison, elle avait déjà appris à ses dépens qu'il était dangereux de marcher pieds nus dans le coin, même lorsque l'on faisait attention, un luxe qu'elle ne pouvait se permettre à cet instant.

Se précipitant dans la cabane, elle repéra ses tongs et les enfila. Elle envisagea brièvement de s'habiller, mais décida que l'important était de rattraper Ethan.

Ce qu'elle venait de déclarer à Rogan était tellement vrai : elle le désirait réellement et tenait sincèrement à lui. Peut-être même l'aimait-elle. Mais ce n'était pas comme ce qu'elle partageait avec Ethan. Ce week-end, avec eux deux, avait été génial, mais si déroutant aussi. Et la tenter avec son ex avait apparemment été trop excitant. Pourtant, maintenant qu'elle devait faire face à l'idée de vraiment perdre son petit ami, et sachant à quel point elle venait de le blesser, son cœur se serra dans sa poitrine.

Elle se sentit mal de n'accorder qu'un regard à Rogan lorsqu'elle le dépassa comme une flèche, alors qu'il lui conseillait de faire attention.

Elle aurait voulu revenir en arrière, avoir le temps de lui faire comprendre, et peut-être même de lui offrir un dernier baiser. Mais elle ne le fit pas. Elle avait suffisamment négligé ses priorités, pendant ces deux jours. Il était grand temps de remettre à la première place celui qui n'aurait jamais dû en être déchu.

Elle inspecta les environs et repéra Ethan qui suivait le chemin menant au puits.

Il va là-bas ? À l'endroit où j'ai trahi sa confiance pour la première fois ?

Mais elle ne pouvait laisser ses pensées la distraire ou la ralentir. Elle s'élança vivement à sa suite sur le sentier, aussi vite que le lui permettaient ses tongs, le cœur battant à mille à l'heure.

— Ethan, s'il te plaît, attends ! cria-t-elle derrière lui.

Il allait trop vite, et elle était incapable de le rattraper.

Il l'ignora, poursuivant son chemin. Pour la première fois depuis qu'il était apparu tout à l'heure, le sentiment de choc et de panique de Mira commença à laisser place à autre chose. *Je pourrais le perdre. Pour de bon. Là, tout de suite. Peut-être est-ce déjà le cas.*

Elle accéléra, trotinant en tâchant de surveiller où elle posait les pieds. Le sentier se rétrécissait et, comme la veille, elle eut le sentiment que les arbres se refermaient sur elle. Cela ne l'avait pas gênée plus que ça, alors. Tandis que maintenant, elle avait l'impression que la forêt pourrait les avaler, elle et Ethan, lorsqu'elle le rejoindrait.

Frissonnante, car l'air était plus frais et humide sous les arbres, elle était hors d'haleine en s'approchant enfin de lui. Il avait atteint l'extrémité du chemin et le puits aux vœux. Il tenait encore à la main son tee-shirt roulé en boule. Mira le reconnut. Il l'avait acheté lors de leurs vacances en Floride, deux étés plus tôt.

Maintenant qu'elle était là, elle n'avait aucune idée de comment les choses allaient se dérouler et pensa qu'il pourrait continuer à l'ignorer. Mais il leva les yeux à son approche.

— C'est ton puits ? demanda-t-il brutalement.

— Oui.

Sa voix était si basse qu'elle s'entendit à peine.

Ethan plissa les paupières et la dévisagea avec dégoût.

— Et qu’as-tu souhaité ?

— Un amour durable. Pour le reste de ma vie.

Il émit un simple *pff* et roula des yeux. Elle ne pouvait l’en blâmer.

— Je le pensais sincèrement, insista-t-elle.

Elle n’expliquerait pas pour autant que la pièce qu’elle avait utilisée sortait de la poche de Rogan, et ne savait si elle devait lui dire ce qu’il s’était passé entre Rogan et elle. Pourquoi faire encore plus de mal à Ethan ? Pourquoi lui laisser penser qu’elle voulait vraiment Rogan, alors qu’elle savait maintenant que ce n’était pas le cas ? Oui, elle avait été perdue pendant un court moment, mais tout lui paraissait clair à la minute présente. Elle laissa donc parler son cœur et fut aussi honnête qu’elle le pouvait pour exprimer ses sentiments.

— Ethan, commença-t-elle, à mes yeux, Rogan est... le désir purement sexuel. Mais toi, tu es... *tout*. Tu es le sexe et l’amour. Tu es... les balades au parc et les visites chez le docteur. Tu es câlin quand on dort. Rogan, c’est le sexe, toi, *ma vie*.

» Ce que tu as vu ne signifiait rien. Ce week-end a été... incroyable pour moi, mais aussi très perturbant, mon chéri. Cela a fait resurgir mes sentiments enfouis pour Rogan, et j’ai besoin de me les sortir du crâne. Mais je n’ai jamais voulu te blesser. Et je te promets que tout ça, c’est du passé. Tu es le seul homme que je veuille. Tu es celui que j’aime.

Ethan se contenta de la regarder. Il avait vu tant d’aspects de sa personnalité durant les deux derniers jours. Et voilà qu’elle se tenait maintenant devant lui, en petite tenue, au milieu des bois, et s’excusait pour quelque chose que, malgré lui, il ne parvenait pas encore à croire qu’elle ait fait.

Parce que même s’ils n’en avaient pas discuté, la partager avec Rogan était foutrement différent que de la voir batifoler avec lui quand il n’était pas là. Et visiblement, elle le savait. Tous les trois le savaient. Le but était de les rapprocher, Mira et lui, et non pas de les séparer.

— C’est encore... douloureux, lui dit-il.

C’était même plus que ça. Il avait la sensation qu’on lui avait planté un couteau dans la poitrine. C’était comme s’il ne pouvait même plus respirer.

— Je sais, Ethan, et je suis désolée. J’aimerais pouvoir revenir en

arrière, mais c'est impossible.

Il voyait bien qu'elle avait l'air aussi bouleversée que lui, le regard désespéré et coupable, les bras le long de son corps, poings serrés.

— Te demander de m'excuser est tout ce que je peux faire. S'il te plaît, pardonne-moi.

Il pensa à voix haute, sans même peser ses mots.

— J'ai fait en sorte que ton fantasme devienne réalité, et voilà comment tu me remercies ?

Le regard de Mira changea alors, passant de la détresse à une tristesse absolue presque palpable.

— C'était un cadeau... un peu complexe, fit-elle remarquer calmement. Plus que généreux, mais difficile à supporter sans mise en garde.

Quelque chose dans ses mots serra le cœur d'Ethan. Il ne voulait pas se sentir mal pour elle ; elle avait merdé, et il tenait à rester en colère, à la tenir responsable. Mais bon sang ! Il avait *convié* Rogan ici. À la fête d'anniversaire de Mira. Et en plein milieu de leur histoire.

Il avait voulu que cela soit simple, épicé et drôle. Pourtant, la vérité qu'il ne pouvait nier était que cela s'accompagnait peut-être d'une certaine noirceur. Qui tournait autour du sexe, du désir et de limites à repousser. Une noirceur en lui qu'il avait rejetée sur Mira, sans la prévenir, comme elle l'avait souligné.

Cela le frappa alors : il avait en fait pensé qu'un plan à trois pouvait être facile. Il était avocat, avait été formé à mener une réflexion logique. Et pourtant, cette idée même semblait soudainement contenir une contradiction dans les termes. *Plan à trois = aucun problème*. Ça n'allait tout simplement pas ensemble.

Peut-être que, sans le savoir, il avait involontairement provoqué les événements. Il se pourrait qu'ils soient... un genre de punition divine pour avoir introduit ce genre d'excitation interdite dans leur vie. Il l'avait voulu pour elle, mais peut-être encore plus pour lui. Plus qu'il n'avait été capable de l'admettre jusque-là.

Alors, découvrir sa nana se frottant au sexe d'un autre homme était entièrement sa faute.

Malgré tout, lorsqu'il essayait de voir les choses sous cet angle - se rappelant les mouvements lubriques de Mira lors de la scène, tout à l'heure, entre elle et Rogan -, l'aiguillon de la trahison revenait

immédiatement, perçant son âme.

Comme flic et comme avocat, il avait été plutôt entraîné à contrôler ses émotions, à n'en montrer que ce qui lui convenait. Mais là, il ne retenait rien de ses sentiments. Il dit d'un ton brusque :

— Écoute, je sais que je suis à l'origine de tout ça, je sais que c'est ma putain de faute s'il est ici, mais maintenant... bordel, Mira, maintenant j'ai besoin de savoir que tu es mienne !

Elle eut l'air un peu ébranlée par son ton et, malgré lui, Ethan en fut content.

— Je suis à toi, Ethan ! Tu le sais !

Il inspira, relâcha son souffle, essayant de calmer la colère qui lui serrait encore la poitrine. Cela ne marcha pas, mais lorsqu'il lui répondit, sa voix était plus basse, plus calme.

— Cela ne suffit pas. J'ai besoin de le sentir.

Elle eut l'air perdue, désorientée. Et était jolie comme tout, là, dans sa culotte noire et son caraco rose.

— Comment est-ce que je peux faire ?

Alors que le bois touffu semblait les envelopper et les isoler dans son écrin d'un vert luxuriant, la noirceur qu'il avait admise un peu plus tôt vint effleurer Ethan, installant autour de lui une touffeur lourde qu'il sentait presque sur sa peau. C'était la même pulsion obscure qui l'avait titillé pour la première fois lorsque l'idée de ce plan à trois lui était venue. La même qu'il avait éprouvée de manière plus directe la veille, lorsque les mauvaises manières de Rogan l'avaient rendu plus possessif. Elle était de nouveau là, puissante, l'obligeant une fois de plus à s'ouvrir à ce qu'il désirait vraiment. Bon sang, qui pouvait le dire ? Peut-être avait-il toujours voulu cela, dans un recoin secret de son âme. Quelque chose en lui avait bien mis tout cela en branle.

Quelle que soit l'hypothèse, il le voulait *maintenant*. Et il ne voyait pas d'autre façon d'agir que d'être honnête. Malgré les nouvelles vérités qu'il venait de découvrir, comme le fait que Mira éprouvait encore des sentiments pour Rogan, il était vrai que l'honnêteté avait été au cœur du week-end - l'honnêteté sexuelle, pour être exact - et qu'elle exigeait d'aller plus loin.

— Peut-être ai-je besoin... d'être brutal avec toi. De t'entendre supplier. (Il sentit sa gorge gonfler à ses mots et pensa que le désir en

était responsable.) De ressentir de nouveau ce que j'ai éprouvé quand je t'ai prise hier sur la table : que tu étais entièrement à moi... Plus je te baisais fort, plus tu l'étais.

Mira lui parut tout d'abord un peu effrayée qu'il soit capable de dire une chose pareille. Mais il devina en même temps qu'elle était... excitée. Et pas qu'un peu. Elle finit par dire :

— Tout ce que tu veux.

« Tout ce que tu veux. »

C'étaient les propres mots de Mira.

Et il allait les prendre au pied de la lettre.

Il n'était pas venu ici en imaginant qu'il pourrait être aussi ému en se montrant dominateur - ce rôle-là allait très bien à Rogan, *qui* était ainsi, et à ses yeux, ils étaient aux antipodes dans bien des domaines. Mais peut-être que dans celui-ci, ils se ressemblaient plus qu'Ethan ne s'en était jamais douté.

Parce qu'à cet instant, l'idée d'avoir du pouvoir sur elle - émotionnellement autant que sexuellement - faisait durcir son sexe dans son jean. Il voulait sa dévotion éternelle et qu'elle mette de la bonne volonté à le prouver, quels qu'en soient les moyens. En même temps, Ethan était toujours furieux. Le tout réuni, il n'essaya même pas de lutter.

— Alors mets-toi à genoux et suce-moi.

Un ordre lancé d'un ton bas, sans réplique.

Il ne pouvait exclure que Mira prenne un air horrifié, voire même l'envoie balader... Ils ne s'étaient jamais prêtés à ce genre de jeu auparavant, et cela ne semblait pas vraiment en être un, en l'occurrence. La jeune femme expira calmement, fit un pas en avant et se laissa tomber à genoux à côté du puits aux souhaits.

Il gonfla ses poumons quand elle tendit la main vers son jean, le regard rempli d'amour, du désir d'offrir.

Mais lorsqu'elle tira sur le caleçon d'Ethan, puis prit audacieusement son érection en main, son expression changea. C'était celle dont il avait été témoin à de nombreuses reprises ce week-end - elle était tout d'un coup un animal affamé qu'il fallait nourrir.

Elle inclina sa bouche vers lui et l'avalait lentement. Un grognement remonta du plus profond des entrailles d'Ethan.

— Regarde-moi, lui ordonna-t-il.

Mira leva les yeux et, malgré le reste de chagrin qui assombrissait encore son plaisir, Ethan sut qu'il lui pardonnerait. Qu'il était en train de le faire, à l'instant même.

Elle faisait entrer et sortir son membre de sa bouche avec une habileté et un enthousiasme et, rapidement, Ethan ne put plus tenir debout. Ses fellations avaient toujours été agréables, mais pour sûr, elle était devenue plus douée encore.

— Ah, ma puce, ouais. Continue, ne t'arrête pas. Tu me sucés tellement bien.

Il glissa ses doigts dans les cheveux de la jeune femme et lui tint la tête, sans contrôler pour autant ses mouvements. Il n'avait pas besoin de la guider pour qu'elle lui offre un plaisir parfait. Pour lui, cela ne pouvait être meilleur.

Mira était submergée par l'émotion. Il s'était passé tant de choses durant les dernières minutes qu'elle parvenait à peine à les analyser. Et voilà qu'elle était maintenant à genoux sur le sol, prouvant son amour à Ethan, selon ses ordres et, à sa propre surprise, elle était excitée.

Il s'agissait d'une nouvelle facette de la personnalité d'Ethan, encore plus autoritaire qu'il ne l'avait été la veille pendant un court moment. Bien qu'elle n'ait jamais envisagé cela venant de lui, cela l'avait excitée au-delà des mots. Elle avait pris goût à la fellation durant le week-end, mais à cet instant précis, elle se réjouissait sincèrement de donner du plaisir à son homme. Elle était ravie de s'être soumise à lui. Elle avait l'impression d'être une créature sauvage de la forêt.

Cela signifiait-il qu'elle souhaitait qu'il la domine ? Elle n'en avait aucune idée. Et s'en moquait. Peut-être n'était-ce qu'une légère perversité. Et comme Rogan le lui avait appris: elle aimait ça.

L'aurait-elle oublié jusqu'à ce week-end ? Dès le début de leur histoire, Ethan avait été bien plus assorti à elle que Rogan. Ethan était l'exemple du mec normal, alors que Rogan l'avait menée le long de chemins licencieux et légèrement pervers, avant de briser son cœur. L'image d'Ethan, franche, honnête, lui avait paru immensément attirante. Particulièrement quand elle avait découvert qu'un homme comme lui pouvait se montrer follement excitant.

Mais maintenant, cela changeait. Tout en faisant glisser ses lèvres douces et humides le long de son érection, elle s'avoua qu'elle adorait

ce changement. Ce qui était assez étrange pour son esprit carré, mais elle devenait encore plus amoureuse d'Ethan.

Malgré tout, plus sa bouche s'activait sur lui, plus sa fente était douloureuse, vide, espérant être comblée. Malgré les innombrables parties de jambes en l'air qu'elle avait connues en moins de quarante-huit heures, son sexe réclamait encore, voulait être assailli autant que sa bouche.

Finalement, incapable de le supporter plus longtemps, elle libéra le membre d'Ethan de ses lèvres puis, lui jetant un regard plein d'envie, lui demanda :

— S'il te plaît, baise-moi maintenant.

Un instant, il resta interdit, l'air indécis et encore exigeant, comme s'il n'était pas encore prêt à lui imposer ses souhaits. Mais il finit par lui lancer, la voix encore dure :

— Tourne-toi.

D'accord, ça, elle pouvait le faire, pas de problème. Et son désir était si douloureux qu'elle pouvait vraiment répondre à toutes ses exigences. Pour gagner à la fois son pardon et sa confiance.

Et pour obtenir cette séance de sexe dont elle avait si désespérément besoin.

Sans un mot, elle s'exécuta, fit face au puits qui, songea-t-elle, devenait comme un aimant étrange.

— Baisse ta culotte.

Elle se dépêcha d'obéir, l'air frais caressant la chair sensible de sa fente, la laissant plus émoustillée et prête que jamais.

— Maintenant, penche-toi. Mets-toi à quatre pattes. Et cambre-toi, que je voie ta chatte.

Elle obtempéra avec joie, ses doigts s'enfonçant légèrement dans le sol mou, couvert de lierre. Elle sentit que son entrejambe se faisait encore plus moite dans cette position, exposé sous les yeux d'Ethan qui l'examinait à loisir. Le désir l'exposait largement.

— Est-ce que ta petite chatte cochonne meurt d'envie d'avalier ma queue ?

Elle voulait qu'il passe enfin à l'acte, plonge en elle. L'attente lui faisait perdre la tête.

— Oui, dit-elle dans un souffle.

— Dis-moi à quel point tu veux être baisée, Mira.

Elle exhala un soupir tremblant. Elle l'aurait tué. Mais elle sentait aussi le désir la consumer davantage.

— Je le veux tellement, chéri, tellement ! Je crois que je le veux plus que je ne l'ai jamais souhaité.

Face au puits, Ethan derrière elle, elle serrait les dents, le désespoir la gagnait.

— Je te veux en moi ! Je veux que tu m'emplisses.

— Supplie, lui dit-il simplement. Supplie-moi de te baiser.

Elle n'hésita pas.

— S'il te plaît ! S'il te plaît, prends-moi. Baise-moi à en perdre la tête. J'ai tant envie de toi ! Je t'en supplie, baise-moi fort !

Elle priait surtout à présent pour qu'il lui donne enfin ce qu'elle mourait d'envie d'obtenir avant de s'évanouir de frustration.

Elle l'entendit se laisser tomber derrière elle, entendit le bruit de ses genoux touchant terre, puis ses mains malaxèrent ses hanches, et elle sut qu'un bonheur brûlant n'était pas loin. Oui, oui, il était presque là !

— Mon Dieu, s'il te plaît, ajouta-t-elle.

Elle l'implorait maintenant non pas parce qu'il le lui avait demandé, mais parce qu'elle avait besoin de son sexe si terriblement que chaque seconde d'attente était une vraie torture.

Lorsque la ferme érection d'Ethan vint s'appuyer contre ses fesses, elle eut un frisson de plaisir. Sans plus réfléchir, elle continuait à le supplier. Elle était trempée d'un désir intense.

— Explique-moi pourquoi je devrais donner satisfaction à une si mauvaise fille, lui lança-t-il en respirant bruyamment.

Elle parvenait à peine à parler.

— Parce que je suis désolée et que je t'aime ! Parce que tu m'as suffisamment punie ! Parce que j'ai tant besoin de toi !

Jusqu'où devrait-elle aller ? Était-il seulement en train de la taquiner et ne comptait-il pas poursuivre ? Était-ce un jeu cruel pour la punir ? Et si tel était le cas... ne lui pardonnerait-il pas ? Était-ce

vraiment... fini ? Fichu ?

— Ethan, commença-t-elle sans être capable d'ajouter quoi que ce soit.

Alors il pointa son gland à l'orée de sa féminité et la pénétra d'une poussée.

Elle hurla à cette intrusion, la plus merveilleusement bienvenue de toute sa vie.

Enfoui en elle jusqu'à la garde, Ethan s'immobilisa pendant une minute, les laissant savourer l'instant. Elle s'abandonna à la sensation de l'avoir de nouveau en elle, à la place qui était la sienne, sous la voûte ombragée des arbres.

Il commença alors à plonger en elle, encore et encore. Ses coups de reins, durs, à couper le souffle, irradiaient à travers tout le corps de Mira, chacun d'entre eux lui faisant pousser un gémissement aigu qui se répercutait à travers les feuillages.

Elle ferma les yeux, chassant de son esprit la forêt, le puits, le lierre et le sentier. Ainsi, Ethan et elle existaient, seuls au monde. Plus de Rogan. Plus d'erreurs. Uniquement leurs corps et leurs âmes liés comme ils devaient l'être. Jamais elle ne l'avait autant aimé, et bien qu'une faiblesse la gagnât et qu'elle ne fût même plus capable de trouver la force de parler, elle priait pour qu'il le sache, puisse le sentir.

Soudain - elle pouvait à peine y croire - il effleura son anus de son pouce. La caresse était douce comme celle d'une plume, mais d'une puissance électrique. Un rôle s'échappa de la gorge de la jeune femme.

L'effleurement se fit frottement, devint plus appuyé. Mira se mordit la lèvre, Ethan continuant en même temps à la pilonner. Elle ne pouvait retenir ses sanglots.

Puis... Une humidité. À cet endroit même. Elle pensa à de la salive, que le doigt d'Ethan appliquait en mouvements circulaires, jusqu'à ce qu'il plante son doigt dans l'orifice étroit.

— Mon Dieu, murmura-t-elle.

La nuit précédente, avoir Rogan et Ethan en elle en même temps avait été l'expérience sexuelle ultime, l'emplissant pleinement. Mais ça... ça... c'était plus intime. Ce qu'ils avaient partagé à trois avait été excitant, inédit, et l'avait conduite à exprimer sa sexualité de manière audacieuse, comme jamais auparavant. Mais elle et l'homme qu'elle aimait vraiment, qu'elle aimerait toujours, devenir si proches sur le sol de la forêt, sans même qu'il soit besoin de parler, voilà ce qu'était,

l'intimité, la vraie.

Le plaisir était presque écrasant, alors qu'il la prenait à la fois avec son sexe et son doigt. Elle se tordait, ruait, grondait comme un animal sauvage, mais ne s'en souciait aucunement. Ethan avait tout vu d'elle dorénavant. Il pouvait être aussi témoin de la plus impudique de ses réactions aux délices érotiques qu'il prodiguait à tout son corps.

Quand, haletant, mains sur les hanches de sa compagne, Ethan se retira, elle poussa un cri - elle l'avait perdu et le voulait encore - maintenant ! Pourtant... au plus profond d'elle, elle savait ce qui s'annonçait.

Elle tenta de rester patiente, ses bras se faisant lourds et faibles. Elle claquait presque des dents sous la force de son désir. Elle eut l'impression d'entendre la respiration tremblante de son amant, la sensation même se répercutant à travers sa propre poitrine.

Lorsque son gland poussa contre son anus, elle eut un gémissement sourd, puis essaya de se détendre.

La pénétration initiale fut douloureuse. Elle cria sous l'intensité de la douleur, puis se concentra pour accueillir de nouveau le plaisir. Après un moment d'immobilité où Ethan lui laissa le temps de s'habituer, il se mit à la pénétrer plus profondément, à un rythme très lent. Un centimètre tout d'abord, que Mira salua d'un soupir. Puis un autre. Et enfin, le suivant.

Après, elle fut incapable d'évaluer la progression du membre en elle. Le plaisir qu'elle avait découvert la veille dans la même situation explosait en elle, féroce, dévastateur.

Ses joues s'empourprèrent, tous ses muscles lui donnaient l'impression de vibrer, et un bonheur d'une grande profondeur se répercutait dans tout son être. Ethan allait et venait dans la voie étroite à petits coups fermes, et les cris de Mira lui paraissaient presque inhumains. Elle ne contrôlait plus ses réactions.

Ses bras lâchèrent, son visage vint reposer sur ses paumes, ses cheveux se déployèrent sur la terre et le lierre.

Elle sanglotait, le clitoris douloureux. Elle avait connu des plaisirs si différents ici jusqu'à maintenant, en prenant Ethan dans sa bouche, puis en s'offrant à ses rudes va-et-vient dans sa fente, qu'elle n'avait pas même pensé à jouir. Il ne s'agissait pas de ça. Sauf... que maintenant, oui. Maintenant, le petit point sensible était ardent. Elle reconnaissait cette faim, qu'elle avait déjà éprouvée chaque fois qu'elle s'était laissée aller à des jeux similaires avec Rogan, que ce soit

la veille ou à l'époque où ils étaient ensemble.

Elle se demandait pourquoi elle avait pendant si longtemps était réticente à l'idée d'être sodomisée. Peut-être avait-il fallu la dynamique particulière du week-end pour l'y pousser, pour qu'elle aille si loin dans son « moi » sexuel et qu'elle puisse enfin accepter les choses qu'elle voulait vraiment faire. Et cela, elle le partageait pleinement avec Ethan.

Son clitoris avait tellement besoin d'attention. Elle ne comprenait pas vraiment comment, mais l'érection fichée dans son anus semblait directement reliée au petit bouton gonflé juste au sommet de sa fente.

Ses genoux avaient lâché à leur tour et étaient maintenant repliés sous sa poitrine. Obéissant au besoin, ou à un instinct, elle écarta les jambes, juste assez pour que son sexe soit en contact avec le lit de lierre où elle gisait. Il n'en fallut pas plus, une stimulation sur son clitoris, pendant une seconde. L'orgasme explosa en elle, violent, sauvage. Elle hurla de plaisir alors qu'il l'étreignait.

— Je viens aussi ! Je jouis ! hurla Ethan.

Mira dut serrer les poings pour supporter ces dernières poussées, plus brutales que les précédentes.

— Oh, comme je t'aime, lui dit-il, les mots semblant s'échapper de lui alors qu'il couvrait le corps de la jeune femme, encore enfoui entre ses reins.

— Moi aussi, Ethan, souffla-t-elle, plus faible que jamais.

Jamais le sexe n'avait été aussi puissant, de toute sa vie.

Maintenant, elle n'avait qu'à prier pour que cela soit suffisant. Pour avoir vraiment réparé les choses entre eux. Pas uniquement le sexe, bien sûr, mais son excuse, son explication... et, il fallait l'admettre, le sexe aussi. Cela comptait. Elle s'était donnée à lui comme jamais auparavant. Corps et âme. Et rien n'avait été tendre, ou doux. Non, c'était primaire, cela venait des entrailles. Quelque chose qu'elle n'avait jamais voulu partager avec qui que ce soit auparavant. Elle espérait qu'il pouvait le deviner.

Lorsqu'il se retira, l'ouverture lui parut dilatée, douloureuse. Elle roula sur le dos, et la sensation commença à s'atténuer. Particulièrement lorsqu'elle regarda Ethan dans les yeux.

— Je t'aime, répéta-t-elle.

— Moi aussi, ma chérie.

Il prit son visage en coupe. Et Dieu, merci, il semblait redevenu normal, ordinaire, apaisé. C'était bon signe.

Ils s'embrassèrent, Mira, toujours excitée, chuchota :

— C'était si chaud.

— Je sais.

— Je ne dis pas que je voudrais que ce soit comme ça chaque fois, mais... je crois que je pourrais recommencer. Si toi aussi... Je suis heureuse que nous... hum... ayons découvert ça.

Dans le sourire d'Ethan, il y avait un brin d'espièglerie.

— Ah, moi aussi, ma puce.

— Est-ce que... Ça va entre nous ? s'enquit-elle alors.

Elle le devait. Elle détestait les ramener à ça, mais ils devaient en parler.

Ethan hésita une minute avant de répondre, le regard sérieux et un peu triste.

— Ce n'était pas ta faute.

Elle l'observa, puis soupira. Pour dire vrai, elle avait en partie été responsable. Mais pas entièrement. Elle répondit :— J'ai été entraînée par cette surprise. Mais tu es l'homme que j'aime, Ethan.

Elle leva la main pour toucher sa barbe de trois jours. Elle n'avait jamais rien dit d'aussi juste.

— Je te crois, lui dit-il doucement.

Il lui offrit un long et tendre baiser. Après, Mira ne voulait rien d'autre que de l'embrasser encore et encore, et oublier tous les aspects négatifs de ce week-end. Mais elle n'y parvenait pas encore.

— Il y a quelque chose que tu dois savoir.

Elle ne voulait vraiment pas lui dire cela, le blesser ou risquer d'endommager ce qu'ils venaient juste de réparer, mais... elle était en train de mesurer la brutale vérité : s'ils devaient laisser cela derrière eux, pour de bon, elle devait lui avouer ce qu'il s'était passé à cet endroit même la veille, entre Rogan et elle. Ne rien dire serait comme un mensonge entre eux, et même si elle était tentée de garder ça pour elle, et avait peur de parler, elle n'avait simplement pas le choix.

— Quelque chose de plus, ajouta-t-elle, s'arrachant les mots ; à

propos de ma balade d'hier.

Ethan se contenta de la regarder pendant un long moment. Elle pensait qu'il pouvait lire la vérité dans ses yeux, ou que ce qu'elle venait de dire la rendait suffisamment évidente pour qu'elle n'ait rien à ajouter. Elle fut donc grandement surprise lorsqu'il finit par lui dire :

— Peut-être que je ne veux pas savoir.

Elle prit une profonde inspiration, puis relâcha son souffle.

— Tu en es sûr ?

— Je suppose... Je suppose que je n'ai pas réfléchi à tout ce qui pourrait se produire, ou... aux complications qui pourraient s'ensuivre avec l'arrivée de Rogan dans notre relation. Donc... rien de ce qu'il s'est passé entre toi et lui ne compte. Je te le promets. Je veux juste qu'on aille de l'avant, toi et moi, et considérer qu'il s'agit là d'un nouveau départ. Qu'en penses-tu ?

Elle ne put s'empêcher de sourire. Il venait de lui prouver à quel point il était un homme étonnant.

— C'est parfait.

Ils retournèrent à la cabane sans discuter de ce qu'ils diraient à Rogan lorsqu'il le verrait. Mira pensait qu'ils étaient probablement tous deux dans l'excès, de sexe, d'émotions, à la fois conflictuelles et déroutantes, et il semblait un peu surnaturel de s'avancer sur ce sentier au milieu des bois, à moitié vêtus. Elle n'était pas sûre que leurs esprits épuisés soient en état de réfléchir.

Quand ils entrèrent dans la cabane, il n'y avait aucun signe de Rogan. La porte de la salle de bains était ouverte, la pièce principale, vide. Ethan repoussa un rideau pour regarder vers l'allée.

— Sa voiture n'est plus là, constata-t-il.

Mira remarqua alors une feuille sur la table de la cuisine, toujours en désordre depuis leur dégustation de *cheese-cake* de la veille. Une bouteille de vin vide la tenait en place.

Mira, Ethan,

Merci pour ce week-end incroyable.

Mira, j'espère que tu as eu un bel anniversaire.

Rien de plus. Pas même une signature.

Mira se sentait vide, tout à coup. Pour le meilleur ou pour le pire, elle avait partagé une intimité bouleversante d'intensité avec Rogan, ces deux derniers jours, et elle n'avait pas imaginé ne pas lui dire au revoir.

Mais presque aussitôt, elle sut que c'était mieux ainsi. Et qu'il était parti si abruptement probablement pour elle. Il avait peut-être vraiment changé, il pourrait l'aimer de la bonne manière, maintenant. Elle n'en saurait jamais rien. Il valait mieux garder cela comme l'un des grands mystères de l'univers. Elle était avec Ethan ; elle le savait dorénavant sans le moindre doute.

Après lui avoir montré le mot, elle se demanda à voix haute :

— Est-ce que les choses iront bien entre toi et lui ?

Ethan serra les lèvres puis poussa un long soupir.

— Il faudra bien. Nous vivons dans la même ville, jouons dans la même équipe et traînons avec les mêmes personnes, et il compte parmi mes potes de l'académie. Il fait partie de ma vie depuis longtemps, de toute façon.

Mira poussa un peu plus loin la réflexion.

— Est-ce que ça serait bizarre si je le rencontre à un match et que je lui dis bonjour? Parce que... ça le serait encore plus si je ne le faisais pas.

Ethan eut un bref hochement de tête.

— Je resterai calme. Ça sera facile, parce que j'ai gagné.

Elle ne put s'empêcher de lui lancer un regard de biais.

— Ethan, ce n'était pas une compétition.

Tout en le disant, elle se dit qu'au contraire, c'en était devenu une. Mais à quoi bon le reconnaître ?

— Peut-être que quand tu offres ta nana à un autre mec, poursuit Ethan, tu cherches quelque chose comme ça.

— Eh bien, c'est terminé, maintenant, lui rappela-t-elle, et, incapable de dissimuler un petit sourire coquin, elle ajouta : nous avons vécu de bons moments.

— Bon sang, à qui le dis-tu ! Le seul problème maintenant, c'est que si je te vois parler avec lui, ou le regarder, je devrais probablement te ramener à la maison et te baiser à te faire perdre la tête pour que tu sois sûre d'être avec le bon mec.

Elle sourit.

— Je le sais *déjà*. Je le saurai toujours. Mais si cela t'aide à te sentir mieux, je ne discuterai pas.

— T'as pas intérêt, dit-il avec ce ton autoritaire auquel elle avait déjà goûté, même si l'esquisse d'un sourire l'adoucissait, cette fois-ci.

Se mordillant la lèvre, elle repensa à tout ce qu'elle avait appris sur elle-même et leur relation pendant le week-end. Par moments, elle s'était demandé si le sexe normal, avec un seul partenaire, pourrait maintenant être aussi fantastique. Elle était rassurée. Déjà. Ce qu'ils avaient partagé ce week-end le rendait plus excitant, plus intime, plus aventureux qu'elle n'aurait jamais pu l'imaginer.

— Tu sais, ma douce, lui dit-il alors, je voulais croire que cette surprise était entièrement pour toi, ou au moins, principalement pour toi. Mais je sais maintenant qu'il s'agissait tout autant de laisser s'exprimer une partie plus sombre de moi-même que j'ignorais. Et... aussi d'avoir besoin d'expérimenter plus de choses avec toi.

Elle lui toucha le torse.

— Je suis heureuse de connaître cette facette obscure, mon chéri. Je l'aime aussi. Et je suis contente que nous ayons officiellement fait la connaissance des miennes.

En réponse, il lui offrit un sourire et un baiser tendre qui vibra à travers tout son corps.

— Donc, reprit-elle, évaluant du regard la cabane qui avait fini par ressembler à une porcherie, je suppose que nous devrions nettoyer cet endroit, faire nos sacs et prendre la route.

Elle fut surprise d'entendre Ethan rire. Puis il expliqua :

— Tu n'imagines pas comme je suis ravi que nous passions la journée à faire des trucs normaux, ensemble.

Elle rit également. Elle était d'accord. Un jour normal - à compter

de maintenant - serait le bienvenu.

— J'adore quand tu es sexy et délurée, mais je t'aime quand tu es comme tous les jours.

Elle en conclut que, vraiment, c'était à ça qu'on en arrivait. À trouver la personne qui, dans la vie aimait *tout* de vous de manière égale, de vos côtés les plus purs aux plus pervers.

À travers les hauts et les bas du plus incroyable de ses anniversaires, à travers même la jalousie qui en avait résulté, elle savait qu'ils avaient découvert de nouveaux aspects à leurs personnalités respectives. L'enjeu du week-end n'était pas de réunir trois personnes, mais de franchir les limites préétablies, d'accepter sa vraie nature sexuelle et de réduire autant que possible ses inhibitions. Maintenant, leur vie sexuelle serait plus riche, ils seraient plus proches, et leur passion plus profonde.

Tout cela mis à part, c'était assurément un anniversaire qu'elle n'oublierait jamais.

[1] Fête se déroulant chaque premier lundi de septembre aux États-Unis (N.d.T)

[2] Brigade spéciale de sauvetage des otages (N.d.T)

[3] En français dans le texte (N.d.T)

[4] En français dans le texte (N.d.T)